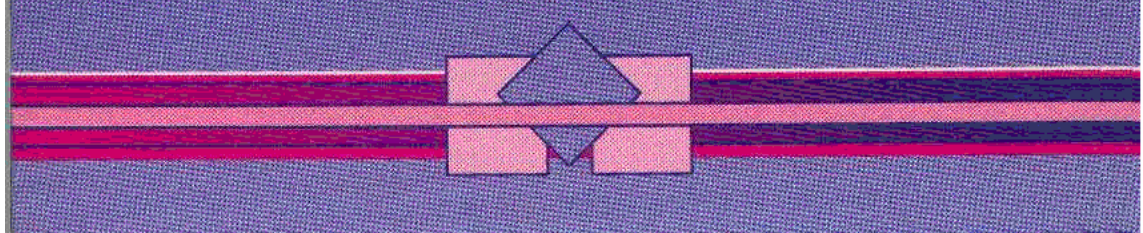


Groupes de maison



Pour

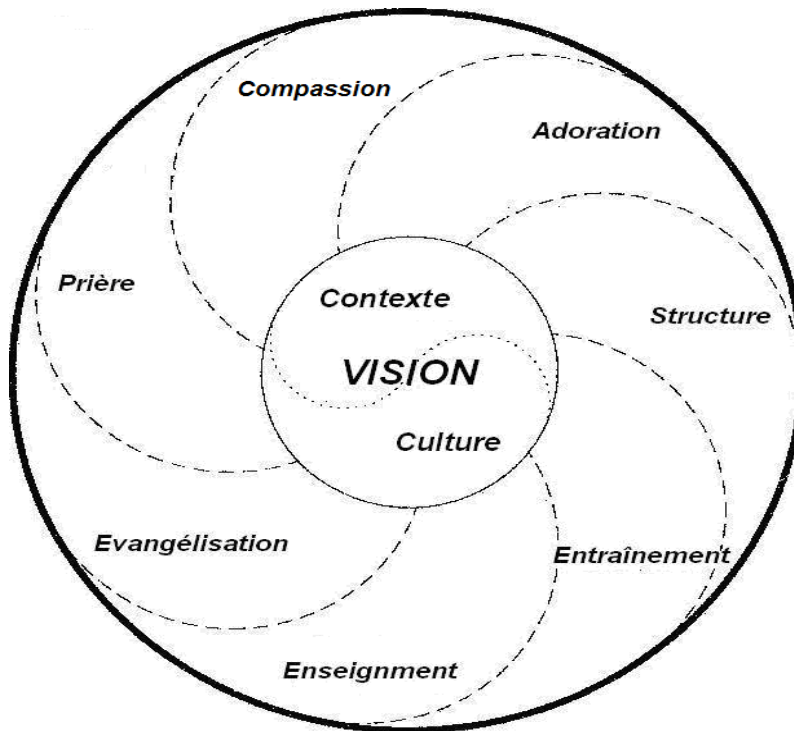
Cultures Urbaines



par Mikel Neumann

Groupes de maison pour cultures urbaines

Ministère biblique des petits groupes sur cinq continents



Mikel Neumann

Traduite de l'anglais.
Copyright © 2007 par Mikel Neumann. Tous droits réservés.
Permission de corriger et de reproduire sous toute forme est accordée.

Matières

Remerciements.....	ii
Introduction.....	1

Chapitre

1. Aux églises où Dieu fait une différence.....	8
2. Un cadre pour comprendre.....	21
3. Vision: Une nécessité pour le ministère.....	35
4. Structure: Mise en œuvre de la vision.....	44
5. Développement de la conduite: Accomplir la vision.....	55
6. Enseignement et discipolat: Application de la vérité à la vie de tous les jours.....	65
7. Évangélisation: Carburer la croissance.....	74
8. Prière: Rendant l'évangélisation fructueuse.....	84
9. Compassion: Le facteur intégrant.....	92
10. Adoration: Reconnaître qui Dieu est.....	101
11. Conclusion: Apprendre des groupes de maison.....	111
Bibliographie.....	116

Annexe

A. Questionnaire de recherche.....	120
B. Évaluation par questionnaire.....	124
C. Quotient de contact — Question 11.....	134

Figures

Figure

1. Éléments du ministère des groupes de maison.....	22
2. Comparaison de caractéristiques nationales sur quatre échelles.....	31
3. Rôles de la conduite.....	36
4. Niveaux de conduite du ministère des groupes de maison du Ministère chrétien de la vie profonde.....	46
5. Structure de Secteur Este.....	50

Tableaux

Tableau

1. Populations des villes des églises étudiées.....	19
2. Types de réseau social par rapport à l'endroit.....	80
3. Groupe potentiel de maison par rapport à l'endroit.....	81
4. Résultats des questions 25 et 26.....	82
5. Question 38 — Étude de cas (pourcentages).....	82

Remerciements

Bien des gens ont joué un rôle significatif dans la réalisation de ce livre. Maints autres, trop nombreux pour nommer, sur cinq continents, ont contribué à la viabilité de ce livre.

Ma première reconnaissance se doit à mon épouse, Karen, qui était mon compagnon de recherche, éditeur, et conseiller tout au long du projet. Elle s'est occupée de la logistique de voyage et elle a voyagé avec moi pour recueillir des données. Elle aussi, elle a pris des notes copieuses, lesquelles, plus tard, se sont intégrées aux notes de terrain. Elle a également assisté aux entrevues et aux groupes de maison. Plusieurs notes sont attribuables uniquement à elle, car elle a assisté à maintes groupes de femmes et d'enfants, tandis que moi j'ai visité des groupes d'hommes. Elle a lu et a relu le texte pour m'aider à mieux exprimer mes idées. Sa participation et sa perspicacité ont donné au projet une plus grande profondeur et des dimensions plus larges.

Le Centre Billy Graham m'a accordé un poste d'attaché de recherche ainsi qu'un octroi de soutien pour le projet. Les personnels de l'École d'études avancées de l'Université de Wheaton et du Centre Billy Graham ont donné des aides et des conseils très valables. Ceux-ci ont inclus le Dr James Kraakevik, à ce moment-là directeur du Centre Billy Graham, qui a motivé et a guidé le progrès global du projet; Dotsey Welliver, qui a édité le manuscrit; le Dr C. Douglas McConnell qui a prêté sa perspicacité utile, en plus de son enthousiasme pour le projet, et dont l'intérêt pour les rangées de chiffres analytiques ne pourrait se surpasser; le Dr A. Scott Moreau, qui a aidé avec une grande partie de l'analyse anthropologique et dont la compétence dans la représentation graphique est évidente dans les schémas; le Dr Carla Waterman dont la recherche et la bonté m'ont souvent aidé selon mes besoin au bon moment; et le Dr Ken Gill qui m'a maintenu informé des publications stratégiques et m'a continuellement encouragé tout au long du projet. Tous se sont avérés généreux avec leur temps et perspicacité pour guider le projet.

CBInternational, la mission à laquelle je suis associé, et Western Seminary à Portland, Orégon, où j'enseigne, m'ont permis de prendre un congé et de m'aménager à Wheaton, Illinois, pendant une année afin de poursuivre le projet. C'est le Révérend Richard Jacobs, en fait, qui m'a mis en contact avec le Centre Billy Graham et qui m'a donné de sages conseils et de l'encouragement non seulement pendant le projet mais au cours des nombreuses années que nous travaillions au Madagascar sous sa surveillance. Le Révérend David Wedin, mon surveillant courant dans le CBInternational, a donné des conseils sages sur certains points selon mes besoins, et ses questions perspicaces m'ont souvent poussé en dehors de ma zone de confort.

Le Dr Donald D. Smith, qui occupe la chaire de ma division à Western Seminary, m'a fait preuve de son support et m'a souvent dispensé une perspicacité valable laquelle a donné direction à la recherche et aux conclusions du livre. Il est la source d'une partie du cadre théorique sur lequel se repose cette recherche. En fait, il a été mon ami et mon mentor durant une majeure partie de ma carrière de missionnaire.

En chaque endroit, des personnes clefs ont souhaité la bienvenue à Karen et moi, pendant que nous recherchions les données pour le livre. Nous leur restons endettés en raison de leur sacrifice d'amour. Dieu a œuvré par leur intermédiaire pour nous enseigner. Dans presque tous les groupes d'église et de maison, les gens ont posé leurs mains sur nous et ont prié pour ce projet. Les prières d'une multitude de saints dans ces cinq villes ont fait partie de la bénédiction de Dieu sur le travail.

À Accra, le Révérend Philémon Quaye, un homme chrétien d'état, que beaucoup regardent comme leur mentor, a organisé notre temps, nous introduisant à trois églises dynamiques de cellules. Le Révérend Jide Oladimeji, surveillant national du Ministère chrétien de la vie profonde, nous a donné de son temps et accès à maintes personnes clefs d'église. Le Très Révérend (CDR) F. H. Gbewonyo, modérateur de l'Église évangélique presbytérienne du Ghana, et le Révérend S. Y. Kwami, Pasteur, nous a chaudement accueillis, nous a donné de leur perspicacité et de leur pieuse sagesse concernant le ministère des groupe de maison, et ils ont guidé la distribution du questionnaire au sein leur église. Le Révérend Fred Deegbe, Pasteur en chef de l'Église baptiste du Calvaire, nous a donnés de son temps quoiqu'il eût à partir en voyage international prolongé plus tard le jour même où nous lui avons rendu visite. Un de ses associés, le Révérend Docteur Osei-

Bonsu, nous a également aidés en nous exposant le ministère baptiste. En conclusion, M. Martin Obeng, officier de l'Alliance ghanéenne des étudiants évangéliques, que nous avons rencontré à l'École des études avancées de l'Université de Wheaton, avant qu'il fût rentré au Ghana, a mis du temps à aider avec la logistique et avec des explications sur la culture, en dépit de sa son programme très occupé d'enseignement à Accra et à d'autres villes. Bien des gens des églises d'Accra nous ont chaudement souhaitées la bienvenue.

À Bombay, le Pasteur Willie Soans de l'Église de la nouvelle vie nous a mis en contact avec une gamme de personnes au travers de Bombay, de sorte que nous pûmes sentir la diversité et la vitalité de l'œuvre de Dieu dans cette ville énorme.

Le Pasteur Willie a mis des heures valables, en dépit d'un calendrier extraordinairement occupé, à aider et à surveiller la distribution du questionnaire. Le Révérend S. Joseph, Pasteur en chef, a donné son approbation, a formulé des prières en faveur du projet, et a partagé des informations valables sur l'histoire et la conduite courante de l'Église de vie nouvelle. Jerry D'Souza, membre du personnel directeur, a arrangé pour que nous visitions différents types de groupes d'église et de maison.

À Caracas, Jeffrey Denlinger et David Dawson, missionnaires de la CBInternational, ont donné leur appui logistique, ont effectué plusieurs entrevues, et se sont chargés de la supervision de l'administration du questionnaire. Sam Olson, Pasteur en chef de l'Église Las Acacias, et Francisco Lievano, Pasteur en chef de l'Église Dios Admirable, ont donné beaucoup d'aide et ont mis des heures de temps à ouvrir des portes pour que nous puissions enquêter des groupes de maison dans leurs églises et tenir des entrevues avec des chefs et des membres des groupes de maison. Le Révérend Jose Pablo Sanchez, un étudiant à l'École des études avancées de l'université de Wheaton, avait traduit le questionnaire.

À Chicago, le Révérend Marquez Jobe et le Révérend David Garratt se sont avérés particulièrement obligeants en nous amenant dans des domaines fructueux de recherche. L'église a ouvert son cœur à nous. Nous y avons assisté souvent au cours de ce projet et avons vu Dieu au travail. Les prières continues des groupes de maison nous ont maintenus focalisés et actifs pour achever ce livre.

À Moscou, Mlle Beverly Nickles, missionnaire, nous a hébergés et nous a transportés partout dans la ville. Elle a aussi dirigé la traduction et l'administration du questionnaire. Le pasteur Pavel Saveliev, Pasteur en chef de l'Église Rosa, et son épouse Marina nous ont chaudement souhaités la bienvenue et ont ouvert des portes de contact avec des groupes de maison et avec des responsables d'église. Leurs prières, enthousiasme, et contribution nous ont considérablement encouragés.

Mlle Leanne Winters, étudiante à l'école des études avancées de l'Université de Wheaton, a effectué une grande partie de l'analyse des données ainsi que la mise en forme des résultats du questionnaire pour les annexes. Le Dr Galen Currah a également donné de l'aide utile dans l'analyse des réponses au questionnaire.

Les Drs Rex et Jeanne Blumhagen nous ont fournis un logement, maints voyages à l'aéroport, et d'excellente sagesse relative au projet. Leur appui aimable et bonne humeur ont assuré notre bon fonctionnement tout au cours du travail.

Les citations scripturaires sont prises de la Sainte Bible, Nouvelle Version de Genève, copyright © 1979 par la Société biblique de Genève.

Nous exprimons également nos mercis de la permission d'employer le diagramme sur les rôles de la conduite (figure 1, chapitre 3). Source: *Visionary Leadership: Creating a compelling sense of direction for your organization* par Burt Nanus. San Francisco: Jossey-Bass, 1992.

Introduction

Nous passions une quantité de temps plutôt étonnante dans l'aéroport de Francfort. Cette pensée m'a frappé avec force lorsque, après une autre expérience fatigante au travers du terminal, Karen m'a dit: «Rappelle-moi pourquoi nous faisons ceci». Cette introduction est ma tentative d'expliquer pourquoi nous avons fait ceci.

Nous faisons des voyages en outre-mer avec des délais extrêmement courts. Une rotation stupéfiante n'a duré qu'une journée entre un retour d'Inde et un départ hâtif en Afrique occidentale. Il s'est avéré de plus en plus difficile de se faire tirer encore les valises et d'emballer les objets nécessaires. Cependant, en moins d'un an, nos voyages nous ont permis d'éprouver et d'apprendre de nouvelles choses ragaillardissantes.

Gloire à Dieu qui nous a fortifiés spirituellement, physiquement, émotionnellement, et logistiquement! Nous n'avons été atteints d'aucune maladie. Les visas requis sont arrivés en avance, bien que certains soient arrivés au dernier instant horrifiant. Tous les vols sont arrivés dans des délais raisonnables de sorte que nous n'avons jamais été sérieusement retardés, et aucun bagage n'a été perdu. Ces quelques articles représentent un énorme effort logistique, ce qui nous fait sentir que c'est Dieu par sa grâce, qui a tout arrangé.

Pèlerinage personnel

Le cœur de l'homme médite sa voie, mais c'est l'Éternel qui dirige ses pas. (Proverbe 16:9)

Cette histoire commence au Madagascar où mon épouse, Karen, et moi, nous avons servi en planteurs d'église urbaine suivant notre nomination en 1966 par la CBIInternational, une société de missionnaire en outremer. En conséquence, notre pèlerinage vers un ministère des groupes de maison s'est entamé en même temps. Sur le plan humain, le ministère des groupes de maison s'est développé tout à fait accidentellement. Cependant, il est clair pour nous aujourd'hui que c'est Dieu qui nous a amenés à ce ministère et que c'est lui seul qui l'a rendu fructueux.

Ce ministère dans les maisons s'est développé à partir d'un besoin que nous avions. En 1984, nous avons été au Madagascar depuis 16 ans en tant que missionnaires travaillant dans l'implantation d'église et dans la formation de responsables d'église. Nous avons été impliqués dans une variété de ministères y compris la littérature, l'éducation décentralisée, l'enseignement d'école biblique, et l'évangélisation. Karen a eu un ministère auprès des femmes et a formé des moniteurs d'école du dimanche qui ont développé des matériels pédagogiques de caractère biblique, à partir des ressources locales. Nous étions très occupés. Nous avons vu s'en produire du fruit. Dieu avait béni ces efforts. Toutefois, quelque chose semblait erronée. La vie au Madagascar comportait le stress de la vie sous le marxisme, tandis que nos enfants étaient partis en internat d'école pendant des périodes de trois mois. Nous avons senti quelque manque dans nos vies. Quoique nous fussions activement engagés dans le ministère, nous avons senti le besoin d'une spiritualité plus mûre. Notre vie spirituelle manquait d'une certaine dimension.

Impulsés par notre besoin, nous avons invité deux couples chrétiens malgaches à nous rencontrer pour tenir une étude biblique hebdomadaire et pour prier ensemble. Ainsi, nous tous nous sommes penchés à l'Écritures chaque semaine, l'appliquant à nos vies, tout en mettant une bonne partie du temps de chaque réunion à prier. Puisqu'en ce moment-là, nous ne savions presque rien de la théorie ni de la méthodologie des petits groupes, nous n'avons suivi aucun programme spécifique. Nous ne connaissions que peu sur les principes que nous aurions découvrir plus tard. Nous ne recherchions qu'un renouveau spirituel. Lors de quelques réunions, nous passerions une ou deux heures dans la prière après avoir étudié la Bible et fait part des besoins personnels. Nous tous nous sentions que Dieu était au travail en nos vies, et que nos besoins spirituels commençaient de se satisfaire. C'était, en effet, Dieu qui a satisfait nos besoins en œuvrant à travers des personnes et de sa Parole, et c'était la structure du groupe de maison qui en a facilité le processus.

Environ huit à dix mois plus tard, un des autres hommes du groupe a suggéré que l'on y invite un voisin à lui. Bientôt un autre couple s'y est ajouté. Nous ne cherchions pas vraiment une croissance

numérique, toutefois c'était ce qui s'est produit. En une année, deux groupes de maison supplémentaires ont commencé dans d'autres secteurs de la ville. Jusqu'à ce point en 1985, le ministère des groupes de maison était encore quelque chose que nous faisions à temps libre.

Une vraie joie dans le Seigneur nous est revenue. Nous avons commencé à sentir la présence de l'Esprit à l'œuvre dans notre petit groupe et par son intermédiaire. Ce fait m'a été souligné un jour environ un an après que nous avons commencé à nous réunir. Roger, un professeur d'université qui fréquentait notre église, m'a côtoyé et dit:

—J'entends dire que Dieu est vraiment à l'œuvre dans votre quartier .

—Est-ce vrai? ai-je demandé, étant un peu étonné. Ne pas sachant de quoi il parlait, je me suis dit: Ce serait merveilleux si Dieu faisait quelque chose dans notre quartier.

—Oui, a-t-il dit, nous avons entendu parler de comment il exauce vos prières.

Alors il s'est mis à énumérer plusieurs exaucements de prière dont il avait entendu parler. Au milieu de cette conversation, je me suis rendu compte qu'il parlait de notre groupe de maison! Il parlait des résultats des pétitions faites par les membres de notre groupe. J'ai été étonné.

Alors, Roger nous a demandé de venir démarrer un groupe dans sa maison, comme celui que nous conduisions dans notre quartier. Nous étions si contents du premier groupe que nous avons accepté sans imaginer alors que ces activités pourraient constituer un ministère. L'expérience du petit groupe nous avait impactés si profondément, par une renaissance spirituelle personnelle, que nous la considérons comme une édification plutôt privée. Le ministère, comme nous le comprenions à cette époque, consistait en dispenser uniquement aux autres.

Un troisième groupe s'est démarré par la suite parmi un nombre de professionnels une autre soirée. Nous avons vu Dieu agir parmi ces personnes au cours des semaines et des mois suivants. Certains sont venus au Christ et se sont développés par la grâce. D'autres se sont débarrassés des penchants. Encore d'autres ont fait face à des problèmes douloureux. L'enfant d'un membre de groupe est mort soudainement. Le mari d'un autre membre l'a abandonné elle et leurs deux jeunes fils. Nous avons pleuré lors de leurs épreuves et nous sommes devenus partie d'une famille en apprenant un ministère plus profond au Madagascar.

Nous membres de ce group également, nous nous sommes réjouis ensemble des victoires et des exaucements de prières. Un enfant a réussi un examen tout important. Quelques membres du groupe de maison ont obtenu de bonnes embauches. Un professeur d'université a été invité à donner une conférence à l'académie nationale des sciences. Son groupe de maison entier est allé assister à cette réunion, l'encourageant par leur présence tranquille et leurs prières silencieuses. Karen et moi, nous avons passé la plupart de 1985 aux USA où, pendant cette période, nous avons appris davantage sur les ministères des groupes de maison. Dieu a employé de tels petits groupes de manières puissantes dans maints pays du monde. Des gens tels que Yonggi Cho, Eddie Gibbs, Karl George, Ralph Neighbour, Jr., et d'autres nous ont enseignés et instruits par leurs écrits et conférences. Ainsi, nous sommes revenus au Madagascar ayant une vision pour faire de l'expansion des groupes de maison notre emphase principale de ministère.

Entre 1986 et 1991 nous nous sommes concentrés sur le ministère des groupes de maison. Nous avons commencé lentement, cherchant à obtenir l'approbation de quelques pasteurs et responsables d'église locale, avant de lancer un effort concentré sur le développement d'une structure qui ferait multiplier les groupes de maison. D'abord, un certain niveau de soupçon régnait. Des responsables d'église ont jugé que nos efforts pourraient créer des ministères qui ne seraient pas sous la commande des églises locales. Ils ont également craint que l'hérésie surgisse si on donnait trop de responsabilité aux laïcs.

Travailler lentement et modeler de bons groupes de maison ont apaisé la plupart des craintes, et le ministère s'est développé. À partir des trois groupes originaux, le nombre de groupes de maison à Antananarivo a dépassé les 80. Dans la même période, cinq nouvelles églises ont été implantées, des groupes de maison y jouant un rôle important. Une des meilleurs indices de l'acceptation du ministère de maison a été ce qu'un pasteur m'a dit un jour que plus que 80 pourcent des candidats baptismaux sont venus au Christ par le biais des groupes de maison.

En les 17 années précédentes, deux églises avaient été ajoutées à la seule église baptiste existante à Antananarivo. Ces trois églises se sont également développées de manière significative pendant le temps où les nouvelles églises se démarraient. Bien que les groupes de maison ne fussent pas la seule

cause de la croissance de ces églises, ce n'est pas sans signification que la croissance explosive se soit produite en même temps que le ministère des groupes de maison.

Les groupes de maison ont également occasionné des changements d'attitude. Avant que ces ministères soient devenus communs, les chrétiens et les responsables d'église n'imaginaient pas qu'ils puissent avoir un ministère sans la présence d'une église locale ayant un pasteur qualifié. Quand les membres d'église se sont aménagés ailleurs, ils chercheraient une église comme celle qu'ils avaient quittée. S'il n'y en trouvaient pas une, certains cesseraient de fréquenter une église et deviendraient spirituellement apathiques. Cependant, quand des membres d'un groupe de maison se sont déménagés, ils étaient bien pour initier un groupe de maison au sein de leur nouveau réseau social. Les chrétiens qui se sont aménagés à un autre quartier de la ville se trouvaient qualifiés pour démarrer un ministère en lançant un nouveau groupe. Ils connaissaient une structure et une méthodologie qu'ils pourraient répliquer.

Dans notre contexte au Madagascar, le concept des groupes de maison est devenu encore plus étroitement lié à l'évangélisation. Des chrétiens qui n'avaient jamais été très actifs au ministère d'église ont démarré de petits groupes avec des membres de familles, des amis, des voisins, et d'autres associés de réseau. Ils se sont pris pour autorisés à faire l'évangélisation et d'autres ministères en raison des groupes de maison.

Tandis que toujours résidant au Madagascar, Karen et moi, nous avons été invités à Kampala (Ouganda) à faire part à une équipe d'implantation d'église de ce que nous avons appris sur le ministère de maison au Madagascar. J'ai été également invité à adresser une conférence internationale à Ndola (Zambie) sur sujet de la base biblique des groupes de maison et de leur utilisation dans le ministère.

Depuis notre retour aux USA en 1991, en raison des soucis de santé, nous servons en consultants internationaux aux missionnaires et aux chefs nationaux dans d'autres pays tandis que j'enseigne dans la Division d'études interculturelles au Western Seminary à Portland, Océan. Aujourd'hui, une bonne partie de notre travail traite le ministère des petits groupes dans les secteurs urbains du monde où nous consultons avec des chrétiens qui œuvrent pour mettre sur pied ces types de ministères.

La raison de cette étude

Une raison saine a pour fruit la grâce (Proverbe 13:15)

Les événements spécifiques qui ont occasionné cette étude se sont produits à Portland en 1994. À ce moment-là, Karen et moi, nous avons visité quelques 12 secteurs urbains d'Amérique du Sud, d'Europe, et d'Afrique, ainsi que plusieurs aux USA, pour y consulter et y tenir des conférences liées au ministère des groupes de maison. Nous avons conclu que les différentes cultures exigent de différentes approches. Ceux qui avait cherché à importer un modèle du ministère de petits groupes «fabriqué aux USA» ou ailleurs avait produit des résultats incohérents. Ils ont souvent échoué, ou au mieux avaient des résultats limités. En effet, quelques chefs avaient conclu que les groupes de maison n'étaient pas un modèle valable de ministère.

En novembre 1994, plusieurs événements ont concouru de manière étonnante. D'abord, j'ai été invité à solliciter une bourse de missionnaire auprès du Centre Billy Graham de Wheaton, l'Illinois. Peu de temps après cette invitation, deux missionnaires sont venus me voir au bureau à différents instants, venus de différents contextes, posant à peu près les mêmes questions: «Comment les ministères des groupes de maison vont-ils différer entre Bruxelles et Nairobi?» Et «Comment diffèrent les ministères des groupes de maison seront-ils, selon votre expérience, entre Madagascar et Portland?»

Ils voulaient savoir lesquelles en seraient non seulement leurs variations mais également leurs ressemblances. Tandis que je possédais quelques idées préliminaires là-dessus ainsi que nombreux anecdotes illustrant mes avis, je manquais de la recherche structurée nécessaire pour en tirer des conclusions. J'avais réfléchi sur des manières de découvrir de telles réponses même avant l'invitation bursaire du Centre Billy Graham soit arrivée.

Le but principal de ce livre est de fournir une réponse préliminaire à ces questions: Quelles sont les points communs et les différences importantes du ministère des petits groupes au travers des cultures? Comment vérifier ces différences? Ainsi, les églises choisies pour cette étude ont été choisies en raison de leurs différences culturelles et contextuelles et parce qu'elles ont eu un ministère

sérieux des petits groupes, non pas nécessairement parce qu'elles seraient des communautés typiquement évangéliques dans leur secteur.

La culture affecte la manière dont un ministère des petits groupes se conduit. J'espère que beaucoup d'études seront faites sur les petits groupes et sur les manières dont ils peuvent efficacement et convenablement être employés dans différentes cultures pour mieux bâtir l'église. Le Nouveau Testament nous donne la base de tout ministère, y compris celui des petits groupes, mais les manières dont ceci doit s'appliquer inclura des considérations culturelles. Ce livre traite principalement des applications culturelles pour le ministère des groupes de maison.

Méthodes employées dans cette étude

Venez et contemplez les œuvres de Dieu (Psaume 66:5a)

J'ai employé trois méthodes basiques pour obtenir les données sur lesquelles ce livre se base. Le premier, et probablement le plus important, a été l'observation de participant. Karen et moi, nous avons voyagé à plusieurs endroits urbains y visiter des églises et groupes de maison. Nous avons tous les deux pris des notes. Habituellement, un interprète y était présent qui a pu nous expliquer les événements qui se déroulaient autour de nous. Quand aucun traducteur n'y était, nous avons observé plus attentivement les indices non-verbaux, ce qui s'est avéré instructif. Après chaque réunion, nous avons compilé nos notes dans un grand document de recherche sur le terrain.

Une deuxième méthode était l'entrevue personnelle. Nous avons interviewé longuement le personnel directeur de chaque église. Nous avons également interrogé des chefs de moyen-niveau, des chefs de groupe de maison, et des membres de groupe de maison. Les entrevues ont consisté entièrement en questions ouvertes. Nous avons cherché à découvrir comment chaque ministère des groupes de maison fonctionnait, comment il s'intégrait dans la vie de la plus grande d'église, et comment il avait changé au fil du temps.

La troisième méthode était un questionnaire que nous avons administré parmi les membres des groupes de maison (voir l'annexe A). Je recherchais, par cet instrument, des données sur les structures culturelles et sociales. Le questionnaire visait un échantillon plutôt sélectif que randomisé, ayant pour avantage d'appliquer un essai uniforme à chaque emplacement, corroborant les données cueillies à partir de l'observation et des entrevues de participant. Notre but était de l'administrer aux membres des groupes de maison, bien que, dans certains cas, ce soit un pourcentage élevé des chefs groupe de maison qui l'ait complété. À Moscou et à Caracas il a été traduit en langue locale. Pour assurer son exactitude, on l'a vérifié en le faisant traduire de nouveau en anglais. Dans les autres endroits, on l'a employé en anglais. Les résultats du questionnaire sont tabulés dans l'annexe B.

Un mot sur la terminologie. Les nuances de sens peuvent s'avérer un problème pour les chercheurs dans n'importe quelle langue. J'ai choisi d'employer l'expression «groupe de maison» plutôt que «cellule» pour plusieurs raisons. J'appuis l'avis de Ralph Neighbour, Jr., que le nom que l'on donne à un ministère et aux petits groupes est important, parce qu'il reflète en quelque sorte sa vision.¹ Normalement, je préfère parler de «cellule» en raison de son analogue biologique: la cellule est une partie organique et intégrale du corps et elle est faite du même matériel.

Toutefois, peu d'églises figurant dans cette étude emploient l'expression cellule. Celles de Chicago, de Moscou, et Bombay, ainsi que Ministère chrétien de vie profonde d'Accra emploient dans tous leurs ministères les expressions «groupe de maison» ou «groupe d'église». Les Baptistes d'Accra emploie le terme «bergerie» pour les groupes et «famille» ou «tribu» pour l'agrégation des groupes de maison. L'Église Las Acacias de Caracas a employé le mot «famille» pour les petits groupes tandis que les groupements régionaux s'appellent «tribus». Dans l'Église Dios Admirable de Caracas, on parle populairement des «groupe de base». Ces églises ont considéré les implications des noms avant d'en faire un choix, afin de communiquer leur vision dans leur contexte particulier.

J'ai également choisi de ne pas employer «groupe de cellule», parce que certains qui ont participé à cette d'étude trouve l'expression désagréable. Un de nos contacts à Moscou m'a dit qu'on n'aime pas le terme «cellule» en raison ses implications communistes: «Ça blesse nos oreilles». C'est pourquoi leurs réunions s'appellent «groupes de maison». Ainsi, j'ai décidé de suivre l'exemple des groupes recherchés en parlant des groupes de maison. Toutefois, j'emploie le terme au même sens que d'autres parlent des cellules.

Explication des recherches

Faites les plans en cherchant le conseil (proverbes 20:18)

Ce livre présente une étude menée sur quelque huit églises situées dans cinq villes séparées sur cinq continents, chacune dans son contexte individuel. La situation en Russie diffère sensiblement de celles d'Amérique et d'Afrique. Pourtant, dans ces huit églises disparates j'ai découvert huit facteurs fondamentaux du ministère des groupes de maison. Chacun de ces facteurs est affecté par les cultures uniques dominantes. Une question s'est posée: «Chacun des huit facteurs, est-il nécessaire à un ministère réussi des groupes de maison?» Je ne dis ici que tous les huit facteurs étaient évidents dans toutes les églises que nous avons étudiées.

Je me tiens également compte du fait que les conclusions que j'en ai tirées soient de mon interprétation à moi des données. J'ai cherché à découvrir des facteurs de base qui caractérisent le ministère des groupes de maison dans différentes cultures plutôt qu'à en dégager les méthodes des groupes de maison. Mon épouse et moi, nous avons visité plus d'une vingtaine de pays au cours des dernières années. Nous y avons collaboré avec de nombreux chrétiens qui ont essayé d'y importer des méthodologies qui ont échoué. C'étaient ces observations faites sur le terrain qui nous ont amenés à chercher des facteurs fondamentaux des églises ayant des groupes réussis de maison. Un autre chercheur aurait pu parvenir à d'autres conclusions sur certains points et aurait pu organiser différemment ses conclusions.

Tandis que nos conclusions ne dérivent que de ces cinq endroits, nous espérons que le lecteur y trouvera des principes applicables à sa situation locale. Normalement, les ministères des groupes de maison qui se trouvent dans des secteurs géographiques contigus seront plus semblables que les ministères des groupes de maison d'une même dénomination qui se trouvent dans de différents secteurs. Cependant, la variation attestée aux grands centres urbains du monde est telle qu'une idée découverte dans un endroit urbain pourrait mieux s'appliquer dans un autre endroit urbain éloigné que dans un autre coin du même secteur urbain. Par exemple, en faisant des essais sur le terrain de notre questionnaire dans les banlieues de Chicago, les résultats ont différé significativement des résultats obtenus dans une église au centre de la ville de Chicago. C'est-à-dire, certaines qualités de l'église de Chicago ressemblent à celles d'autres églises urbaines de Chicago appartenant à de différentes dénominations plus que à celles des églises suburbaines voisines de la même dénomination.

Certainement, les huit facteurs de base du ministère des groupes de maison que nous avons découverts permettent de différentes expressions culturelles dans divers environnements urbains. Pour cette raison, les chapitres de ce livre sont intentionnellement de caractère descriptif. Ainsi, on peut se pencher sur un cas particulier en tant qu'exemple légitime de la façon dont un facteur particulier fonctionne dans un cadre donné.

Comment lire ce livre

Tout travail procure l'abondance (Proverbe 14:23)

Ce n'est pas un livre sur la méthode, même si j'ai cherché à découvrir les bases qui soutiennent les diverses méthodes employées.

Le livre commence avec une introduction aux cinq endroits où la recherche a été effectuée. Le premier chapitre donne une brève vue d'ensemble du contexte et du caractère des églises étudiées dans chaque secteur. Puisque cette étude se penche sur des églises urbaines, j'ai cherché, dans l'introduction aux endroits, à exprimer mes impressions de ces secteurs plutôt que de mener des études sur la démographique.

Pour fournir au projet un cadre théorique, dans le deuxième chapitre j'ai passé en revue trois sujets de caractère missiologique qui forment la base de ma recherche. Ce chapitre commence par un bref examen des données bibliques au sujet des petits groupes et de comment les petits groupes se rapportent aux plus grands groupes. Les données bibliques serviront de base du livre entier. La section suivante de ce chapitre traite des questions d'ordre culturel. Je passe brièvement en revue le travail de trois savants qui ont influencé ma pensée: Geert Hofstede, Edouard T. Hall, et Donald K. Smith. La troisième section, ayant un objectif plus étroit, traite de l'analyse des réseaux sociaux et de leur importance pour les études urbaines. Ce chapitre finit par un bref examen des implications de ces perspectives et pour les groupes de maison en particulier et pour l'église en général.

Ceux qui ne s'intéressent pas à la théorie peuvent procéder directement aux huit chapitres (3 à 10) qui forment le noyau du livre. Ces chapitres présentent les résultats immédiats de notre recherche sur une série de facteurs importants pour les ministères des groupes de maison. Chacun de ces chapitres de noyau est une unité, permettant au lecteur ayant un intérêt à un facteur particulier d'en lire le chapitre correspondant hors séquence.

Je discute de tous les cinq endroits dans chaque chapitre de noyau, même si le chapitre commence habituellement par une mise en relief d'un ou de deux endroits particuliers. Nous avons découvert que chaque endroit a un facteur fondamental qui semble propulser le ministère entier des groupes de maison. Pour les cinq endroits, la base fondamentale la plus forte, autour de laquelle ces ministères se concentrent, sont: Accra — la structure, Bombay — l'évangélisation, Caracas — l'enseignement, Chicago — la compassion, et Moscou — la prière. En soulignant un facteur fondamental pour chaque endroit, je ne veux pas dire que l'endroit soit plus fort en ce facteur que les autres endroits urbains, ni que les églises à cet endroit soient faibles relatif aux autres facteurs. Je précise seulement qu'à chaque endroit, sur les huit facteurs de noyau, l'un d'eux semble propulser les autres.

Vers la fin de la plupart des chapitres de noyau se trouve une section intitulée «Évaluation par questionnaire». Cette section analyse des données appropriées tirées du questionnaire. Le chapitre serait toujours intègre sans l'inclusion de cette section laquelle peut être sautée par le lecteur qui désire accéder à l'essentiel sans s'inquiéter des détails analytiques. Dans la Conclusion du livre, je recommande d'autres sujets de recherche, et je formule quelques implications globales de cette étude pour le ministère des groupes de maison.

Comme indiqué plus haut, cette étude a tracé pour Karen et moi un parcours extraordinaire. Le projet s'est avéré plus vaste et compliqué que nous n'ayons compris au début. En moins d'un an, nous avons recherché des endroits urbains sur cinq continents, en avons évalué les données, et en avons rapporté par écrit les conclusions les plus importantes.

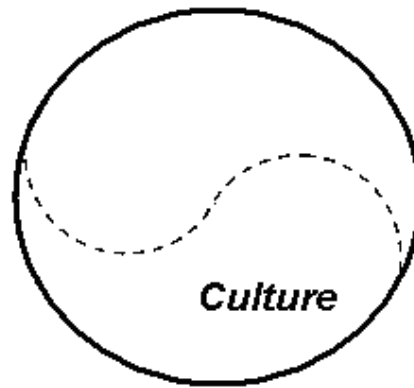
Nous nous sommes assis aux pieds des personnes de Dieu qui nous ont fait part de leurs cœurs et de leurs expériences. Nous avons écouté maints témoignages au sujet de Dieu et de ses œuvres, comment il a libéré des individus de leurs penchants et styles de vie dysfonctionnels. Nous avons appris d'avantage au sujet de Dieu et de son peuple, assis à l'ombre d'un manguier à Accra et sur le sol dans une petite maison du plus vaste taudis d'Asie à Bombay. Assis sur un lit dans une chambre d'un appartement communal à Moscou, nous avons senti la présence de Dieu. Nous avons senti son amour en attendant que l'on manie une trousse de clés pour nous faire passer par plusieurs portes verrouillées afin d'atteindre un appartement dans une tour à Caracas. En sortant d'un groupe de maison un jour d'hiver du côté sud de Chicago, nous avons aperçu la police interroger plusieurs jeunes hommes, leurs mains contre une voiture de patrouille. À tous ces endroits, nous avons constaté que les groupes de maison effectuent des changements dans de grandes villes.

Nous avons focalisé sur des églises basées sur les groupes de maison, non pas sur leurs théologies distinctives, bien que les églises que nous avons étudiées s'étendent sur une gamme théologique. Certaines sont des églises évangéliques traditionnelles. D'autres sont plutôt d'orientation charismatique. Toutes ces églises tiennent à la Sainte Bible, aime le Seigneur Jésus-Christ et désirent lui obéir. Ainsi, les similitudes et les différences que nous avons découvertes dans les groupes de maison ont eu peu à faire avec la théologie. Les églises de différentes persuasions théologiques dans des cultures semblables ont bien plus en commun que des églises de la même raie théologique se trouvant dans des cultures différentes. Les trois églises que nous avons étudiées à Accra avaient beaucoup en commun, bien qu'elles soient de dénominations différentes.

Nous avons été stimulés et bénis par le peuple de Dieu dans tous les endroits où nous avons voyagés. Parfois nous l'avons trouvé difficile de nous concentrer sur la recherche, parce que nous nous trouvions si impliqués dans la prière, l'adoration, et l'enseignant au sein des groupes de maison, que nous avons enlevé nos «verres de chercheurs» pour un instant. Ainsi donc, bien que ce livre soit le résultat de notre recherche scientifique, il est pour nous beaucoup plus: il représente pour nous une véritable expérience de solidarité et de culte au sein du corps du Christ, un don que Dieu lui-même nous a généreusement octroyés en ces plusieurs endroits.

Note

¹ Ralph Neighbour, Jr., *Where Do We Go From Here?* (Houston: Touch Publications, 1990). Voir les pages 209 à 210 et 254 et suivants pour une discussion de l'importance de donner à ce ministère le bon nom.



Chapitre 1

Aux églises où Dieu fait une différence

Chicago: Une église urbaine à l'ère postmoderne

Église communautaire de la nouvelle vie

Mark Jobe, Pasteur en chef

Contexte de l'église

Du côté sud de Chicago, le noyau industriel de la ville, se trouve une église qui fait une différence pour le royaume de Dieu. Au milieu d'un secteur connu aussi connu pour le crime que pour la production industrielle, on trouve un assortiment de trafiquants de drogue, de bandes criminelles, et de gens qui font naufrage de leur vie. Bien que l'on puisse voir facilement les gratte-ciel du centre de ville, la scène actuelle est beaucoup moins pittoresque.

Il y a une génération, la région a été peuplée par des polonais et des lithuaniens qui sont venues pour y trouver du travail dans les industries locales prospères. Tandis que plusieurs des noms de lieu reflètent cet héritage, le peuple y présent aujourd'hui ont d'autres traits. Les vitres de magasin ont des écriteaux en Espagnol aussi bien qu'en anglais. L'anglais est toujours la langue du commerce et de l'éducation, mais l'espagnol se parle communément parmi plusieurs autres langues. Les rangées de maisons en brique reflètent une ère industrielle passée. En conduisant une voiture devant des usines, entrepôts, terrains de stockage, centres de camionnage, et cafés de préparation rapide. Le quartier n'est pas riche; j'ai fait constat d'une économie peu affluente, non déshéritée; c'est juste une ville.

Dur. Raboteux. Survivants rue-futés. Telles sont quelques pensées qui me sont venues à l'esprit la première fois que je me suis rendu aux bureaux d'église pour rencontrer le personnel pastoral. Quand j'ai garé ma voiture dans la rue encadrant l'église, je ai trouvé que j'avais verrouillé la porte à un certain point en traversant le secteur. Une réaction intéressante. J'ai mis en place tous les dispositifs de sécurité et me suis dirigé vers le bureau d'église.

Le bâtiment d'église de quelques 85 ans reflète l'aspect du secteur. Puisqu'un système de sécurité est en place, j'ai dû sonner pour qu'on me laisse y entrer. C'était une bonne sensation que d'être dans la sûreté relative d'un bureau d'église. Une jeune femme lisait sa Bible dans un coin de la salle où on m'a envoyé pour attendre. Ces bureaux ne ressemblent pas à ceux des grandes maisons situées dans les tours du centre de ville. Ceux-ci ressemblent plus aux soutes d'un champ de bataille. Chacun impliqué à Vie nouvelle a un sentiment de la bataille spirituelle. On fonctionne par la puissance de l'Esprit de Dieu, car ils savent qu'ils se trouvent dans une zone de guerre spirituelle. Jetons-y un coup d'œil.

Brève histoire de l'Église communautaire de la nouvelle vie

L'église a été fondée comme un ministère aux enfants hispaniques dans les années 40. Ce ministère, la Mission béréenne, était dirigé par des Anglo de classe moyenne qui sont venus de l'extérieur du secteur immédiat pour y servir. Le travail s'est si bien développé qu'en 1970 il s'est organisé en église appelé alors l'Église baptiste béréenne mémorielle. L'église s'est affiliée avec l'Association baptiste conservateur et a fait construire le bâtiment où se trouvent les bureaux actuels.

L'Église baptiste béréenne mémorielle a subi une période difficile aux années 80. Avant que le Pasteur Mark Jobe soit arrivé, il n'y restait qu'environ 20 membres adultes. L'église avait toujours un programme conçu pour la bourgeoisie blanche des décennies précédentes. On s'est réuni dans un sanctuaire où on a chanté à partir d'un recueil de cantiques à l'accompagnement d'un orgue. Cependant, aujourd'hui le voisinage reflète une ère différente et une culture différente.

Peu de gens de cette génération postmoderne sont riches. Ils brouillent pour obtenir les emplois les plus bas d'usine que leurs parents étaient venus chercher. Le secteur semble être difficile à atteindre avec l'évangile. Bien des jeunes espèrent un bon avenir. Tel était le contexte dans lequel le Pasteur Mark Jobe est entré lorsqu'il est arrivé en décembre 1985 pour travailler avec cette église traditionnelle tombée sur une période difficile.

L'Église communautaire de la nouvelle vie aujourd'hui

Je ne savais rien de ce fond quand j'attendais assis dans la salle d'attente avant de rencontrer le personnel pastoral. Vie nouvelle devenait notoire comme une église des groupes de maison qui atteignait son secteur et au delà du côté sud de Chicago. J'étais désireux d'en apprendre davantage.

Quand j'ai rencontré pour la première fois le personnel d'église, j'ai été impressionné de combien il était jeune. Tous les cadres semblaient être dans leur 20s et 30s. Pendant un moment je me suis senti avoir deux décennies plus d'âge que la plupart d'entre eux. Certains étaient plus jeunes que mes enfants. Cependant, en les écoutant et en cherchant à comprendre, j'ai été impressionné de leur niveau d'engagement, de compréhension, et de sagesse. Leur jeunesse n'était que chronologique. Lors du culte de célébration du dimanche matin, bien que j'aie remarqué quelques cheveux gris, j'avais toujours l'impression que c'est une église de jeunes. Selon mes questionnaires, l'âge moyen de l'église est dans les 30 ans.

Tandis que je prenais le temps de leur raconter l'histoire de notre pèlerinage personnel, j'ai également décrit le projet sur lequel je m'embarquais. Ils m'ont semblé très disposés à y coopérer, si cela ferait une différence pour le Royaume en facilitant une meilleure compréhension des églises basées sur les groupes de maison. Ainsi ont-ils ouvert leur cœur et vie à Karen et moi. À la fin de cette rencontre, ils ont posé leurs mains sur moi et m'ont recommandé, moi et le projet, au Seigneur. Je suis parti ayant le sentiment d'avoir été en présence de quelques personnes plutôt spéciales.

Vers la fin de 1995, une assistance moyenne de 730 personnes fréquentait le culte de célébration du dimanche à cette église. Environ 45 groupes à la maison fonctionnaient, et plusieurs autres se préparaient à se démarrer par la nouvelle année. L'église avait fixé, en priant Dieu, un objectif de 150 baptêmes en 1995 et a baptisé non moins de 154 personnes. On a fixé un but de doubler le nombre de baptêmes et de groupes de maison en 1996. Par le printemps de 1996, le nombre de groupes de maison était devenu plus de 50 et l'assistance de célébration avait atteint un millier.

Pendant un certain temps, le petit bâtiment d'église de 85 ans ne pouvait accommoder les réunions de cette église croissante. Alors, elle a loué la salle d'assemblée d'un lycée pour y tenir les réunions du dimanche, mais tant que leur nombre s'augmente, la salle aussi s'avère trop petite. Les chefs d'église se débattaient si on devrait chercher un type de bâtiment permanent ou rechercher d'autres solutions tant que l'église se développe.

Les pasteurs

Le Pasteur en chef Mark Jobe, fils de parents missionnaires, a grandi en Amérique latine et en Espagne. Il a toujours eu un fardeau pour l'Europe, particulièrement l'Espagne, et a compté y servir en missionnaire. Après qu'il est sorti d'école biblique en 1985, Le Pasteur Mark s'est engagé à aider cette église frêle de Chicago pour trois ans. En 1995, il a célébré sa dixième année à Vie nouvelle.

À part le Pasteur Mark, l'église soutient deux autres pasteurs à plein temps: Dave Garratt et Mike Berry. Asa App, un fils de missionnaires d'Amérique latine, y est à temps partiel. Chacun de ces trois hommes est responsable d'une agrégation de groupes de maison qu'ils appellent une zone.

Le Pasteur Mark est un visionnaire, motivateur, et évangéliste doué dont les autres pasteurs complètent les compétences. Asa est douée en musique et culte et a un fardeau pour les jeunes. C'est lui qui surveille la zone de la jeunesse.

Dave est un enseignant doué qui travaille dans les détails de l'administration. Mike a les dons de l'enseignement et de l'encourageant dont il s'en sert dans la surveillance de sa zone à lui. Aucun de ces hommes n'est concentré sur son cadeau particulier, ils focalisent plutôt sur leur tâche en employant leurs dons de l'Esprit pour compléter le ministère global de L'Église communautaire de la nouvelle vie, afin de plaire au Seigneur.

Mumbai (Bombay): Une église urbaine dans le monde indien

Communauté de la nouvelle vie

S. Joseph, Pasteur en chef

Contexte de l'église

On avait enlevé tous les meubles, mis des nattes par terre, et affiché des posters aux murs, la plupart en anglais, quelques-uns en hindi. Lorsque nous sommes entrés dans cette maison modeste, quelqu'un a placé deux chaises à dossier près d'un mur, en nous faisant signe de nous y asseoir. Nous avons indiqué que nous serions heureux de nous mettre par terre où 27 hommes et 15 femmes nous ont bientôt joints sur les nattes pour une réunion de secteur de deux heures et demie pour chefs des groupes de maison.

Bombay, récemment renommé Mumbai, est la plus grande des villes dans lesquelles nous avons mené notre recherche. J'emploierai le nom Bombay en raison de sa reconnaissance mondiale. L'immense taille de la ville défie la description. Vie nouvelle a divisé la ville en 15 secteurs d'unités de population d'un million (UPM). Dans les limites de ville habitent environ 400 groupes ethniques différents parlant la plupart des langues du pays. À part les presque 15 millions qui habitent dans la ville, encore six millions font journalièrement la navette pour y travailler.

Fortement industrialisé et le foyer du marché boursier d'Inde, Bombay est le moteur économique qui propulse l'économie indienne. En même temps il loge le plus grand taudis d'Asie, abritant plus d'un million de gens. S'y trouve en plus la plus grande industrie du film du monde, localement appelée Bollywood. Bombay a tout, d'un côté le marché boursier d'Inde et Bollywood, de l'autre côté de multiples taudis et colonies de lépreux.

Nous avons éprouvé le trafic de Bombay du siège d'un pousse-pousse motorisé. Les rues actives se remplissent d'une grande variété de trafic: de plus petits véhicules tels que les automobiles, fourgonnettes, motos, petits camions, camions énormes, autobus, pousse-pousse motorisés omniprésents, et piétons. Les pousse-pousse, trop nombreux pour compter, maintiennent les routes obstruées mais sont également un moyen efficace et accessible de voyager. Quelqu'un est toujours venu pour nous escorter à chaque rendez-vous, que ce soit une réunion de groupe de maison, une session de formation des animateurs, un culte de célébration, ou une entrevue.

Puisque Bombay est si fortement industrialisé, il a une pollution proportionnelle. Les coûts de propriété continuent à monter. À son origine, Bombay s'était composé de sept îles chacun ayant un village. Au fil du temps, les espaces entre eux se sont emplis de monde pendant que la ville est devenue l'un des grands ports du monde. Au milieu de toute cette variété de peuples, endroits, styles de vie, et groupes sociaux, la Communauté de la nouvelle vie est au travail ayant pour but d'atteindre cette grande ville avec l'évangile.

Une description contextuelle ne serait pas complète sans un mot sur la vie spirituelle de la ville. Selon *India, a Travel Survival Kit*:

L'Inde est un des quelques pays du monde d'aujourd'hui où les structures sociales et religieuses qui définissent son identité demeurent intactes depuis au moins 4000 ans en dépit des invasions, famines, persécutions religieuses, bouleversements politiques maints autres cataclysmes.¹

J'ai vu des tombeaux de tous les côtés, aux coins de rue, dans les voisinages riches et pauvres, le long des rues et des sentiers. Tandis que la plupart de ces tombeaux sont indous, certains sont catholiques. Les bâtiments publics, tels que restaurants et magasins, étalent également des dieux ou des tombeaux avec brûlures d'encens. Bien des maisons des non-Chrétiens ont une étagère de dieu sur laquelle reposent les déités de la famille. On a, à tout moment, la sensation d'avoir en vue un ou plusieurs tombeaux.

Selon l'auteur de *India, a Travel Survival Kit*: «Il n'y a peut-être aucun autre pays où la religion est si inextricablement entrelacée avec tous les aspects de la vie».²

Breve histoire de l'église

La Communauté de la nouvelle vie est née en 1968 à Bombay. L'église avait visé devenir une megaéglise pour la ville, mais jusqu'en juillet 1980, elle avait toujours moins de cent membres. Alors le Seigneur lui a donné une vision différente. Le Pasteur S. Joseph et quelques jeunes ont mis du temps à prier et à jeuner, cherchant le Seigneur. Le Seigneur lui a parlé en tant qu'église: «Cesse d'entourer la montagne et allez de l'avant». Aller de l'avant a censé mettre de côté sa vision d'une megaéglise pour se mettre à implanter des groupes de maison dans différents secteurs. Plus tard leur première vision s'est réalisée jusqu'à inclure 10 pourcent de la population de la ville.

Ils ont commencé de prospecter systématiquement les taudis de la ville, les pavillons, les villas et les tours, de sorte que toute maison ait une occasion d'entendre l'évangile. On leur avait octroyé de la littérature d'une valeur de millions de roupies qu'ils ont employée dans cet effort de porte-à-porte massif. Tant que les gens sont venus au Christ et ont été incorporés dans des groupes de maison d'église, l'église s'est développée rapidement. Bien que la croissance soit rapide, les gens pouvaient établir des rapports de famille dans l'atmosphère affectueuse des groupes de maison.

En les années 90, une croissance explosive s'est annoncée à la Communauté de la nouvelle vie de Bombay ainsi que dans l'ensemble de l'Inde. En mai 1992, un effort spécial d'évangélisation dites «Aime Bombay 92» a accueilli à Bombay quelques 1.200 ouvriers venus d'autres régions d'Inde pour collaborer avec les chrétiens locaux. Ils ont visé 15 secteurs de la ville et ont conduit une campagne d'évangélisation directe durant ce mois entier. Les résultats, selon leurs propres publications, ont compté 5.500 conversions et encore 6.500 personnes intéressées. Ils avaient prié pour 10.000 conversions. Suivant la campagne on a entamé un effort stratégique de suivi laquelle a ajouté journellement des âmes à l'église. L'effort «Aime Bombay 92» a uni les chrétiens de la Communauté de la nouvelle vie d'une manière toute spéciale pour se concentrer sur un but à court terme dans le cadre d'une mission à long terme. Les gens ont sacrifié de leur temps, plusieurs ayant pris des jours de vacances pour évangéliser à Bombay. D'autres ont donné de leurs ressources matérielles, et grand nombre ont fait tous les deux.

En décembre 1993 la Communauté de la nouvelle vie a démarré ce qu'ils appellent églises de maison. Les églises de maison de Bombay sont des groupes qui se réunissent au cours de la semaine. Ils prennent la sainte-cène et reçoivent une offrande. Ce sont des églises dans le sens où ils s'occupent du troupeau. Cependant, leurs membres continuent de fréquenter un plus grand centre de célébration.

Communauté de la nouvelle vie aujourd'hui

Notre vol a atterri à Bombay au milieu de la nuit. Émergeant des diverses formalités nécessaires pour l'entrée dans le pays, nous avons été salués par trois hommes tenant un signe: «Bienvenue au frère Mikel Neumann». J'ai senti de la joie et un certain soulagement. Ça a été un bon début.

Quatre niveaux des réunions sont indiqués dans le document de la vision de Vie nouvelle.

- 1) Centres de célébration et cultes du dimanche
- 2) Églises de maison
- 3) Centres d'évangélisation
- 4) Groupes de prière dont certains fonctionnent quotidiennement

Une église de maison inclut une moyenne de 10 personnes engagées laquelle pratique la sainte-cène et reçoit des offrandes. Tous les groupes se donnent au culte, à l'enseignement des écritures, et à la manifestation des dons de l'Esprit. En fait, les lignes séparant une église de maison d'avec un groupe de maison (un type d'église de maison en voie de développement), et d'avec un centre

d'évangélisation ne sont pas toujours évidentes. Pour les buts de cette étude, j'emploierai le terme groupe de maison pour me référer à tous les trois types de réunions. Tous les trois fonctionnent ensemble de manière à causer une croissance étonnante à la Communauté de la nouvelle vie.

Environ 1.200 églises de maisons et de groupes de maison sont amalgamés en approximativement 250 centres de culte ou de célébration. Les groupes de maison se réunissent au cours de la semaine, et les centres de célébration se réunissent le dimanche. On a divisé la ville en 25 zones, chacune ayant un pasteur. Le pasteur de zone n'est pas habituellement un ministre à temps plein, car il a son métier à part pour se soutenir. Ce pasteur est berger des chefs des centres de célébration dans son secteur.

Les offrandes reçues au niveau des groupes de maison, aussi bien que celles reçues aux centres de célébration, sont rassemblées et mises dans un certain nombre de comptes bancaires d'église de la ville. Les responsables pratiquent des procédures diligentes de comptabilité. C'est nécessaire en raison des parties existantes qui désirent constater que l'église a fait une erreur négligente ou commis même une infraction mineure qui pourrait justifier une cessation juridiques des activités de l'église.

L'église a peu de gens inscrits sur son livre de paie, par rapport à sa taille immense. En plus du personnel central pastoral, on salarie 250 évangélistes qui travaillent à temps plein dans les rues de la ville tous les jours de la semaine. Des centaines d'autres chrétiens sont engagées dans une évangélisation volontaire. Nous avons nous-mêmes observé une facette de ce travail lorsque nous avons passé deux jours avec le Pasteur de secteur Bonny Serrao, qui nous a amenés en voyage évangélique à la région de Dhararai (de réputation le plus grand taudis d'Asie). J'écrirai de ce voyage plus tard dans le chapitre sur l'évangélisation. Les contacts faits durant ces efforts d'évangélisation seront suivis par des groupes de maison du secteur.

Le Pasteur Jacob Serrao, qui surveille une zone à Bombay Nord, a démarré sept études bibliques à domicile en 1993. Son histoire est significative du fait qu'elle reflète le genre de croissance dont nous sommes témoins. Vers la fin de 1993, cette œuvre avait vu s'implanter 11 églises de maison. En 1994, les 11 en étaient devenus 85 et à la fin de 1995 les groupes comptent 700. Soixante-trois évangélistes à temps plein travaillent dans ce secteur, en collaboration avec 240 évangélistes non salariés qui travaillent presque à plein temps.

Tandis que cette section du livre traite seulement l'église à Bombay, La Communauté de la nouvelle vie est un mouvement qui progresse au travers du pays entier ayant des œuvres dans la plupart des villes principales, dans tous les 26 états, et dans plusieurs pays étrangers.

L'église possède peu de propriété. Tous les centres de culte de louanges se servent des locations louées. La plupart des groupes de maison se réunissent dans des maisons. Même les bureaux d'église occupent une maison louée. C'est pour pratique stratégique. Étant donné le contexte antagonique et pluraliste, il y aurait peu à détruire en cas de persécution violente. Et donné la diversité culturelle, on jouit de la mobilité nécessaire pour se déplacer rapidement au-dedans de la ville.

Les pasteurs

S. Joseph est le pasteur en chef de l'église, le guide-visionnaire qui donne la direction globale du travail. Le pasteur Willie, qui fait partie de ce ministère depuis 1973, est l'un de quatre pasteurs qui travaillent avec le pasteur Joseph dans la Communauté de la nouvelle vie. Shelton Davidson a commencé en 1977, Jerry D' Souza en 1980, et Shekar Kallianpur en 1981. Chacun de ces pasteurs est responsable d'une région de Bombay.

Les quatre associés ont des dons différents et complémentaires. Le Pasteur Willie est un enseignant et un faiseur de disciples doué. Il crée et développe des programmes de formation pour les chefs des groupes de maison. Les dons de Shelton sont ceux de pasteur, de l'intercession, de la sagesse, et de la prophétie. Le pasteur Jerry a un don de pasteur et il dirige un grand centre de célébration. Il donne également de l'aide à d'autres chefs de centre de célébration. Le pasteur Shekar est un évangéliste. J'ai assisté à une réunion où des gens ont rendu compte d'une campagne d'évangélisation récente qu'il avait menée. Toutes les fois qu'il prêche, des gens sont sauvés. Puisque mon temps avec ces hommes a été limité, plusieurs des observations rapportées ci-haut viennent également de ceux qui travaillent avec eux.

Tandis que chaque pasteur est doué pour son ministère, ma plus grande impression de ces hommes concerne leur engagement à Dieu. Ils cherchent à mieux connaître Dieu dans leurs familles, personnellement, et pendant qu'ils servent ensemble. Il n'est pas rare qu'ils passent une journée,

même un jour et une nuit, ensemble dans la prière et le jeûne. Leurs ministères se déroulent dans les limites de leurs dons plutôt que dans des secteurs géographiques. J'écrirai davantage à ce sujet plus tard.

Accra

Églises urbaines dans un contexte animiste nominal

Contexte des églises

«Vous avez étudié les ministères des groupes de maison à Accra. Maintenant, dites-nous ce que vous avez appris qui pourrait nous être utile.» Cette déclaration du Révérend Philemon Quaye lors de mon compte rendu final m'a aidé à reconnaître combien mon séjour à Accra avait été spécial et significatif, m'ayant pourvu une tournure unique. Le Révérend Quaye a travaillé avec moi pour organiser mon emploi du temps avec une efficacité maximale. Il avait pris contact avec les églises, avait tenu une réunion préliminaire avec des chefs d'église avant mon arrivée, m'avait envoyé un programme organisant mon calendrier à Accra, et avait voulu savoir avec précision quels types d'information cette recherche visait relever. Il avait coordonné la collaboration des chefs de trois églises et d'une œuvre extra-ecclésiale. Notre distincte impression était que Dieu est certainement au travail en cet endroit.

La population d'Accra a du respect pour les chefs religieux. Quand nous sommes allés assister aux diverses réunions de maison, en compagnie de la personne qui nous a accompagnés, on nous a souvent faits nous asseoir à une place spéciale, habituellement sur les meilleures chaises, et nous a donnés un soda. Les chrétiens ghanéens nous ont fait preuve d'une chaude hospitalité aimable en nous accueillant chez eux pour des repas et en nous transportant aux réunions.

Accra, la capitale rapidement croissante de la nation africaine occidentale du Ghana, s'étend le long de la plaine côtière. Situé à seulement 5 degrés au nord de l'équateur, il reste chaud et humide la plupart du temps. Comme bien des grandes villes africaines, Accra a un mélange du nouveau et du traditionnel. Nous avons visité des groupes de maison dans une variété de situations sociales. Certains chrétiens étudiaient la Parole de Dieu et atteignaient des universitaires et des professionnels dans leurs disciplines. En même temps leurs efforts dynamiques ont touché tous les niveaux de la société, les riches et les pauvres, les instruits et les analphabètes.

Les groupes de maison d'Accra font souvent partie d'une communauté plus grande. Il n'était pas rare de rendre visite à un groupe de maison qui se réunie dehors dans une cour. Nous nous assiérons sur des chaises alignées à l'ombre d'un arbre à proximité de plusieurs maisons. Tandis que les membres du groupe de maison se tiennent en cercle près d'une source de lumière, d'autres gens écoutent depuis leurs cours ou sur les chemins qui passent près du groupe de croyants.

Fond des églises

À Accra nous avons pu visiter et étudier à profondeur quelques églises de trois mouvements évangéliques principaux: Le Ministère chrétien de la vie profonde, L'Église baptiste du Calvaire d'Accra, et deux Églises presbytériennes évangéliques du Ghana (à Madina et à Kotobabi).

Ministère chrétien de la vie profonde

Le Révérend Jide Oladimeji, surveillant national

Le Ministère chrétien de la vie profonde est venue du Nigéria et s'est développé à partir du ministère personnel de W. F. Kumuyi, un conférencier universitaire en mathématiques. Ce mouvement basé sur les groupes de maison est l'un des plus rapidement grandissants au Ghana. En effet, des missionnaires nigériens se trouvent au travail dans la plupart des nations d'Afrique sous-saharienne, au Moyen-Orient, en Inde, au R-U, et aux USA.

Le pasteur Jide Oladimeji, le chef nigérien du Ministère chrétien de la vie profonde, et sa famille se sont aménagés au Ghana en octobre 1980 pour démarrer cette œuvre. Il a commencé à Kumasi mais s'est déplacé à Accra en 1990. Aujourd'hui le ministère a des branches dans 105 des 110 comtés du Ghana. On a lancé ses premiers groupes de maison en 1982. Un livre d'Alan Isaacson, *Deeper*

*Life*³ fait la chronique de l'histoire de ce mouvement dynamique depuis ses origines au Nigéria. Lorsque le Pasteur Oladimeji est arrivé au Ghana, il s'est soutenu de ses propres dépens en mettant sur pied le ministère qui leur sert de modèle. On s'attend à ce que les membres qui ont un emploi cherchent à se faire affecter dans des secteurs où ils pourraient démarrer des œuvres nouvelles. Si ce n'est pas possible, alors la personne pourrait créer une petite entreprise. L'organisation nationale aidera parfois avec les fais initiaux de telles initiatives locales.

De tous les ministères que nous avons étudiés, celui-ci est le plus structuré. On a suivi de près le système emmené du Nigéria. Ses églises s'appellent les Églises biblique de la vie profonde, tandis que les groupes de maison sont désignés «communautés compatissantes de maison» (CCM). Le but et la vision sont clairs: chaque CCM suit le même programme d'études, le même ordre des événements, et le même calendrier. Les chefs savent ce que l'on attend d'eux, à qui rendre compte, et qui leur rendent compte. On s'attend à ce que chaque CCM se reproduise dans certains délais. Les surveillants viennent en aide aux CCMs qui ont de la difficulté dans n'importe quel aspect de la vie en petit groupe.

À travers ces groupes de maison, ce ministère atteint agressivement la ville. Le ministère a divisé Accra en 12 zones, chacune ayant son surveillant appelé coordonnateur de zone. Dans les 12 zones se trouvent 31 églises locales dirigées par des coordonnateurs ou par des chefs de zone qui fonctionnent sous la conduite des coordonnateurs. La plupart de leurs chefs se soutiennent par un travail laïc à temps plein. Le pasteur Oladimeji a affirmé que tout ce qu'ils font dépend de leurs communautés compatissantes de maison.

Église baptiste du Calvaire

Le Révérend Fred Deegbe, pasteur en chef

L'Église baptiste du Calvaire est issue du ministère des Baptistes méridionaux et est aujourd'hui l'une des grandes églises prestigieuses du centre de ville. L'église a 32 personnel, dont six servent en pasteurs à temps plein. Le Révérend Fred Deegbe, le pasteur en chef, et le Révérend Dr Osei-Bonsu, étaient nos deux contacts principaux. Cette grande église a la télévision à circuit fermé ce qui permet au tiers arrière de l'église de mieux voir ce qui se passe à l'avant. Le dimanche l'assistance de matin s'élève à environ 2.500 dans chacun des deux cultes du matin. Actuellement l'Église baptiste du Calvaire a également quatre églises satellites.

Cette église quelque peu traditionnelle maintient quelques 200 groupes de maison qu'elle appelle «bergeries». Celles-ci sont distribuées parmi sept secteurs, chacune ayant son propre berger. Chaque zone, que l'on appelle une «famille», a un nom comme Judée et Israël. En chacune des trois années passées, l'Église baptiste du Calvaire a baptisé entre 350 et 500 âmes. L'église cherche actuellement à mettre plus d'emphasis sur les bergeries et moins sur certains de ses programmes traditionnels. Bien que l'église puisse subsister sans groupes de maison, le Pasteur Fred croit que l'avenir appartient aux bergeries. J'écrirai davantage sur le culte dans la section appropriée. Ici je mentionne combien nous avons été impressionnés par le culte de ces églises, car il réussit bien à fusionner une base biblique, avec un style africain de culte et des influences occidentales. Puisque c'est une église de ville où nombreux adorateurs ont été instruits dans l'ouest, ce mélange des influences culturelles me semble approprié.

L'Église presbytérienne évangélique du Ghana

Le Très Révérend (CDR) F. H. Gbewonyo, Modérateur

Ce ministère a été fondé par des missionnaires allemands de Brême en 1847. En 1991 la dénomination s'est divisée. Aujourd'hui les deux dénominations ont des noms presque identiques: L'Église presbytérienne évangélique du Ghana et l'Église presbytérienne évangélique, Ghana. L'église «du Ghana», comme on l'appelle là-bas, est celle que nous avons recherchée. C'était le Révérend Philemon Quaye qui a organisé notre voyage entier au Ghana. Quoiqu'il travaille au sein de cette dénomination, il est connu et apprécié comme un homme chrétien d'état au travers des lignes dénominatives.

L'église presbytérienne évangélique du Ghana s'est développée rapidement suivant la division de 1991. Les deux congrégations que nous avons recherchées, celles de Madina et de Kotobabi, ont

grandi depuis leur début in 1991, ayant aujourd'hui respectivement environ 1.500 et 2.500 membres. Tous les deux ont un ministère important des groupes de maison. Une chose différencie le ministère des groupes de maison de ces églises d'avec ceux des autres églises, c'est que les gens vont de l'église centrale avant de se joindre à un de leurs groupes de maison. Normalement, on devient membre de la plus grande église lors d'une réunion de culte du dimanche, et plus tard on sera assigné à un groupe de maison. Cette démarche normale d'assimilation n'est pas toujours suivie, car nous en avons rencontré certains qui sont venus directement dans un groupe de maison par le témoin personnel d'un membre.

À Accra, l'Église presbytérienne évangélique du Ghana a 40 congrégations de plus de 150 membres chacune. Nous avons assisté au culte du dimanche de l'église de Kotobabi, à un cours de formation d'une journée pour responsables de l'église de Madina, et à plusieurs groupes de maison liés aux deux églises. Un ancien ingénieur, le Pasteur S. Y. Kwami, est chef de l'église de Kotobabi, la plus grande congrégation de la dénomination. Il a écrit plusieurs livres traitant le discipolat, la guerre spirituelle, et d'autres aspects de la vie chrétienne. Son aide dans le recueillement des informations s'est avéré d'une valeur inestimable.

Le Révérend Quaye, qui a été un chef de dénomination, est un dirigeant en chef de l'église de Madina. Cette église n'a aucun ouvrier à temps plein et plusieurs chefs laïcs très capables. Parmi ceux-ci est le Dr Seth Gbewonyo qui enseigne la microbiologie à l'université et dirige le ministère des groupes de maison de son église. C'est lui qui a dirigé la conférence de formation d'une journée auquel nous avons assisté.

Toutes les églises que nous avons recherchées à Accra ont fait preuve de plusieurs des mêmes qualités. Elles se sont développées rapidement, leurs groupes de maison étant un facteur important de leur croissance; elles sont extraordinairement bien organisées, et elles ont d'excellents dirigeants.

Caracas: Églises urbaines au monde hispanique

Contexte des églises

Cinq millions d'âmes coexistent aux confins de la petite région géographique de Caracas, une belle ville moderne de gratte-ciels nichée parmi les montagnes. Son altitude aux latitudes tropicales bénit la ville avec un climat agréable toute l'année. Certains de ses flancs de colline sont couverts de squatters et de taudis.

Les chrétiens locaux nous ont dit que les secteurs ruraux étaient plus réceptifs à l'évangile que Caracas qui s'appelle le «cimetière des missionnaires» du fait que si peu de missionnaires sont restés au delà d'une deuxième période. C'est une ville physiquement plaisante et spirituellement difficile.

Mes première et dernière impressions de Caracas se rapportent aux trousse de clés. Entrés en voiture dans l'allée menant à la cité de tours résidentielles, que ce soit chez des missionnaires ou chez des autochtones à qui nous avons rendu visite, on sort la première clé. Celle-ci ouvre la porte d'entrée dans la cour. Ensuite, la deuxième clé nous a laissés entrer dans le vestibule au rez-de-chaussée. Une troisième et différente clé nous a ouvert l'ascenseur. Arrivés à l'étage voulu, on a eu besoin d'une quatrième clé pour déverrouiller la petite entrée de l'appartement. Finalement, une cinquième clé nous a laissés pénétrer dans l'appartement. Je n'ai pas compté le système triple de sécurité de l'automobile qui y ajouterait encore trois clés. Si les gens entrent et sortent de leur appartement plusieurs fois par jour, on a toujours à s'occuper de toutes ces serrures lors de chaque voyage: partir au travail, amener les enfants à l'école, faire des achats d'épicerie, assister aux diverses réunions, et ainsi de suite.

La plupart des groupes de maison, des réunions pour chefs, et des entrevues ont eu lieu à ces cités de tours. En effet grand nombres des habitants de Caracas habitent ces tours verrouillés et inaccessibles. La population de Caracas est estimée à 0,5 pourcent évangélique.

Fond des églises

J'ai recherché deux églises de Caracas qui emploient efficacement les groupes de maison. La première église, Dios Admirable, est la plus grande congrégation de l'Église libre évangélique de Caracas, ayant environ 400 assistants dans sa culte du dimanche. J'ai également passé du temps

significatif avec des chefs d'église, assisté au culte, et visité les groupes de maison de l'Église de pentecôte évangélique de Las Acacias. Ayant environ 4.000 membres, elle est la plus grande église du pays.

Église Dios Admirable

Le Révérend Francisco Lievano, Pasteur

Le Révérend Francisco Lievano est le troisième pasteur de l'Église Dios Admirable laquelle a été lancée en 1965 comme étude biblique évangélique visant les étudiants universitaires. Ses premiers deux pasteurs avaient été missionnaires de l'Église libre, avaient une vision évangélique et jouissaient du respect des vénézuéliens.

Le Révérend Lievano y a servi depuis cinq ans. Auparavant, il a enseigné dans le séminaire de théologie. Il a dit: «Je suis venu avec l'idée d'implanter des églises. Qu'allais-je faire? Prêcher seulement et exécuter les programmes d'église? Certes, je prêche et exécute les programmes, mais j'implante également des églises!» Il est venu à cette église avec expérience pastorale et éducative acquise dans d'autres régions du Venezuela, aussi bien que des dons d'évangéliste et un cœur pour l'implantation d'église.

Tout en implantant cinq nouvelles congrégations en cinq ans, il a également vu l'Église Dios Admirable accroître de 200 à 400 membres. Elle devient trop nombreuse pour le cinéma où elle tient ses réunions de culte. Son bâtiment original d'église où se trouvent les bureaux d'église et qui peut accommoder quelques réunions, est trop petit pour qu'on y tienne des réunions de culte. Lors de son trentième anniversaire, j'ai assisté à une célébration spéciale où l'assistance était si nombreuse qu'il n'y avait plus de place où s'asseoir.

Dios Admirable n'a actuellement que 25 groupes de maison parce que ce sont ses autres groupes de maison qui composent les cinq nouvelles églises à Caracas. On appelle ces groupes de maison «groupes basiques de discipolat chrétien» (Grupos Básicos de Discipulado Cristiano). Chacun de ses mots a sa signification. «Groupe» indique une réunion de taille limitée, «basique» se rapporte au concept que les groupes sont fondamentaux aux objectifs et à la fonction de l'église; «discipolat» veut dire que les groupes sont plus que de simples études biblique mais de véritables groupes de disciples; et «chrétien» définit qui on est. On cherche à être comme le Christ dans tout ce qu'on fait. Tandis que l'église a toujours eu quelques groupes d'étude biblique, elle a entamé avec sérieux un programme des groupes de maison dès que le pasteur Lievano est arrivé.

Église de Las Acacias

Le Révérend Samuel Olson, Pasteur en chef

Le père de Sam Olson, le première missionnaire des Assemblée de Dieu au Venezuela, a implanté ce méga-église à Caracas en 1954. Il est devenu missionnaire indépendant lorsque ce travail s'est démarré. Bien que le travail ait stagné pendant des années, c'est aujourd'hui une église rapidement croissante ayant environ 4.000 membres impliqués. Sam est venu à l'église en 1972 et était pasteur adjoint auprès de son père jusqu'en 1979. Dès lors, il est le pasteur de l'église. Vers la fin de 1985, les chefs d'église avait défini la mission de l'église, suivi une formation intense en matière de gestion, formulé des buts, et élaboré des procédures pour évaluer les buts. En 1988, l'église a adopté le programme-cadre.

Les buts du ministère d'Olson tournent autour des soucis sociaux: économie, santé et soins, relations d'aide, rétablissement des drogués et des alcooliques, et ainsi de suite. Bien que l'implantation d'église ne figure pas parmi ses but, il compte maintenant environ 10 églises qui s'en sont essaimées de l'Église de Las Acacias et s'associent dans une organisation qui s'appelle la «communauté des églises et ministères». Dix pasteurs adjoints à temps plein servent l'Église de Las Acacias, et l'un d'eux est chef de cette organisation des églises.

L'église a divisé la ville en 14 secteurs géographiques et projettent augmenter ce nombre à 25. Chaque secteur a un contrôleur que l'on appelle «berger» ou «coordonnateur». Un berger est salarié et travaille à plein temps tandis qu'un coordonnateur est ministre volontaire laïc. Dans les 14 secteurs il y a huit bergers et six coordonnateurs. L'Église de Las Acacias opère divers départements ayant un personnel professionnel à temps plein. Ces individus administrent les affaires de l'église en exerçant

leur compétence professionnelle et leurs dons de l'Esprit. Certains des secteurs de spécialisation incluent œuvres sociales, éducation chrétienne, relation d'aide, culte et musique, évangélisation, mission, prière, administration et comptabilité, et maintenance. Chaque professionnel est censé prendre du travail qu'il fait dans l'église centrale et le reproduire dans les autres secteurs. La conduite reconnaît que ceci prendra du temps et en a énoncée la mission de manière très claire.

On encourage les groupes de maison du secteur à tenir leurs propres réunions de culte du dimanche après-midi. Ces réunions ne sont pas à remplacer celle centrale du dimanche matin de mais à la suivre. Au moment de mon entrevue, environ sept secteurs tenaient de telles réunion de culte pour entre 30 et 120 communicants.

Actuellement, l'église a environ 400 groupes de maison, environ 150 y étant ajoutés chaque année. Olson nous a dit:

Les cellules nous ont permis de nous concentrer sur la ville plutôt que sur l'église. Les cellules sont pour nous plus qu'un programme étant l'enfoncement de l'église dans l'avenir. L'église surveille et dirige quelques programmes excellents ainsi que de bonnes organisations. Toutefois, le ministère des cellules ne convient vraiment pas à rien de cela. C'est un genre différent de chose. Les groupes de cellules sont la stratégie de l'église et non pas son organisation; c'est quelque chose de différent. Ce sont des têtes de pont locales par lesquelles les gens entrent dans l'église et dans le ministère.⁴

Moscou: Une église urbaine face aux libertés et défis nouveaux

Église chrétienne charismatique de Moscou (Église Rosa)

Pavel Saveliev, Pasteur en chef

Contexte de l'église

Mes première et dernière impressions de Moscou c'est rouler en vitesse dans une fourgonnette sur la route périphérique qui borde la ville. Nous étions à 20 à 35 kilomètres du centre de la ville quand nous avons aperçu des rangées éternelles d'immeubles énormes. Je peux seulement deviner combien de milliers de gens habitent dans chacun des bâtiments d'entre 15 et 25 étages, qui semblent marcher en progression sans fin depuis le centre de la ville vers ses périphéries.

Même si les bâtiments sont énormes, l'espace qu'occupe chaque personne ne l'est pas. Les appartements et les pièces sont petits. Dans certains cas plus d'une famille partage un appartement. Nous avons rendu visite à un groupe de maison dans un appartement communal. Chacun des trois locataires a sa chambre à lui, alors qu'ils partagent la cuisine et le bain.

Les routes sont larges et la circulation est dense aux heures de pointe. Le réseau du transport public s'étend en tous les sens transportant les gens à la plupart des coins de la ville. Nous avons voyagé en autobus et par métro. La métro est un merveille, fonctionnant à l'heure et reliant tous les secteurs principaux de la ville. Les stations sont souvent des œuvres d'art. Tandis que la métro reste impressionnante, certains de ses passagers ne le sont pas. L'alcoolisme est un problème énorme. La vodka est en vente dans d'innombrables kiosques au travers de toute la ville où on la dispense dans de petits récipients en plastique. Il n'est pas rare de voir des hommes ivres et dans la métro et dans les rues.

Des gens mettent une heure de temps à voyager pour atteindre un groupe de maison, et beaucoup voyagent deux heures pour assister au culte de célébration du dimanche. C'est ce système fiable et efficace de transport qui rend cela possible. Bien que les pasteurs encouragent les gens à participer à un groupe de maison près de chez eux, ce n'est pas toujours possible. Ses contacts personnels et ses réseaux sociaux à Moscou ne sont pas toujours parmi ses voisins.

La grande tradition de l'art, de la culture, et de l'histoire russes est incorporée dans la capitale, Moscou. Quand nous sommes arrivés à l'appartement où on nous a logés comme invités de maison, un nouveau groupe qui accueille des artistes, auteurs, musiciens, et d'autres personnes créatrices, venait de prendre du thé à la fin d'une réunion. En raison du rôle important de la culture et des arts dans en vies des gens, ce groupe avait été créé pour évangéliser des artistes et des intellectuels, une manière créatrice d'atteindre des personnes créatrices.

Les changements qui se produisent à Moscou peuvent à peine être exagérés. Les situations sociale, politique, et religieuse, suivant des décennies de communisme, subissent des changements profonds. Il y a un sens de transition et d'incertitude au milieu de la nouvelle liberté. L'ouest est arrivé avec ses produits s'étendant du Mars Bar jusqu'à une multitude d'agences chrétiennes. Mais on ne peut pas ignorer les effets des décennies précédentes. La Place rouge, le Kremlin, et le tombeau de Lénine sont des rappels de l'histoire de Moscou. Les églises renouvelées sont également un rappel du passé aussi bien que des indices des changements qui sont en cours.

Brève histoire de l'église

En raison des nouvelles libertés en Russie, bien des églises ont une histoire courte. L'Église Rosa, une des églises les plus rapidement croissantes à Moscou, s'est démarré en 1989, bien qu'elle n'ait pas été officiellement enregistrée avant 1991 lorsque Pavel en est devenu pasteur à temps plein. Elle est la plus nouvelle de toutes les églises décrite dans cette étude et pratiquement la seule à Moscou qui ait un ministère sérieux des petits groupes. Le nom officiel de l'église est Église chrétienne charismatique de Moscou mais on la connaît comme l'Église de «Rosa». Rosa signifie la rosée et vient des nombreuses références à ce mot dans les psaumes tels que le psaume 110:3.⁵ Pavel m'a fait part des racines de l'église :

Marina et moi, nous avons grandi dans l'église de la Pentecôte. Lorsque la liberté est venue, nous avons commencé à prêcher dans les hôpitaux, écoles, rues, centre de drogue, partout. J'étais dans une église souterraine quand démarrer de nouvelles églises constituait un crime. Après un temps, notre église (de la Pentecôte) ne pouvait s'occuper de tous les nouveaux croyants. Ainsi, d'une autre part, il aurait été un crime de ne pas démarrer une nouvelle église. En 1990 Marina, trois autres et moi, nous avons organisé des réunions hebdomadaires du dimanche. Dans l'ancienne église de la Pentecôte, on avait tenu des réunions de maison, ainsi nous étions au courant du ministère des groupes de maison. Celles-là avaient commencé dans l'église de la Pentecôte en 1975.⁶

Pavel et son épouse Marina étaient parmi les premiers à commencer à prêcher dans les endroits publics lorsque la liberté a été déclarée. Beaucoup de gens se sont convertis sous leur ministère. Cependant, lorsque l'église a atteint 200 membres, elle a cessé d'accroître en raison d'un manque de responsables. À chaque fois qu'elle a nommé des responsables, l'église s'est développée encore. Mais des problèmes semblables ont marqué diverses étapes de la croissance de l'église, lorsque l'église a atteint 700, et de nouveau en atteignant 1.000, et même à présent. Son manque de responsables continue à ralentir sa croissance.

Lorsque l'église a atteint environ 200 membres, Pavel et Marina se sont mis à élaborer un système des groupes de maison lequel continue jusqu'à présent. C'était seulement par leur système des groupes de maison qu'ils arrivent à former des responsables qui s'occupent des membres d'église.

L'église aujourd'hui

Karen et moi, accompagnés par Beverly Nickles, notre guide missionnaire, nous sommes parti en autobus et par la métro, en un voyage d'une heure et demi, suivi d'une promenade plutôt compliquée, nous rendre à un appartement de troisième étage pour assister à une réunion de chefs des groupes de maison. Quoique jeunes, Sergei, le chef de zone, et son épouse m'ont impressionné par leur engagement et maturité spirituelle. La liberté est encore chose récente et bien des croyants sont étudiants, donc on ne s'étonne pas de ce que plusieurs des chefs les plus mûrs soient jeunes en années. Toutefois, leur jeunesse ne réfléchit nullement mal sur leur capacité de servir avec sagesse et humilité. Plusieurs d'entre ces jeunes responsables se sont récemment mariés et certains seront bientôt parents, ce qui va augmenter leurs responsabilités.

L'Église Rosa a officiellement environ 1.000 membres. Elle a 65 groupes de maison répartis sur 10 zones. Le dimanche, entre 1.200 et 1.400 assistent au culte de célébration, selon la saison et le temps. L'église se réunit dans un cinéma loué ayant 1.500 sièges. L'équipe d'adoration, avec danseurs et ondulateurs de drapeau, dirigeait depuis la plateforme. Les divers orateurs et le prédicateur se tiennent au plancher devant la plateforme. Chaque jeudi soir, dans le même cinéma, on tient un

deuxième culte de célébration à l'intention des croyants. Il est moins bien assisté en raison des heures de travail.

Étant une des plus grandes églises protestantes de Moscou, elle voudrait avoir un bâtiment d'église et donc fait des économies d'argent en vue de ce but. Ayant besoin d'un bureau elle a récemment acheté un appartement avec de l'argent de fonds de bâtiment. Vu le taux d'inflation, la plupart des églises se découragent à l'égard du terrain et de la construction.

Un aspect intéressant du ministère de cette église est l'évangélisation parmi les juifs. Marina est juive, et Pavel a un vif désir d'atteindre les juifs. Il prie dans les réunions de culte pour la nation d'Israël et pour les juifs. Certains gens du milieu juif ont entendu parler de cela, et plusieurs ont commencé à fréquenter l'église. Il y a maintenant plus de 100 personnes d'héritage juif dans la congrégation. Il y a également un groupe juif de maison qui se réunit le samedi. Plusieurs de ces personnes ont entre 50 et 70 ans et sont sortis de l'athéisme.

Le pasteur

Pavel est le pasteur de l'Église Rosa laquelle a aussi deux administrateurs à temps plein et un chef de zone à temps partiel qui assistent Pavel. Son épouse, Marina, travaille à temps plein sans salaire, dirigeant une grande partie du ministère des groupes de maison. Pavel cherche à engager encore trois personnel à temps plein et insistent que ceux-ci montent par les rangs. Ils devraient commencer par diriger un groupe de maison, ensuite devenir chef de zone, et après devenir personnel d'église. Le chef de culte, les directeurs des groupes de maison, et les chefs de zone sont presque tous des volontaires. Pavel et Marina, tous les deux, ressentent une nécessité de développer de bons responsables qui resteront dans le ministère.

Tableau 1. Populations des villes des églises étudiées

Ville population approximative	Nom d'église	Assistance moyenne du dimanche	Nombre des groupes de maison
Mumbai 15 millions	Église de la nouvelle vie	250 centres de célébration *	1.200
Moscou 11 millions	Église Rosa	1.300	65
Caracas 5 millions	Dios Admirable Las Acacias	400 4.000	50
Chicago 3.3 millions	Église communautaire de la nouvelle vie	900	50
Accra 2.5 millions	Ministère chrétien de la vie profonde	3.300 adultes à 31 centres**	600
	Église presbytérienne évangélique, Kotobabi	2.500	52
	Église presbytérienne évangélique, Madina	1.500	31
	Église baptiste du Calvaire	2.500***	200

*Je n'ai pas pu obtenir de chiffre sur la Communauté de la nouvelle vie de Bombay à part les nombres approximatifs de centres de célébration et de groupes de maison.

** Ces chiffres s'appliquent à Accra entier relatif au Ministère chrétien de la vie profonde, parce que c'est un ministère divisé en zones, tout comme la Communauté de la nouvelle vie de Bombay.

*** Ces chiffres n'incluent pas les quatre églises satellites qui font partie de la famille de l'Église baptiste du Calvaire.

L'efficacité de ces jeunes conducteurs se voit au niveau macro par la croissance extraordinaire de l'église au travers de ses six ans, et au niveau micro dans ce qui se produit au sein des groupes de maison croissants en nombres et en maturité. Cette jeune église éprouve des changements, pourtant elle est toujours affectée par son histoire et son contexte.

Informations générales

Le tableau 1⁷ donne des chiffres sur la population des villes seulement pour indiquer au lecteur les tailles relatives des villes. Il est souvent difficile de trouver un recensement récent aux données précises. Tandis que les informations d'église peut être plus précise, elles changent rapidement et seront bientôt périmée. Son but est de donner une idée de la diversité des tailles et des types d'église.

Points clés

- Toutes les églises de cette étude étaient en croissance rapide avant d'adopter les groupes de maison comme stratégie.
- Les groupes de maison ont accéléré la croissance d'église en impliquant un plus grand pourcentage des gens dans le ministère.
- Les églises étudiées se trouvent dans des cultures urbaines très diverses.

Notes

¹. Geoff Crowther, et autres, *India, a Travel Survival Kit*, 5ème éd. (Hawthorn, Australie: Lonely Planet Publications, 1993), 22.

². Ibid.

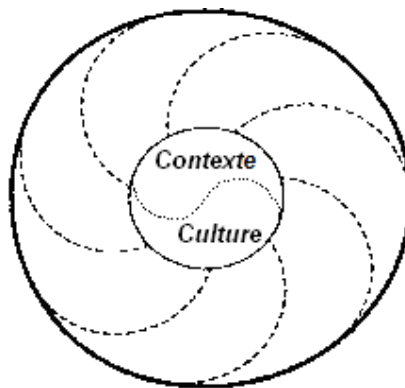
³. Alan Isaacson, *Deeper Life* (London: Hodder and Stoughton, 1990).

⁴. Sam Olson, entrevue par l'auteur, Caracas, Venezuela, le 19 mars 1996.

⁵. Beverly Nickles, "Russians Spread Joy in a Time of Crisis," *Charisma*, January, 1994.

⁶. Pavel Saveliev, entrevue par l'auteur, Moscou, Russie, le 2 mai 1996.

⁷. Les données fournie sur ce tableau viennent des entrevues avec les chefs chrétiens concernés.



Chapitre 2

Un cadre pour comprendre

Appelle la sagesse, élève ta voix vers l'intelligence (Proverbes 2:3)

Les sciences sociales telles que l'anthropologie, la sociologie et la communication, ainsi que la théorie d'éducation, s'appliquent à l'étude des petits groupes. Je n'ai pas intention d'en discuter ici de manière approfondie, même si elles m'ont toutes influencé. Ce que je souhaite faire est d'en arranger les couches les plus évidentes dans un cadre théorique afin que le lecteur puisse comprendre ma base théorique et aller plus loin, s'acquérir plus de perspicacité. Les lecteurs qui ne veulent pas encore examiner ce fond théorique peuvent bien procéder au chapitre 3.

J'ai arrangé ce chapitre dans un ordre suivi, commençant par les concepts les plus universels avant de parvenir aux aspects urbains plus spécifiques à la théorie des petits groupes. Le sujet est vaste et il en existe un corps énorme de littérature séculaire. Bien que les chrétiens en aient employé les principes et en aient fait une application des connaissances, peu de recherche a été faite d'une optique réellement chrétienne.¹ Pour cette raison, je commence par une brève vue d'ensemble de la base biblique du ministère des petits groupes. Bien que ceci ne soit pas au complet, je me référerai à un nombre d'œuvres qui fournissent d'excellents soutiens bibliques.

Puisque la Bible est le guide ultime sur tous ce que nous chrétiens sommes et faisons, elle reste, au niveau macro, notre autorité finale. Les implications tirées de la recherche doivent être mesurées selon des normes bibliques. Puisque nos interprétations sont toujours sujettes à l'erreur humaine, nous devons toujours essayer d'aligner nos théories et applications à la vérité biblique. Voilà mon but dans la section sur le Cadre biblique.

Dieu nous a créés en êtres humains, et depuis l'épisode de Babel (Genèse 11) nous avons été sujets à différentes cultures et à leurs langues. Les savants nous ont rendu un grand service en étudiant ces cultures. Ceux qui sont impliqués dans les ministères urbains reconnaissent la diversité culturelle qui caractérise le contexte urbain aussi bien que les cultures les plus géographiquement éloignées. Pourtant, l'action de l'Esprit Saint rapportées en Actes 2 a permis au peuple de Dieu de se comprendre les uns les autres d'une manière nouvelle et miraculeuse. Quelque soient nos théologies de l'Esprit Saint, peut-être pourrions-nous tous convenir sur une vérité que voici: en agissant dans quelque culture que ce soit, nous devons procéder dans la puissance et la sagesse que donne l'Esprit Saint. Ainsi, la deuxième division de ce chapitre traite du niveau macro de la culture — la section sur le Cadre culturel.

Au-dedans des plus grandes cultures se distinguent des cultures secondaires. Celles-ci se composent à leur tour de réseaux enclenchés de personnes. Dans la troisième section, celle d'Analyse des réseaux, je traite brièvement de la théorie des réseaux sociaux et des principaux concepts sur

lesquels cette étude se base. J'y définirai mes termes basiques et expliquerai leur importance pour le ministère des groupes de maison.

Dans la section finale, celle des Implications pour la missiologie, je présente quelques propos tirés du cadre missiologiques pour les groupes de maison. Ces propos résumés sont les prétentions théoriques sur lesquelles ce livre se base. Même si discussions anthropologiques et sociologiques ci-après touchent seulement à la surface, elles expliquent la base des conclusions que je fait dans les chapitres suivants.

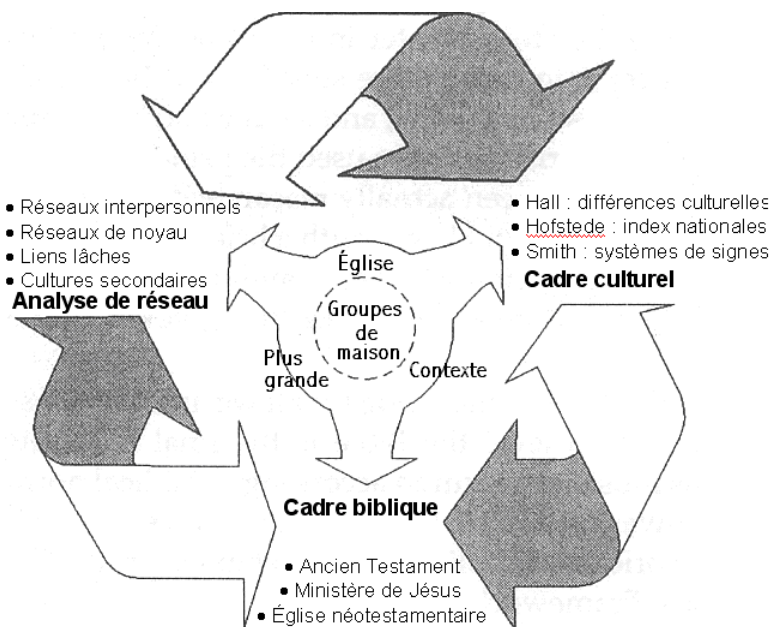


Figure 1. Éléments du ministère des groupes de maison

Cadre biblique

Ta parole est la vérité (Jean 17:17b)

Edmond et son épouse faisaient partie de notre groupe de maison originel au Madagascar où nous avons appris beaucoup sur le ministère chrétien. Aujourd'hui, ils dirigent leurs propres groupes, et tous les deux restent très engagés dans leur église. Après que nous avons développé de nouveaux groupes de maison, Edmond et moi, nous nous rencontrions pour en discuter. Un jour il m'a dit: «Je sais que tu as eu une formation de pasteur. Cependant, quoique tu sache la théologie, tu n'as pas hésité de nous apprendre à mener des gens au Seigneur et à en faire des disciples.» C'est-à-dire, j'avais servi de modèle scripturaire pour lui dans le contexte d'un groupe biblique de maison.

Peu de gens nieraient que le ministère des groupes de maison ait causé une croissance qualitative et quantitative de l'église. Cependant, tôt dans mon pèlerinage vers les groupes de maison, j'ai entendu une critique du ministère des groupes de maison en guise tout à fait différente. Quelques-uns ont déclaré que les réunions en petits groupes n'avaient aucune base biblique. Selon la Bible, disaient-ils, les gens ne se sont réunis qu'en corps intègre de croyants, ce que l'on appelle l'église. L'église se serait composée de peu de gens ou de plusieurs. Ceux-ci se seraient réunis dans les maisons ou dans de plus grands endroits, le point important étant qu'un groupe ne serait pas divisé en un certain genre de sous-ensembles comme un groupe de maison. Estimant que le ministère des groupes de maison n'avait aucune base scripturaire, ils ont pensé que ces groupes feraient plus de mal que de bien.

Quant à nos ministères, nous chrétiens devons chercher à agir de manière scripturaire dans tous ce que nous faisons. Un succès mesuré en nombres de gens impliqués ou selon un autre attribut n'est vraiment un succès véridique que si les programmes, leurs buts, leur exécution, et leurs résultats s'avèrent entièrement de caractère biblique. Ces croyants qui ont critiqué le ministère des groupes de maison nous ont rendu un bon service en nous appelant à nous en revenir aux racines bibliques.

Les paragraphes suivants tentent à répondre à cette critique. Les données tirées des Ancien et Nouveau Testaments soutiennent une division d'un grand groupe en de plus petits groupes. Dans le Nouveau Testament, le grand groupe s'appelle habituellement l'église ou l'assemblée. Dans l'Ancien Testament le grand groupe s'appelle le peuple élu de Dieu. Les petits groupes qui, selon la Bible, se sont réunies dans les maisons, s'appellent dans mon livre groupes de maison. Ni le petit groupe ni le grand groupe n'existe en isolation. Les données présentées ci-après valorisent la relation qui existe entre le petit groupe et le grand groupe.

Groupes de maison dans l'Ancien Testament

Karl George,² Gareth Icenogle³ et Jim et Carol Plueddemann⁴ exposent les données de Ancien Testament pertinentes au ministère des petits groupes. Ces auteurs précisent que Dieu a travaillé à travers les groupes familiaux pour accomplir son but en Israël, les enfants de Dieu. Cette référence à l'Israël en tant qu'enfants de Dieu démontre l'importance des relations familiales. La famille est le petit groupe primaire de l'Ancien Testament et sert de modèle aux gens qui se réassemblent sous un régime d'alliance.

Quand Néhémie faisait reconstruire les murs de Jérusalem, il a divisé le travail parmi des groupes familiaux, affectant les familles près de leurs propres maisons. En ce faisant, Néhémie a décentralisé la puissance et la responsabilité tout en maintenant les groupes en réseaux gérés ensemble. Icenogle a remarqué:

La description détaillée de l'œuvre de chaque groupe familial est un trophée à la sagesse de Néhémie qui restait sensible et orienté aux petits groupes.... Néhémie savait gérer les groupes sociaux. Il était un macro-stratégiste des groupes. Lui et les chefs de groupes familiaux ont développé un plan de construction partagée. Sa stratégie a valorisé les partenariats entre les groupes, ayant une mission commune et un ministère mutuel.⁵

Le ministère de Néhémie ne dépendait pas d'une structure hiérarchique massive, mais d'un complexe de réseaux reliés. Il s'est servi des réseaux existants de famille pour accomplir le but de Dieu et pour appuyer les chefs de famille.

Un deuxième modèle des petits groupes de l'Ancien Testament se trouve en Exode 18 où Jéthro a donné ses conseils à Moïse pour une gestion efficace du peuple. Le modèle de Jéthro, lequel dépendait des chefs de 10, de 50, de 100, et de 1000 (Ex 18:25), n'était pas qu'une autre structure hiérarchique. Ces chefs se trouvaient dans leurs groupes et ont été nommés par leurs groupes. Ainsi, Jéthro a encouragé Moïse à remettre le pouvoir au peuple et à transférer sa puissance judiciaire aux personnes capables dans leurs groupements sociaux.

Les modèles de l'Ancien Testament ne parlent pas que de petits groupes mais aussi de grands. Les Plueddemann ont souligné ce phénomène décrit dans le récit d'Ezra lisant la loi au peuple.

Néhémie chapitre 8 décrit une telle occasion où Ezra lisait le livre de la loi tandis que les Lévites l'aidait à en expliquer la signification au peuple, de sorte qu'il ait put comprendre ce que l'on a lu. Cet enseignement semble être passé par une combinaison d'un grand groupe et de petits groupes.⁶

Groupes de maison dans le Nouveau Testament

La relation du petit groupe au grand groupe est un thème qui se porte dans le Nouveau Testament. À cet égard, Je focalise principalement sur l'histoire biblique, les évangiles, et des Actes, commençant par le ministère de Jésus en petits groupes.

Le ministère de Jésus en groupes de maison

Bien qu'une grande partie du ministère de Jésus se soit déroulé dans la synagogue et en plein air, une partie significative de son travail et de son enseignement a eu lieu dans des maisons et dans de petits groupes de gens.

Les applications que Jésus a tirées de ses paraboles sur le Royaume ont été données au petit groupe de ses disciples intimes (Mt 13:36). Jésus a guéri la belle-mère de Pierre dans la maison de celui-ci (Mt 8:14). Jésus enseignait dans une maison lorsque les amis d'un paralytique l'y ont fait entrer par le toit (Mc 2:1). Il a rendu visite aux gens dans leur maisons pour y guérir des malades (Mt

8:14), pour y ressusciter des morts (Mc 5:38 à 42), et pour y causer avec eux en prenant un repas (Lc 7:36). Il est entré dans des maisons pour y enseigner au sujet du salut (Zachée, Lc 19) et pour faire des disciples de ceux qui avaient cru en lui (Marie et Marthe, Lc 10:38 à 42).

Lorsque Jésus a envoyé les douze (Mt 10, Mc 6) et plus tard les soixante-douze (Lc 10), il leur a dit d'entrer dans des maisons. Ils sont partis deux-par-deux pour servir de petits groupes de gens chez eux.

Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord: Que la paix soit sur cette maison! Et s'il se trouve là un enfant de paix, votre paix reposera sur lui; sinon, elle reviendra à vous. Demeurez dans cette maison-là, mangeant et buvant ce qu'on vous donnera; car l'ouvrier mérite son salaire. N'allez pas de maison en maison. (Lc 10:5 à 7).

Pendant la dernière phase de son ministère, Jésus s'est concentré sur la petite bande de ses disciples intimes. Ses enseignements, sa pâque dernière, et sa prière à Gethsémani ont été tous faits en présence de ce petit groupe (Mc 14). Après sa résurrection, c'a été à cette petite bande de disciples que Jésus est apparu dans une maison où ils se trouvaient réunis (Jn 20:19).

Bien que Jésus se soit adressé à des multitudes dans les synagogues, une majeure partie de son ministère a été mené dans un petit groupe de ses disciples. Même parmi les douze, il y en avait trois (Pierre, Jacques et Jean) qui faisaient partie d'un groupe intérieur (voir Mt 17:1 et 26:37). C'était ce petit groupe à qui il a donné ses enseignements sous une forme beaucoup plus complète.

Groupes de maison dans l'église première

Dès ses premiers jours, l'église s'est réunie dans des maisons. Toutes les activités qu'a entreprises la communauté des rachetés ont eu lieu dans les maisons. On y a rompu le pain ensemble, y a mangé ensemble, et y a loué Dieu dans un culte de maison (Ac2:46 à 47). Ces croyants ont eu la faveur du peuple, et grand nombre de non croyants ont été sauvés. L'évangélisation a pu avoir lieu en raison des croyants se réunissant dans leurs maisons.

À part le culte et la fraction du pain en commun, il est apparent que l'enseignement et la prédication ont eu lieu dans les maisons aussi bien que dans la cour du temple (Ac 5:42). La prière était un élément important lors des réunions de maison de l'église première. Un groupe réuni chez Marie priait pour Pierre lorsque Dieu est intervenu de manière miraculeuse (Ac 12: 12 à 17).

Les premiers disciples ont rendu compte du travail de Dieu dans ces groupes de maison. Après que Pierre et Jean ont été relâchés de prison, ils sont revenus et ont fait part avec leurs compagnons de ce que Dieu venait de faire (Ac 4:23). Selon Actes 12:17, Pierre est venu dans ce petit groupe de maison pour lui rapporter ces événements, et il y a dit aux chrétiens de rapporter les événements à Jacques et aux frères aussi.

L'église première était un mouvement basé sur les maisonnées. Bien que l'on ait enseigné et prêché publiquement, même dans la cour du temple, dans des synagogues, et sur des champs ouverts, la vie réelle d'église se déroulait dans les maisons. La maison d'Aquila et de Priscilla a abrité une église à Éphèse et plus tard à Rome (1 Co 16:19 et Ro 16:3 à 5). L'église de Laodicée s'est réunie dans la maison de Nympha (Co 4:15), alors que l'église de Colosse se réunissait dans la maison de Philémon (Plm 2).

Howard Snyder a écrit: «Le culte en grand groupe et le partage en petite groupe sont des structures fondamentales et complémentaires». ⁷ Plusieurs des textes cités ci-haut soulignent cet aspect grand groupe-petit groupe dans la vie de l'église. «Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons» (Ac 2:46, voir 5:42; 20:20). Ce modèle de grand groupe-petit groupe s'est avéré très efficace ayant pour résultat important la croissance étonnante de l'église première.

Cadre culturel

Dites parmi les nations: L'Éternel règne (Psaume 96:10a)

Une conférence de trois jours commençait à un centre de conférence sur les rivages du lac Victoria en Ouganda. Les réunions devaient se démarrer à 16 heures, l'heure du thé. Cependant, le camion de lait n'est pas venu en raison des pluies et de la route presque impassible. Nous patientions.

Enfin, vers 19 heures, le responsable a décidé de d'entamer les réunions sans thé. Après qu'on a chanté pendant plusieurs minutes, Karen et moi avons juste commencé notre présentation lorsqu'on nous a poliment interrompus: «Le camion de lait est venu». La présentation devait s'attarder jusqu'à ce que l'on ait pris du thé, ce qui nous n'a nullement gênés, parce que nous avons passé la plupart de notre vie d'adulte dans une culture semblable où les événements sont plus importants que les horaires.

Le propos originel de cette étude énonce que les ministères des groupes de maison diffèrent en fonction de la culture. Ce propos pourrait sembler évident d'emblée à l'ouvrier transculturel, mais quand nous observons des ministères autour du monde et particulièrement des modèles de ministère des groupes de maison appliqués aléatoirement, une telle conclusion peut ne pas être si évidente.

Les œuvres de trois savants m'ont guidé dans ma recherche sur le sujet: Edward T. Hall,⁸ Geert Hofstede,⁹ et Donald K. Smith.¹⁰ Hall a défini quelques paramètres culturels globaux qui peuvent être appliqués à travers les cultures pour découvrir des différences significatives. Hofstede, en effectuant des recherches comparatives au travers de plusieurs cultures en a dégagé quatre paradigmes culturels. Smith, à travers son étude des systèmes de signes lequel j'emploie intensivement dans le chapitre sur le culte, fournit des outils qui permettent de déceler, dans une culture particulière, les distinctives culturelles que Hall et Hofstede ont tracées.

Différences culturelles selon Edward T. Hall

Hall m'a aidé énormément par ses écrits au sujet des différences culturelles. Il a analysé plusieurs aspects des cultures au moyen des échelles qui mettent en contraste leurs aspects distinctifs. J'en fais ici brève mention de quelques-unes. J'ai choisis les quatre différences suivantes en raison de leur importance reconnue, et parce qu'elles ont joué un rôle clef dans mes observations de participant au cours de cette étude.

Conceptions temporelles

Une des contributions de Hall à la compréhension transculturelle concerne les orientations temporelles. Il parle des cultures à orientation monochronique et polychronique.¹¹ Les cultures dites monochroniques regardent le temps comme étant tangible et linéaire. Elles respectent le temps par des programmes serrés, traitant un événement à la fois. De telles cultures mettent une importance assez élevée sur la promptitude. «Le temps, c'est argent» est un proverbe populaire des cultures monochroniques.

Les cultures dites Polychroniques, sous leur forme extrême, ont d'autres caractéristiques. Leurs programmes restent flexibles, et elles permettent de multiples activités simultanées. Le temps semble moins réel et les changements de dernière minute au programme sont probables. «Que sera, sera» pourrait être un proverbe de telles cultures. Tandis que des cultures tendent vers une de ces deux extrêmes, la plupart d'entre elles se trouvent sur un continuum quelque part entre les deux.

Les facteurs temporels influencent la façon dont les groupes de maison s'organisent. Dans les cultures polychroniques, démarrer et terminer à l'heure seront moins importants. Aussi les réunions seront-elles moins structurées. Dans une culture monochronique, ces tendances s'avéreront moins probables étant donné que la promptitude et l'ordre sont estimés.

Différences contextuelles

Les différences entre les cultures de haut contexte et de bas contexte est un des concepts principaux que Hall développe.¹² Dans les cultures de haut contexte, la communication tend à être plus cachée et les gens prêtent une attention plus particulière à leur environnement (contexte). Ils sont plus sensibles à la tonalité de la voix et aux dimensions vocale, spatiale, et kinésique de la communication qu'aux mots parlés. Les procédures sociales sont très bien comprises par les autochtones, et les bureaucraties s'avèrent élaborées et rigides. Puisque les rapports humains restent primordiaux et les procédures secondaires, les procédures institutionnelles peuvent être contournées par ceux qui ont des contacts personnels à l'intérieur (« qui vous connaissez»). Des distinctions de classe sociale sont pourtant maintenues.

Les cultures de bas contexte tendent à dépendre davantage des explications verbales et écrites et donc prêtent moins d'attention au contexte. Les gens discutent des idées abstraites qui sont souvent rappelées, bien que la personne qui les a énoncées puisse être oubliée. Les procédures sont importantes et il est plus difficile d'en dévier. La société cherche à réduire au minimum les distinctions de classe sociale. Tandis que l'on peut tendre à regarder ces variations comme différences culturelles internationales (comme entre les cultures asiatiques et occidentales), elles existent également au-dedans des cultures occidentales.¹³ Les deux cultures occidentales, les européenne et américaine, maintiennent des différences culturelles significatives. La centralisation est souvent un fait de la vie européenne. Les procédures y sont importantes et les accords oraux sont considérés contraignants. Les organismes, par le biais de leurs patrons, sont responsables de leurs membres. En contraste, la culture américaine tend vers une autorité décentralisée. Là, les politiques et la loi sont importantes, et ce sont les écrits qui lient et non les accords oraux.

Les modèles de conduite des groupes de maison varient entre les cultures de haut et de bas contexte. Les groupes de maison dans les sociétés de haut contexte seront étroitement liés à une plus grande structure, l'église locale, et les dirigeants d'église joueront un rôle plus directif dans l'administration des groupes de maison. Une autre différence pourrait se voir dans un plus grand besoin de leçons écrites chez les cultures de bas contexte. La conduite des groupes de bas contexte, provient, en partie, de la leçon écrite elle-même, parce que le chef du groupe est vu à une lumière plus égalitaire.

Différences d'espace et de tempo

Hall a étudié comment les humains se rapportent en termes de communication non-verbale, en particulier par les gestes corporels qu'il a appelé synchronie.¹⁴ La synchronie est le degré auquel les gens se tiennent en harmonie avec d'autres. Il a classifié les cultures en bas-synchro et en haut-synchro. Il a découvert que les gens se tiennent en harmonie avec d'autres pendant qu'ils parlent ou écoutent au milieu d'un groupe. Cependant, la manière dont ils s'y tiennent et l'importance relative de l'harmonie sont une fonction de la culture. Dans les cultures de haut-synchro la structure sociale est plus serrée, et leur comportement est plus prévisible parce que tous s'attendent à ce que les autres se conforment aux espérances sociales. Dans les sociétés de bas-synchro le comportement est moins prévisible et la conformité moins appréciée. Toutefois, dans l'un et l'autre cas, quand toutes choses se trouvent «synchronisées» chacun a un sens du bien-être.

Les chefs habiles des groupes de maison dans toutes les cultures se tiennent au courant de la synchronie pour sentir le bien-être du groupe. On le ressent en soi, si quelque chose cloche, par la manière dont les membres du groupe agissent les uns envers les autres. Un chef de groupe de maison contribuera à maintenir des rapports sains en maintenant le contact avec les membres et en les encourageant à intensifier leurs rapports entre eux. Les contacts appropriés de rapport varient selon la culture, tendant vers à un nombre plus élevé dans les cultures de haut-synchro et à un nombre moins élevé dans celles de bas-synchro.

Manières du raisonnement

La logique linéaire se rapporte aux connaissances gagnées par le raisonnement analytique. Les énoncés sont importants dans ce processus. La logique et la capacité de raisonner linéairement sont souvent égalisées avec l'intelligence. Le raisonnement compréhensif se contraste avec le linéaire. La connaissance est gagnée par l'intuition, la logique étant de caractère plutôt cyclique provenant de la contemplation. Les sentiments sont importants et font partie du processus du raisonnement et de l'acquisition des connaissances. Une préférence pour l'un ou l'autre de ces différents modèles du raisonnement est culturellement conditionné.

Comprendre les modèles du raisonnement est important pour avoir un ministère efficace des groupes de maison. Les différents styles dominants d'enseignement sont fonctions de la culture. Quelques groupes de maison suivront de près une méthodologie tandis que d'autres, reflétant leurs cultures, auront un contenu émotif plus élevé. Dans certains, une personne parle à la fois tandis que dans d'autres, plusieurs parlent en même temps.

Dimensions des cultures nationales selon Hofstede

Dans son livre intitulé *Culture's Consequences*, Hofstede présente le fruit de son projet massif de recherche y compris du matériel emprunté à d'autres qui ont fait des recherches semblables. Il en a créé un modèle par lequel des cultures peuvent être comparées au niveau macro. En cherchant à étudier les différences culturelles des ministères des groupes de maison, il a fallu que je choisisse des cultures aussi différentes que possible afin de mieux identifier ces différences et comment elles pourraient affecter le ministère. Hofstede¹⁵ aligne 50 cultures nationales sur quatre échelles. J'ai endossé l'exactitude des quatre dimensions telles qu'il les a décrites et je me suis servi de ses données dans le choix de mes endroits de recherche.

Distance politique

Hofstede¹⁶ affirme que la distance politique traite de la question de l'inégalité humaine. Les tendances d'augmenter, maintenir, ou réduire la distance politique sont déterminées de façon sociale. La distribution inégale du pouvoir au-dedans d'une institution est essentielle à son organisation. C'est cette inégalité politique qui empêche que les organismes se désintègrent au point de ne plus pouvoir fonctionner. L'index de la distance politique (IDP) mesure l'influence ou le pouvoir interpersonnel qu'exerce un patron envers un subalterne comme perçu par le subalterne.

Hofstede définit la distance politique: «*Le point auquel les membres moins puissants des institutions et des organismes dans un pays présumant et acceptent que le pouvoir est distribué de façon inégale*» [ses italiques].¹⁷

Les différences se voient principalement entre les sociétés égalitaires et celles hiérarchiques. Les cultures d'IDP élevé ont des institutions sociales, y compris les religions, qui valorisent la stratification et les chefs élites. On s'attend à ce que les chefs exercent leur pouvoir et qu'ils protègent ce pouvoir. Le pouvoir est signalé par des aspects extérieurs tels que l'habillement et des bâtiments spéciaux. Des groupes de maison peuvent être mal vus comme une menace dangereuse dans les contextes d'IDP élevé, parce que ces groupes favorisent souvent des valeurs égalitaires.

Les cultures de basse IDP ont des institutions sociales qui valorisent des idéologies d'égalisation du pouvoir. La société est considérée pluraliste et on attribue aux différentes sociétés une valeur d'égalité. La conduite «du peuple» est plus décentralisée. Bien que des groupes de maison puissent être regardés comme un mode logique de ministère dans ces cultures, on tient à des chefs à qualifications élevées, rendant les chefs plus difficiles à trouver.

Le modèle de conduite sera également différent. Dans des pays de basse IDP, les chefs cherchent à inspirer la confiance, et il existe une harmonie latente entre les dirigeants et les dirigés. Le changement provient de la majorité, et le pouvoir peut être redistribué. Les chefs dans les pays d'IDP élevée tendent à prendre le pouvoir et à diriger en induisant de la crainte et du respect.

Même si ces deux extrêmes culturels sont atténués par une expérience chrétienne, les tendances dans ces conduites existent toujours. Certes, les groupes de maisons mitigent ces extrêmes culturels.

Selon Hofstede, la nation qui a l'IDP la plus élevée parmi ceux que j'ai étudiés, c'est le Venezuela, et celui ayant la plus basse, c'est les USA. L'Inde et l'Afrique occidentale ont des index modérément élevés. Puisque Hofstede a mené son étude avant que le rideau de fer soit tombé, la Russie n'a pas été prise en compte par son étude. La Russie se trouve à présent une nation en pleine transition culturelle, donc je n'ai pas tenté de la placer sur aucune des échelles de Hofstede. Mon espoir est que ceux qui ont un ministère en Russie pourront identifier les attributs culturels appropriés sur les diagrammes et dans mes commentaires et en faire ainsi des applications appropriées.

La gamme de quatre nations objets de cette étude, et leurs valeurs indiquées sur les échelles de Hofstede,¹⁸ sont les suivantes:

Le Venezuela (81) — L'Inde (76) — L'Afrique occidentale (75) — Les USA (40)

Pour y donner une petite perspective: dans l'étude de Hofstede sur cinquante pays, celui ayant l'IDP la plus élevée était la Malaisie à 104, et celui ayant l'IDP la plus basse était l'Autriche à 11.

Résistance à l'incertitude

Le fait que les êtres humains tendent à éviter l'incertitude à l'égard de l'avenir s'appelle, pour Hofstede, «résistance à l'incertitude».¹⁹ Tout le monde vit avec l'incertitude mais tous ne la traitent pas de la même manière. La prévisibilité est l'opposé de l'incertitude. Une société qui a besoin d'un niveau plus élevé de prévisibilité (une basse résistance à l'incertitude) abandonnera de leurs libertés afin de maintenir une prévisibilité élevée. Les idéologies totalitaires sont une tentative d'éviter un avenir d'incertitudes.

Hofstede définit la résistance à l'incertitude (RAI): «*Le point auquel les membres d'une culture se sentent menacés par des situations incertaines ou inconnues*» [ses italiques].²⁰

Les sociétés humaines traitent de l'incertitude de trois manières différentes: par des règles (la loi), par la technologie, et par des rituels (la religion). Les règles ont pour but de rendre le comportement prévisible. Hofstede fait une distinction entre l'autorité des règles, qui se rapporte à la résistance à l'incertitude, et l'autorité des personnes, qui traite la distance politique. La technologie est une autre manière dont les gens font face à l'incertitude. L'automation d'un processus crée une prévisibilité à court terme. Les rituels, une troisième manière dont les gens font face à l'incertitude, soutiennent les valeurs traditionnelles d'une société, maintenant l'adhérence et la cohésion.

Les différences principales dans cette catégorie peuvent être récapitulées dans la différence entre les cultures lâches (basse résistance à l'incertitude) et celles serrées (résistance élevée à l'incertitude). Les cultures lâches ont moins de structure, moins de bureaucratie, moins d'orientation temporelle, tolérant plus facilement les incertitudes inhérentes à la vie humaine. Les individus dans ces cultures sont plus susceptibles de prendre des risques. Ils voient les désaccords entre les dirigeants et les dirigés comme occasions de trouver des solutions créatrices.

Les cultures serrées (ayant une RAI élevée) auront plus d'organisation et installeront des spécialistes dans les rôles principaux de chaque secteur de la société. Les gens ne résolvent pas leurs propres problèmes, regardant plutôt aux professionnels qui sont censés résoudre les problèmes. L'autorité est acceptée, et non pas critiquée. Des niveaux plus élevés d'inquiétude existent dans la culture, avec des comportements agressifs et avec des émotions manifestes. Le travail dur est d'une forte valeur pour son propre bien. Les jeunes sont suspects. On est à la recherche de la vérité finale, tandis que les pays de basse RAI tendent à être plus pragmatiques et moins intéressés à l'idéologie.

Aucun des pays étudiés dans cette étude n'est d'une haute RAI. Même si le Venezuela a la plus haute RAI des quatre pays de l'étude, il se trouve dans les moyennes sur la gamme, alors que les autres ont des index assez bas.

*Le Venezuela (76) — L'Afrique occidentale (54) — Les USA (46) — L'Inde (40)*²¹

Le pays ayant la plus haute RAI, sur la liste de Hofstede, c'est la Grèce (112), et celui ayant la plus basse, c'est le Singapour (8). Dans toute culture on trouvera des éléments de haute et basse RAI, et de même, dans toute région urbaine on trouvera des cultures de RAI élevée et de basse RAI. Il en existe des variances au travers des groupes d'âge, les genres, et les degrés d'instruction. Ainsi, quelqu'un qui travaille à un endroit devrait étudier son contexte et l'analyser.

Les jeunes chefs de groupes de maison seront plus facilement acceptés dans une culture de basse RAI. On y a confiance en le bon sens et acceptera un généraliste en tant que chef. Les cultures de RAI élevée peuvent préférer avoir des chefs plus âgés et sentir le besoin de spécialistes en tant que dirigeants.

Chaque caractéristique discuté ci-haut pourrait s'avérer problématique si porté à l'extrême. Cependant, les groupes de maison modèrent souvent les extrêmes culturels, aidant les gens à y faire face d'une façon positive.

Individualisme

L'individualisme est se définit par rapport au collectivisme.²² Une société dans laquelle les intérêts de l'individu comptent pour plus que ceux du groupe s'appelle individualiste. En revanche, une société dans laquelle les intérêts de groupe comptent pour plus que ceux de l'individu s'appelle collectiviste. La plupart des sociétés du monde sont collectivistes, car les rapports sociaux marqués

par ces traits se rapportent à leurs grands groupes même si non pas au gouvernement. Les groupes sociaux incluent la famille, l'employeur, cercles d'amitié, et la communauté de foi.

Hofstede définit l'index individualiste (IIV) en contrastes avec le collectivisme:

*L'individualisme se rapporte aux sociétés dans lesquelles les liens entre les individus sont lâches; où on s'attend à ce que chacun s'occupe de lui et de sa famille immédiate. Le collectivisme, en étant l'opposé se rapporte aux sociétés dans lesquelles les gens, dès leur naissance et en avant se trouvent intégrés dans des groupes sociaux forts et cohésifs lesquels, durant tout le vivant des gens, continuent à les protéger en échange de leur fidélité inconditionnelle [ses italiques].*²³

Les facteurs indiquant une culture à tendance collective incluent des éléments tels que la formation, les conditions physiques, et l'utilisation des habiletés. Les gens aspirent à de bonnes occasions de se faire former en vue de s'améliorer et de s'acquérir de nouvelles habiletés. Aussi, de bonnes conditions physiques de travail, telles que l'éclairage, l'atmosphère, et l'espace sont-elles importantes. Puisque les sociétés collectivistes ont une conscience de «nous» plus développée, le groupe reste le centre de la vie de l'individu. Appartenir à une organisation porte une signification. Les amitiés sont prédéterminées par des rapports sociaux au sein d'une société stable. Les gens désirent être estimés et admirés par leurs groupes. Certaines normes de valeur seront appliquées uniquement dans son groupe, alors que de différentes normes seraient appliquées aux autres groupes.

Les facteurs indiquant une culture à tendance individualiste concerne, par exemples, le temps, la liberté, et les opportunités. Les gens veulent avoir du temps libre en dehors de leur travail et leurs responsabilités sociales normales. Ils jouissent d'une liberté considérable dans le choix des options de carrière et de travail. Ils préfèrent un travail qui leur présente des opportunités et leur donne un sens personnel d'accomplissement, ce qui se reflète dans une recherche des richesses et de la position. Ils se font des amitiés dignes de confiance. Ils estiment que les normes de valeur sont universelles et devraient s'appliquer à tous les peuples.

Les différences qui existent entre les modèles culturels collectiviste et individualiste ont des implications pour le travail chrétien et pour les groupes de maison. Les sociétés collectives soulignent l'éthique traditionnelle et ses racines. Les conversions tendent à se faire de manière collective ou sous une influence considérable du groupe. Les sociétés d'individualistes soulignent la conversion de l'individu et un discipolat de face à face. Le culte et la religion sont des affaires personnelles de l'individu.

Dans les cultures individualistes on entend dire des expressions comme celle-ci: «Si ça marche pour toi, vas-y!» Dans les cultures collectivistes un individu consulte son groupe avant de prendre une décision importante, telle que changer de religion. Mais naturellement, les individus convertissent parfois en d'autres religions. Lorsque ceci se produit soit l'individu a vu se satisfaire un besoin qui est plus grand que son désir d'être un membre du groupe, soit il se décide à devenir un croyant secret. Les convertis qui réussissent à maintenir leurs liens sociaux feront face à d'énormes obstacles, et auront également beaucoup d'occasions de faire part de leur nouvelle foi.

Lorsqu'une personne dans une société collectiviste se convertit au christianisme, le processus sera facilité si le converti peut en voir un côté collectif. Les groupes de maisons aident dans ce secteur en raison des nouveaux rapports formés avec les membres de groupe, ce qui introduit le nouveau croyant dans le grand groupe de l'église. Le discipolat de face-à-face peut sembler trop individualiste dans les cultures collectivistes où l'apprentissage est un processus de groupe.

Dans l'étude globale de Hofstede, la nation ayant l'individualisme le plus élevé, ainsi que parmi les quatre nations de cette étude, c'est les USA. Les quatre nations recherchées et leurs indexes selon Hofstede sont:

*Les USA (91) — L'Inde (48) — L'Afrique occidentale (20) — Le Venezuela (12)*²⁴

Même si cette échelle est valable en général, elle ne s'applique pas à tous les cas. Dans un secteur urbain au Venezuela ou au Ghana l'on pourrait trouver des personnes qui sont fortement individualistes, tout comme il y a des Nord-américains ayant une mentalité collectiviste.

Séparation des rôles de genre

Le quatrième Index de Hofstede se rapporte à un continuum de masculinité-féminité comme une dimension de la norme sociale.²⁵ Certaines caractéristiques sont plus associées à la masculinité et d'autres à la féminité. Naturellement, cela ne signifie pas que tous les hommes et toutes les femmes s'y conforment; toutefois, c'est une échelle sur laquelle on peut mesurer certaines différences.

Les pressions prédominantes de socialisation de par le monde tendent à encourager les hommes à être plus autoritaires et concurrentiels tandis que les femmes sont encouragées à être plus édifiantes, ayant un souci pour l'interpersonnel. Hofstede définit la masculinité et la féminité:

La *masculinité* caractérise les sociétés dans lesquelles les rôles sociaux de genre sont clairement distincts (c.-à-d., les hommes sont censés être autoritaires, durs, et concentrés sur le succès matériel, tandis que les femmes sont censées être plus modestes, attentives, et concernées par la qualité de la vie). La *féminité* caractérise les sociétés dans lesquelles les rôles sociaux de genre se recouvrent (c.-à-d., les hommes et les femmes sont censés être modestes, attentifs, et concernés avec la qualité de la vie [ses italiques]).²⁶

Quand les rôles de genre sont socialement distincts, la société se penche vers le côté masculin et quand ces rôles se recouvrent, elle se penche vers le féminin. Les indices considérés importants dans les sociétés d'orientation masculine incluent les occasions de gagner des revenus élevés et de se faire avancer, recevoir reconnaissance pour un travail bien fait, et trouver un travail stimulant qui mène à un sens personnel d'accomplissement. L'autoritarisme et la reconnaissance en sont les éléments de base.

Ce qui importe du côté féminin, ce sont de bonnes relations de travail avec son supérieur, collaborer avec des personnes qui coopèrent bien entre eux, et la sécurité d'emploi. L'environnement et les rapports en sont des éléments principaux.

Hofstede remarque que dans les pays féminins, et les garçons et les filles apprennent à être non ambitieux et modestes. L'autoritarisme et le succès, deux idéaux masculins, sont ridiculisés dans les pays féminins. Dans les pays masculins, les enfants apprennent à admirer les forts, et les garçons et les filles apprennent à être ambitieux et concurrentiels. Dans quelques pays, les ambitions des filles peuvent être orientées vers leurs frères et plus tard vers leurs maris et leurs fils.²⁷

Là où il y a une différence entre les hommes et les femmes dans n'importe quel aspect de la société, tel que l'éducation, les possibilités du travail, et les rapports, la société tend au masculin. Quand les femmes et les hommes ont les mêmes possibilités générales dans de telles affaires, la société tend au féminin. Intéressant, les cultures masculines stimulent de plus agressifs mouvements de la libération des femmes, parce que les genres sont plus séparés, et l'autoritarisme et l'agressivité sont tenus pour idéaux.

Tout ceci affecte l'église et son ministère. Dans les cultures féminines, l'égalité, les rapports, et la modération seront accentués. Dans les sociétés masculines, les prédicateurs souligneront l'inégalité des sexes, les courants religieux «durs», et une forte conduite masculine.

Des quatre pays de cette étude, un se range haut sur l'échelle de masculinité et un autre se range dans la basse moyenne. Les autres tombent quelque part entre ces deux.

*Le Venezuela (73) — Les USA (62) — L'Inde (56) — L'Afrique occidentale (46)*²⁸

Le pays le plus masculin c'est le Japon (95) et le plus bas c'est la Suède (5). La mise ensemble des quatre pays révèle qu'ils ont des différences significatives à travers les quatre indexes.

Haut — — — — — Bas

Distance politique

Le Venezuela (81) — L'Inde (76) — L'Afrique occidentale (75) — Les USA (40)

Résistance à 'incertitude

Le Venezuela (76) — L'Afrique occidentale (54) — Les USA (46) — L'Inde (40)

Individualisme
Les USA (91) — L'Inde (48) — L'Afrique occidentale (20) — Le Venezuela (12)

Masculinité
Le Venezuela (73) — Les USA (62) — L'Inde (56) — L'Afrique occidentale (46)

Figure 2. Comparaison de caractéristiques nationales sur quatre échelles

Réseaux de noyau

La densité des rapports dans un réseau est une mesure du nombre réel des rapports comme pourcentage du nombre potentiel de rapports. Quand le nombre réel de rapports est élevé, le réseau est considéré dense. Les réseaux denses ont habituellement comme conséquence beaucoup de contacts interpersonnels dans des périodes courtes. Ces réseaux, non pas toujours de caractère familial, s'appellent réseaux de noyau. McCallister et Fischer donnent la définition suivante d'un réseau de noyau:

L'ensemble de personnes qui sont les plus susceptibles d'être des sources de variété d'interactions enrichissantes, telles que la discussion d'un problème personnel, l'emprunt d'argent, et la récréation sociale.³⁷

La plupart des gens ont un réseau de noyau, et il est dans ce réseau où les besoins ressentis seront exprimés et satisfaits. Un résultat de l'urbanisme est que les rapports de réseau sont intensifiés et augmentés. Les gens développent des rapports plus intenses avec les autres dans leurs réseaux de noyau, tout en étant en même temps exposés à d'autres réseaux qui peuvent avoir des valeurs et des idées radicalement différentes des leurs. L'évangile et ses implications peuvent être un tel concept nouveau et radical.

Si les gens se rapportent seulement à d'autres dans leurs réseaux étroitement définis de noyau, les nouvelles idées n'entrent pas dans d'autres réseaux. Les nouveaux concepts viennent de l'extérieur du réseau homophilique. Les gens ont des liens à d'autres réseaux de noyau mais ces liens sont faibles. Mark Granovetter qui a développé ce concept à fond déclare:

L'argument affirme que nos connaissances (« liens faibles») sont moins susceptibles à être socialement impliquées entre elles que le sont nos proches amis (« liens forts»). Ainsi, l'ensemble de gens composé d'un individu et de ses connaissances constituera un réseau à basse densité (dans lequel plusieurs des liens sociaux possibles sont absents), tandis que l'ensemble comprenant le même individu et ses proches amis seront étroitement reliés (plusieurs des lignes possibles actuelles).³⁸

Dans un réseau de liens forts, il est probable que les personnes que connaît quelqu'un se connaissent elles aussi. Dans le cas des liens faibles, ce n'est pas habituellement le cas. Cependant, ce sont les liens faibles qui servent de ponts de communication entre les réseaux de noyau. Les nouvelles informations passent souvent par le lien faible pour entrer dans le réseau fort ou de noyau. Quand la nouvelle information traverse le pont de lien faible, on ne l'accepte pas nécessairement. La puissance de décision se trouve dans le réseau de noyau.

McConnell précise correctement que l'avantage des liens faibles peut être nié par une action qui n'a pas de but utile. Si on a des liens faibles et ne fait rien pour communiquer le long de ces lignes, alors le pont est inefficace. Une autre manière dont un lien faible peut échouer est que les membres d'un réseau de noyau sont si concentrés sur le maintien du noyau, qu'ils ont peu de liens faibles.³⁹ Ce concept a des implications énormes pour la multiplication des groupes de maisons.

Cultures secondaires

Les cultures secondaires sont essentielles à une compréhension des réseaux urbains. Chaque individu fait partie d'un réseau de noyau. Chaque membre de réseau est également membre d'un autre réseau de noyau qui diffère légèrement. D'ailleurs, aucun réseau ne reste statique mais il continue à changer, s'augmenter, se rétrécir. Les réseaux qui se recouvrent créent une culture secondaire.

La culture secondaire a un degré élevé d'homogénéité selon son niveau de contacts externes. Dans un contexte urbain, un individu a plus d'occasion d'augmenter son réseau de noyau au-dedans de la

culture secondaire. En outre, pendant que les gens de différentes cultures secondaires agissent l'un envers l'autre, ils apportent de nouvelles idées au réseau entier et, par la suite, à chaque individu dans le réseau. McConnel remarque: «De cette façon, le réseau est un moyen de relier des personnes au delà de leurs contacts connus.»⁴⁰

Les cultures secondaires sont importantes parce qu'elles fournissent des connexions à grande échelle dans la vie de ville. L'interaction entre les cultures secondaires et les réseaux donne à la ville son hétérogénéité. «Les cultures secondaires universelles sont celle auxquelles pratiquement tous appartiennent: ethnique (parfois racial aussi), classe sociale, genre, et cycle de vie».⁴¹ Ces cultures secondaires, se composant de maints réseaux lâches et de noyau, se recouvrent et créent une myriade de structures sociales.

Fischer, parlant également de la culture secondaire en cherchant à déterminer comment la vie urbaine affecte la vie sociale, énonce:

L'urbanisme donne forme à la vie sociale, sans, pourtant, détruire les groupes sociaux, comme le déterminisme suggère, mais plutôt en les renforçant. L'effet social le plus significatif de la taille de la communauté est de favoriser les diverses cultures secondaires (groupes culturellement distincts, tels que musiciens, étudiants d'université, et Chinois-Américains). Comme la théorie de composition, la théorie de culture secondaire maintient que les cercles sociaux intimes persistent dans l'environnement urbain. Mais, comme le déterminisme, il maintient que l'écologie change de manière significative les communautés en soutenant, précisément, l'apparition et la vitalité des cultures secondaires distinctives.⁴²

Si on regardait les villes comme de simples amas de personnes, la tâche de communiquer l'évangile semblerait accablante et décourageante. Cependant, si on voit les villes comme des systèmes de cultures secondaires se recouvrant composées de divers réseaux dans lesquels existent des rapports de noyau, alors la tâche devient un défi potentiellement enrichissant. Il n'est pas nécessaire de prêcher l'évangile à chaque individu, mais il suffit de pénétrer quelques réseaux et de laisser circuler «l'évangile et ses implications» dans ces réseaux. Une fois qu'un réseau reçoit l'évangile, les membres du réseau sauront apporter l'évangile à d'autres le long des ponts de réseau.⁴²

Implications missiologiques universelles pour les groupes de maison

De toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue (Apocalypse 7:9)

Les groupes de maison fonctionnent à travers les rapports interpersonnels. Puisqu'un groupe de maison est de caractère informel, ayant peu de barrières entre ses membres, il se développe au long des liens normaux des réseaux sociaux. Les groupes de maison peuvent jeter un pont sur d'autres réseaux par le moyen des liens faibles. Si un individu donné devient membre d'un autre réseau, il apportera l'évangile dans son groupe, ce qui aidera à développer un sens de copropriété avec une conduite interne. Par conséquent, un nouveau groupe de maison se crée dans un autre réseau.

Les membres des groupes de maison devraient se tenir sensibles aux liens de réseau comme moyens de communication efficace. La plupart des chrétiens qui mettent du temps à suivre leurs propres réseaux, les forts et les faibles, emploieront leurs ressources plus efficacement.

L'ouvrier transculturel devra se faire partie d'une série de réseaux, ce qui lui permettra de suivre les rapports normaux. L'ouvrier y apporte de nouvelles données (telles que l'évangile), mais ce sont les gens dans le réseau qui retiennent la puissance de la décision.

Une implication de ceci concerne la focalisation de la prière dans le processus d'évangélisation. Les chrétiens doivent prier qu'ils deviennent partis des réseaux où ils pourront porter du fruit spirituel. Ils doivent prier que l'évangile et ses implications pour cette société soient compris d'une façon très claire. En conclusion, ils devraient prier que les gens dans les réseaux se décideront à suivre Jésus et à influencer d'autres dans leurs réseaux de faire de même.

Implications missiologiques pour l'église

Je bâtirai mon église (Matthieu 16:18)

Parlant des réseaux, je voudrais montrer comment les groupes de maison et l'église se rapportent entre eux et à la plus grande communauté. Tandis que ce rapport pourra varier selon l'ecclésiologie de

quelqu'un, je suggère ici un modèle qui je me semble en accord avec l'Écriture et avec la théorie sociale courante.

J'ai mentionné ci-haut un modèle scripturaire des rapports grand groupe-petit groupe. Le grand groupe est une structure formelle dont les règles (les limites) sont pour ses membres, pour ses chefs choisis, et pour ses actions déterminées. Notre société a beaucoup de telles structures, y compris l'église locale. Tandis que des gens peuvent être présents dans une église sans pourtant être membres de l'église, ils reconnaissent les rapports formels dans la structure et sont regardés comme visiteurs.

Le petit groupe de maison est une association informelle de ses membres. Les règles d'adhésion sont informelles, si elles existent, influencées par des caractéristiques culturelles nationales. La conduite existe, mais elle n'est pas habituellement fortement formelle. Tant que le groupe se développe, il recouvre d'autres réseaux sociaux. Et les membres des groupes font tous partie de beaucoup de réseaux qui se recouvrent. Toutefois, les membres des groupes de maison fréquente la même église, certains sont d'une même famille, et tous font partie d'une même culture secondaire.

Ces rapports se recouvrant ont des aspects positifs et négatifs. Du côté positif, ils servent à renforcer le réseau; négativement, ils peuvent mener à un réseau invétéré qui, si soutenu, peut mener à un groupe de maison dormant et à un réseau inefficace. La plupart des groupes de maison ont un degré d'hétérogénéité qui fournit des liens faibles à d'autres réseaux et peut créer de nouveaux rapports dynamiques au sein du groupe.

Tant que les groupes de maison se développent et donnent naissance à de nouveaux groupes, une culture secondaire de groupe de maison se crée. Pendant que cette culture secondaire se développe à travers des associations grandissantes de réseau, il se naît une église. Cette église locale aura un degré plus élevé d'hétérogénéité que le groupe de maison.

L'église, par son obéissance à l'Écriture, atteindra d'autres cultures secondaires qui sont considérablement différentes. Une région urbaine offre un excellent milieu pour une telle expansion, parce que les sous-groupes sont susceptibles de se relier les uns avec les autres dans une ville. Les ouvriers qui sont qualifiés en études interculturelles, en missiologie, et en études bibliques et théologiques devraient être disposés à analyser les réseaux. Les «liens faibles» qui relient les réseaux de noyau joueront un rôle important dans leur effort de mission.

Ainsi, atteindre les perdus nécessite que l'on les localise dans leurs réseaux. Un effort de combiner des réseaux donnera naissance aux églises. Tant que les membres des réseaux de noyau suivent leurs liens plus faibles vers d'autres réseaux, de différentes cultures secondaires seront atteintes avec l'évangile, et le processus se répétera. Tant que le processus accélère, un mouvement populaire pourra s'annoncer.

Notes

¹. Voir Doug McConnell, *Maps, Masses, and Mission: Effective Networks for Urban Ministry*, Leonard Buck Lecture dans *Missiology* (Victoria, Australie: Bible College of Victoria, 1990), 3.

². Carl F. George, *Prepare Your Church for the Future* (Grand Rapids: Fleming H. Revell, 1991).

³. Gareth Weldon Icenogle, *Biblical Foundations For Small Group Ministry: An Integrational Approach* (Downers Grove: InterVarsity Press, 1994).

⁴. Jim et Carol Plueddemann, *Pilgrims in Progress: Growing Through Groups* (Wheaton, IL: Harold Shaw Publishers, 1990).

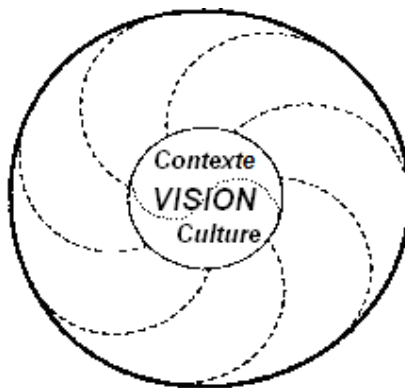
⁵. Icenogle, *Biblical Foundations*, 106 et 107.

⁶. Plueddemann, *Pilgrims*, 2.

⁷. Howard Snyder, *The Community of the King* (Downers Grove: InterVarsity Press, 1977), 146.

⁸. Edward T. Hall, *The Dance of Life* (New York: Anchor Books, Doubleday, 1983), et *Beyond Culture* (New York: Anchor Books, Doubleday, 1976).

- ⁹. Geert Hofstede, *Cultures and Organizations: Software of the Mind* (London: McGraw-Hill Book Company, 1991) et *Culture's Consequences: International Differences in Work-Related Values*, abridged ed. (Beverly Hills: Sage Publications, 1984).
- ¹⁰. Donald K. Smith, *Creating Understanding* (Grand Rapids: Zondervan, 1992)
- ¹¹. Voir Hall, *Dance of Life*, 46ff., et *Beyond Culture*, 77ff., pour une discussion sur les différences culturelles monochronique et polychronique.
- ¹². Voir Hall, *Dance of Life*, 61ff., pour une discussion.
- ¹³. Ibid., 110ff.
- ¹⁴. Ibid.
- ¹⁵. Hofstede, *Culture's Consequences*, 1984.
- ¹⁶. See Hofstede, *Culture's Consequences*, 65ff., et *Cultures and Organizations*, 23ff., pour une discussion complète.
- ¹⁷. Hofstede, *Cultures and Organizations*, 28.
- ¹⁸. Ibid., 26.
- ¹⁹. Voir Hofstede, *Culture's Consequences*, 110ff., et *Cultures and Organizations*, 109ff., pour une discussion complète.
- ²⁰. Hofstede, *Cultures and Organizations*, 113.
- ²¹. Ibid.
- ²². See Hofstede, *Culture's Consequences*, 148, et *Cultures and Organizations*, 50, for a complete discussion.
- ²³. Hofstede, *Cultures and Organizations*, 51.
- ²⁴. Ibid., 53.
- ²⁵. See Hofstede, *Culture's Consequences*, 176ff., et *Cultures and Organizations*, 79ff., pour une discussion complète.
- ²⁶. Hofstede, *Cultures and Organizations*, 82.
- ²⁷. Ibid., 88-89.
- ²⁸. Ibid., 84.
- ²⁹. See Smith, *Creating Understanding*, chapitres 11 et 12.
- ³⁰. Ibid., 146ff.
- ³¹. John Gulick *The Humanity of Cities* (New York: Bergin & Garvey, 1989), 2.
- ³². David ICnoke et James H. Kuklinski, *NetworkAnalysis*, Quantitative Application in Social Science, Papier 28 (Beverly Hills: Sage University, 1982), 13.
- ³³. Ibid.
- ³⁴. Everett M. Rogers et D. Lawrence Kincaid, *Communication Networks* (New York: Free Press, 1981), 127.
- ³⁵. Ibid.
- ³⁶. Claude S. Fischer, *To Dwell Among Friends* (Chicago: University of Chicago Press, 1982), 6, 179.
- ³⁷. Lynne McCallister et Claude S. Fischer, "A Procedure for Studying Personal Networks;" dans *Applied NetWork Analysis*, eds., Ronald S. Burt et Michael J. Minor (Beverly Hills: Sage Publications, 1983), 78.
- ³⁸. Mark Granovetter, "The Strength of Weak Ties," dans *Social Structure and Network Analysis*, eds., Peter V. Marsden et Nan Lin (Beverly Hills: Sage Publications, 1982), 105.
- ³⁹. See McConnell, *Maps, Masses and Mission*, 21.
- ⁴⁰. Ibid.
- ⁴¹. Gulick, *Humanity of Cities*, xviii.
- ⁴². Claude S. Fischer, *The Urban Experience*, 2d ed. (San Diego: Harcourt Brace Jovanovich, 1984), 35 et 36.



CHAPITRE 3

Vision: Une nécessité pour le ministère

La vision s'est démontrée une des caractéristiques exceptionnelles du personnel directeur de toutes les églises étudiées. Tous les dirigeants ont énoncé une vision claire et simple, précisant que les groupes de maison font partie intégrale de ce qu'est l'église. Au degré où la vision est appuyée par les membres de l'église, elle devient une réalité. Regardant leurs visions, j'ai été impressionné par combien le contexte y joue un rôle. La vision, quoique donnée par Dieu, est née dans un contexte humain et affecte profondément tous autres facteurs. Pour cette raison j'ai situé la vision au centre des cerclés graphiques présentées en ce livre.

De tous les aspects du ministère des groupes de maison, le concept de la vision est le plus affecté par la culture. Cependant, bien que la vision dérive de la culture et soit influencée par elle, la vision dépasse la culture. Ainsi, la vision doit faire plus qu'imiter une méthode développée dans un autre contexte. J'ai été impressionné par la perspicacité de quelques chrétiens en Espagne quant à ce qu'ils ont pris pour une méthode américaine.

On a noté que les cellules, comme nous [Américains] y pensons, sont un phénomène typiquement américain. L'Espagnol, lui, a déjà une cellule, c'est sa famille et ses proches amis. Un des anciens a sagement commenté: «Vous les Américains, vous ne restez pas attachés à votre famille. Par conséquent, dans le ministère aux États-Unis, vous devez tenir des groupes de cellules pour avoir la communion, les conseils, l'encouragement, etc.... En Espagne, ce dont nous avons besoin, c'est plus d'accent sur des façons de nous servir des cellules naturelles qui existent déjà». Peut-être nous appuyons-nous trop sur une méthode. Peut-être devrions-nous nous en retirer un instant, considérer à nouveau la philosophie des cellules, montrer du respect pour ces idées et priorités, et chercher des moyens plus culturellement appropriés de les appliquer au ministère local.¹

La vision change. Dans toutes les églises recherchées, la vision s'est développée au fil du temps. Puisque la vision implique l'avenir, une fois les buts atteints, ce n'est plus vision. Avant que la vision devienne réalité, elle change pour inclure de nouveaux buts qui reflètent la croissance et un contexte changé.

La vision définie *Un avenir préférable*

En l'introduction à son livre, *Visionary Leadership*, Burt Nanus soutient l'idée que la vision est enracinée dans le contexte tout en regardant au delà de lui. La vision nécessite également que l'on examine ses valeurs et ses buts personnels. En fait, pour bien des grands dirigeants, la vision personnelle et celle organisationnelle sont une. De tels dirigeants ont un sens inné de ce que leur vie

fait partie d'un plus grand but lequel est intégral à l'organisation ou au mouvement social qu'ils dirigent.²

La définition que Nanus donne à la vision est nette, succincte, et claire: «Tout simplement, *une vision est, pour votre organisation, un avenir réaliste, croyable, attrayant*» [ses italiques].³ La vision est une idée de ce que tient l'avenir. En fait, une vision bien formulée peut si captiver et motiver les gens qu'ils tâcheront de la voir se produire.

En son livre, *The Power of Vision*, George Barna définit la vision: «Une vision pour un ministère est une claire image mentale d'un avenir préférable, donnée par Dieu à ses serviteurs choisis, basée sur une compréhension précise de Dieu, de soi, et des circonstances».⁴ La définition de Barna a un avantage pour le chrétien du fait qu'elle prenne une approche centrée sur Dieu, sans oublier le contexte qu'il appelle «soi et circonstances».

Selon Nanus⁵ le dirigeant visionnaire doit équilibrer habilement les quatre rôles critiques qui se trouvent sur les deux axes illustrés par la figure 1. L'un est un continuum de l'actuel-à-l'avenir et l'autre de l'environnement interne-à-l'externe.

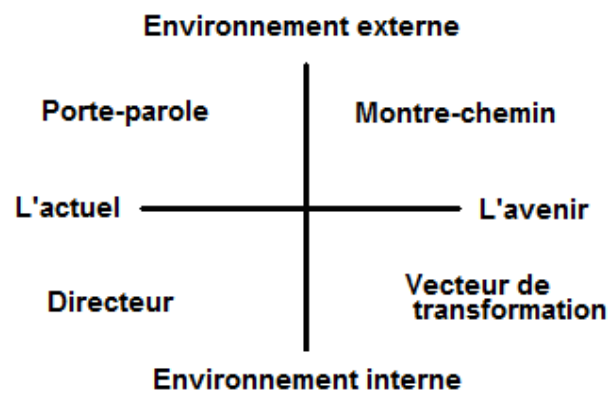


Figure 3. Rôles de la conduite

Un dirigeant visionnaire aurait les quatre attributs indiqués ci-haut. Le dirigeant en chef donne direction en fonction de sa vision claire de la façon dont l'avenir devrait se réaliser. Un dirigeant réussi établira une vision si contraignante que d'autres dans l'organisation reconnaîtront sa valeur et voudront aider à la faire se réaliser. Les dirigeants en chef des églises que nous avons recherchées ont tous motivé leurs disciples à adopter la vision que Dieu lui a donné.

Le rôle de l'agent de changement ressemble à un don prophétique. Le dirigeant visionnaire doit pouvoir anticiper des développements dans le monde extérieur, comprendre leurs implications pour l'organisation, et créer un sens de priorité pour les membres de l'organisation, de sorte qu'ils agissent selon la vision du dirigeant.

Le dirigeant est également un orateur habile qui sait communiquer la vision à ceux en dehors de l'organisation. Comme porte-parole, le dirigeant se rapportera à d'autres organismes avec lesquels son groupe pourrait former un partenariat en vue des buts et des aspirations des deux parties.

En conclusion, le dirigeant visionnaire donne pouvoir à des individus à l'intérieur de l'organisation et crée un esprit d'équipe. L'entraîneur vient à côté des gens pour expliquer, compatir, et modeler de manière à leur faire part de sa vision. Les entraîneurs sont commis au succès des autres.

Le personnel directeur des églises étudiées démontre les rôles quadruples de dirigeant. La vision que tiennent toutes ces églises est sortie de leurs prières. Chaque église se croit avoir découvert la vision de Dieu pour son ministère dans son contexte local. Tant que cette vision se développe, le ministère de l'église se développe.

Communauté de la nouvelle vie, Bombay

Une vision d'envergure dans un contexte multiculturel

Bombay se situe dans un contexte multiculturel et antagonique envers l'évangile. Cette situation aurait pu affecter l'église de maints manières, l'amenant à s'écarter pour défendre ce qu'elle a gagné en attendant que le Seigneur vienne. Mais là où la crainte s'instaure, la vision s'affaiblit. La Communauté de la nouvelle vie de Bombay a pris son contexte multiculturel comme un don de Dieu pour elle. Face à une multitude de souches, de groupes sociaux, et de langues (« de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue », Ap 7:9), l'église tient à une vision évangélique d'atteindre toutes les communautés résidant à Bombay et au-delà. D'abord, elle vise implanter une église dans tout village non-atteint de l'Inde avant la fin de la décennie. Deuxièmement, à Bombay elle projette établir 200.000 églises de maison ayant une moyenne de 10 membres chacun, apportant l'adhésion d'église à deux millions de personnes avant l'an 2000.

Ces chiffres n'ont pas été inventés. On a mis du temps ensemble à demander au Seigneur ses conseils. Ils ont également recherché l'Écriture. Inscrit sur leur rapport de vision est Psaume 2:8, «Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession». Ainsi la vision ne se limite pas à la seule Inde. Sa vision a changé au cours des années, et aujourd'hui l'église articule une vision claire qui motive beaucoup de monde à y participer.

Le Pasteur Willie Soans, un membre de l'équipe de quatre hommes qui dirige l'église sous le pasteur S. Joseph, a commenté sur le rôle important de leur pasteur en chef:

Le pasteur Joseph est le visionnaire. Il prévoit des choses que nous autres n'imaginerions jamais.

Il est notre père et nous le respectons fortement. Je l'ai connu depuis 23 ans. Ses caractère, doctrine, croissance, humilité, et ardeur sont tous étonnant.

Les groupes de maison sont sa clé pour atteindre la ville. Elle reconnaît que sa plus grande ressource, c'est les gens. En février 1995, lorsqu'elle a écrit le premier brouillon de leur déclaration courante de vision, les gens se trouvaient distribués en 1.500 groupes de maison et centres de célébration à Bombay et 3.000 groupements au travers de l'Inde.

La vision s'exprime d'une manière simple qui permet de la communiquer à tout le monde. Ce qui suit, cité d'après un document non édité, récapitule sa vision à trois fourchons:

- 1) Évangéliser les nations (groupes ethniques) de l'Inde et au delà de ses frontières;
- 2) Établir des églises locales remplies de l'Esprit, indigènes, et autosuffisantes, dans les villes, bourgnes, villages, et colonies tribales, dans tous les états et territoires d'union;
- 3) Équiper les saints pour être disciples qui effectuent le travail du Seigneur Jésus le Christ.

Le personnel directeur, aussi bien que des gens dans les groupes de maison, sait articuler cette triple vision. Nous avons rencontré plusieurs des responsables des groupes de maison et avons demandé spécifiquement quelle était leur vision ministérielle. Le plus souvent on a répondu: «Évangéliser, équiper, et établir».

Le personnel directeur se tient compte de ce que leur vision de «l'avenir préférable» doit être communiquée et comprise par des nombres augmentant de gens, afin qu'elle puisse se réaliser. Bien que leur bureau à Bombay serve la ville et la nation, il se trouve dans une maison louée. Leur optique, c'est les gens et non pas les bâtiments. Aussi, chaque œuvre au niveau des états, bien que relié au bureau central, reste-t-elle indépendante. Le pasteur Willie a énoncé: «Le fait que le modèle que nous avons développé à Bombay fonctionne bien à Bombay, ne signifie pas qu'il fonctionne dans d'autres contextes».

La vision est devenue poussée par les laïcs. Plusieurs des chefs de base servent en plus d'une qualité. Une personne avec qui j'ai parlé dirige sept groupes de maison. Parfois une personne dirige plusieurs groupes de maison et sert également de responsable d'un centre de célébration. Ces ouvriers sont habituellement des volontaires et ont un autre travail par lequel ils se soutiennent. Un souci que le personnel directeur a exprimé concerne la protection des familles en limitant le nombre de groupes qu'une personne peut diriger.

Le christianisme, selon certains écrivains, existe en Inde depuis l'ère de l'apôtre Thomas. Pourtant moins de trois pourcent de la population, selon le pasteur S. Joseph, est aujourd'hui chrétienne. Il n'a nullement tenté d'expliquer pourquoi c'est le cas; il prend ces chiffres pour un défi.

La vision de la Communauté de la nouvelle vie, Bombay, face au contexte antagonique et aux cultures diverses, est concentrée sur l'évangélisation. Son choix d'une stratégie de petit groupe a plusieurs avantages. La pratique des groupes de maison maintient la Communauté mobile et flexible. De nouveaux groupes peuvent se démarrer ou les gens peuvent être redistribués dans d'autres groupes. Les groupes peuvent se former dans les communautés linguistiques et culturelles. Le niveau élevé de communauté à l'intérieur de chaque groupe de maison permet à l'église d'atteindre un grand nombre des 400 peuples représentés à Bombay.

Église communautaire de la nouvelle vie, Chicago *Une vision pour la génération X—l'atteindre par l'amour*

«Cette conférence ne concerne pas les groupes de maison, ni les méthodes, ni les petits groupes, ni un matériel, ni un programme.». C'est ainsi que le Pasteur Mark Jobe a ouvert une conférence d'octobre pour les responsables des groupes de maison de l'Église communautaire de la nouvelle vie de Chicago. Il a continué en disant que la conférence concerne le renouvellement spirituel du peuple de Dieu, la conversion des gens au Christ et de la dévotion au Christ de ses disciples. Il nous a rappelés que les groupes de maison, si elles n'expérimentent pas d'agissement de l'Esprit de Dieu sont de simples récipients vides. L'emphase primaire de toute l'église, c'est sa raison d'être et non pas sa méthode.

Environ 80 personnes s'étaient réunies samedi pour la conférence de toute une journée à un hôtel près de l'aéroport O'Hare de Chicago. Tous les responsables des groupes de maison (les bergers), leurs responsables auxiliaires (les sous-bergers), et les responsables potentiels se sont joints au personnel d'église pour une journée de formation pratique et d'encouragement spirituel sous la conduite du Pasteur Mark qui a dirigé la plupart des sessions.

L'élément de l'amour dans la vision était évident pour nous. Puisque nous étions des chercheurs cherchant à nous renseigner sur cette église basée sur les groupes de maison, Karen et moi, nous avons été invités à assister à cette conférence. On nous a accueillis chaudement, nous a montré d'intérêt à ce que nous faisons, et nous a invité à assister à leurs groupes. Étant des missionnaires qui visitons beaucoup d'églises, nous nous sommes impressionnés du nombre exceptionnel de personnes qui nous ont salués avec amour et intérêt véritables, même avant de savoir que nous étions missionnaires.

Les membres de l'Église communautaire de la nouvelle vie de Chicago, exposent souvent leur déclaration de raison d'être lors des cultes de célébration aussi bien que dans les groupes de maison : «Agir en famille d'amour qui collabore avec Dieu à faire des disciples fructueux entièrement dévoués du Christ».

Cette déclaration de but dérive de leurs déclarations de vision et de mission, que j'ai reçues du personnel directeur d'église sous forme pré-éditée :

La vision de l'Église communautaire de la nouvelle vie est de devenir une église pour toute la ville de Chicago dans son ensemble, par l'équipement et la mobilisation de multitudes de disciples pour avoir un ministère à travers un sacerdoce déclenché, une prière incessante, et une puissance illimitée, ayant pour résultat le discipolat des masses urbaines.

Sa mission est de «glorifier Dieu en collaborant avec lui dans son amour en faisant des disciples de toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, les enseignant à obéir à tout ce que le Christ a commandé».⁷

Le Pasteur Mark et le personnel directeur demandent à Dieu de leur confier un pourcentage de la population métropolitaine de Chicago au cours des 10 années à venir. Ce serait environ 33.000 personnes. Leur vision est de devenir une église multiethnique reflétant les cultures diverses de la ville. Leur vision englobe également la nécessité de coopérer avec d'autres églises afin d'avoir un impact sur la métropole de Chicago. En les quatre ans à venir, ils s'attendent à ce que leur assistance courante de 1.000 personnes double à 2.000. Le Pasteur Mark m'a expliqué que la vision est comme un film qui change continuellement tant que le Seigneur donne de plus grandes foi et compréhension.

En termes du modèle de Nanus discuté ci-haut, le Pasteur Mark est un excellent porte-parole et montreur de direction. Ses dons de prédication et de motivation sont clairement vus chaque

dimanche matin où il porte le message. Il est un orateur dynamique qui sait faire à l'assistance écouter attentivement pendant une heure. À l'invite, des gens viennent en avant pour prendre des décisions qui changent leur vie. Toujours d'autres chrétiens viennent bord à bord pour se mettre à genoux et prier avec eux.

Tandis que la vision vise la croissance (par l'évangélisation), je suis impressionné par la façon dont ceci s'accomplit réellement dans la vie d'église de tous les jours. Cette église rude de centre urbain atteint des gens de la ville, dont beaucoup ont été impliqués dans des styles autodétruisant de vie. On a, affectueusement et avec compassion, défié les fidélités des gens impliqués dans les gangs, l'alcool, et l'abus des drogues. On a une compassion sincère pour les sauvés et les non sauvés, tous les deux.

La population d'église se concentre sur la génération X, les postmodernes, qui répondent favorablement à la compassion focalisé et aux rapports affectueux. Cette génération a grandi avec MTV, le SIDA, la dette nationale, l'avortement, et le divorce effréné. On dit qu'elle cherche des héros, un sens de la communauté, et une signification au delà de la richesse matérielle. Elle désire la participation mais a la difficulté à s'engager à long terme.⁸ Elle a grandi dans un contexte pluraliste où toutes les visions du monde et les religions sont tenues pour également valides. Les ruptures ont été une partie significative de son expérience, et les rapports sont importants pour elle.⁹

L'évangélisation, l'enseignement, la prière, et le culte font tous partie essentielle de cette église, mais c'est principalement par sa compassion pour les gens que l'église manifeste sa vision.

Églises d'Accra

Réalisation de la vision par la structure

À Accra une femme nous a raconté une histoire de ce qui lui était arrivé quelques jours auparavant comme exaucement de la prière. Elle avait assez d'argent pour s'acheter un billet d'aller vers sa destination, mais elle n'était pas sûre d'avoir assez pour le retour. Donc elle a payé un billet d'aller simple pour sa destination. En rentrant, n'ayant pas de choix et voulant aller au plus proche que possible de chez elle, elle est montée à bord d'un car interurbain pour rentrer. Après une certaine distance, le car est tombé en panne. Tout le monde en est descendu sans avoir à rien payer. Le prochain car est venue presque à son arrêt où il s'est arrêté. Le conducteur a annoncé que le car n'allait pas plus loin, et chacun a dû descendre. Lorsque la première moitié des passagers étaient descendus en payant le tarif, le conducteur a annoncé que les autres n'avaient pas à payer. La femme, étant de ce nombre, est descendue de l'autocar et a fait le parcours de chez elle avec son prix de retour toujours dans sa poche.

Comme le témoigne la petite histoire de cette femme, même si la vie à Accra reste incertaine, les églises se développent rapidement. Les églises d'Accra de toutes les dénominations étudiées sont bien organisées et fortement structurées. Le pasteur Oladimeji a articulé un but clair: «Notre but pour Accra, c'est qu'à la fin de 1996, on aura 50 églises et, en 15 zones, 700 communautés compattissantes de maison (CCM)». Il fixe annuellement les objectifs. Il n'a pas articulé une déclaration de vision globale, mais il a pu m'étaler sa philosophie. «Nous regardons la ville comme si aucune autre église n'y fonctionnait. Autrement le problème serait que le travail de tout le monde soit le travail de personne et que rien ne soit accompli».

Lorsqu'il a énoncé ce but, la Vie profonde avait, dans la ville, 31 églises, et en 13 zones, 600 CCP. Seulement une des 31 églises avait son bâtiment à lui. Tous les autres occupent des locales, ce qui lance un défi significatif aux buts énoncés. Les terrains se vendent chers et trouver des endroits pour se réunir devient un problème.

Le système des groupes de maison (CCP) est essentiel à l'accomplissement de leur vision. On a tenu peu de campagnes et événements à grande échelle en les 10 dernières années. On dépend des groupes de maison pour contacts évangéliques, croissance spirituelle, et accueils. Soulignant l'importance des petits groupes, le Pasteur Oladimeji a déclaré.

Le personnel directeur doit appuyer ce genre de ministère pour qu'il puisse réussir.

Ne le laissez pas aux seuls jeunes. Nous devons former des responsables adultes pour montrer combien nous sommes au sérieux. Nos responsables sont des adultes mûrs.

Si une œuvre est de caractère sérieux, ce seront des adultes qui la dirigent. Ceci est significatif dans l'ensemble de l'Afrique. Une autre facette de cette vérité se voit à Accra dans

l'église du Révérend Kwame Kotobabi. Dans tous ses groupes de maison, on établit deux responsables, un dirigeant et un surveillant. Le surveillant est plus âgé et sert de guide et conseiller au dirigeant du groupe de maison et, selon le besoin, au groupe entier. Le dirigeant peut avoir plus d'éducation et d'habileté pastorale, mais le surveillant a de l'âge et de la sagesse qui vient avec l'âge.

La localité s'avère un aspect important du ministère des groupes de maison à Accra. En raison des difficultés de transport et des limites financières, les gens doivent se réunir près de chez eux. Bien que la logistique soit reconnue comme une raison de la localité des groupes de maison, nos interrogations en ont dégagé une autre. On regarde les groupes de maison comme des avant-postes du Royaume de Dieu, reprenant à Satan le territoire. On est comme des unités de guérillero libérant les captifs, les entraînant, et les renvoyant dans la bataille.

Toutes les églises d'Accra semblent être fortement organisées. Les métaphores militaires y abondent. Cependant, les groupes de maison ne sont pas sujets à des formes aussi rigides que la métaphore militaire pourrait impliquer. On reconnaît bien que la guerre fait rage, tout en réalisant que la victoire est gagnée aux plus puissantes armes qui sont l'amour et la compassion. J'ai demandé à bien des personnes les raisons de leur participation. Plusieurs ont noté qu'ils assistent à un groupe particulier en raison de sa proximité de chez eux. D'autres ont parlé de leur besoin spirituel. «Je ne savais prier, ni lire ni écrire. Dans le group, j'ai appris à prier et à lire la Bible.» «Des fois, j'ai besoin d'explications. C'est pourquoi je viens ici où on m'aide. D'ailleurs, si je m'absente, les autres me contactent et m'encouragent.»

Le Très Révérend Gbewonyo, militaire en retraite, a poussé plus loin la métaphore militaire en parlant des unités qui se divisent en pelotons dont chacun a son commandant. Il a énoncé : «Tout membre doit être équipé et avoir la confiance de sortir faire connaître la Parole. Quand plusieurs font autant, l'ennemi est en désavantage plus que si c'était les seuls officiers qui sortaient.» Il a fini avec un proverbe : «Entraînement dur, bataille facile».

La vision que tient l'église ici se traduit in structure organisationnelle, parce que l'on s'efforce d'atteindre les non atteints. Quelle est l'importance de la structure organisationnelle? Deux raisons me viennent à l'esprit. D'abord, la plus grande société est structurée de manière hiérarchique, ayant ce que Hofstede appelle distance politique. Une deuxième raison pourrait se rapporter au contexte d'instabilité. La stabilité qui caractérise l'église et sa structure cellulaire, ajoute un sens de la stabilité externe à la stabilité interne qui s'augmente chez les gens qui se développent en relation avec le Christ.

Églises de Moscou

La prière est centrale à la vision

J'ai demandé au pasteur Pavel s'il avait mis sa vision sous forme écrite et qu'il ait quelque genre de déclaration de raison d'être et de but. Sa réponse démontre comment la culture affecte la vision. «Non,» a-t-il répondu, «j'ai été élevé sous le communisme où nous évitions les documents. Je répète de façon verbale la vision aux chefs d'église chaque samedi lors de leur réunion. Les gens sont fatigués des slogans et les méfient».

Ce ne veut pas dire que lui et son épouse, Marina, n'aient aucune vision. Ils ont une prise inhérente de ce qu'est la vision, cet «avenir préférable.» Les répercussions de la culture communiste affectent le ministère des groupes de maison à Moscou. Bien qu'il n'ait pas contrecarré la vision, il a certainement affecté la manière dont elle est communiquée. Toutefois, l'église de Rosa est encore jeune et elle a un sens d'être guidée par l'Esprit Saint tant que la vision se développe.

La vision de Pavel et de Marina pour le ministère des groupes de maison est sortie de la croissance rapide de l'église. Ils auraient préféré une plus petite église, mais ils ont également reconnu leur responsabilité de servir les nombreuses personnes venant au Christ et à leur église. Dans les groupes de maison les gens reçoivent les soins pastoraux nécessaires et leurs dons de l'Esprit se développent. La prière et l'adoration sont les éléments principaux de leur vision pour les petits groupes aussi bien que pour les cultes de célébration. Le pasteur Pavel a énoncé : «Les gens veulent venir pour adorer et louer Dieu ensemble. Ils ne veulent pas rentrer». Dans les groupes de maison auxquels nous avons rendu visite, on a consacré de longues périodes de temps à la prière, parfois jusqu'à deux heures de temps.

Sergei, un chef de zone, m'a dit qu'il reçoit du pasteur sa vision pour la zone. Il médite la vision, et ensuite, il la transmet aux chefs des groupes de maison de sa zone. Il a affirmé que le but des groupes de maison est de rencontrer le Seigneur. Dans les grands cultes de célébration qu'ils tiennent deux fois par semaine, dans les réunions des responsables le samedi, et dans les groupes de maison, le but est toujours de rencontrer Dieu.

Cela peut aider à expliquer leur programme légèrement structuré qui reste plus flexible que les autres que nous avons étudiés. À chaque niveau de la vie d'église, on focalise moins sur ce que doit être le programme et plus sur une expérience de Dieu. Les années du communisme ont appris à ces gens l'importance d'attendre Dieu et de rester sensibles à sa conduite. Si l'enseignement, l'amour, et l'évangélisation se font toujours, ces activités sortent de la prière qui en est le centre.

Quand j'ai demandé ce que les chefs faisaient différemment maintenant, l'un d'eux a remarqué, «J'ai senti que Dieu voulait que la réunion ait moins de moi et plus de lui». Auparavant, lorsqu'on a démarré, on avait une approche plus formelle et programmée. Le chef avait préparé une leçon, et le temps a été réparti aux activités indiquées. Mais maintenant, ils font moins de préparatifs et cherchent à venir étant préparé par l'Esprit de Dieu.

La vision à court terme est de servir les habitants de la zone. On veut venir en aide aux pauvres et a passé par des organismes gouvernementaux pour localiser les populations indigentes dans leur secteur. Ils ont amassé des denrées et les ont distribués, tout en annonçant l'évangile à ces gens. Même si aucun des bénéficiaires de ces dons de la pitié n'est encore venu dans les groupes de maison, les groupes dans la zone ont grandi depuis que ces efforts ont été lancés.

La vision du Pasteur Pavel à long terme prévoit que chaque zone ait son culte de célébration et que toutes les zones se réunissent une fois par mois. Le développement des zones exige des dirigeants, et Monsieur le Pasteur met beaucoup de son temps à former les chefs de zone qui, un jour, seront des pasteurs de ces secteurs. Le Pasteur Pavel voit les groupes de maison comme le noyau du processus d'expansion.

Les groupes de maison sont des organismes. Ils existeront toujours. Les grandes réunions ne remplaceront jamais les groupes de maison. Nous devons être une grande église dans une grande ville. Pourquoi? D'abord, on nous appelle une secte. C'est ainsi que la société nous regarde, grands ou petits. Mais parce que nous sommes grands, les gens nous écoutent. En outre, parce que nous sommes grands, nous avons une certaine influence auprès du gouvernement.

Le Pasteur Pavel et Marina ont parlé des obstacles à la réalisation de leur vision. Ils estiment que les années du communisme concourent avec l'influence dominante de l'église orthodoxe russe pour donner aux gens un avis erroné de la Bible et du christianisme biblique. Une autre difficulté est que beaucoup de gens ne restent pas longtemps. Ils estiment qu'une raison de ceci est une communication insatisfaisante de leur vision. C'est une jeune église qui a encore beaucoup à apprendre.

Cependant, tant que leur vision se développe, on fait une différence à Moscou. Les gens voient des personnes qui connaissent Dieu, et ils se sentent attirés à elles et à leur Dieu. J'ai demandé à Masha, un chef de zone et également un chef de groupe de maison, quels étaient les éléments les plus importants du ministère des groupes de maison. Elle a répondu : «Que tous connaissent Dieu. Cela exige de l'évangélisation et de l'unité dans le groupe de maison».

Lors de chaque réunion grande ou petite, la plus longue période de temps est consacré à la prière. Cette emphase courante sur la prière semble refléter, en même temps, de nouvelles libertés et de vieilles traditions. Les nouvelles libertés ont eu comme conséquence un désir pour plus de franchise dans leur prière et leur témoignage. Mais la prière était également importante d'après les traditions et j'ouit, aujourd'hui, d'une vie nouvelle.

Églises de Caracas

Une vision pour apporter la Parole de Dieu à des multitudes

Le Pasteur Lievano en parlant de sa vision a exposé les luttes d'une église de taille moyenne à la mégapole. L'église dont il est pasteur n'est pas jeune; elle a des traditions et des programmes dont les gens sont habitués et auxquels ils s'attendent. La ville de Caracas s'est révélée la moins réceptives des villes de cette étude. Lievano a énoncé :

Nous n'avons qu'une propriété. Nous allons raser la structure courante et faire construire un hall pour asseoir 500 assistants. Nous voulons planter beaucoup d'églises. Nous en avons déjà sept. Notre but est d'avoir dix églises. Tout cela avec seulement un pasteur. Si nous avons plus de pasteurs à temps plein, alors nous pourrions avoir plus d'églises. Naturellement, les dix églises devraient en implanter de nouvelles.

La congrégation courante compte déjà près de 400 membres qui se réunissent dans une locale louée. Le bâtiment d'église est trop petit et le plus grand qu'on puisse faire construire sur la propriété existante serait un hall pour 500 assistants. Les terrains coûtent chère, au delà des moyens de cette église. Seulement une des nouvelles églises a de la terre, et cette église est située en dehors de la ville.

Actuellement, le ministère des groupes de maison de l'église compte 25 groupes. Le Pasteur Lievano envisage en devenir une centaine avec 1.000 participants. Il prévoit que davantage de croissance viendra par moyen de nouvelles églises qui seront implantées. Son concept de nouvelles églises est semblable à celui du Révérend Deegbe et ses églises satellites d'Accra. Dans les deux cas, les églises implantées restent intégralement liées à leur église mère. Tous les membres appartiennent à la même église dont le personnel directeur a la responsabilité de toutes les congrégations.

Sa vision, c'est croître. Comment envisage-t-il cette croissance et quels facteurs la régissent? Il a étudié la mégapole, et il est devenu intimement familier de Caracas. Dans un document qu'il a rédigé, *Grupos básicos de discipulado cristiano* (Groupes basiques du discipolat chrétien), Lievano commence par rapporter quelques problèmes des mégapoles. Un résumé de ceux-ci inclut :

- 1) L'église ne sort pas, elle dit : venez.
- 2) Les croyants doivent parcourir de longues distances pour venir à l'église.
- 3) Le transport est compliqué et difficile.
- 4) Le stationnement pose un problème.
- 5) Les moments d'évangélisation sont gaspillés par les déplacements vers l'église.
- 6) Les bâtiments d'église sont petits.
- 7) Les croyants ne savent pas où commencer à évangéliser¹⁰

Lievano propose que les groupes de maison, que l'on appelle «groupes basiques», sont la solution aux défis d'atteindre la ville et du discipolat les croyants. Le noyau de sa vision a émergé pendant qu'il définissait soigneusement chaque partie des *groupes basiques du discipolat chrétien* (GBDC). Il a précisé qu'un disciple est quelqu'un qui reçoit l'enseignement du Maître qu'il suit. Jésus a choisi 12 hommes pour constituer un GBDC. Cette structure, établie par le Seigneur pour son ministère terrestre, a transformé le monde. Les GBDCs fonctionnent non seulement pour des buts sociaux, ni seulement pour la prière, bien que tous les deux soient indispensables, mais également pour l'étude biblique, qui est une des caractéristiques principales des GBDCs.¹¹ Ayant Jésus et les 12 comme prototypes des groupes de maison, on focalise sur le discipolat, que l'on définit comme enseignement.¹² Bien que leurs groupes de maison pratiquent l'évangélisation, la prière et l'adoration, l'enseignement en reste au centre.

Tandis que l'église de Dios Admirable est un bon exemple d'une église âgée de taille moyenne, il vaut la peine de regarder à la vision d'une autre église de la ville, l'Église de Las Acacias. Bien que cette église soit plus ancienne, elle est également l'église évangélique la plus grande et la plus rapidement croissante de la ville. Le Pasteur Sam Olson a formulé une vision et une focalisation succinctes qui incarnent l'idée fondamentale de tous les pasteurs en chef de cette étude. Il a affirmé : «C'est la ville que nous visons, non pas l'église».

Sam Olson voit les groupes de maison comme le facteur principal de la transformation de son église qui est devenue moins concentrée sur elle (introvertie), et plus orientée vers les autres, (extravertie). «Les groupes de maison se sont démarrées dans notre église en tant qu'un programme parmi plusieurs. Aujourd'hui ils sont la tête de pont pour toute l'église». Leur église crée environ 150 groupes de maison chaque année. Sa vision pour les cinq années à venir est de voir le culte central grandir à entre 10.000 et 12.000 assistants répartis en cinq à huit réunions de culte du dimanche. Ils comptent avoir entre 20 et 25 nouvelles églises urbaines qui seront liées à l'église mère. Cette croissance est pilotée principalement par les groupes de maison. Croyant que la violence, la révolution, et les catastrophes pourraient affecter le ministère de l'église, on est en train

de développer un plan par lequel l'église pourrait fonctionner entièrement dans les groupes de maison.

Les groupes auxquels j'ai assistés dans cette église étaient semblables à ceux de l'église Dios Admirable. Toutes les deux églises ont souligné l'enseignement, et on met la majeure partie de leur temps à étudier la Bible. L'évangélisation est ici une conséquence du ministère d'enseignement. Pourquoi les églises de Caracas donnent-elles tant d'effort à l'étude biblique? Deux raisons possibles me viennent à l'esprit. D'abord, le haut degré d'instruction de la population, ce que les questionnaires ont confirmé. De toutes les populations étudiées, celle de Caracas a la plus grande nombre de diplômés et le niveau d'éducation le plus élevé. Grand nombre de ces gens ont passé leur vie dans l'étude et la recherche. Ils savent étudier et comprennent que les connaissances doivent transformer leur vie pour le bien. Une deuxième raison m'a été suggérée par un collègue. La franchise catholique envers l'étude biblique dans le vernaculaire est un phénomène relativement récent. Les effets de Vatican II sont venus tout récemment au Venezuela. La franchise envers la Bible et la compréhension de son contenu mènent à davantage de contacts évangéliques. Par conséquent, l'enseignement est la composante clé même des groupes de maison évangéliques.

Points clés

- La vision dérive d'une compréhension biblique claire du personnel directeur de l'église (son ecclésiologie), les groupes de maison étant vus comme partie intégrale d'église.
- Quand le personnel directeur a un sens que la vision vient de Dieu, il se tient compte de ce que c'est la puissance surnaturelle qui mènera la vision à la fructification.
- La vision fonctionne dans le contexte local, étant racinées dans la réalité.
- La vision doit être communiquée efficacement et à plusieurs reprises par le personnel directeur pour tous ceux qui jouent un rôle dans le ministère des groupes de maison.
- La vision focalise sur l'extérieur au delà de l'adhésion et du bâtiment de l'église.
- Le noyau de la vision peut viser l'un ou l'autre de l'évangélisation, l'amour, la prière, l'enseignement, l'organisation, l'adoration.
- La vision est à long terme mais se développe et change au fil du temps, particulièrement dans son exécution.

Notes

¹. D'un forum de courriel non édité pour ouvriers chrétiens en Espagne, le 22 avril 1996.

². Burt Nanus, *Visionary Leadership* (San Francisco: Jossey-Bass, 1992), xxv.

³. Ibid., 8.

⁴. George Barna, *The Power of Vision* (Ventura: Regal Books, 1992), 28.

⁵. Burt Nanus, *Visionary Leadership*, 1992, 11 à 15.

⁶. Génération X, ceux nés entre 1961 et 1981, définition de Kim Macalister dans *HRMagazine* 35, no. 5 (mai 1994): 66.

⁷. New Life Community Church, document non édité, (Chicago: s.d.).

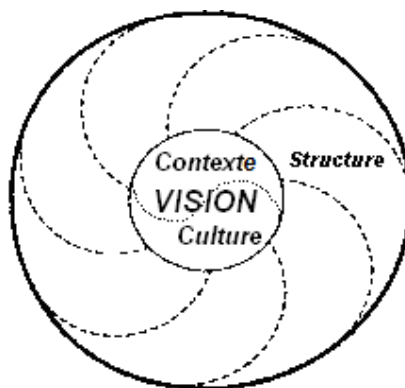
⁸. See Kim Macalister, "The X Generation," *HRMagazine* 35, no. 5 (Mai 1994): 66-71.

⁹. Voir Andres Tapis, "Reaching the First Post-Christian Generation," *Christianity Today* 38, no. 10 (12 septembre 1994). Tapis analyse la génération X d'une optique chrétienne en vue du ministère.

¹⁰. Francisco R. Lievano, *Grupos Básicos de Discipulado Cristiano [Groupes de discipolat Chretien Basique]*, (Caracas: Église Dios Admirable, s.d.).

¹¹. Ibid., 5-6.

¹². Ibid., 7



Chapitre 4

Structure: Mise en œuvre de la vision

«Nous sommes enfants de Dieu et nous devrions être impliqués dans l'expansion du royaume du ciel», a affirmé un administrateur de petits groupes. Un autre y a rapidement fait écho: «Nous accomplissons l'Ordre Suprême». J'étais à Accra (Ghana), assistant à une réunion de coordonnateurs de districts et de chefs de zone à qui j'avais demandé pourquoi ils se sont impliqués dans un tel ministère. Leur vision les contraignait, mais c'était leur structure qui a fourni des moyens d'accomplir la vision.

Le co-auteur d'*One Minute Manager* et spécialiste en gestion, Ken Blanchard, a une fois répondu à la question, «La vision, est-elle surestimée?»

Je ne pense pas. Mais la seule vision n'accomplit rien. Trop souvent nous mettons tout notre temps à formuler la vision et pas de temps à son exécution. À un certain point, il faut prendre l'initiative.¹

La manière dont la vision se réalise dans le monde est en grande partie une fonction de ce que j'appelle structure, la manière dont un groupe s'est organisée. Tandis que les buts sortent de la vision, c'est la structure, l'organisation, qui permet que les buts soient atteints. La structure régit le ministère des groupes de maison à trois niveaux:

- 1) la structure au sein du groupe de maison
- 2) la structure qui relie les groupes de maison
- 3) la structure entre le grand groupe et les petits groupes

J'ai écrit plus tôt du rapport biblique entre les ministères du grand groupe et du petit groupe. Il ne suffit pas de n'avoir que des cellules ni que des groupes de maison. Selon la Bible, ces entités font partie d'un plus grand groupe, d'une congrégation qui se réunit pour adorer. Bien que la culture et l'histoire jouent leur rôle dans la formation d'une structure spécifique, le rapport petit groupe-grand groupe se maintient dans toutes les églises de cette étude. En fait, le grand groupe reste extrêmement important pour la vitalité du petit groupe.

Des auteurs qui ont écrit au sujet de la cellule et du ministère des petits groupes ont formulé maintes définitions dont chacune ajoute quelque chose à notre compréhension. Je crois qu'une définition opérationnelle du groupe biblique de maison devrait tenir compte du rapport des grands et petits groupes. Bibliquement, tout les deux ont un rôle à jouer dans le développement de la vie spirituelle de disciples.

Monsieur le Dr Ralph Neighbour, Jr., a travaillé inlassablement pendant plusieurs années à faciliter la naissance et la croissance d'église de cellules de par le monde. La majeure partie de ses

livres décrivent ce que sont les églises de cellules et comment elles peuvent être gérées. Dans une édition tôt de *Cell Church Magazine* Neighbour a défini l'église de cellules:

Une église «de cellules» se bâtit sur le fait que tous les chrétiens soient des ministres, et qu'il n'y ait aucun «clergé professionnel» salarié qui effectue le travail du ministère. Selon Éphésiens 4, Dieu donne des «hommes doués» pour l'équipement des «croyants qui sont doués» pour effectuer le travail du ministère. Une telle église ne se bâtit pas autour de l'assemblée de tous ses membres, mais autour d'une mise en groupe des croyants pour en faire des «communautés chrétiennes de base» qui effectuent le travail du ministère à travers des cellules qui se réunissent dans les maisons. Ces cellules se regroupent en faisceaux pour effectuer des activités congrégationnelles de secteur, et se réunissent régionalement pour des moments de «célébration». La vie de l'église se trouve en ses cellules, non pas dans un bâtiment. Bien qu'elle tienne des événements hebdomadaires de culte, le centre de l'église, c'est les cellules de maison.²

Cette définition suppose que la vie d'église est concentrée sur le petit groupe qui fait partie du groupe plus grand, la congrégation adoratrice. Sa définition trouve ses racines dans des données bibliques. J'ai développé ma propre définition à partir de certains des éléments ci-haut en cherchant à rester fidèle à la structure biblique qui relie les petits groupes aux grands.

Un groupe de maison se compose d'entre 5 et 15 personnes qui se réunissent ensemble régulièrement pour accomplir les commandements réciproques de l'Écriture, tout en restant intégralement lié à une église locale, ayant une optique sur le monde extérieur et un but global de rendre gloire à Dieu.

Quand nous regardons à un grand secteur urbain, nous nous demandons comment l'évangile pourrait pénétrer dans tous ces appartements, banlieues, groupes ethniques, et quartiers. C'est par sa structure que la tâche de l'église se divise en petits morceaux pour se rendre faisable.

Les églises le plus soigneusement structurées de cette étude se trouve à Accra. Parmi celles-là, les églises du Ministère chrétien de la vie profonde ont le plus haut degré d'organisation. Pour cette raison, je consacre de l'espace considérable à décrire leur organisation.

Accra Églises

Structures d'église dans une société hiérarchique

L'importance de la structure pour les églises d'Accra a été renforcée par des informations recueillies par questionnaire, en particulier la question 23 discutée dans le chapitre sur la conduite. Soixante-six pourcent des répondants d'Accra ont choisi la réponse (a), indiquant que l'ordre est la valeur principale dans le groupe idéal de maison. Ce pourcentage est plus que le double de ceux des autres endroits.

Accra — Ministère chrétien de la vie profonde

Une structure essayant de prévoir les besoins

Le Ministère chrétien de la vie profonde d'Accra a édité un livret, *Biblical Basis for Home Caring Fellowship [Base biblique des communautés compatissantes de maison]*, dans lequel on fournit des descriptions de poste pour chaque niveau de conduite. Les ministères pour adultes dans cette dénomination sont basés sur les groupes de maison. La première division est basée sur le genre. Les groupes d'adulte et les niveaux de conduite sont divisés entre les hommes et les femmes. Ils ont également des groupes de maison pour les enfants et pour la jeunesse qui ne sont pas divisés selon le genre.

Tous les groupes de maison du Ministère chrétien de la vie profonde se réunissent le même jour (le dimanche), à la même heure, et ils étudient le même matériel. Les réunions durent une heure et demi, commençant à 17h 30 et terminant à 19h 00. La structure de réunion est décrite dans toutes leurs publications. Aux pages 19 et 20 du livret mentionné ci-haut³ on trouve cet exemple:

- a. Prière d'ouverture, 3 minutes
- b. Chœurs, 5 minutes
- c. Témoignages, 10 minutes

Caractère [des témoignages]: Ce que Dieu fait pour un individu, particulièrement au cours de la période d'assistance au programme de la Vie profonde.

Commande: Le Chef du Groupe est tenu à commander les témoignages ou à en commenter tous selon les circonstances et selon le besoin.

d. Rapport de suivi et requêtes de prière, 12 minutes

e. Louanges, adoration, et intercession, 15 minutes

f. Discussion biblique, 30 minutes

g. Prières (sur ce que nous avons étudié), 5 minutes

h. Programmes de suivi, 7 minutes

i. Bénédiction, 3 minutes³

Dans les groupes auxquels nous avons assisté, on a suivi ce format avec peu de variation. Un aspect important du rôle du chef de groupe, m'a indiqué le Pasteur Oladimeji, concerne l'utilisation du temps. «Il faut le respecter. Nous estimons que nous devons gérer le temps de manière précise. L'emploi du temps de chaque groupe est soigneusement projeté, et tous le suivent de la même manière.»

Le matériel employé dans la discussion biblique était le même pour chaque groupe et a été adapté pour les enfants et les jeunes. Une grande partie de la matière employée dans cette église vient de l'organisation mère de Lagos (Nigéria). Cependant, le Pasteur Oladimeji prépare également du matériel pour les groupes de maison et pour la formation des responsables.

Niveaux de conduite. Le schéma suivant indique les niveaux de la conduite du programme pour hommes (il y en a de semblables pour femmes). Les groupes de maison pour femmes ont des femmes responsables qui sont dirigées par des femmes chefs de secteur, de zone, et de district.

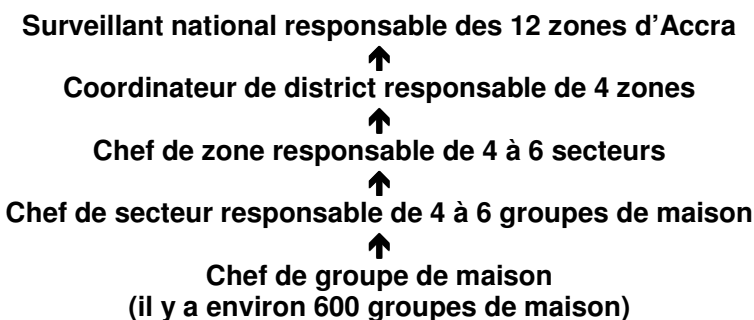


Figure 4. Niveaux de conduite du ministère des groupes de maison du Ministère chrétien de la vie profonde

Le premier niveau de la conduite est le chef de groupe de maison. Le livret cité ci-haut liste 31 fonctions et responsabilités des chefs de maison, un hommage à la finesse de leur organisation. Sans citer chacune des 31 responsabilités, la liste peut être divisée en les catégories suivantes:

- 1) Responsabilités envers les membres du groupe de maison
- 2) Sainteté personnelle
- 3) Responsabilités administratives
- 4) Recherche et développement de nouveaux chefs

Treize d'entre ces responsabilités peuvent être classées comme administratifs. Une bonne comptabilité est nécessaire pour permettre aux supérieurs de traiter tous les problèmes et changements. Le chef de groupe de maison sert sous l'autorité des chefs de secteur et de zone à qui il rend compte sous forme d'un rapport sur l'assistance, la tendance générale des événements dans son groupe, une liste des visiteurs et des notes sur tout problème rencontré, soumis immédiatement suivant la réunion hebdomadaire.

Un chef de groupe de maison doit toujours être présent pour diriger son groupe. Cependant, le chef de maison peut «informer le chef de zone au moins sept jours avant toute absence excepté cas d'urgence». Les chefs de maison sont aussi responsables de cultiver leur vie spirituelle. En plus de l'enseignement, ils doivent également rendre visite aux membres du groupe de maison chaque semaine.

Le prochain niveau d'autorité est celui du chef de secteur. La plupart des chefs de secteur surveillent à présent quelques quatre à six groupes, quatre étant le maximum voulu. Les chefs de secteur rendent visite à chaque groupe de maison chaque semaine, y passant entre 10 et 15 minutes avant de continuer au prochain. Ces visites s'organisent de façon que l'on voie un aspect différent de chaque groupe chaque semaine.

Peu de gens ont une voiture. Les groupes de maison se trouvent habituellement à une distance de marche l'un de l'autre, ce qui permet au chef de groupe de maison et au chef de secteur de contrôler leurs visites sans recours aux transports publics. Ces visites (quoique requis) provoquent un niveau élevé de contact interpersonnel. Quand j'ai rencontré plus de 30 hauts chefs d'église, ils ont convenu que bien que le système semble plutôt strict, la raison est de développer des réseaux de relations d'aide en vue de l'évangélisation et du discipolat.

Les chefs de secteur se réunissent régulièrement avec les chefs des groupes de maison, ensuite ils récapitulent leurs rapports pour le chef de zone. Le chef de secteur peut parfois relever un chef de groupe de maison en cas d'absence. Par les rapports, visites, et conversations avec les chefs des groupes de maison, le chef de secteur identifie les problèmes. Alors, cette personne pourra traiter l'affaire à ce niveau sinon le renvoyer au chef de zone au prochain niveau de l'organisation.

L'un des majeure devoirs du chef de secteur est de travailler avec le chef de groupe de maison pour décider quand et où un nouveau groupe sera démarré. C'est le chef de maison qui a le meilleur sens du bon moment pour un groupe de multiplier, mais lui seul ne prend pas la décision. Le chef de secteur travaille avec le chef de zone et le chef du groupe de maison pour choisir qui dirigera le nouveau groupe. L'un des obstacles principaux à la création de nouveaux groupes de maison est un manque de dirigeants. Bien qu'ils aient un excellent système de formation de responsables, le ministère se développe si rapidement qu'ils ont de la difficulté à en suivre la croissance.

Les chefs de zone sont responsables de 4 à 6 chefs de secteurs dont ils récapitulent les rapports pour le coordonnateur de district. Eux également, ils rendent visite à divers groupes de maison, bien qu'ils ne rendent pas visite à chaque groupe de maison dans leur zone.

Le Ministère chrétien de la vie profonde a divisé Accra en 12 zones, chacun ayant un coordonnateur de zone. Le coordonnateur de zone est un pasteur de ce secteur entier de la ville. Il dirige les chefs de zone et les chefs de secteur de sa zone. Il récapitule les rapports qui viennent à lui et les remet au coordonnateur national, le Pasteur Oladimeji. Les coordonnateurs de zone (ou les chefs de zone d'un district) sont aussi pasteurs des églises locales de leur district.

En les deux jours suivants les réunions du dimanche des groupes de maison, les coordonnateurs de district auront mis leurs rapports récapitulés sur le bureau du coordonnateur national. Les informations recueillies incluses dans les rapports hebdomadaires récapitulent les nombres d'assistants, d'offrandes, de visites, et de conversions, ainsi que des descriptions de tous les problèmes qui se seraient rencontrés.

Réunions. À part les réunions hebdomadaires des groupes de maison, les gens se réunissent pour le culte en églises locales trois dimanches sur quatre. Le quatrième dimanche, trois districts se réunissent pour un culte combiné de célébration. Un cinquième dimanche, tous les districts se réunissent aux sièges sociaux centraux. La raison des réunions combinées, selon le Pasteur Oladimeji, est de maintenir les normes les plus élevées que possible au travers le ministère entier. Le suivant est un programme hebdomadaire typique:

- 1) Dimanche matin — culte: «examiner les écritures»
- 2) Dimanche après-midi — Groupes de maison
- 3) Lundi — étude biblique au niveau de la zone
- 4) Mercredi — le Pasteur Oladimeji rencontre les coordonnateurs de district et les chefs de zone
- 5) Jeudi soir — cours de formation en réveil et évangélisation pour toute la ville
- 6) Chaque autre samedi — formation de chefs des groupes de maison
- 7) Samedi alternatif — Évangélisation de porte-à-porte

Argent. À l'exception du surveillant national et de l'aide limitée de bureau, ce ministère est entièrement dirigé par des laïcs. Personne ne reçoit de rémunération. Toutes les églises louent des locaux pour leur culte du dimanche. Actuellement, le siège social national se trouve également dans une locale louée. On est en train de faire construire un bâtiment central pour les réunions mensuelles de district. Ce bâtiment logera leurs bureaux et sera l'endroit central des différents ministères sociaux.

Les offrandes reçues des groupes de maison sont soigneusement comptabilisées et rapportées au plus haut niveau. Ces contributions sont mises en compte bancaire central d'où on s'en sert pour satisfaire aux besoins financiers des membres d'église. Le chef de groupe de maison est le premier à approuver le besoin d'un membre. De là le besoin est communiqué au coordonnateur de district qui agira pour que le besoin soit satisfait. Bien que plutôt compliqué, le processus peut s'accomplir rapidement.

Même si la structure dont je parle peut sembler excessive, l'église se développe rapidement. Beckham parle du facteur de prévisibilité.

Quand nous entendons parler de la «prévisibilité» et de «raison constante d'être», nous pensons souvent à la «commande» et à la «perte de liberté». Certains peuvent demander: «Si chaque cellule suit le même format, matériel et piste, ne pourrait cela limiter l'œuvre du Saint-Esprit? N'est-ce pas juste une autre approche d'emporte-pièce pour la vie d'église?» Mais ce n'est pas cela! Un plus grand danger est aujourd'hui notre manque de cadre prévisible. Un changement constant ne donne qu'une illusion du progrès et de la liberté.⁴

Le Ministère chrétien de la vie profonde, par de moyen son niveau élevé de prévisibilité, a permis à un plus grand nombre de ses membres d'entrer dans la conduite des groupes de maison. Quand les gens savent exactement quoi faire et à quoi s'attendre, ils sont plus disposés à devenir des responsables.

Tandis que le Ministère chrétien de la vie profonde est complètement basé sur ses groupes de maison, les églises baptistes et presbytériennes évangéliques du Ghana sont d'un moule plus traditionnel, mettant en application un ministère des groupes de maison pour faire face à la croissance. Elles emploient une autre terminologie et sont moins structurées.

Accra — Église baptiste du calvaire

Combinaison des formes structurales ghanéennes et occidentales à manière créatrice

Les baptistes appellent «bergeries» leurs groupes de maison. Ils ont quelques 200 bergeries éparpillées au travers de sept secteurs. La taille des bergeries varie entre cinq et plus de 30. Le Pasteur Fred Deegbe a indiqué qu'au moins la moitié de la congrégation fréquentent ces groupes. Bien que l'église ne soit pas totalement basée sur les groupes de maison, son personnel directeur cherche à augmenter leurs nombre et importance pour le corps d'église.

Karen et moi, nous avons assisté au culte d'ouverture d'une nouvelle congrégation satellite, formée d'environ une trentaine de groupes de maison d'un secteur d'Accra. Ce premier dimanche 299 gens y étaient présents.

La différence entre une congrégation satellite et une nouvelle église se voit dans la façon dont le nouvel organisme se rapporte à son église mère. Dans le modèle de la congrégation, les assistants sont toujours membres de l'église mère, tandis qu'une nouvelle église est totalement indépendante de son église mère. De par le passé, cette indépendance a créé des problèmes, car certaines églises ont dévié quant à la doctrine et à la pratique d'une manière que le personnel directeur baptiste a jugée contreproductive et même dysfonctionnelle. En contraste, une congrégation satellite se rapporte à son église mère de manière à empêcher tout mouvement dans l'erreur. En outre, puisque que l'Église baptiste du calvaire est une église prestigieuse du centre de ville, bien des gens ne veulent pas couper leurs liens à cette église. En formant les congrégations satellites, on allège cette hésitation.

L'Église baptiste du calvaire a quatre congrégations satellites y compris celle récemment ouverte à laquelle nous avons assisté. Les Pasteurs voient le ministère des groupes de maison comme une clé pour leur future croissance. Ils ont même changé leur école du dimanche. Auparavant, elle était divisée selon l'âge et les groupes d'intérêt. Aujourd'hui, elle se divise selon les secteurs géographiques. Les gens qui habitent les uns près des autres vont ensemble à l'école du dimanche. Certes, au début, il y avait de la résistance. Cependant, un des avantages est que les gens développent de plus forts rapports avec ceux qui habitent tout près. Quand quelqu'un est absent ou a des difficultés, un autre membre de l'école du dimanche peut facilement le contacter. Depuis que l'on a effectué ce changement, l'assistance à l'école du dimanche a doublé, et les classes d'école du dimanche deviennent plutôt des groupes de maison.

Les bergeries incluent des hommes et des femmes. En outre, les hommes et les femmes dirigent des groupes mixtes. Les participants aux groupes sont rassemblés par géographie et par langue. Ils habitent les uns près des autres et ils parlent la même langue. Les réunions ne sont pas fortement structurées et incluent louanges, prières et études bibliques. Une discussion biblique prend normalement environ deux-tiers de la durée d'une réunion donnée. Des structures qui sont en place permettent que les responsables reçoivent une formation formelle et jouissent de rapports entre eux.

Accra — Église presbytérienne évangélique du Ghana *Approche traditionnelle de la structure d'église*

La différence principale entre cette église et les autres du Ghana est que les gens s'introduisent habituellement dans les groupes de maison à travers le grand culte de célébration du dimanche. Ces églises sont les premières que j'ai trouvé faire de cette conduite le processus normal. Les membres des groupes de maison invitent leurs amis à la réunion du dimanche laquelle a une orientation évangélique. Certains, cependant, viennent directement à la réunion d'un groupe de maison.

Une fois que les gens font un engagement au Christ, reçoivent une instruction baptismale, et sont baptisés, ils sont affectés à un groupe de maison. Les églises exigent à présent que leurs membres fassent partie d'un groupe de maison où on fait l'appel. C'est au niveau des groupes de maison que l'on reçoit ses soins spirituel, ce qui rend impératif que les membres d'église fassent partie d'un petit groupe. La taille moyenne ou idéale est de 12 à 15 participants, tout au plus 20, puisque la moitié ou un peu plus viennent un jour donné. Par conséquent, le nombre de personnes dans le groupe de maison sera semblable à celui des autres églises d'Accra, soit dix ou moins.

Suivant une visite à un groupe de maison, le responsable m'a fait voir un programme quelque peu typique qu'on emploie. Un accueil et un moment de louange et de culte prennent environ les 17 premières minutes; une étude biblique environ 35 minutes; des témoignages, prière, et offrande encore 25 minutes; et des rafraîchissements et annonces environ les 13 dernières minutes.

Toutes les églises d'Accra subissent des contraintes du temps. Le transport public n'est pas toujours fiable, ce qui rend les gens souvent en retard aux réunions des groupes de maison. Ceci engendre une attitude: «Je n'y arriverai pas à l'heure même si j'essayais, ainsi je ne m'en inquiète pas». Les responsables encouragent les gens à y arriver à l'heure.

Un autre problème concerne comment faire aux gens laisser leur groupe courant pour en démarrer un nouveau. Les gens qui ont été ensemble pendant plusieurs mois ont développé des rapports interpersonnels et ne veulent pas partir pour en démarrer un autre. Le Dr Osie-Bonsu a raconté une tentative de solution chez les baptistes. Ils ont un groupe de maison qui s'appelle Genèse. Lorsqu'il était prêt à multiplier, on a appelé le nouveau groupe Genèse 2. Ensuite, qu'ils ont démarré Genèse 3. En maintenant une continuité de nom, on a pu conserver un sentiment d'appartenance avec le groupe original et les uns avec les autres.

Une autre difficulté pour la multiplication de groupe est de trouver des endroits où se réunir. Les maisons sont petites et sont souvent occupées par une famille élargie. Il y a également le problème de la confiance. Les résidents de maison ne veulent pas laisser voir leurs possessions par des étrangers qui viennent à la maison, car des gens ont été victimes des voleurs qui feignaient vouloir faire partie d'un groupe de maison.

Toutes les églises d'Accra ont lancé un ministère des groupes de maison comme moyen de faire face à une croissance rapide qu'elles éprouvaient déjà. Les groupes de maison, tout en facilitant les soins pastoraux nécessaires pour les croyants, ont également pu faire accélérer la croissance dans d'autres secteurs de la ville.

Églises de Caracas *Structures mûres et basiques appropriées à la tâche*

C'est une erreur dans le ministère que d'essayer de se convertir en un véritable système des groupes de maison sans prendre le temps d'établir une structure adaptée à un contexte donné. Les églises de Caracas et d'Accra, objets de cette étude, sont les plus âgées et les mieux organisées. Elles

ont des structures développées qui fonctionnent dans leur contexte du fait qu'elles aient eu le temps d'en élaborer le système.

Nelly Sanchez, le coordonnateur des groupes de maison de l'Église Dios Admirable de Caracas, dirige un groupe de maison chez elle, est responsable d'une des quatre zones de l'église, et coordonne le ministère entier. Récemment retraitée d'un poste administratif d'université, elle a maintenant du temps à consacrer à ce travail. Elle emploie le terme apprenti pour les assistants responsables des groupes de maison. Cette personne est là non seulement pour aider le responsable mais aussi pour se préparer à diriger un groupe éventuel. Nelly surveille personnellement cinq groupes de maison et visite chacun d'eux au moins toutes les six semaines. Elle téléphone les responsables des groupes de maison chaque semaine.

Chaque chef de groupe de maison remet un rapport hebdomadaire d'une page, les nombres d'assistants, de visiteurs, de personnes faisant le discipolat de face-à-face, et d'inscrits dans cours menant au baptême, étant les éléments principaux. Le chef de secteur récapitule les rapports de ses chefs des groupes de maison chaque mois et les transfère au coordonnateur des groupes de maison. Puisqu'elle fixe des objectifs annuels, ces rapports l'aident à vérifier les progrès vers ces buts.

Les quatre zones s'appellent tribus dans la structure d'église. Jusqu'ici on a les tribus de Judée, Lévi, Éphraïm, et Ruben. Ce système ressemble à celui des églises baptistes d'Accra. Cette structure tribale a des implications pour deux secteurs. D'abord, elle donne au ministère des groupes de maison un lien à la Bible. Les gens se sentent partie de leurs ancêtres spirituels. En second lieu, elle réunit l'église. Chaque tribu étant un réseau des groupes de maison, ensemble elles constituent une nation qui est l'église. Le ministère des groupes de maison de Dios Admirable tient également des réunions de prière et des sessions de formation des chefs des groupes de maison.

La structure modeste de Dios Admirable cède devant celle de la megaéglise Las Acacias qui a quelques 400 groupes de maison divisés en 14 secteurs. Chaque secteur se divise en paroisses lesquelles, de leur tour, se divisent en noyaux. Avec l'aide de Mirtha Villafaña, j'ai dessiné un schéma de la structure de ce secteur dit Secteur Este.⁵

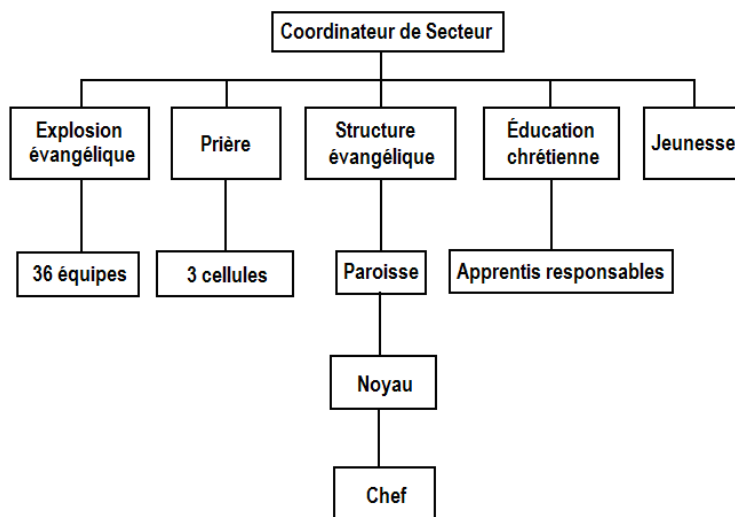


Figure 5. Structure de Secteur Este

Le ministère des groupes de maison apparaît en dessous de la structure évangélique. Toutefois, chaque titre du premier rang contribue à la croissance des groupes de maison et en fait partie. Un noyau se compose de deux à cinq groupes de maison, une paroisse de deux à cinq noyaux, et le secteur de deux à cinq paroisses. Le coordonnateur de secteur fait rapport au directeur général de l'église. Tant que le ministère se développe, de nouveaux secteurs se créent.

Mirtha est coordonnateur de secteur depuis trois ans. Elle est montée par les rangs, ayant commencé en tant que chef auxiliaire d'un groupe de maison peu de temps après qu'elle a été

sauvée il y a sept ans. Actuellement elle surveille 36 groupes de maison ayant pour but qu'ils en deviennent 92 l'an prochain. Ces nombres incluent trois groupes de maison pour jeunes qui ont été récemment ajoutés à son secteur, lesquels elle espère voir en devenir une dizaine l'an prochain. Cette église met ses jeunes dans la structure des groupes de maison au lieu d'un groupe traditionnel de la jeunesse.

Chicago — Église communautaire de la nouvelle vie

Une simple structure soigneusement définie

Cette église englobe 50 groupes de maison auxquelles de nouveaux sont ajoutés régulièrement. Ils sont réparties en zones dont chacun a son pasteur qui est membre à plein temps ou à temps partiel du personnel pastoral chargé des groupes de maison. Une des trois zones est celle des jeunes. Les zones s'organisent selon les réseaux sociaux et non pas selon la géographie. Ainsi lorsqu'un groupe de maison multiplie, le nouveau groupe reste dans la même zone étant indépendant de sa localité.

En plus d'une zone de la jeunesse, l'Église de la nouvelle vie divise ses groupes de maison en les catégories suivantes: groupes généraux (pour adultes y compris les couples et les célibataires), groupes pour femmes, groupes pour hommes, groupes hispanophones, et un groupe de soutien et de rétablissement.

L'église a défini les rôles du ministère des groupes de maison et en a publiés les définitions dans plusieurs de leurs brochures. En définissant soigneusement un vocabulaire de base, elle a ajouté de la clarté à la vision de l'église. Les définitions suivantes sont tirées de *Renewal Through Restoration*:⁶

- Pasteur de zone — Employé à temps plein, cette personne surveille une zone des groupes de maison composée de jusqu'à 350 personnes.
- Chef d'équipe — Normalement un stagiaire en formation pour un ministère à temps plein, cette personne qui aide son pasteur de zone en soutenant un faisceau de jusqu'à cinq groupes de maison (environ 75 personnes).
- Berger — Cette personne dirige un groupe de maison hebdomadaire de 6 à 16 personnes. Le berger surveille la santé et la croissance spirituelles du groupe. Le terme chef de groupe de maison est souvent employé pour cette personne.
- Berger adjoint — Cette personne est sous formation pour devenir un berger de groupe de maison. Elle aide un berger dans la conduite et le soin du groupe de maison.
- Apprenti — Cette personne se prépare à devenir un berger adjoint. Normalement, elle étudie du matériel de formation.
- Mentor — Ce membre de groupe fait un disciple d'un plus jeune croyant. Toutes les personnes ayant les rôles listés ci-haut devraient être des mentors actifs.
- Mentor adjoint — Aidant un mentor dans le discipolat d'un jeune croyant, habituellement cette personne se donne de l'expérience pratique avant de faire le travail de mentor.
- Disciple — Ce jeune croyant se fait disciple sous la conduite d'un croyant plus âgé qui lui enseigne les fondations spirituelles.

Une bonne structure d'église libère les gens pour avoir un ministère. On ne doit pas imposer une structure pour commander et réprimer. Élaborer une structure appropriée est un processus, non pas un paquet prêt à l'emploi qu'une église puisse ouvrir et appliquer à sa situation.

L'Église de la Communauté de la nouvelle vie édite une liste des groupes de maison dans leur programme du dimanche. Il énumère les chefs des groupes de maison, les jours et heures de réunion, et un numéro de téléphone. Chaque semaine lors du culte célébration, le Pasteur en chef et les chefs de zone encouragent la congrégation à participer aux groupes de maison. Selon leur personnel de bureau, 65 pourcent de l'adhésion adulte et de jeunesse participent à ces petits groupes.

Moscou — Église Rosa

Une nouvelle église en cours de structuration

Rosa, la plus nouvelle église de cette l'étude, est en train de développer sa structure. Sa congrégation d'entre 1.200 et 1.400 assistants est divisé en 65 groupes de maison en 10 zones de

Moscou. Environ la moitié de la congrégation participe à un groupe de maison. Leurs réunions tendent à être plus petites que celles des autres, six à huit personnes étant considérées optimales. Quand un groupe atteint 12 il essaie de multiplier.

Les nouvelles libertés en Russie donnent aux églises l'autorité de se réunir publiquement. Les groupes de maison ne sont pas tellement nouveaux; c'est plutôt la grande réunion du culte de célébration ouverte sans contrainte qui est nouvelle. Ce fait affecte le ministère des groupes de maison. La tradition des grandes églises orthodoxes antedate le communisme moderne, et les gens désirent retourner à ces congrégations de grande taille. Quelques églises orthodoxes ont démarré des groupes de maison, car elles aussi elles se rendent compte de l'importance du rapport petit groupe-grand groupe. Ainsi le petit groupe s'avère un endroit où les gens peuvent entrer et, puis, passer dans l'église (le grand groupe), mais cela fonctionne également au sens inverse. Les gens peuvent d'abord entrer dans le grand groupe de l'église et passer plus tard dans le plus petit.

Cette église a regardé à des modèles américains et coréens et a, dans la prière, pris en considération comment ces exemples pourraient fonctionner chez elle. On a reconnu la nécessité de raffiner leur système courant. Beckham donne des exemples des églises qui ont développé leurs programmes des groupes de maison. Elles sont toutes allées de l'avant, hésité, regroupé, et avancé encore. Certains groupes de maison ont échoué, surtout au début.

D'après Karen Hurston, qui a grandi dans l'Église du plein évangile de Yoido, ce premier groupe de 200 a passé par plusieurs cycles avant que l'infrastructure pour le reste ait été complète. Elle commente qu'«à quelques exceptions près, ces premiers groupes se sont effondrés». Le Dr Cho a alors donné son attention aux problèmes spéciaux qui avaient fait échouer les groupes et a procédé à renforcer l'infrastructure des cellules.⁷

L'Église Rosa est en transition vers les groupes de maison. Cependant, parce que l'église est jeune et sa mentalité s'est déjà adaptée au modèle des groupes de maison, elle devrait pouvoir trouver assez rapidement une structure qui fonctionne dans leur contexte.

Le transport public étant sûr et peu coûteux crée une ride intéressante dans la structure de cette église. Bien que les groupes de maison soient regroupés par zone géographiques, une personne habitant une zone est libre de fréquenter un groupe de maison en dehors de cette zone en raison de son désir d'être avec des amis. Toutefois, je n'ai trouvé aucun groupe dont la majorité des assistants viennent d'une autre zone.

Bombay – Église de la nouvelle vie

Structure pour la megaéglise à croissance rapide

L'Église Rosa de Moscou n'est pas la seule église en pleine transition. Cette megaéglise de la mégapole, l'Église de la nouvelle vie de Bombay, fait quelques changements intéressants à son infrastructure afin de mieux faire face à sa taille. Je vais décrire la transition en cours quoiqu'elle ne soit pas encore complètement achevée.

L'église est actuellement divisée en 25 zones, chacune ayant son propre pasteur de zone. Elle est en cours de diviser la ville en 15 zones basées sur la population. Chaque zone aura approximativement un million de gens. Le Pasteur de zone aura plus d'autonomie dans la manière dont le ministère s'effectue dans cette zone. Il devra également recruter les ouvriers, les enseignants, et les évangélistes dont il a besoin.

Les finances, et les collections et les déboursements, seront gardés dans la zone. Chaque zone situera ses propres centres de célébration et tiendra sa propre comptabilité. Bien qu'il semble que chaque zone soit une église locale autonome, ce n'est pas tout à fait le cas. Les membres et les responsables appartiennent toujours à l'Église de la nouvelle vie de Bombay. En outre, le cadre de cinq hommes continuera à diriger l'église de toute la ville.

Quatre dirigeants en chef s'occupent actuellement d'un des quatre régions de Bombay. La nouvelle structure les permettra d'utiliser leurs dons dans n'importe quel secteur de la ville et de la nation. Puisque ils ont des dons différents, cet arrangement devrait renforcer l'église dans toute la ville, leurs compétences étant partagées au travers de toutes les 15 zones.

Bombay se sert des ordinateurs de manière créatrice pour avancer le Royaume. Chacune des 15 zones sera liée aux autres par l'intermédiaire d'un raccordement informatique visant deux buts. D'abord, les besoins de prière seront partagés au travers des zones par l'intermédiaire du lien

informatique. Les plans envisagent une chaîne de prière à chaque centre fonctionnant 24 heures. Une deuxième utilisation de ces centres informatiques régionalisés sera de suivre les progrès des groupes de maison et de leurs membres. Puisque de nouveaux groupes se démarrent tous les jours, il est difficile d'en savoir combien fonctionnent à tout moment.

Un Pasteur qui fait déjà ceci m'a montré son listage d'ordinateur. Il sait à partir de la liste imprimée quels sont les besoins relevés dans les groupes. Il prend les mesures nécessaires pour donner de l'aide, diffuser une demande de prière, ou signaler la personne appropriée d'agir. Puisque cette église fonctionne dans une grande ville moderne, cette option sophistiquée reste viable, même souhaitable. Ce système peut également aider la conduite d'église à suivre les divers groupes linguistiques et communautés ethniques au niveau de leurs groupes de maison.

Évaluation par questionnaire (voir l'annexe B)

J'ai demandé aux gens par la question 22 comment ils regardent la relation entre le groupe de cellules et l'église. La plupart d'entre eux ont répondu par (a) La cellule est l'église, ou par (b) L'église régit la cellule. Accra (78%), Bombay (86%) et Caracas (81%) ont donné des réponses semblables, la majorité absolue optant pour (b). Les répondants dans ces groupes ont clairement perçu un fort rapport entre le corps plus grand d'église et le plus petit groupe de maison.

L'église de Chicago a voté de 38 pourcent pour (a) et de 59 pourcent pour (b). Même si le pourcentage n'est pas aussi accablant que celui ci-haut, la plupart des gens reconnaissent un fort rapport entre le grand corps d'église et le groupe de maison.

Moscou a rendu des résultats opposés votant de 86 pourcent pour (a) et de 12 pourcent pour (b). L'église de Moscou apprécie ses nouvelles libertés dans une culture jadis fortement structurée. J'ai observé leur fidélité à la grande congrégation comme au petit groupe de maison, mais leur vie émotive d'église appartient aux petits groupes.

La question 32 traite du rapport perçu des chefs des groupes de cellules entre eux aussi bien qu'avec le personnel directeur d'église locale. Les deux catégories principales ont été (1) rapports structureux et organisationnels, et (2) rapports interpersonnels ou de caractère informel. Un pourcentage des répondants plus élevé que la norme n'y a pas répondu, mais ceux d'Accra qui l'ont fait ont voté de 48 pourcent pour l'organisationnel et de 25 pourcent pour l'interpersonnel. Ceci s'accorde avec la forte orientation structurelle des gens d'Accra. Chicago s'est incliné vers l'opposée en votant de 27 pourcent pour l'organisationnel et de 41 pourcent pour le relationnel, ce qui ressemble à Bombay (de 19% et de 55%). Moscou a voté de 5 pourcent pour l'organisationnel et de 74 pourcent pour le relationnel, soulignant encore une fois la structure lâche de l'Église Rosa. Le vote de Caracas s'est divisé en moitiés égales.

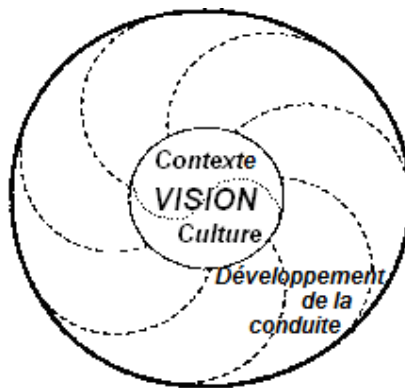
Points clés

- La structure provient de la vision et rend la vision capable de se réaliser.
- Le but de la structure est de gérer et de faciliter le ministère, non pas de le commander.
- La structure s'accroît et se développe de manière appropriée aux besoins du ministère. Avoir des changements et des ajustements est normal.
- La structure est affectée par le contexte: transports, politique, traditions nationales, niveau social.
- La taille optimale du groupe de maison varie selon culture.
- Tous les groupes de maison de cette étude faisaient partie d'un plus grand culte de célébration ou d'église locale.
- La structure fournit les prototypes qui permettent une croissance soutenue.

Notes

¹. Ken Blanchard, "Turning Vision Into Reality, an interview with Ken Blanchard," *Leadership* (printemps 1996): 118.

- ². Ralph Neighbour, Jr., "What is a 'Cell Group' Church?" *Cell Church Magazine*, vol. 1, no. 1 (1991): 2.
- ³. *Biblical Basis for Home Caring Fellowship* (Accra: Deeper Christian Life Ministry, s.d.), 19-20.
- ⁴. William A. Beckham, *The Second Reformation* (Houston: Touch Publications, 1995), 176.
- ⁵. *Informe Ano* (Caracas: Église Las Acacias, 1995).
- ⁶. Home Group Conference '96, *Renewal through Restoration* (Chicago: New Life Community Church, s.d.).
- ⁷. William A. Beckham, *The Second Reformation* (Houston: Touch Publications, 1995).



Développement de la conduite: Accomplir la vision

En son manuel sur le développement de la conduite, le Révérend Fred Deegbe d'Accra a écrit: La conduite est nécessaire pour accomplir un but. Pour obtenir des résultats. Une partie importante du plan de Dieu est que son travail sera effectué par des personnes guidées et autorisées par l'Esprit Saint. Dieu choisit des gens et les charge d'effectuer des tâches spécifiques, afin d'accomplir ses buts à lui.¹

Chaque dirigeant que j'ai interviewé a convenu que la bonne conduite est nécessaire pour que le ministère des groupes de maison réussisse. Non seulement a-t-on besoin de conduite qualifiée mais de source continue de nouveaux dirigeants. Une grande partie de l'énergie de chaque membre du personnel directeur est dépensée dans la recherche et le développement de nouveaux dirigeants.

Églises de Caracas

Développer des dirigeants selon les besoins perçus

De par la question 18 du questionnaire, nous avons appris que 23 pourcent des répondants dirigent actuellement des groupes de maison, alors que 69 pourcent ne le font pas. Les autres huit pourcent n'ont pas répondu à cette question.

Caracas — Dios Admirable

La piété est la première discipline de la conduite

Le ministère des groupes de maison, ainsi que le développement de conduite qui l'accompagne, est une importante emphase relativement nouvelle à Dios Admirable. Depuis que le ministère des groupes de maison a commencé de porter ses fruits et de se développer, on a reconnu le besoin de nombreux nouveaux ouvriers dans des positions de conduite. La directrice du ministère des groupes de maison, Nelly Sanchez, raconte comment les dirigeants ont été sondés. On leur a fourni une liste de 52 sujets auxquels ils pourraient ressentir un besoin de formation, en leur invitant à en choisir 12. Ils pouvaient également ajouter des sujets à la liste. Les sujets prioritaires ont été enseignés depuis, ou seront bientôt enseignés aux chefs des groupes de maison.

- 1) Comment faciliter le partage — la dynamique du groupe
- 2) Comment diriger une réunion
- 3) Méthodes de recrutement — comment faire entrer dans le groupe de nouvelles personnes
- 4) Comment démarrer de nouveaux groupes

- 5) Formation des apprentis chefs
 - 6) Identifier et développer les dons de l'Esprit
 - 7) Liberté chrétienne — l'expérimenter dans la prière
 - 8) Comment faire des disciples — le fonctionnement du discipolat dans les groupes de maison
- Les chefs des groupes de maison se réunissent mensuellement pour deux heures. On met une heure à revoir la vision et une autre à la formation. L'heure de formation inclut tous chefs des groupes de maison et traite des matières listées ci-haut. L'autre heure, on se divise en tribus pour partager ses défis, besoins de prière, et vision pendant que l'on traite des besoins des chefs des groupes de maison.
- Des gens se portent volontaires en conduite. Cependant, s'offrir ne signifie pas nécessairement que l'on devienne dirigeant. Un dirigeant potentiel doit déjà assister à un groupe de maison. La personne doit également avoir suivi le cours de formation que l'église dispense sur la préparation et la conduite d'une étude biblique, aussi bien que son cours de discipolat. En plus, le chef potentiel doit commencer en tant qu'apprenti. Sans équivoque, des gens se sont levés devant ce défi, vu le nombre d'apprentis dans les églises de Caracas.

Caracas — Église Las Acacias

Les dirigeants se reproduisent en dirigeants

Sam Olson a énoncé que les groupes de maison sont le rez-de-chaussée du ministère entier. Tous ceux qui ont un ministère, qu'ils soient salariés ou non, proviennent des groupes de maison. Sa vision est que le ministère des groupes de maison s'étende toujours, et une conduite qualifiée en est une clef. Il forme ses propres chefs des groupes de maison, mais ses efforts incluent plus que cela.

Il y a deux façons de former des dirigeants. D'abord, dans l'église. La formation générale des dirigeants est à la disposition de tous les membres d'église en dépit de leur niveau d'instruction.

La formation a été développée par un spécialiste; c'est un programme continu de trois ans.

Environ 300 personnes y sont impliquées. Cette formation de base devient la plateforme d'autres programmes de formation dans d'autres secteurs spécialisés, particulièrement les ministères professionnels.

En second lieu, il y a un séminaire en ville dont je suis président du conseil d'administration. Cinq chefs de dénomination ont fondé ce séminaire en 1982 à 83. Il dispense des cours 5 ou 6 jours par semaine, le matin, l'après-midi et le soir. Environ 200 étudiants venant de 70 églises y sont inscrits. Le conseil représente 10 à 15 dénominations.²

Olson pense que l'Église Las Acacias est un bon modèle de la conduite décentralisée. L'église est divisée en petits «morceaux» dirigés par différents individus, ce qui aide à modérer la tendance sociale vers une forte conduite autoritaire.

Mirtha Villafane,³ dont le secteur est l'un des plus rapidement grandissants de la ville, a dit de son rôle dans le développement de conduite: «Je développe des dirigeants. Je suis également pasteur ou berger pour eux. Une chose que j'impose et encourage c'est qu'ils délèguent». Elle tient une session de formation des dirigeants le lundi soir où elle est habituellement l'entraîneur. Elle estime qu'une bonne formation crée l'unité. Son secteur a 36 groupes de maison et on y en démarre quatre à six nouveaux par mois. À cette allure, on atteindra le but de 92 groupes de maison vers la fin de l'année. Mirtha remercie le développement de conduite et la prière pour être deux raisons principales de la croissance.

Les groupes peuvent échouer. Lorsque Mirtha est devenue coordonnateur de secteur il y a trois ans, il y avait quatre groupes de maison. «Tous étaient malades», a-t-elle énoncé. Elle a prié que le Seigneur y agissent. Il a agit et les groupes se sont tous effondrés. «À partir de là», a-t-elle dit, «les groupes se sont multipliés à notre niveau actuel de 36 groupes». La conduite est souvent le problème lors d'un échec, aussi bien que la clef au succès. Elle a cité l'exemple d'une femme de 26 ans responsable d'un groupe de femmes dans leurs 50 ans. Ceci n'a pas marché, parce que le chef ne pourrait diriger des gens qui ont eu tellement plus d'expérience de la vie que lui. Mirtha reconnaît le besoin de différents genres de groupes pour atteindre de divers segments de la société.

Chaque mardi soir on tient quelque forme d'activité pour le développement de conduite pour les groupes de maison:

- 1) Un mardi, tous les chefs de noyau, de paroisse, et de secteur rencontrent le Pasteur en chef.
- 2) Un autre mardi, tous les chefs de noyau et de paroisse rencontrent leur chef de secteur.

- 3) Un troisième mardi, tous les chefs de maison et de noyau rencontrent leur chef de paroisse.
- 4) Un dernier mardi, tous les chefs de maison rencontrent leur chef de noyau.

J'ai assisté à une réunion d'un chef de paroisse avec les chefs de noyau et les chefs des groupes de maison. Le format de la réunion a été celui d'un groupe de maison. La différence principale a été le temps donné au partage, qui a traité des victoires et défis des chefs des groupes de maison. J'ai interrogé plusieurs chefs au sujet de la valeur de la réunion. Ils ont répondu qu'ils s'encouragent les uns les autres à rester dans le ministère, et également que l'on s'y dote de nouvelles idées.

Chicago — Église communautaire de la nouvelle vie

Amour pour les personnes, une partie importante du développement de nouveaux dirigeants

Tony, un chrétien mûr, est à l'Église de la nouvelle vie depuis plus de 20 ans. Karen et moi, nous avons assisté au groupe de maison que Tony dirige avec son épouse, Linda. Il a fait preuve d'une attitude détendue avec les jeunes hommes présents et avec nous. Il nous a salués chaudement, avec une grande étreinte. Il a plaisanté avec les plus jeunes hommes. Alors, il a habilement tourné la conversation à des sujets plus sérieux.

«Regardez ceci,» m'a-t-il dit, «le Seigneur nous a donné trois aides dans notre groupe». Chacun des trois se prépare pour devenir dirigeant de groupe de maison, parce que son groupe est grand et s'accroît. Il est évident que pour Tony la croissance des dirigeants est une clef à la croissance des groupes de maison.

En les semaines suivantes, je suis resté en contact avec le groupe de Tony. Au moins deux nouveaux groupes ont été démarrés à partir du groupe que nous avons visité, et sa petite salle de séjour reste pleine de nouveaux-arrivant. Tony est un chef efficace qui fait le travail d'un conseiller et d'un mentor pour les nouveaux groupes de maison qui sont nés du sien.

La question 18 du questionnaire indique que Tony est un des 29 pourcent des répondants qui dirigent un groupe de maison, alors que les autres 71 pourcent ne le font pas. Le fait que j'aie distribué le questionnaire dans une conférence pour chefs des groupes de maison, aussi bien que dans sept cellules, a haussé ce nombre en proportion au nombre réel de chefs.

«Les chefs des groupes de maison sont les héros de notre église», a énoncé Dave Garrett. Chaque nouveau groupe de maison et son chef sont consacrés à Dieu devant l'entière assistance au culte de célébration du dimanche matin. Deux fois par an, tous les chefs et adjoints des groupes de maison sont présentés et commissionnés lors du culte de célébration du dimanche matin.

Une clef pour avoir de bons chefs des groupes de maison est le Pasteur de zone. Les Pasteurs de zone sont bien responsables de la formation des chefs de maison; tout de même le Pasteur en chef, le Pasteur de zone, les conférences, des lectures appropriées, et des spécialistes externes, tous contribuent au développement des chefs. Deux fois par mois, le Pasteur de zone rencontre les chefs de sa zone pour une formation continue. Chaque semaine, il passe en revue les rapports hebdomadaires pour en apprendre les victoires et les défis, et il fait un appel téléphonique à chaque chef de groupe.

Par des conversations avec Tony et Dave, j'ai appris que chacun a changé d'emphase ministérielle depuis qu'il est entré dans le ministère des groupes de maison. Tony a affirmé qu'il met beaucoup plus de temps à former des membres de son groupe qui deviendront chef de groupe. Il est un modèle et un mentor pour eux. Dave a dit: «Mon but a changé. À présent, j'aide les groupes à multiplier. Mon travail en tant que Pasteur de zone, est de servir de ressource pour les chefs de groupe. Eux, ils sont de bons chefs et je n'ai qu'à les encourager davantage».

En plus de leurs rencontres avec les Pasteurs de zone, les chefs des groupes de maison assiste deux fois par an à une conférence d'une journée. L'église loue une salle de conférence d'hôtel. Tous ceux qui sont impliqués dans la conduite des groupes de maison y assistent, y compris le personnel pastoral, les chefs d'équipe, les chefs des groupes de maison et leurs adjoints, et même ceux qui examinent ce ministère. Souvent des gens d'autres églises et même d'autres pays y assistent.

Ce mélange de soins personnels de surveillance et d'enseignement formel a pour effet que les gens entrent rapidement et efficacement dans la conduite des groupes de maison. La majeure partie des personnes qui fréquentent le groupe que Ralph dirige à présent, sont de nouveaux croyants. Il connaît le Seigneur depuis environ trois ans, mais dans son groupe de maison il est le membre aîné dans la foi. Ce croyant relativement nouveau peut modeler une conduite efficace en raison de la conduite qu'il a vue modeler.

Moscou — Église Rosa

Les gens veulent un chef qui co-souffre avec eux

Selon les réponses données à la question 18, 26 pourcent des répondants de Moscou sont chefs des groupes de maison alors que 74 pourcent ne le sont pas. Certains dirigeants sont chefs de zone aussi bien que chefs des groupes de maison.

Nous avons assisté samedi soir à une réunion des dirigeants de l'Église Rosa. Cette assemblée hebdomadaire est le forum principal pour le développement de conduite. Une des raisons d'être de la réunion est d'instiller la vision de l'église dans les dirigeants. Une autre raison est l'entraînement. Plus d'une centaine de dirigeants ont assisté à cette réunion laquelle a eu plusieurs éléments d'un culte de célébration. La session a commencé avec 45 minutes d'adoration suivie d'une exhortation d'une heure par le Pasteur Pavel qui a parlé de la nécessité que les dirigeants s'examinent et maintiennent leurs vies pures. Sept chefs de zone ont rendu des rapports sur l'état d'avancement et des besoins de prière. Suivant chaque rapport, le groupe entier a prié pour le chef. La réunion s'est terminée trois heures après qu'elle a commencé, une période typique de la plupart des réunions de cette église.

Nous avons également assisté à une réunion de zone où les chefs des groupes de maison ont rencontré leur chef de zone. Cette zone, au sud-est de Moscou est une des plus actives, ayant dix groupes de maison. Lors de cette réunion on a également passé du temps dans la prière et l'adoration. Deux d'entre les questions que nous avons posées à ce groupe ont concerné la conduite. D'abord, «Que faites-vous, en tant que chef, différemment de lorsque vous avez commencé? Et en second lieu, «Quel genre de formation avez-vous reçu?»

Ces dirigeants sont de jeune âge et sont relativement nouveaux dans la foi. Tous ont souligné leur jeunesse et combien ils étaient nerveux au commencement.

J'étais nerveux et l'ambiance était fade. J'ai préparé trop d'enseignement que j'ai essayé de gaver au gens en me demandant, «Pourquoi ne comprennent-ils pas?» À présent, je laisse diriger le Saint-Esprit, je me sens oint et le trouve beaucoup plus facile à enseigner. Je donne plus d'exemples personnels maintenant, et je suis devenu plus patient.

Deux personnes nous ont été mentionnées en tant qu'implanteurs productifs de groupes de maison. Elles avaient chacune démarré trois groupes ou plus, et la conduite a semblé être un peu perplexée. La femme était exceptionnellement timide, et l'homme avait de l'ennui à s'exprimer. Nous avons rencontré toutes les deux personnes mais n'avons pu assister qu'à l'un des groupes. Ce qui m'a impressionné est que ce n'est pas les dons exceptionnels de parler qui crée un nouveau groupe de maison. Ce sont plutôt l'amour et la prière, dont je traite en d'autres chapitres, qui sont les clefs à démarrer de nouveaux groupes. Ces chefs ont permis à d'autres d'y participer de manière active, sachant que d'autres ont des dons qu'ils doivent employer. Aussi, sont ces deux personnes très focalisées, dirigeants loyalement leurs groupes de maison sans s'attendre à être promues ni affectées dans un autre rôle.

Ici les chefs des groupes de maison apprennent également les uns des autres. Ils rendent visite à d'autres groupes de maison et se communiquent par téléphone. Leurs rapports permettent au personnel directeur de donner de l'aide selon les besoins exprimés.

Ils ont dû faire face à des groupes de maison et à des dirigeants qui ont échoué. Un des problèmes des nouveaux dirigeants relève de leur immaturité. Pavel et Marina, en tant que dirigeants et chefs d'église, n'ont pas eu beaucoup d'expérience dans le choix ni le développement des dirigeants. Quelques fois des chefs n'avançaient pas dans la Parole. D'autres se trouvaient à la prise de quelque péché. À présent, ils concentrent leur attention particulière sur les chefs de zone.

Les dirigeants à Moscou font face à des problèmes particuliers. Là, les gens tendent à se tourner vers Dieu et l'église quand ils ont des ennuis sérieux, mais lorsque la vie est normale ils s'en éloignent. L'alcoolisme est un problème énorme, rendant des maris abusifs. Puisqu'un niveau élevé d'engagement est exigé du chef de groupe de maison, parfois un chef est trop préoccupé de sa propre vie pour vraiment s'impliquer dans un service aux membres de groupe.

Le Pasteur Pavel veut faire de plus de personnes des membres du personnel d'église. Tandis que cette église est principalement dirigée par des volontaires, il pense que le ministère serait renforcé par un personnel de trois à temps plein. Il recherche des personnes qui sont venues à travers le système des groupes de maison.

Contrairement à ce modèle russe, j'ai parlé avec un missionnaire américain qui cherche à établir un ministère des groupes de maison. Il m'a dit qu'il est venu pour faciliter des efforts d'implantation d'église basés sur de petits groupes. Il a collaboré avec des chrétiens russes dans ce projet, mais il n'avance pas bien. Il avait essayé d'enseigner une approche qu'il n'avait pas mise en application en Russie. En outre, étant donné l'aversion des russes pour les slogans et buts écrits, il a peut-être erré en ayant une approche trop programmée. À présent, il a changé sa tactique. Il collabore avec des Russes pour démarrer deux groupes de maison dans son secteur ayant pour but que ces groupes deviennent le noyau d'une église locale et servent de modèles pour de futurs groupes de maison.

Églises d'Accra

Les dirigeants sont modèles de la conduite du fait qu'ils autorisent d'autres à avoir un ministère

La majorité des répondants à la question 18 du questionnaire dans les église d'Accra étaient des chefs de groupes de maison (72%) tandis que 26 pourcent ne l'étaient pas (18). L'explication la plus susceptible pour ce grand pourcentage est que la majeure partie de mes contacts avec des personnes capables compléter le questionnaire a été dans le contexte des réunions pour chefs des groupes de maison. La basse instruction des souches sociales majoritaires a posé un problème.

Accra — Église baptiste du calvaire

La conduite biblique facilite des personnes à avoir un ministère fructueux

Un aspect important du ministère des groupes de maison, selon le Pasteur Deegbe, est que les gens se sentent libérés pour avoir un ministère. Il a dit: «Un dirigeant ne doit pas intervenir à tout instant, sinon les gens n'accepteront pas le nouveau chef, et le dirigeant faillira modeler une bonne conduite». Il estime que la structure doit encourager les gens à servir et les laisser servir sans interférence inutile de la part de la conduite supérieure.

Puisque la conduite baptiste s'épand au travers du ministère des groupes de maison, les dirigeants ont de bonnes occasions de faciliter des gens dans le ministère. Les chefs de zone sont des diacres d'église, et ils assistent aux sessions de formation et participent au développement des chefs des groupes de maison de la Baptiste du calvaire.

Le manuel de treize-pages sur la formation des dirigeants écrit par le Révérend Deegbe contient des conseils pratiques basés sur la Bible.

La meilleure manière de développer nos propres capacités est de commencer immédiatement à aider d'autres à développer les leurs. Paul n'a pas instruit Timothée pour qu'il devienne un dirigeant entièrement entraîné qui puisse, par la suite, prendre la charge d'autres. Paul l'a plutôt guidé vers la belle vérité que les bons chefs restent enseignables et impliqués dans les vies de leurs charges.⁴

Le Révérend Deegbe enseigne un beau modèle de la conduite, et il en est un beau modèle. J'ai été impressionné de ce que les dirigeants des églises de cette étude sont tous enseignables. Ils cherchent continuellement à améliorer leur ministère, leur conduite, et chaque facette de leurs vies.

Accra — Ministère chrétien de la vie profonde

La conduite est un travail dur

L'éducation des dirigeants est fortement organisée. Avant qu'une personne puisse devenir un chef de groupe de maison, elle doit avancer par trois niveaux de cours:

- 1) Débutant (9 semaines). Ce cours traite les fondations de la vie chrétienne telles que le salut, les moments de recueillement, l'évangélisation, et le baptême.
- 2) Intermédiaire (9 semaines). C'est un cours sur les doctrines de base qui focalise sur les connaissances bibliques.
- 3) Préliminaire (5 semaines). C'est le dernier cours que l'on suit avant de devenir un chef de groupe de maison. Il traite des questions pratiques de la conduite.

Lorsqu'un chef potentiel a complété ces cours, il subit un examen oral. Nombreux sont ceux qui l'échouent et on les encourage à reprendre les cours. Chaque mois le programme commence à nouveau, tant que le précédent s'accompli. De cette manière, il en sort chaque mois un nouveau contingent de chefs. Une fois qu'une personne a réussi, elle est affectée dans un groupe de maison, et elle doit assister à une session de formation bihebdomadaire.

Comment un chef de groupe de maison devient-il un chef de secteur? On s'attend à ce qu'un chef de groupe de maison y fasse deux choses. D'abord, «développer un Timothée» qui assurera la conduite du group. En second lieu, diriger le groupe de maison pendant deux ans. Ensuite, les chefs de zone et de district conduiront une évaluation du groupe. Ils prient à ce sujet et veulent savoir si le groupe a grandi et a porté du fruit. Devenir un chef de zone ou de district suit un processus semblable.

On s'attend à ce que les chefs des groupes de maison poursuivent la vision et les buts établis par la conduite supérieure. Au cas où un ouvrier est pris dans un péché, on recourt à la discipline. En plus des listes de péchés habituels qui se trouvent dans les épîtres de Paul, on mentionne la désobéissance à la conduite, faillir faire accroître son groupe de maison, et battre son épouse. Un coordonnateur de zone a cité l'exemple suivant:

Un chef de groupe de maison s'est installé chez une personne que les chefs de secteur et de zone ont jugée mauvaise. Ils estimaient que le chef des groupes de maison serait trop influencé pour le mal, et ainsi ils lui ont dit d'en sortir. Il a refusé. Sa vie a été influencée par le mal, et on a du lui enlevé son statut de chef de maison.

Les chefs qui sont démis de leurs fonctions conductrices peuvent retourner au service après une période. La durée n'est pas énoncée, mais lorsque la surveillance juge que la personne disciplinée est prête, elle peut rentrer au service au même niveau. Pendant la période de discipline, certaines tâches, lectures, et consultations peuvent faire partie du processus de restauration.

L'église presbytérienne évangélique du Ghana

Une bonne conduite est une conduite collaborative

Le Révérend Major Mensah-Dharty, modérateur de la dénomination, a prononcé des mots sages au sujet de la conduite: «Les gens seront attirés vers un bon chef et s'éloigneront d'un chef médiocre. Ceci explique pourquoi certains groupes se développent et leur progéniture ne se développent pas. En outre, d'autres en plus du chef indiqué devraient diriger des réunions d'un groupe de maison».

Nous avons rendu visite à plusieurs groupes de maison de cette dénomination, des églises de Madina et de Kotobabi. La conduite que nous avons observée dans les groupes de maison était partagée. Les discussions bibliques étaient animées, presque tous y participaient. Le chef a gardé l'étude sur la voie et a soulevé des questions de temps en temps, permettant aux autres de poursuivre la discussion avec un degré de liberté.

Chaque dimanche soir les chefs des groupes de maison se réunissent pour que le Pasteur leur enseigne la leçon pour cette semaine. Le matériel pour les leçons qu'ils employaient lorsque nous avons été présents, était tiré d'un livret sur la gestion des conflits édité par leur presse dénominationnelle.

Les pasteurs ne sont pas les seuls qui enseignent les chefs. Le Dr Seth Gbewonyo, un laïc, a animé une session de toute une journée pour des chefs. Il a mis en relief les qualités de conduite de l'apôtre André qui savait planifier l'avenir, montrer son intérêt à d'autres, et prendre l'initiative. Le Dr Gbewonyo a encouragé les chefs à partager leurs responsabilités avec d'autres. Un chef dénominatif a expliqué que précédemment, les pasteurs tendaient à faire tout et quelques fois ils ont si dominé les gens que les églises ont perdu des membres. Aujourd'hui, avec une conduite collaborative et plus de gens impliqués, les églises se développent.

Bombay — Église de la nouvelle vie

Le dirigeant sert le Père et a communion avec lui.

Nous avons passé plus d'une heure avec le Pasteur Joseph et ses cadres. Le Pasteur Joseph a commencé par nous donner une certaine perspective historique sur ce qui semble aujourd'hui être l'une des plus grandes megaéglises du monde.⁶

Dans les années 60, nous avions du bon enseignement venu de l'extérieur aussi bien que de l'intérieur. Nous savions louer et adorer, pourtant deux choses nous manquaient. L'église ne grandissait pas et la conduite ne se développait pas.

Les thèmes du service et de la libération se sont entendus clairement à travers ce Pasteur pieux qui parlait à partir de sa vaste expérience.

Le dirigeant devrait accorder à d'autres la liberté de se développer sans essayer de lui dicter. Le dirigeant doit se mettre au-dessous des gens pour les soulever, pour les préparer pour avoir un ministère. Le ministère doit se reposer sur les piliers quintuples d'Éphésiens 4:11 à 16. Les types de dirigeants mentionnés là sont donnés pour l'édification du corps de Christ en vu des œuvres de ministère.

Les dirigeants se développent comme les aptitudes normales d'un enfant. C'est un processus. La clé à la conduite n'est ni l'école biblique ni le séminaire de théologie mais l'église. Les dirigeants d'église locale évaluent le caractère, les dons, et la capacité de ministère, aussi bien que les connaissances bibliques et théologiques. Aussi l'attitude d'un étudiant est-elle importante. Dès qu'un dirigeant cesse d'apprendre il est fini. Comment les dirigeants en chef peuvent-ils aller aussi vite que la croissance?

Humainement, nous ne pouvons faire face à l'actuelle croissance rapide. Nous vérifions si les groupes rapportés existent réellement et s'ils ont un chef. Nous essayons de tout mettre à un niveau maniable. Si quelqu'un dirige trois groupes ou plus, alors il devrait être dans le processus de libérer l'un des groupes. Si une personne a un travail et une famille, alors il ne peut diriger qu'un ou deux groupes. Si une personne est employée d'église à temps plein, alors cinq ou six groupes seraient son maximum.

Bombay, comme Accra, a eu un pourcentage élevé de chefs des groupes de maison qui ont complété le questionnaire. En tous les deux endroits, les dirigeants locaux se sont occupés de la collection des questionnaires. La question 18 a prouvé que 59.5 pourcent des répondants dirigent actuellement des groupes de maison.

La sœur Hilda, un chef des groupes de maison depuis sept ans et un chef de zone, a parlé des défis qu'elle relève. Un des plus grands concerne ceux qui viennent d'un fond hindou qui souvent compromettent en adorant des idoles. La famille et la communauté leur appliquent beaucoup de pression. En outre, il y a la persécution infligée par les hindous militants. Un autre défi est un manque de dirigeants.

On forme les dirigeants et on les surveille. J'ai interrogé le Pasteur Willie Soans sur la discipline: pour quelles raisons un chef serait-il discipliné et de quelles façons. Il a indiqué que la discipline se fait au niveau approprié et juste au degré du problème. S'il ne concerne que des gens locaux, alors c'est l'église de maison qui y fait face. S'il est de caractère sérieux, alors le Pasteur de secteur sera appelé à s'en occuper. «Il y a eu des occasions où nous avons demandé à des personnes de s'écarter pour un temps». Un chef a dû se retirer pour trois mois en raison de commérages mais il a été rétabli par la suite.

Un de leurs grands soucis est toute chose qui affecte l'unité. J'ai été impressionné, durant notre séjour à Bombay, par leurs efforts pour maintenir un esprit d'unité. Le maintien de l'unité est une fonction active de la conduite de l'Église de la nouvelle vie.

Quand les dirigeants aux plus élevés niveaux entendent que quelque chose est de travers, ils l'examine. Par exemple, ils ont découvert des enseignements séparatifs qui ont dû être corrigés. Une personne qui enseignait une erreur a été confrontée et invitée à s'écarter pour plusieurs mois. En fin de compte, cette personne est partie. Cependant, d'autres ont accepté la correction et ont été rétablis. Leur but est toujours de restaurer.

Une grande partie de l'évangélisation et de tout autre ministère se fait en équipes. On fait attention aux chefs célibataires. Des évangélistes et d'autres dirigeants assistent souvent aux réunions des groupes de maison, ce qui allège les soucis quand c'est un célibataire qui dirige. On juge qu'un dirigeant célibataire ne devrait pas conseiller ni même entrer seul dans une maison.

Le Pasteur Willie et les autres dirigeants en chef cherchent à développer des méthodes de formation efficaces de dirigeants au sein de cette église en grande partie laïque en pleine croissance rapide. Le Pasteur Willie enseigne les chefs des groupes de maison et prépare un manuel sur la conduite d'église.

Évaluation par questionnaire

Plusieurs des questions du questionnaire de recherches ont traité de la conduite. En question 33, j'ai demandé que l'on énumère trois qualités d'un bon chef de groupes de maison. Cette question ouverte a permis aux répondants de lister simplement des qualités qui leur viendraient à l'esprit. J'ai plus tard créé des catégories en fonction de leurs réponses. Ainsi, les réponses ont été tabulées en cinq catégories spécifiques plus une sixième marquée «autre».

«Aimant, compatissant, sensible aux autres» s'est avéré globalement la catégorie numéro un. De Moscou, avec une haute de 93 pourcent, à Accra avec ses 64 pourcent, l'importance de la compassion a été soulignée par la majorité. Ceci s'accorde avec le commentaire de Marina qui a observé que les gens de l'Église Rosa de Moscou veulent un chef qui co-souffrira avec eux.

Une deuxième catégorie des qualités de conduite hautement notée concerne «un rapport croissant avec Dieu» du chef. De 76 pourcent à Bombay et de Moscou à 54 pourcent à Caracas, plus que la moitié des répondants ont mit cette catégorie au deuxième rang.

Une catégorie peu mentionné était celle des connaissances théologiques et bibliques. Tandis que quelque 60 pourcent l'ont notée à Bombay où elle est au troisième rang, ailleurs cette catégorie s'est située au quatrième ou cinquième rang. Je doute que les gens estiment la connaissance biblique sans importance. Plutôt, les gens voient les rapports comme plus importants, les rapports avec d'autres et avec Dieu.

Où les églises trouvent-elles suffisamment de nouveaux chefs des groupes de maison (la question 29)? Les nouveaux chefs viennent des groupes de maison, que ce soit le personnel d'église qui les choisit ou les groupes de maison elles-mêmes. Dans toutes églises, excepté celles d'Accra, la majorité de chefs des groupes de maison ont été recrutées par le personnel d'église (à Bombay 95 pourcent, à Caracas 75 pourcent, à Chicago 69 pourcent, et à Moscou 52 pourcent). À Accra seulement 39 pourcent ont indiqué que les chefs ont été approchés par le personnel d'église tandis que 39 pourcent ont indiqué que les membres des groupes de maison choisissent leurs propres chefs.

Tandis que les églises d'Accra ont été décrites comme fortement organisées ayant une structure pyramidale, ce pourcentage pourrait sembler modérer cette conclusion. Je propose qu'au niveau des groupes de maison où les rapports interpersonnels sont les plus importants, la valeur collectiviste joue un rôle plus important. Hofstede a rangé l'Afrique occidentale haute sur les échelles collectiviste et de distance politique.

L'idéal de tous les coordonnateurs et pasteurs des groupes de maison est que chacun des groupes de maison ait un chef et un apprenti chef ou chef assistant. Ce dernier sert de support pour le chef (qui peut parfois être absent) et reçoit également une formation pour dirigeants. Bien sûr, l'idéal n'est pas toujours réalisé. La question 31 a relevé les pourcentages des groupes de maison qui ont un apprenti: Chicago 80 pourcent, Moscou 76 pourcent, Bombay 64 pourcent, Caracas 63 pourcent, Accra 53 pourcent.

Chacune des églises de cette étude avait bien organisé des programmes de formation de chefs des groupes de maison. À la question 30 au sujet de la formation des chefs, la plupart des répondants ont indiqué que le personnel d'église forme les chefs des groupes de maison (Accra 95 pourcent, Caracas 75 pourcent, Bombay 81 pourcent, Chicago 60 pourcent, et Moscou 55 pourcent). Chicago a indiqué 23 pourcent et Moscou 21 pourcent pour ceux qui apprennent par observation ou par des modèles.

Les études de cas notées sur le questionnaire (les questions 36 à 42), reflètent les modèles de conduite et les processus décisionnels. Les questions 36 et 37 demandent comment le matériel est choisi pour les groupes de maison. À Chicago, à Moscou, et à Bombay, le matériel est choisi par le chef du groupe de maison. À Chicago les groupes de maison en discute mais c'est le chef qui en fait le choix. Tandis que ceci pourrait indiquer une distance politique élevée, il peut également refléter l'avis de nombreux nouveaux chrétiens qui préfèrent un groupe de maison axé sur son chef, particulièrement dans le choix des matériels.

À Caracas les groupes de maison eux-mêmes décident les matériels à étudier. Caracas est extrêmement haut sur l'échelle collectiviste et a également les chrétiens les plus mûrs en termes de durée dans la foi. Bien que ce sont les groupes qui décident, la conduite supérieure des églises

donne des options parmi lesquelles choisir. La distance politique élevée est évidente du fait que ce soit la conduite supérieure qui détermine les paramètres de la décision.

À Accra les matériels d'étude de maison font partie du programme d'église. Là les églises sondées sont de bons exemples des congrégations qui ont des programmes fortement structurés, mais ce sont des programmes opérés principalement dans les groupes de maison. Tandis que les groupes se prononcent sur le choix de leur chef, le personnel d'église maintient sa commande dans le choix du sujet à étudié et dans la formation des chefs.

Les questions 39, 40, et 41 traitent la manière dont le chef confronte d'autres membres du groupe. Une confrontation directe lors de la réunion a été la réponse de la majorité. Cependant, des différences s'annoncent parmi les réponses secondaires. Pour la question 39, les pourcentages de ceux qui préfèrent une confrontation directe ont été Moscou 83, Chicago 68, Accra 67, Caracas 65, et Bombay 55. Vingt pourcent des répondants de Chicago ont estimé que la réponse devrait se faire de manière indirecte; posant une question à un autre individu plutôt que de corriger directement un premier. À Bombay, 26 pourcent des répondants ont indiqué que la confrontation devrait se faire en dehors de la réunion. Les questions 40 et 41 reflètent des attitudes semblables. Pour la 41, quelques échantillons ont donné une réponse secondaire élevée pour passer par une troisième personne, habituellement un autre chef (Accra 33 pourcent, Bombay et Moscou 24 pourcent). Le point à souligner, c'est qu'il y a une variété de manières de confronter l'erreur et les personnes difficiles. Face à de tels défis, les dirigeants formés dans leur culture sauront mieux traiter des difficultés que ceux venant du dehors.

Quand j'éprouvais le questionnaire, j'ai trouvé que les Américains suburbains ne savaient pas bien répondre à la question 42 qui dépeint une situation de crise de mort du SIDA. En y répondant ils ont mentionné des moyens qui leur sont disponibles, le téléphone pour appeler les services d'urgence, leurs voitures pour le transport. Certains ont mentionné leur emploi-du-temps peu flexible. Ceux peuvent être des réponses appropriées en Amérique suburbaine. Cependant, lorsqu'un étudiant international africain y a répondu, il savait exactement quoi faire en Afrique. Le groupe de maison entier soulage les endeuillés, puis il accompagne la famille jusqu'à la maison. En effet, la conduite est une fonction de la culture.

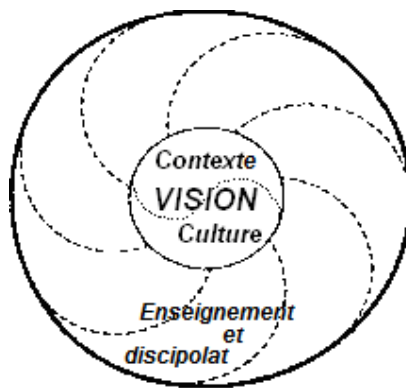
J'ai également posé des questions sur les modèles idéaux de conduite que j'ai estimé refléter les cultures hôtes. La question 23 a demandé aux répondants de choisir lequel de quatre propos décrit le mieux le groupe idéal de maison. Les églises d'Accra ont voté de 66 pourcent pour «ordre, règles». Leurs programmes d'église fortement structurés sembleraient indiquer, en termes de Hofstede, un niveau élevé de résistance à l'incertitude méditée par une distance politique élevée sinon une conduite forte. Caracas et Bombay ont estimé «autorité, dirigeant» de 38 et de 60 pourcent respectivement. Tandis que «ordre, règles» indiquent une autorité extérieure telle que la hiérarchie d'église (qui n'est pas présente) ou bien du matériel écrit, «autorité, dirigeant» indique un chef fort qui est présent. Chicago a estimé de 31 pourcent «père, chaotique», ce qui opte pour peu de règles. Le chef est une figure du père que les membres aiment suivre. En fin, le plus haut rang a été de 38 pourcent à Moscou pour «égalité, flexible». Ceci peut être dû en partie à la jeunesse des répondants et partiellement en raison d'une réaction à l'histoire russe.

Plusieurs de ces pourcentages ne se conforment pas aux stéréotypes de ce que les cultures pourraient être censées démontrer. La raison principale de ce fait est que tandis que les groupes de maison reflètent la culture à quelques points, ils en modèrent également les aspects extrêmes. La culture américaine sur l'échelle de Hofstede est la plus individualiste du monde, mais cet individualisme est modéré tant que les gens demeurent ensemble dans les groupes de maison. Le Venezuela a une des distances politiques les plus élevées du monde, mais au sein des groupes de maison les idées de tous sont prises en considération. L'Esprit de Dieu agissant à travers les petits groupes de gens peut modérer les extrêmes culturels d'une société.

Points clés

- Les groupes de maison fournissent une source continuelle de nouveaux dirigeants selon le besoin.
- Une conduite supérieure efficace édifie et encourage le ministère, sans dicter ni commander.

- La conduite est un processus que l'on apprend sur le tas.
- Les dirigeants doivent continuellement apprendre.
- Les dirigeants peuvent être jeunes mais ne devraient pas être immatures.
- La manière de conduire les petits groupes reflète l'emphase du grand groupe de célébration.
- Les groupes de maison modèrent les extrêmes de la culture et affectent les fonctions de conduite.
- Une conduite de caractère biblique cherchera à servir les autres.



Enseignement et discipolat: Application de la vérité à la vie de tous les jours

Lors d'une réunion de maison pour quelques chefs de groupe, pasteurs de zone, et évangélistes, ils nous ont raconté leur histoire. Auparavant, ils ne savaient pas la Parole de Dieu, mais lorsque l'Esprit de Dieu est tombé sur eux, ils ont eu une faim brûlante de l'apprendre. Deux femmes, Catherine et Marina, étaient parmi les premiers dans ce mouvement. Elles ont entendu parler d'un endroit à 25 kilomètres de chez elles où on enseignait la Bible, et elles y ont fait la navette chaque semaine pour satisfaire leur faim intérieure. Marina a dit: «Ma vie a commencé à changer. Dieu était en train de nous libérer par la Parole. Certains se sont détournés pour prier à Marie mais pas nous». Le résultat de cette grande opération de l'Esprit de Dieu à Bombay il y a 20 ans, a été une faim pour la Parole de Dieu.

Les programmes des groupes de maison de par le monde se concentrent sur la Bible. La Bible enseigne toutes les autres activités des groupes de maison. Les participants prient, partagent, adorent, se compatissent, évangélisent, et apprennent la Bible en raison des injonctions bibliques de ce faire.

Les groupes de maison sont une modalité efficace pour l'apprentissage des adultes, parce que les adultes se trouvent en dialogue avec leurs pairs. Le processus principal de l'apprentissage d'adulte est la participation. Dans le cas du nouveau chrétien, la prière, le témoignage, et l'acquisition des vérités bibliques s'avèrent de nouveaux idéaux pour leurs vies. Ils n'apprennent pas ces choses par la seule écoute. Ils observent également d'autres qui ont de plus grandes compétences et connaissances. Ensuite, ils font leurs premières tentatives, même si expérimentales et mal faites. Mais par la suite, en relation avec d'autres dans les groupes de maison, ils s'acquièrent ces habiletés. Tous se développent en parallèle au sein des groupes de maison dans les mêmes domaines de leur marche spirituelle. Vella a dit: «Un aspect important de la motivation, ce sont les conseils et les éloges de ses pairs qui portent plus de poids que les conseils, correctifs et éloges d'un étranger ou d'un gérant».¹

Les commandements réciproques de l'Écriture, tels que «aimez-vous les uns les autres», «instruisez-vous les uns les autres», «acceptez-vous les uns les autres» encouragent ce genre d'approche interactive à l'apprentissage. La participation est la clé du processus. Un enseignement mono-directionnel dans les groupes de maison apporte parfois des résultats. Dans ce cas-ci, les bons résultats sont une fonction de l'interaction élevée dans d'autres domaines des groupes de maison tels que le partage, la prière en groupe, et les contacts continuels pendant la semaine. Cependant, un enseignement par des méthodes interactives aura comme conséquence une meilleure compréhension.

Tandis que l'enseignement et le discipolat ne sont pas la même chose, l'apprentissage est une facette importante de la vie du disciple. Relatif au ministère des groupes de maison, ces deux concepts restent si étroitement liés, que je les traite ensemble en ce chapitre. D'autres aspects du discipolat sont traités en d'autres chapitres.

Caracas

Enseignement à base cognitive

De leur discipolat de base jusqu'au développement de conduite au plus haut niveau, les deux églises de Caracas ont souligné l'enseignement. Ils supposent que si on va se développer dans la vie chrétienne, alors on a besoin d'information cognitive. Ces églises fournissent une variété d'occasions pour que les gens continuent à apprendre à grandir en disciple.

Caracas — Dios Admirables

Dans l'enseignement, ce que le disciple entend est aussi important que ce que dit le professeur.²

Presque chacun des 18 adultes présents avait une copie imprimée de la leçon. Au milieu de sa leçon sur le pardon, la dirigeante a posé une question d'application: «Quel est l'essentiel de ce que nous venons d'étudier?» On n'a pas hésité d'y répondre.

«Laissez au Seigneur la vengeance.»

«Traitez votre ennemi avec amour. Il n'est pas facile et, parfois, c'est impossible.»

«Si mon ennemi a besoin d'aide, je ne peux la lui donner, car je ne peux lui pardonner. Est-ce que je suis trop cruel?» (Tous ont ri et la discussion s'est poursuivie.)

Ces gens prenaient l'Écriture au sérieux. Que signifie pardonner et comment cela s'applique-t-il en leurs vies? Ils ont affaire avec des patrons qui tirent profit d'eux, avec des employés qui trichent, avec les conjoints qui les ont faits tort, et avec des enfants rebelles. Et dans leur société, la vengeance est d'une plus forte valeur que le pardon. Ce groupe de maison est un endroit où ces gens peuvent sonder ensemble la Bible tout en faisant face à ses implications pour leur vie.

Dans la discussion sur la nécessité de laisser la vengeance au Seigneur, la dirigeante a précisé que nous ne devrions ni espérer ni s'attendre à ce que la vengeance vienne. Nous avons seulement à faire face à notre propre attitude. Elle a demandé aux gens d'énumérer des bénéfices qu'ils en ont tirés lorsqu'ils ont pardonné à quelqu'un. «On se sent propre», un homme a répondu. Une autre personne a dit: «On a la paix intérieure, parce que son fardeau est enlevé. Depuis que nous avons entamé cette étude, Dieu a libéré ma famille». (Cette réponse a été donnée par une femme qui apprenait à pardonner à son père qui la contrariait.)

La leçon biblique dans ce groupe a duré une heure et quinze minutes. Hormis quelques minutes de partage et de prière, c'est l'étude biblique qui a dominé. Une caractéristique apparente était la participation animée durant la discussion. L'humeur était évidente et aidait les gens à se détendre, leur permettant d'absorber quelques vérités bibliques qui ont directement confronté leur culture.

Les groupes de maison réussis traitent la culture d'une perspective biblique. Tandis que le style des groupes de maison peut se conformer à la culture, son contenu se conformera à l'Écriture. Quand l'Écriture contredit une norme culturelle (par exemple, le pardon au lieu de la vengeance) le fait que les gens soient dans une situation culturellement appropriée les aidera à accepter la vérité qui cloche avec leur culture.

Le Pasteur Lievano pense que les gens ont besoin d'une plus profonde connaissance de la Bible. C'est pour cela que l'étude biblique est l'élément principal du ministère des groupes de maison. Il propose du matériel de quatre sources différentes. Il crée des questions d'étude basées sur le sermon du dimanche et les met dans le programme imprimé d'église. Il rend aussi disponibles des leçons développées par Campus pour Christ, par CBInternational, et par l'Église libre évangélique du Pérou.

Beaucoup de chrétiens hésitent à diriger un petit groupe, parce qu'ils ne savent pas créer une étude biblique. Ils sont accablés par l'idée de préparer ce qu'ils pensent serait un «sermon». Quand de bons matériels sont disponibles, avec une instruction pour leur utilisation, alors les gens sans instruction biblique formelle sont plus disposés à participer à cette tâche.

Le livret de sept leçons que Lievano a écrit sous le titre (en français) *Groupes basiques de discipolat chrétien* souligne l'importance qu'il met sur l'aspect de discipolat des groupes de maison. Sur un programme proposé de 60 minutes, il en donne 30 à l'étude biblique.³

Le ministère des groupes de maison est une avenue parmi plusieurs par lesquelles Dios Admirable fait des disciples. Il y a plusieurs niveaux de classes qu'un apprenti doit nécessairement suivre avant que l'église lui permette de diriger un groupe de maison. Le premier niveau est ce que Lievano

appelle la classe initiale du discipolat. Cette classe de six semaines a lieu avant le culte de célébration du dimanche, à l'heure où la plupart des niveaux de formation sont programmés, mais ce niveau peut également se faire dans les groupes de maison.

Suivant la classe initiale on dispense deux niveaux intermédiaires qu'une personne suivra avant le cours qui la prépare pour le baptême. La prochaine étape est un cours «2:7» des Navigateurs. Ce niveau entraîne en vue d'avoir un ministère, et c'est ici que les chefs des groupes de maison reçoivent leur premier niveau de formation. La formation de ministère pour les chefs des groupes de maison se poursuit par des sessions du dimanche soir.

Puisque l'enseignement est l'élément principal de cette église, les groupes de maison font partie intégrale de son programme de discipolat. À chaque fois que j'ai demandé quel bénéfice on a tiré des groupes de maison, l'aspect du discipolat a été souligné. «J'ai appris à lire et à comprendre la Bible.» «J'avais l'habitude de lire la Bible mais je ne l'ai pas comprise, mais maintenant je peux la comprendre et même partager son message avec d'autres.»

Caracas — Las Acacias

Le style et le contenu de l'enseignement sont modelés par les dirigeants supérieurs

Le sermon de Sam Olson, le dimanche matin où nous avons visité son église, était sur le sujet de la conduite. Il a cité la vie de Josué pour donner aux dirigeants une instruction biblique. Ce sermon exégétique de 50 minutes a occupé la grande partie du culte du dimanche matin, soulignant l'importance que cette église met sur l'enseignement. Cette importance est reflétée dans les groupes de maison de l'église. Le chef d'une cellule à laquelle nous avons assisté a traité le matériel biblique du sermon du dimanche, appliquant l'enseignement à la vie quotidienne. L'étude biblique a duré environ 45 minutes, plus de la moitié du temps du groupe de maison.

L'enseignement conduit les groupes de maison à Caracas. L'emphase sur l'enseignement comme activité centrale s'est vue dans les deux églises; l'une charismatique et l'autre non. Leurs membres évangélisent, prient, se compatissent, et adorent Dieu, leurs activités tournant autour du ministère d'enseignement.

Moscou — Église Rosa

Enseignement à base de prière

Si les églises de Caracas mettent la plus d'emphase sur l'enseignement formel par rapport aux autres activités des groupes de maison, celle de Moscou y mettent probablement la moins. L'Église Rosa met comparativement plus de temps et d'effort aux activités non enseignantes. Cependant, l'étude se fait. Les niveaux les plus élevés de la conduite soulignent l'enseignement. Les sessions de formation de conduite du samedi, ainsi que les cultes de célébration du jeudi et du dimanche ont de longues périodes de prédication et d'enseignement.

L'Église Rosa est encore jeune, sa conduite peu expérimentée, et ainsi elle n'a pas établi de traditions. Ainsi les groupes de maison ont développé un modèle différent. Le pasteur en chef est évangéliste et moteur. Quand il enseigne les dirigeants, une partie substantielle de l'enseignement les motive vers une vie chrétienne plus profonde, un ministère plus fructueux, et le courage de persévérer en dépit d'un ministère difficile. Il est un produit de l'église souterraine et il sait le coût et la joie d'être un chrétien en Russie. Il participait à la prière et au jeûne de 1986 qui a aidé à mener à la perte de puissance par le communisme. Il modèle continuellement l'enseignement par le service, et il se met à la disposition des chefs de zone, voire de tous les chefs d'église quand ils ont besoin de lui.

À la réunion du samedi soir pour dirigeants, le Pasteur Pavel a enseigné pendant toute une heure. Son enseignement a traité du péché et de la nécessité qu'un chef marche en Esprit. «Même si Nous sommes sauvés du péché par la grâce, Dieu déteste toujours le péché. Si vous avez du péché dans votre vie, laissez-vous Dieu s'en occuper?» Il a encouragé les chefs à se juger de sorte que Dieu ne les juge pas. Le Pasteur Pavel m'a dit plus tard que ce n'est pas sa manière habituelle d'enseigner les dirigeants. Parler de la grâce est plus facile que de traiter de la stricte vérité, mais il se sent obligé de garder son enseignement équilibré. Il se tient compte que la liberté actuelle pourrait se dissoudre. Dans l'église souterraine le niveau de la pureté était élevé, parce que le coût d'être un chrétien était élevé. À présent, il est plus facile de vivre en chrétien, et le péché commence à s'introduire.

Une des différences qui m'ont impressionné dans les églises de Moscou et de Caracas, c'est la manière dont l'enseignement se fait par rapport à d'autres aspects de la vie chrétienne, tels que la prière. À Caracas, l'enseignement sert de base à la prière, alors qu'à Moscou l'enseignement sort de la prière. Lors des réunions des groupes de maison à Moscou, on passe plus de temps dans la prière, alors qu'à Caracas c'est dans l'enseignement.

Vladimir a dirigé une étude biblique dans le groupe de maison qu'il dirige avec son épouse, Masha. Il s'est référé à quelques notes en exposant plusieurs textes bibliques. Son enseignement était une réflexion de celui du Pasteur Pavel, bien qu'il se soit servi de différents textes. La majeure partie du temps dans ce groupe a été passée dans la prière, et le temps d'enseignement a été préparation pour la période de prière. Les chefs des groupes de maison enseignent habituellement la leçon du Pasteur. On n'a pas de matériel normalisé.

Moscou — D'autres groupes

L'apprentissage peut s'acquérir à travers des modèles traditionnels

Un matin nous avons invité des Pasteurs et chefs qui travaillent avec les groupes de maison, à nous rencontrer pour une période d'interaction sur les diverses approches aux groupes de maison de Moscou. Beaucoup de groupes à Moscou mettent en application un certain type du ministère des groupes de maison. Les modèles qu'ils emploient sont souvent des importations des USA, et quelques groupes ont des difficultés. Il se peut que les problèmes aient moins à faire avec le modèle et plus avec le fait que ce soient des étrangers qui essayent de les mettre en application sans en comprendre entièrement le contexte.

Notre expérience au Madagascar de la rotation des os illustre ce point. Nous savions ce qu'enseigne l'Écriture au sujet de ce rituel de sortir les os des tombes pour les vénérer. Cependant, nous ne l'avons jamais fait, ni senti des pressions de famille d'y être impliqués, ni nous a-t-on jamais dit que nous sommes des traîtres à notre nation pour ne pas l'avoir fait. Mais les malgaches qui l'avaient expérimenté, et qui, par la conviction acquise de la Parole de Dieu et par la prière, ont décidé de ne plus y être impliqués, savaient aider d'autres d'une manière dont nous ne pourrions.

Nous avons parlé avec d'autres à Moscou qui, de quelque manière, tiennent un ministère des groupes de maison. Quelques églises orthodoxes ont démarré un type de ministère des groupes de maison. Leurs groupes sont concentrés sur l'étude biblique. Un membre actif d'un tel groupe m'a dit que l'on a trois sortes de réunions des groupes de maison, deux qui se concentrent sur l'enseignement. Tous les participants à ces groupes ont passé par un processus d'adhésion pour entrer dans l'église orthodoxe. L'église les envoie dans un groupe de maison, avec d'autres qui se sont joints à l'église en même temps.

L'étude biblique suit une méthode exégétique, examinant un verset après un autre, enseignant le contenu de l'Écriture. Les réunions durent environ deux heures, l'étude biblique, une tasse de thé et le partage en étant les activités principales. Le chef du groupe de maison est nommé par l'église et il rend compte à l'église, mais la discussion biblique peut être menée par une personne différente.

Andrei Petrov est un jeune pasteur d'église baptiste qui travaille dans une des grandes nouvelles églises baptistes qui se sont démarrées à l'issue de la croisade de Moscou de Billy Graham en 1989. Elles commencent seulement à se préparer pour entamer un ministère des groupes de maison, mais cette préparation dépendra fortement de l'enseignement. Petrov croit que, d'abord, les enseignants doivent être formés, une étape actuellement en cours. Chaque groupe aura une concentration différente, soit l'étude biblique, l'évangélisation, ou les groupes de prière.

Alexandre Fedichkin est le pasteur d'une église qui a démarré des groupes de maison il y a environ trois ans. Il appuie la nécessité d'avoir un sens de communauté dans les groupes de maison. «Une partie de cette communauté», a-t-il énoncé, «inclut l'enseignement. Le pasteur enseigne les chefs des groupes de maison qui enseignent dans les groupes». Son église a de nombreux nouveaux croyants qui sont devenus chefs. Mais parce qu'ils dirigent et enseignent dans un groupe de maison, parfois ils ne veulent pas suivre la conduite de la grande d'église.

Accra

Enseignement à base d'organisation

Les églises d'Accra de cette étude ont développé des matériels que les laïcs peuvent employer pour mener leurs groupes de maison. Le Ministère chrétien de la vie profonde, comme les Presbytériens évangéliques du Ghana, éditent du matériel que tous leurs groupes emploient. Les baptistes impriment les questions d'étude dans le programme du dimanche, que l'on emploie couramment dans les groupes de maison. Cette orientation plutôt structurée au contenu a l'avantage de donner aux laïcs du matériel utilisable qui nécessite une surveillance minimale, permettant aux laïcs de servir en surveillant.

Deux problèmes ont été mentionnés par des églises qui emploient des matériels uniformes. D'abord, puisque les différents groupes procèdent dans le matériel à de diverses vitesses, les groupes rapides peuvent devenir paresseux et les ralentis peuvent se sentir pressurisés. Le deuxième problème concerne la profondeur du niveau spirituel. De différentes personnes ont de différents besoins spirituels. La conduite reconnaît un besoin de sagesse en choisissant la bonne approche.

Église presbytérienne évangélique du Ghana

L'enseignement pratique fait face aux questions de tous les jours

Felicia Dade est la directrice du ministère des femmes de cette dénomination. Elle a dit que les groupes de maison sont la manière la plus efficace d'enseigner la Bible aux gens. Les groupes de maison sont situés à une courte distance de marche d'où les gens demeurent, rendant l'étude biblique facilement disponible.

Des groupes de maison spécialement pour femmes traitent de leurs questions. Felicia rapporte que les femmes forment la plus grande force de la communauté d'exploitation agricole au Ghana et sont également une force dans l'église. Une église qui ne s'adapte pas aux femmes ne progressera pas. Par conséquent, cette église a développé du matériel pour groupes de maison des femmes. Les matières incluent une série sur le mariage, la gestion domestique, et la formation professionnelle. Puisqu'on souligne l'importance du mariage chrétien, on a des matériels d'enseignement pour femmes qui se préparent au mariage, aussi pour femmes mariées et pour celles qui élèvent des enfant.

Tandis que l'église a des matériels édités en langue Éwé et en anglais, on conduit aussi des ministères dans cinq autres langues. Avoir des matériels imprimés dans les langues locales aide à faciliter l'enseignement dans les groupes de maison, menant à une plus grande croissance. Pourtant les matériels imprimés pour ministères des groupes de maison présupposent l'alphabétisation. Cette église, aussi bien que d'autres, fait face au problème de l'analphabétisme. Des audiocassettes aident les illettrés aussi bien que des lettrés avec leurs leçons bibliques. Les illettrés ne sont pas séparés dans leurs propres groupes, puisqu'ils font partie intégrale de leurs famille, voisinage, et société.

Le Dr Gbewonyo nous a invités à servir un des groupes de maison chez lui à Legon, la communauté universitaire où il enseigne la microbiologie. Des professeurs et des non académiques assistent ce même groupe de maison. L'instruction ce soir a été basé sur un livret, *Le chrétien et la culture*, écrit par un des chefs d'église.

On a discuté des noms de Dieu dans les religions traditionnelles du Ghana. Ensuite, ils ont examiné la même matière par rapport aux noms bibliques de Dieu.

- 1) Quelles qualités les traditionalistes attribuent-ils à Dieu?
- 2) Notez les qualités que les chrétiens attribuent à Dieu. Comparez cette perspective avec celle des traditionalistes.
- 3) Les noms dans la culture traditionnelle Éwé, aussi bien que la tradition chrétienne, dépeignent le caractère de Dieu. Éclucidez ce phénomène.⁴

La question, «Les traditionalistes adorent-ils le même Dieu que les chrétiens?» a déclenché une discussion animée. Un homme a demandé si les musulmans adoraient le même Dieu que les chrétiens. Ces questions touchent à la vie quotidienne de ces gens qui rencontrent chaque jour des traditionalistes, des musulmans, et une foule de questions culturelles influencées par ces religions. Les fétiches, les charmes, et la sorcellerie appartiennent à une grande partie de la vie quotidienne. Les

groupes de maison fournissent un endroit où les gens trouvent des réponses bibliques à leurs questions.

Le Ghana — Ministère chrétien de la vie profonde

Enseignement à base de communication orale

L'instruction est importante pour le Pasteur Oladimeji. Bien qu'il soit en grande partie autodidacte, il lit beaucoup et exige que les chefs du mouvement lisent. Puisqu'il vient du Nigéria, et en raison de la diversité des langues dans les deux nations, l'anglais est la langue commune bien qu'il parle quelques langues vernaculaires. Dans de grands groupes, l'enseignement est dispensé en anglais avec interprétation simultanée en quatre ou cinq autres langues. La même chose peut se produire au niveau des groupes de maison. Bien que l'emploi de l'anglais normalise les matériels, ceci a des inconvénients. Lors de la réunion des groupes de maison, ceux qui ne savent pas l'anglais hésitent d'y participer activement.

Nous avons assisté à une réunion combinée de district. C'était une réunion de culte du dimanche où le Pasteur Oladimeji était le prédicateur. Son sermon a été un enseignement à caractère théologique qui a duré environ une heure et quinze minutes ayant pour thème la bibliologie. Cette sorte d'éloquence semble appropriée dans une société qui apprécie la discours et honore ceux qui en ont des qualifications. Les points ont été soigneusement décrits et traités d'une manière didactique, toutefois il s'est servi des histoires et de l'humeur pour illustrer quelques points.

- 1) La Bible édifie et purifie le croyant.
- 2) La Bible forme et perfectionne le croyant.
- 3) La Bible aide et guérit le croyant.
- 4) La Bible sauve et sanctifie le croyant.
- 5) La Bible ravitaille et protège le croyant.
- 6) La Bible guide et garde le croyant.
- 7) La Bible élève et soutient le croyant.

Les groupes de maison que nous avons visités ont démontré la même modèle de communication à sens unique que celui de la réunion en grand groupe. Les dirigeants ont bien cherché à faire parler les gens, les encourageant à partager entre eux. Cependant, quand les gens restaient silencieux, on est revenu sur un format mono-directionnel. Une partie du défi dans ces groupes relève de ce qu'ils sont fortement programmés. Une certaine période de temps est alloué pour couvrir une certaine quantité de matériel. Ce matériel a été enseigné aux chefs de la même manière dont on l'enseigne aux groupes de maison. Les chefs de maison les plus compétents réussissent à faire aux gens partager ensemble.

Bombay — Église de la nouvelle vie

L'enseignement dépend aussi de la prière et de l'adoration

Lors d'une réunion hebdomadaire de prière à durée de trois heures en faveur du culte de célébration du dimanche, Vinod, un jeune homme Gujarati, a prié que la Parole soit prêchée de manière exacte et claire. Il a également demandé qu'elle porte ses fruits. La population de Bombay a de plus en plus faim de la Parole de Dieu. Le dimanche, dans la célébration, le Pasteur Paul a dispensé une exhortation courte et pratique sur Actes chapitre 3. Il a noté qu'à l'heure où la plupart des gens auraient mangé un grand repas et se serait couchés pour faire un petit somme, Pierre se trouvait en chemin vers le temple pour prier. Puisqu'il se tenait en directe avec Dieu, Dieu pouvait l'employer. Plus tard il a lu Actes chapitre 16. À minuit Paul et Silas chantaient et louaient le Seigneur. Au milieu de la persécution leur réponse a été d'adorer.

Ces deux histoires parlent des personnes qui se tenaient en direct avec Dieu et ont su tirer profit d'une situation dangereuse pour adorer Dieu. Pierre aurait été emprisonné pour ses efforts et Paul et Silas *se trouvaient* emprisonnés, un enseignement facilement applicable aux gens qui vivent dans un contexte hostile. La prédication, l'enseignement, et le fruit résultant peuvent tous causer que des gens soient emprisonnés ou autrement persécutés. Le Pasteur Paul a recommandé instamment: «Eux n'avaient pas peur. N'ayez pas peur, vous non plus, d'aucune prison».

Suivant cette courte exhortation, le Pasteur Willie Soans a dispensé un long sermon qui a duré une heure. Avant qu'il se soit mis debout pour prêcher, on a laissé les enfants sortir pour l'école du

dimanche, une pratique courante du culte du dimanche dans cette église. Le sermon du Pasteur Willie a été également prononcé en anglais et interprété en Hindi. Son message a traité de la prière: rien ne se produira sans prière, et l'abandon de la prière est un péché. Il a donné à l'assistance une invitation à chercher la face de Dieu, qu'il agisse d'une manière spéciale. Presque tous les 500 assistants sont venus en avant pour prier.

La teneur des deux sessions d'enseignement mentionnées ci-dessus est typique de celle des groupes de maison. Les gens reçoivent un message dans un grand groupe puis le transmettent et en discutent davantage dans les groupes de maison. Nous avons assisté à un groupe de maison enseigné par une des femmes chrétiennes mûres. Marina est un enseignant expérimenté. Elle a parlé de l'armure spirituelle du chrétien depuis Éphésiens chapitre 6 en citant souvent le message du dimanche sur la prière.

Il n'a pas semblé avoir que peu ou pas de matériels imprimés dans l'église de Bombay. Ce peut être dû à la diversité des groupes linguistiques et ethniques. Les matériels imprimés sont disponibles en anglais aux chefs des groupes de maison. Ces matériels, préparés et enseignés par le Pasteur Willie, traitent la conduite et de l'enseignement. Il ne s'agit pas de leçons qui puissent être assimilées et enseignées à un groupe de maison.

Une grande partie de l'enseignement dispensé dans l'Église de la nouvelle vie relève des situations actuelles. Les gens apprennent à évangéliser en sortant en équipes d'évangélisation dans les taudis. De toutes les plusieurs manières dont les gens évangélisent, les croyants les plus nouveaux en apprennent en faisant partie du processus. Quant à la prière et au culte, c'est cas pareil; l'enseignement suit un processus «d'apprentissage sur le tas». Même si on met moins de temps à l'enseignement formel, les gens apprennent.

Chicago — Église communauté de la de la vie nouvelle

L'enseignement s'adresse à la personne

Nous étions assis dans le groupe de maison chez Tony et Linda, lorsque le téléphone a sonné. Linda a disparu dans une autre pièce pour y répondre, réapparaissant beaucoup plus tard. Après, elle nous a fait part d'une demande de prière. Une femme avec qui elle a une relation de tutelle dans un groupe de maison pour femmes devait se faire baptiser le dimanche suivant, mais quelques problèmes se sont annoncés. Elle a été opposée par des membres de la petite famille qui sont membres d'une église différente. Donc elle avait besoin de conseils et d'encouragement. Enfin, elle a été baptisée le dimanche suivant et, par cet engagement, a porté un témoignage positif puissant.

La tutelle personnelle est une valeur de noyau de l'Église communautaire de la nouvelle vie et a lieu souvent dans le contexte des groupes de maison. Chacun qui a été formé par tutelle est encouragé à faire de même pour quelqu'un d'autre qui soit plus jeune dans la foi. Il existe une bibliothèque de matériel didactique pour ce but, rendant la tutelle accessible à tous. Le matériel est édité par l'église et a pour titre *Premières étapes*, une série de trois livrets.⁵ Lorsqu'un mentor a mené quelqu'un à étudier ce matériel, ce dernier est prêt à servir en mentor pour quelqu'un d'autre.

Tandis que la majeure partie de la tutelle dans l'église se fait à un niveau de base de la vie chrétienne, il ne s'y arrête pas. Les Pasteurs de zone sont mentors pour les chefs d'équipe et les chefs des groupes de maison dans leur juridiction, les chefs d'équipe sont mentors pour les chefs des groupes de maison, et les chefs des groupes de maison le sont pour leurs apprentis. Ici le processus de la tutelle est à caractère bien plus personnel que dans les groupes de maison. Habituellement ceci implique une rencontre hebdomadaire de face à face.

La responsabilité se maintient au niveau des groupes de maison. Chaque semaine le mentor et ses apprentis remplissent des formulaires de rapport, indiquant combien souvent elles se sont réunies, lesquelles études on a achevées, et si on a prié ensemble. Si des difficultés surgissent, alors les chefs des groupes de maison, le chef d'équipe, ou le Pasteur de zone peut y prêter l'appui nécessaire. La tutelle est un aspect tranquille mais dominant du développement spirituel de l'église. Chacun qui achève un cours par tutelle est publiquement reconnu lors d'un culte de célébration du dimanche à quelque point du cycle des groupes de maison.

L'étude biblique est un élément principal des groupes de maison de l'Église communautaire de la nouvelle vie. Bien des groupes emploient ce matériel se rapportant au sermon du dimanche. Lorsque

Gus a entamé un nouveau groupe de maison, il a enseigné une leçon biblique sur les attitudes, faisant plusieurs allusions au sermon du Pasteur mark.

Cette église a quelques enseignants doués. Les pasteurs de zone dirigent des groupes de maison où ils se font modèles de méthodes d'enseignement qui sont culturellement et bibliquement appropriées pour jeunes adultes. On touche la population de la génération X avec un modèle approprié d'enseignement. Les X tendent à se préoccuper de la cure de leurs propres blessures émotives. Puisqu'ils sont concentrés sur leurs propres besoins, ils peuvent se sentir incapables d'aider d'autres. Un des buts principaux du ministère des chefs des groupes de maison et des mentors est de faire passer les gens du statut de consommateur en statut de contribuant.

Le danger de devenir préoccupé de ses propres blessures, besoins et concerns reste une vraie menace. Cependant, on en traite de manière franche à chaque niveau de la vie d'église par son emphase sur l'expansion. Tant que les gens se focalisent à l'extérieur, leur cure est activée. À la file du temps, des solutions bibliques à leurs problèmes sont découvertes, et elles deviennent plus capables se concentrer sur d'autres personnes. C'est une clé à l'apprentissage des adultes. Vella⁶ précise: «L'approche à l'apprentissage des adultes ... soutient que les adultes ont assez d'expérience de la vie pour entrer en dialogue avec n'importe quel enseignant, à n'importe quel sujet, et apprendront mieux de nouvelles connaissances, attitudes et habiletés ayant rapport à cette expérience de la vie». Wuthnow⁷ parle également de la question de la communauté.

Je dois admettre que je m'inquiéterais si je pensais que ces groupes faisaient aux gens focaliser uniquement sur leurs besoins émotifs intérieurs ou passer leur temps uniquement avec des membres de leurs propres groupes. Je m'inquiéterais également si l'évidence prouvait que les membres de ces groupes éloignaient des gens de leurs familles ou causaient des divisions entre leurs bien-aimés. Mais les indices étaient en grande partie favorables, suggérant que les petits groupes peuvent aider à intégrer des gens avec leurs familles et voisinages les rendant plus avertis de la société plus large. Dans ce sens, les petits groupes cultivent la communauté....

Évaluation par questionnaire

Le discipolat, pour le plus grand pourcentage des répondants, est la raison principale d'être des groupes de maison.

Les questions 14, 15, et 24 se rapportent tous au discipolat. La question 15 a demandé la raison d'être des groupes de maison. Sur six catégories possibles, les pourcentages pour le discipolat étaient les suivants: Moscou 74, Accra 62, Caracas 56, Bombay 55, et Chicago 50. Ces pourcentages élevés prouvent qu'à tous les endroits, la majorité des répondants a jugé que la raison d'être des groupes de maison, c'est le discipolat.

La question 14 a demandé pourquoi le répondant était dans son groupe de maison. J'ai divisé les réponses en huit catégories, dont le discipolat en était un. Les réponses à cette question ne sont pas aussi définies. Ceux qui ont indiqué spécifiquement le discipolat étaient Accra à 52 pourcent, Caracas à 40 pourcent, Chicago à 32 pourcent, Bombay à 21 pourcent, et Moscou à 10 pourcent. Trente et un pourcent des répondants de Moscou ont indiqué des réponses telles que la localité convenable, l'heure de la journée, et le style de vie des groupes de maison. Bombay a indiqué 14 pourcent pour «l'évangélisation» et «le renforcement des rapports» et 21 pourcent pour la «responsabilité, conduite d'un groupe.» Bombay a eu un pourcentage élevé de chefs des groupes de maison: 60 pourcent de ceux sondés.

En question 24, j'ai demandé aux gens d'énumérer leurs activités de groupes de maison et combien de temps on donne à chacune. La majeure partie des répondants qui ont indiqué l'enseignement ou l'instruction biblique. Les gammes moyennes de réponses indiquant l'enseignement sont comme suit: Accra de 45 à 60 minutes, Caracas de 30 à 45 minutes, Chicago de 30 à 40 minutes, Bombay de 20 à 30 minutes. Peu de gens de Moscou ont répondu à la question 24. Ceci peut être en raison de leurs groupes de maison quelque peu structurés qui ne permettent pas de prévoir avec l'exactitude combien de temps sera donné à une activité quelconque. Toutefois, dans une réunion de groupes de maison d'une durée de trois heures on passera habituellement au moins 30 minutes dans l'étude biblique.

La culture a un impact sur les groupes de maison dans le domaine de l'enseignement. Dans les sociétés où l'école est fortement structurée, les programmes d'instruction des églises peuvent la

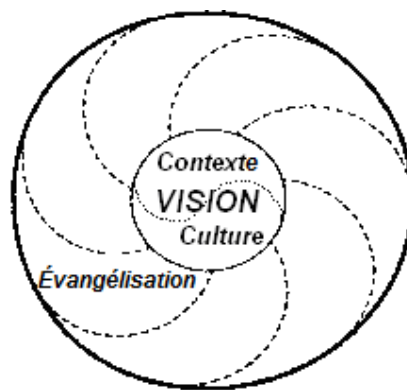
refléter. Mais les églises recherchées sont en train de se dégager d'avec la culture afin d'impliquer tout le monde dans l'apprentissage. Les églises ayant une emphase forte sur l'enseignement dans les grands groupes tendent également à faire de même dans les petits groupes. Cependant, les groupes de maison incluent l'importante dynamique de la rétroaction et du partage. Les styles d'enseignement sont en cour de développement à tous les endroits de recherches, affectant et étant affectés par la culture.

Points clés

- L'application de la vérité biblique à la vie pratique de tous les jours est la raison primaire d'être de l'enseignement et du discipolat dans les groupes de maison.
- Le but principal du processus d'enseignement, c'est des vies changées.
- Les adultes apprennent mieux par moyen du dialogue.
- Les matériels imprimés pour les groupes de maison peuvent augmenter le potentiel de la participation des dirigeants laïcs.
- Les rapports interpersonnels significatifs améliorent l'étude.
- La participation des gens aux activités des groupes de maison est une clé au processus d'apprentissage.
- La culture affecte les styles d'apprentissage.

Notes

1. Jane Vella, *Learning To Listen, Learning To Teach* (San Francisco: Jossey-Bass, 1994), 108.
2. Donald K. Smith, *Creating Understanding* (Grand Rapids: Zondervan, 1992), 65. J'ai adapté ce propos de Smith qui a formulé une proposition théorique: «la communication, c'est ce que l'on entend et non seulement ce que l'on dit».
3. Francisco Lievano, *Grupos basicos de discipulado cristiano [Groupes bibliques de discipolat chrétien]* (Caracas: Église Dios Admirable, s.d.), 16.
4. Elom Dovlo et E. K. Agozie, *The Christian and Culture* (Accra: Communauté d'étude biblique et de prière, É.é.p. du Ghana, 1995), 2.
5. *First Steps: New Life Series*, Volumes 1, 2 et 3 (Chicago: Église communauté de la de la vie nouvelle, 1994).
6. Jane Vella, *Learning To Listen, Learning To Teach* (San Francisco: Jossey-Bass, 1994), 3.
7. Robert Wuthnow, *Sharing the Journey* (New York: Free Press, 1994), 346 à 347.



CHAPITRE 7

Évangélisation: Carburer la croissance

Les membres d'équipe parlant des langues multiples se sont étendus à travers le plus grand taudis de l'Asie pour partager les Bonnes Nouvelles du Christ. Des chrétiens ghanéens démissionnent de leurs emplois et déménagent pour aller s'installer dans d'autres régions de leur pays afin d'y démarrer de nouveaux groupes de maison. Une annonce sur un tableau d'affichage à Chicago vise à former une équipe ministérielle en vue d'évangéliser un hôpital. Des vidéos utilisées dans des groupes de discussion atteignent la classe aristocratique du Venezuela. On invite un ami troublé à assister à une petite réunion de groupe à Moscou.

Il est difficile d'exagérer l'importance de l'évangélisation dans les églises basées sur les groupes de maison qui sont l'objet de cette étude. Tous les niveaux de la conduite, depuis le Pasteur en chef jusqu'aux divers chefs des groupes de maison, sont des modèles d'évangélisation. Le fait que toutes les églises de cette étude se développent est un hommage à ce que les églises basées sur les groupes de maison s'avèrent efficaces dans l'évangélisation. «Si on n'évangélise pas, tout ce que l'on a, c'est la croissance par transfert», a remarqué le Pasteur S. Joseph de Bombay.

Dans la plupart des groupes de maison, nous avons posé cette question: «Qui ici est le plus nouveau chrétien? et depuis quand êtes-vous chrétien?». Les réponses ont été révélatrices variant entre «hier» et «environ un an», mais la plupart des réponses étaient plus proches d'«hier». Nous avons rencontré maintes gens dans les groupes qui se sont convertis au Christ dans les trois mois précédant notre visite.

Bombay

Évangélisation focalisée et fructueuse dans une ville multiculturelle

Nous étions environ 25 qui sommes montés par un escalier raide et étroit à la salle supérieure d'un petit bâtiment que l'église emploie comme maternelle préscolaire. Nous avons mis deux heures à adorer ardemment ensemble avant de descendre dans les rues de Kondivati, le plus grand taudis de l'Asie, pour l'évangéliser en équipe.

C'était tard le matin lorsque l'évangélisation a commencé. Le plus jeune membre de l'équipe était toujours adolescente, le plus vieux un dentiste retraité. Ensemble les membres d'équipe parlaient au moins une douzaine de langues, ce qui est nécessaire dans cette région de Bombay où les gens viennent de toutes les régions de l'Inde.

La bataille spirituelle a été déclenchée aux ombres de trois temples indous. Le Pasteur Bonny, comme un général, a dirigé ses troupes. Il a désigné certaines personnes pour aller de porte à porte. Puis, il a envoyé les autres à un endroit ouvert le long de deux rues étroites et occupées. L'équipe a commencé à entonner en hindi des chansons chrétiennes, et une foule s'est formée. Quelques membres ont mis en scène un sketch illustrant une vérité biblique au sujet du problème du mal et de sa

puissance qui ne peut être cassés que par une plus grande puissance spirituelle, l'amour de Jésus. La foule a grandi. Quelques jeunes hommes qui paraient s'en sont approché pour observer. Des gens se sont perchés sur les toits de cabane pour mieux voir.

Le sketch fini, les membres d'équipe se sont dispersés en toutes les directions, parlant du Christ aux gens en de petits groupes. J'ai compté 11 ou 12 cercles de gens causant chacun avec un ou deux membres d'équipe. Le Pasteur Bonny m'expliquait ces événements lorsqu'une femme s'est approchée pour poser une question. Il m'a informé qu'elle parle Telugu, et il a interpellé un membre d'équipe qui parle du Telugu pour causer avec elle. Le Pasteur Bonny parle six ou sept langues, de même que plusieurs autres membres d'équipe. Cependant, à Bombay, personne ne pourrait parler toutes langues nécessaires.

«Regardez!» m'a dit le Pasteur, indiquant discrètement quelques personnes qui priaient pour recevoir le Christ. «Et regardez là-bas.» Encore des têtes inclinées faisant se réjouir les anges du ciel (voir Luc 15:10). On obtiendrait des noms et des adresses des contacts afin de leur rendre visite en une semaine. Alors, ils organiseraient des groupes de maison. Des activités semblables à ce que je viens de décrire se produisent presque tous les jours à divers quartiers de Bombay.

Karen et moi nous avons rencontré un certain groupe de chefs qui travaillent dans le secteur dit Kalina dont les langues principales sont le hindi, l'anglais, et le konkoni. Nous leur avons demandé comment on les a reçus lorsqu'ils évangélisaient; ils ont souligné qu'ils voulaient faire connaître les Bonnes Nouvelles de Jésus de toutes façons. Les Hindous les souhaitent habituellement la bienvenue à leurs maisons et leurs accordent une bonne occasion pour partager. Chez les catholiques romains, la deuxième plus grande religion dans ce secteur, on doit dire autant que possible en les deux premières minutes, car les catholiques sont appréhensifs à cause des prêtres qui les ont avertis au sujet des cultes qui font le porte-à-porte.

Une autre barrière à l'évangélisation de porte-à-porte est le portier ou le concierge des appartements par lesquels les visiteurs doivent passer pour y entrer. Ils cherchent à franchir cette barrière en prêchant d'abord au portier ou au concierge. En outre, ils prêchent souvent dans les immeubles où ils habitent dont l'accès n'est d'aucun problème. Bien que les chrétiens soient libres à prêcher, il y a ceux qui leur font des pressions. Les meilleurs écoles et hôpitaux sont dirigés par des chrétiens, la plupart d'eux des catholiques romains, et les évangéliques veulent mettre leurs enfants dans les meilleures écoles. «Convertir» les catholiques n'est pas une bonne façon d'accomplir cela. Toutefois, l'opposition peut bénéficier l'évangéliste. Quand l'opposition s'avère stridente, elle pique la curiosité des gens qui veulent alors en savoir plus.

Le moyen le plus efficace d'évangélisation personnelle, c'est les réseaux de voisins. Quand un voisin a un besoin spécial tel que la maladie, les problèmes de mariage, la perte du travail, ou la scolarité des enfants, les chrétiens peuvent s'en rendre compte. Ils iront aux intéressés leur demander si l'on pourrait prier pour eux. La vision religieuse de monde de l'Inde encourage les gens à accepter et à apprécier les prières d'autres, y compris celles des évangéliques. Quand la prière est exaucée, les gens deviennent d'habitude plus ouverts à l'évangile. Dicto est devenu évangéliste à temps plein en 1995. Il demande au Seigneur 50 âmes cette année. À la fin janvier il avait déjà amené huit personnes au Christ; ainsi il sent que Dieu va exaucer sa prière. Il demande également à Dieu s'il pourrait démarrer une dizaine de nouveaux groupes de maison cette année. Il en a déjà démarré un que quelqu'un d'autre dirige à sa place.

J'ai demandé à Dicto de commenter sur le ministère de guérisons et d'exorcismes qui font partie de l'évangélisation. Lors de la plupart des réunions, grandes et petites, les gens prient pour des malades et pour des démoniaques. Habituellement, cette prière se fait suivant la réunion quand quelques-uns restent pour prier. Des gens sont guéris et délivrés, et par ce témoignage certains viennent à connaître Jésus. Dicto a énoncé, cependant, que peut-être seulement 20 pourcent de ces personnes deviennent réellement des croyants.

On doit traiter des malédictions de générations. La puissance des démons attachés à un idole particulier passe souvent de la mère à la fille au cours des générations, mais la puissance du Christ peut casser ces malédictions. La sœur Hilda a rapporté l'histoire d'une femme d'un certain âge qui a été libérée d'une telle malédiction; elle est actuellement un guerrier puissant de prière. Un des chefs courants des groupes de maison, qui s'appelle Lata, adorait des dieux indous. Après qu'elle a été libérée de cette puissance, elle a démarré un groupe dans un autre secteur de la ville. Elle, avec quelques assistantes, a démarré entre 20 et 25 groupes de maison. Lorsque j'ai demandé, «Qui est le

croyant le plus récent?» sa réponse a été instantanée. Elle a indiqué une certaine femme en disant: «Celle-là est venue au Christ hier même.»

L'évangélisation se fait et dans les groupes de maison et dans les cultes de célébration, puisque des non-Chrétiens sont presque toujours présents dans tous les deux. J'ai assisté à un culte d'expression hindi où environ 70 à 80 personnes étaient présents; on y a fait une invitation. Pareillement, dans d'autres plus grands cultes de célébration, on a habituellement invités les gens à venir au Christ.

Dans une entrevue, Jacob Serrao, qui a vu le travail de son secteur se développer nettement, a énoncé quelques principes sur lesquels il base son travail. Son premier principe est d'aller là où les gens sont réceptifs. Dans un tel secteur on peut semer et récolter le même jour. Quand des Hindous ou des Catholiques visitent une église, ils peuvent éprouver une forte opposition de famille ou d'amis, mais ce n'est habituellement pas le cas où on visite des gens chez eux. Ainsi on rencontre des gens dans leur maison pendant au moins six mois. De cette façon, on éprouve moins de récidivisme. On oignent d'huile les maisons où les rencontres ont lieu en demandant que des malédictions de génération soient enlevées. Ainsi, la famille et les voisins voient la différence qui se produit dans les vies des nouveaux croyants et veulent en savoir plus.

Son deuxième principe concerne la focalisation. Il estime que les nouveaux chrétiens n'ont pas besoin de beaucoup de règles. La maison où ils se réunissent peut encore avoir des idoles en place. Dans une certaine maison, les occupants brassaient des boissons alcoolisées dans une autre pièce. Mais on focalise sur le message du Christ et fait connaître l'évangile, non pas sur les choses externes. En environ deux à trois mois, les idoles seront enlevées. Certains ont ôté leurs idoles, ont-ils rapporté, parce que Jésus leur a apparu dans un rêve leur disant de se débarrasser des images.

Ceux qui viennent au Christ éprouvent une faim pour la Parole de Dieu. Sanjay est un évangéliste attaché à l'Église de la nouvelle vie. Il avait travaillé dans l'extrême nord-est de l'Inde avant de venir à Bombay. Il a grandi dans une famille indoue dévote, détestant les chrétiens. Il imaginait qu'ils apportaient en l'Inde des traditions occidentales et supposait que l'on leur avait payé pour se convertir.

Un jour quelqu'un l'a invité à assister à une croisade évangélique, lui disant qu'il y verrait se produire des guérisons. Il s'est mis dans la rangée la plus en avant. Quand un homme aveugle qu'il a connu a reçu sa vue, et un homme estropié s'est mis à marcher, il a été si affecté qu'il a commencé à lire la Bible. John 3:16 l'a impressionné lui assurant que Dieu aime le monde et non pas que les chrétiens. Une nuit, il a vu en rêve le Christ crucifié, et il a su que c'était pour ses péchés. Il a été si affecté qu'en pleurant il se repentait toute la nuit. Sa vie a changé et il s'est sentis rempli de joie. Il a quitté un gang et s'est mis à porter témoignage aux membres. Il a aussi souffert la persécution de sa famille, mais Dieu lui a donné la grâce de tenir ferme.

La triple raison d'être de l'Église de la nouvelle vie, c'est «évangéliser, équiper, établir». «Évangéliser» se rapporte au partage direct de l'évangile; «établir» se rapporte à la multiplication des églises de maison, comme résultat de l'évangélisation et comme avant-postes d'encore d'efforts d'évangélisation.

Accra

L'hospitalité facilite l'évangélisation

L'expansion a un statut prioritaire pour le Ministère chrétien de la vie profonde d'Accra. Elle encourage ses membres à démissionner de leur emploi et à aller trouver un emploi dans un autre secteur pour y commencer à évangéliser. Le Révérend Oladimeji a expliqué: «Moi-même, j'ai commencé de cette façon en tant que fermier». Étant venu au Ghana du Nigéria, il s'est soutenu pendant plusieurs années en démarrant l'œuvre du Ministère chrétien de la vie profonde. Les instituteurs, par exemple, demandent un transfert à un endroit où la plupart des gens ne veulent pas aller. Ils font ceci en tant que missionnaire d'église tout en maintenant leurs poste et salaire gouvernementaux.

L'Expansion s'accomplit principalement à travers les groupes de maison. Les premières années, on a tenu quelques croisades évangéliques au Ghana mais non pas récemment. Les membres invitent d'autres à venir dans un groupe de maison. Un individu peut appartenir à un groupe de maison sans

être membre de l'église, mais personne ne peut être membre de l'église sans participer à un groupe de maison.

Des non-membres viennent en visiteur aux cultes de célébration. Lors d'un culte auquel nous avons assisté, on a invité les visiteurs à s'installer sur des bancs vers l'avant et on leur a fourni un formulaire à compléter. Suivant la réunion, plusieurs personnes désignées à l'avance, se sont mises à parler avec les visiteurs pour en obtenir des renseignements en vue de leur rendre visite chez eux, les inviter à un groupe de maison. Dans les groupes auxquels nous avons assistés, il y avait présents presque toujours des visiteurs. On les encourage à demander à Jésus de venir dans leur vie, en leur disant clairement qu'ils doivent se repentir.

Il y a également des périodes spéciales pour l'évangélisation. Les membres rendent visite aux gens dans leur voisinage, les jours fériés et chaque autre samedi. Par ses visites, on suit les contacts faits lors des réunions de culte. Les Ghanéens sont hospitalières et habituellement souhaitent la bienvenue aux chrétiens chez eux. Cette église a également créé des ministères spécialisés d'expansion dans les écoles, parmi les militaires, et dans les prisons. D'autres groupements visent les écoles primaires, les écoles secondaires, les universités, et les écoles normales.

Pour les baptistes aussi, suivre les réseaux inter-personnels de famille et d'ami est la clé à l'expansion évangélique. Les gens viennent dans les groupes baptiste de maison par le suivi que font les chefs de zone en faisant personnellement des visites. Une des différences principales entre les villes occidentales et bien des villes africaines est que les réseaux personnels tendent à être plus géographiques dans les villes africaines. Les gens connaissent leurs voisins assez bien pour partager avec eux.

Les baptistes, aussi bien que le Ministère chrétien de la vie profonde, organisent par zone des équipes évangéliques. Les participants sont formés pour avoir un ministère d'évangélisation personnelle plutôt que de tenir des croisades. Le Pasteur Deegbe met sa priorité sur l'évangélisation de la base. Il y a toujours des visiteurs qui viennent dans les grandes réunions de culte, et l'église fait de l'évangélisation lors des cultes de célébration.

Bien que l'église presbytérienne évangélique du Ghana ait une approche différente, son évangélisation est également efficace. D'abord ses membres introduisent les gens dans le corps d'église où on leur enseigne les principes fondamentaux de la foi chrétienne, ensuite on les assigne à un groupe de maison.

Leur évangélisation est basée sur les besoins des gens. La crainte du diable et des démons est un besoin exprimé à Accra. Cependant, quand les gens viennent au Christ et connaissent la puissance de l'Esprit Saint, ils jettent leurs fétiches. Cette église maintient une équipe d'affranchissement qui traite le servage spirituel dans la ville partout où les chefs de zone ont besoin de ce genre d'aide.

Jeter ses fétiches ou détruire ses idoles constitue un témoignage puissant. Un homme a informé son ami qu'il était devenu chrétien et allait jeter ses fétiches. Son ami avait peur pour lui qu'il meure, mais l'homme a témoigné que Jésus est plus puissant que Satan. L'ami a répondu: «Si tu es encore vivant en trois mois, je jeterai les miens, moi aussi». Trois mois plus tard, le chrétien est retourné assurer son ami: «Tu vois, je suis en vie».

L'évangélisation est une facette principale de la raison d'être des groupes de maison de l'Église presbytérienne évangélique du Ghana. Certes ces groupes établissent qualité et profondeur dans la vie des gens, les équipant en même temps à faire l'évangélisation personnelle laquelle se fait par les réseaux sociaux interpersonnels existants.

Chicago

Une passion pour l'évangélisation

Une facette principale de la raison d'être de cette église tourne sur l'évangélisation. Bien que les formes varient selon la diversité des groupes de maison, l'évangélisation imprègne l'église. Le Pasteur Mark évangélise à chaque occasion, et en ce faisant, il met l'exemple.

Cette église éprouvait une croissance avant qu'elle ait fait sa transition en groupes de maison. Avant que les groupes aient commencés, l'église était axée sur le Pasteur qui s'épuisait à suivre la croissance. Tant que l'église se développait, des questions sérieuses se sont posées: «Comment ce monde va-t-il devenir disciples fructueux du Christ? D'où viendra la conduite nécessaire pour maintenir la croissance?» Ainsi, l'église s'est trouvée forcée à adopter un modèle des groupes de

maison en raison de sa croissance évangélique. En même temps, les groupes servent de base à une croissance évangélique augmentée.

Ce scénario n'est pas rare. Bien des églises éprouvant la croissance se trouvent forcées à adopter un modèle des groupes de maison afin de soutenir la croissance, celle numérique comme aussi bien spirituelle. Les spécialistes en croissance d'église préconise que 60 pourcent des membres des congrégations traditionnels peuvent se trouver inactifs.¹ Si c'est le cas, alors tant qu'une église se développe elle peut ne produire qu'un plus grands nombre de membres inactifs.

Dans des réunions de personnel, dans des groupes de maison, et dans des entrevues, nous avons entendu maintes histoires au sujet des efforts et des résultats évangéliques personnels. Ces gens prient pour les perdus, et nous avons rencontré plusieurs non-croyants qui ont été amenés dans un groupe de maison par un membre.

Dave Z. éprouve un fardeau pour le ministère. Il travaille dans un grand hôpital qui a plus de 3.000 employés. «Dieu m'a donné une vision pour ce travail. J'ai fait des contacts par mon travail. Certains de ces gens sont des chrétiens et sont intéressés à participer à un groupe de maison. Je veux former une équipe de ministère pour atteindre l'hôpital». Il a commencé par mettre une annonce sur le tableau d'affichage et par parler avec des gens. Il dirige un nouveau groupe de maison qui se concentre sur l'hôpital. Lorsque la date de démarrage a été fixée pour le nouveau groupe de maison, on a encouragé les membres du groupe originel à assister à la réunion d'ouverture, et on a arrangé du transport.

L'Église communautaire de la nouvelle vie s'est avérée créatrice quant à son évangélisation. Des membres d'église ont payé de brèves annonces sur un canal local de MTV, parlant de l'église. Et nous avons rencontré des personnes dans deux groupes de maison qui sont venus en réponse à ces annonces.

Caracas

Évangéliser dans les réseaux interpersonnels pour la gloire de Dieu

Le Pasteur Lievano de l'Église Dios Admirable est un évangéliste doué et un instigateur habile. Avec sa sagesse et son âge, il jouit du respect et la capacité de diriger l'église. Sa vision est impulsée par l'évangélisation, les groupes de maison faisant partie de cette vision. Il croit que les disciples qui se développent dans le Seigneur amèneront d'autres dans le Royaume. Et le meilleur moyen de ce faire, c'est les groupes de maison.

Un des hommes de l'église a déclaré que qu'au moins 75 pourcent des nouveaux croyants sont venus par le ministère des groupes de maison. Il a également rapporté que 90 pourcent du ministère actif de l'église se poursuit par les groupes de maison. Son organigramme prouve que les groupes de maison ne sont qu'un programme d'église parmi plusieurs. Cependant, en réalité les groupes de maison s'avèrent être la dynamique qui fait que l'évangélisation et le discipolat s'avancent.

Nelly Sanchez encourage fortement les gens à être des «instruments de Dieu dans leur groupe de maison.» Dans son groupe à elle, elle rappelle aux membres la raison d'être du groupe. «Nous devons inviter des gens à venir ici afin de les gagner au Christ». Les rapports personnels à profondeur sont importants dans la culture latine. Nelly prie, se tient alerte au monde autour d'elle, et suit son réseau d'amis. Un de ses contacts est une femme qui habite dans l'appartement terrasse de son immeuble et a son garage à côté du sien. Elle a découvert qu'elles marchent toutes les deux pour se donner de l'exercice, et a invité la femme à marcher avec elle. Ayant établi un rapport avec cette dame, elle lui a montré la vidéo *Jésus* à elle et à ses enfants. Actuellement la dame fréquente un groupe de maison; toutefois, Nelly n'a pas encore eu de contact avec le mari de la dame.

Une femme qui a été sauvée et a mûri dans le groupe de Nelly dirige maintenant son propre groupe. Deux jeunes sont venus au Christ là. Ils ont partagé avec leur mère, et actuellement un groupe qui se réunit chez elle atteint leur voisinage. Nelly tient aussi des groupes de maison pour non-croyants. Des chrétiens peuvent fréquenter un groupe pour non-Chrétiens, mais ces groupes évangéliques simples s'efforcent d'éviter tout jargon chrétien.

Dios Admirable implante des église en utilisant les groupes de maison s'associent dans un secteur où il n'y a aucune église voisine. Le Pasteur Lievano nous a informés que l'on était sur le point de démarrer une nouvelle église. Ils ont un faisceau de quatre groupes de maison et cherchent une locale à louer où tenir un culte de célébration du dimanche. Toutefois, on ne dépend pas

uniquement des groupes de maison. La prédication dans les rues, la radio, et les réunions spéciales sont également employées dans l'expansion.

César Zamora est un homme d'affaires qui dirige un groupe de maison. Il a offert de passer par l'appartement où nous logions et de me transporter à son groupe de maison. Il nous a appelés par son téléphone mobile lorsqu'il est arrivé à notre bâtiment. César a démarré le groupe il y a un an et le groupe a une assistance actuelle d'entre 10 et 15 personnes. Un des membres se prépare pour prendre la conduite du groupe dans les semaines à venir, libérant César pour démarrer un autre groupe ailleurs.

La leçon de la soirée a traitée l'évangélisation. On a projeté un film de Croisade pour Christ filmé aux USA et doublé en Espagnol. Je me suis demandé comment les gens y réagiraient donné le contexte suburbain des USA non latin. Cependant, ils ont semblé saisir les principes de base et apprécier ce qu'ils ont appris du film. Pour y attirer de nouvelles personnes, on tient des activités sociales spéciales, sert du gâteau, et montre des vidéos. Leurs résultats sont impressionnants du fait qu'ils atteignent les classes aristocratiques avec l'évangile.

L'Église Las Acacias fonctionne d'une manière semblable. Des équipes «Explosion d'évangélisation» s'envoient à des endroits où des groupes de maison n'existe pas. Ils font l'évangélisation par saturation dans ces nouveaux secteurs. On m'a parlé d'un secteur où il n'y avait aucun chrétien ni groupe de maison. Après avoir fait l'évangélisation par saturation, on se vante de deux groupes de maison ayant une vingtaine croyants.

L'évangélisation étant une activité normale des églises de Caracas, je m'impressionne de ce qu'elles la font en vue du discipolat. L'évangélisation est toujours le précurseur du discipolat à Caracas.

Moscou

Tenir les groupes de maison en équilibre avec le culte de célébration pour une évangélisation efficace

J'ai présenté une série de questions aux chefs des groupes de maison que je n'ai pu personnellement interviewer. Plusieurs de ces questions ont porté sur les endroits où l'évangélisation se fait. À Moscou, on fait l'évangélisation porte-à-porte dans les immeubles d'appartements. On témoigne également dans les rues lors de divers événements. Toutefois, le plus grand nombre ont dit qu'inviter des amis est la source principale de la croissance des groupes de maison, rendant plus de contacts que toutes les autres méthodes prises ensemble. La plupart des assistants de l'Église Rosa sont des chrétiens relativement nouveaux (57 pourcent ont été des chrétiens depuis moins de deux ans). Ils ont toujours beaucoup d'amis et membres de famille non-Chrétiens, et de ce fait faire des contacts évangéliques reste facile.

Sergéi nous a dit que l'on a prospecté tout un voisinage invitant les gens à assister à une projection du film *Jésus*. Le hall était plein de monde dont la plupart était des enfants et des jeunes. On a prêché l'évangile et a été satisfait de la réunion. Cependant, aucune croissance des groupes de maison n'est survenue en conséquence de cet effort spécial. Une autre fois, on a fait le porte-à-porte invitant les gens à une exposition de marionnette. Par ces moyens on a pu accéder à la jeunesse mais non pas aux adultes.

Une barrière formidable à l'évangélisation est l'alcoolisme effréné parmi les hommes. Un membre de groupe de maison a raconté l'histoire d'un alcoolique à qui il avait témoigné pendant longtemps. Il passe de longs moments avec lui et sent que l'Esprit Saint travaille dans la vie de cet homme, le changeant peu à peu. Ce membre de groupe de maison a demandé que l'on prie pour sagesse et puissance spirituelle pour aider son ami alcoolique.

J'ai demandé à tous les chefs comment les nouveaux groupes de maison se produisent. L'évangélisation était à la source et a été faite dans tous les cas par un des groupes de maison existant. Quand ce groupe s'est développé, un autre groupe a été démarré par le chef apprenti prenant le nouveau groupe ou restant avec existant.

Le culte de célébration reste important pour l'évangélisation. Un dimanche matin, nous avons assisté à un tel culte. Un des membres s'est assis près de nous pour interpréter. Suivant le sermon, plusieurs personnes se sont mises debout et ont rapporté sur divers ministères. Un jeune homme a souhaité la bienvenue aux visiteurs, a porté son témoignage, et puis a invité à venir en avant tous

ceux qui voulaient avoir un rapport vital avec Jésus-Christ. Sept personnes sont allées à l'avant. Quelques chrétiens les ont amenés à un côté de la salle où ils ont tranquillement parlé et prié avec eux, tandis que le culte continuait. Chacun qui est venu en avant a reçu un Nouveau Testament.

En plus de ceux qui viennent au Christ dans un culte de célébration, beaucoup plus seront contactés en raison de ce culte. Les visiteurs complètent une fiche donnant leur adresse et numéro de téléphone. Plus tard, les chefs de zone contacteront ces personnes. On projette par rétroprojecteur une liste des groupes de maison avec des numéros de téléphone et l'arrêt de métro le plus proche. Les gens qui ne sont pas dans un groupe de maison peuvent contacter quelqu'un par téléphone. Les gens assistent aux groupes de maison en fonction de leurs réseaux sociaux lesquels, à Moscou, peuvent se trouver dans d'autres secteurs géographiques. Certains préfèrent choisir un groupe malgré sa distance, pour y être avec d'autres qu'ils connaissent.

Quand nous avons demandé pourquoi les gens sont venus à l'église Rosa, un gentilhomme a répondu: «J'y ai trouvé des gens véritablement intéressés à moi et à mes problèmes. J'ai été sauvé dans un groupe de maison, l'un des premiers groupes de l'église». Nous avons entendu des témoignages semblables dans d'autres groupes de maison que nous avons visités.

Évaluation par questionnaire

Les questions 8, 9, 16, 25, 26 et 28 se rapportent tous à l'évangélisation. La question 9 a été en grande partie ignorée par ceux de Moscou. Ailleurs, un assez grand pourcentage de la population sondée a répondu à ces questions fournissant des informations intéressantes et pratiques.

Si les réseaux sont la clé à l'évangélisation, alors le nombre de assistants aux groupes de maison devraient être le résultat de ces réseaux interpersonnels. La question 7 a demandé quels sont les types de rapports qui existent entre les membres du groupe de maison. Le tableau suivant donne un résumé de la distribution des réponses.

Tableau 2. Types de réseau social par rapport à l'endroit

Genre de rapports	Accra	Bombay	Caracas	Chicago	Moscou
Famille	1-3: 40%	1-3: 21%	1-3: 44%	1-3: 24%	1-3: 37%
Collègues	1-2: 7%	2-4: 14%	1: 12%	1: 7%	1: 2%
Église	7-12: 28% 14-20: 35%	10-15: 50%	9-14: 56%	5-10: 45%	1-4: 23% 10-15: 24%
Voisins	1-6: 39% 8-12: 22%	10-15: 36%	3-7: 29%	1-5: 25%	1-4: 23% 10-15: 24%
Autres amis	1-4: 37%	5: 7%	4-8: 23%	1-4: 35%	0

À chaque endroit il y a deux chiffres. Le chiffre de gauche est une gamme de réponses des répondants. Celui de droite est le pourcentage des réponses incluses dans cette gamme. Par exemple, Pour le rapport entre Église et Bombay, le chiffre est «10-15: 50%» ce qui signifie que 50 pourcent des répondants ont indiqué qu'entre 10 et 15 personnes dans leur groupe de maison étaient aussi dans leur église. Les pourcentages s'élèvent à plus de 100 pourcent parce que les gens dans les groupes de maison ont souvent de multiples genres de rapports. Une personne peut être un voisin d'un répondant et fréquenter la même église. Toutefois, ce tableau indique lequel est le rapport modal de réseau.

Le rapport modal, c'est l'église. Approximativement la moitié des gens dans les groupes de maison vont à la même église que les autres membres de leurs groupes de maison. Les «voisins» étaient le type de rapport ayant le plus haut rang à Accra (61 pourcent) et à Moscou (47 pourcent) et relativement élevé à Bombay (36 pourcent). Même à Caracas et Chicago, les nombres étaient assez haut de voir que la croissance viendra par des rapports entre voisins.

Les rapports de réseau ont été soulignés par les réponses données à la question 16, «Comment êtes-vous devenu(e) une partie de la cellule? Veuillez nommer la (les) personne(s) qui vous a (ont) introduit(e) dans ce group.» À Bombay 43 pourcent et à Accra 47 pourcent ont pu nommer la ou les personnes qui les a introduits. Les autres trois endroits ont eu des pourcentages encore plus élevés (Caracas de 65 pourcent, Chicago de 68 pourcent, et Moscou de 71 pourcent). La différence pourrait s'expliquer par le plus grand nombre de chefs des groupes de maison qui ont complété le questionnaire à Bombay et à Accra.

À Accra 34 pourcent des répondants avaient été placés par la conduite, une fonction d'une église fortement organisée. Lorsque les gens passent la formation, ils sont placés dans un groupe. Habituellement ils sont placés près de chez eux de sorte que les nouveaux membres des groupes de maison soient des voisins, du fait que l'initiative vienne de la structure d'église. Être placé par la conduite d'église s'est trouvé au deuxième rang à Bombay (17 pourcent) et à Caracas (10 pourcent) et à un proche troisième rang à Chicago (12 pourcent). À Moscou seulement cinq pourcent s'est trouvé dans cette catégorie. Le cas exceptionnel de Moscou pourrait s'expliquer en grande partie par le fait que ce soit une nouvelle église toujours en cours de maturation.

En question 9, j'ai demandé aux gens d'énumérer les membres potentiels de groupe et de les assortir dans les mêmes catégories qu'en question 7.

Tableau 3. Groupe potentiel de maison par rapport à l'endroit

Genre de rapports	Accra	Bombay	Caracas	Chicago	Moscou
Famille	1-5: 54%	1-5: 36%	1-5: 55%	1-5: 44%	0
Collègues	1-4: 44%	1-3: 14%	1-6: 35%	1-5: 48%	0
Église	1-4: 28%	2-8: 36%	2-5: 25%	1-5: 33%	0
Voisins	1-6: 69%	1-6: 29% 8-12: 21%	1-6: 48%	1-6: 52%	0
Autres amis	1-6: 35%	1-5: 21%	1-5: 35%	1-5: 32%	0

On a relevé de larges gammes de contacts potentiels à tous les endroits. Les pourcentages de membres potentiels des groupe de maison venant de l'église sont les moins, alors que ceux venant de contacts amicaux, familiaux, et voisinant sont habituellement les plus hauts. Le potentiel ne reste que possibilité avant la réalisation des possibilités laquelle est une première étape du processus d'évangélisation.

En question 25, j'ai demandé combien de nouvelles personnes ont rendu visite à son groupe en les six mois passés, et en 26, combien des visiteurs y sont restés au moins un mois. Les réponses se sont récapitulées dans le tableau suivant.

Tableau 4. Résultats des questions 25 et 26

	Question 25	Question 26
Endroit	Visiteurs (pourcentage)	Visiteurs qui ont resté un mois (pourcentage)
Accra	3-6: 44%	1-4: 53% 6-8: 14%
Bombay	1-5: 68%	1-5: 64%
Caracas	2-4: 19% 6-10: 44%	1-4: 35% 5-8: 25%
Chicago	2-4: 19% 5-10: 32% 20: 9%	1-6: 45% 8-12: 25%
Moscou	3-5: 69%	1: 31% 2-5: 45%

Les pourcentages de répondant sont indiqués du côté droit dans les colonnes du Tableau 3. Par exemple, à Bombay 68 pourcent des répondants ont enregistré qu'entre un et cinq personnes ont visité leur groupe de maison, tandis que 64 pourcent ont enregistré qu'entre une et cinq personnes sont restées au moins un mois. Tous les endroits ont enregistré un écoulement continu de visiteurs aux nombres significatifs restant au moins un mois.

En question 38, par une étude de cas, j'ai demandé aux répondants ce que l'on ferait si on rencontrait un ami qui avait besoin de parler alors qu'on était en route pour une réunion de groupe de maison. J'ai divisé les réponses en cinq catégories bien que la plupart d'entre elles soient tombées dans l'une des trois.

Tableau 5. Question 38 — Étude de cas (pourcentages)

Endroit	1) Prendre rendez-vous pour causer une autre fois	2) Causer avec un ami maintenant	3) Inviter un ami à une réunion	4) Causer maintenant, le group impliqué	5) Autre réponse
Accra	18	6	70	5	2
Bombay	27	27	39	0	4
Caracas	25	29	35	0	0
Chicago	11	30	47	10	0
Moscou	33	21	17	10	17

Quelque soit la culture, les différences de personnalité expliqueront une certaine variation. Cependant, les réponses à cette question présentent assez de variation correspondante à d'autres données de cette étude pour donner une certaine indication des différences entre les pratiques d'évangélisation.

Tandis que chaque endroit, excepté Moscou, le plus grand pourcentage a choisi «3, inviter l'ami à la réunion», les différences sont notables. Accra, à 70 pourcent, était le plus grand. Bien des interrogées à Accra sont chefs des groupes de maison qui prennent au sérieux leur responsabilité, vu leur statut de chef, de faire se développer au groupe. Ce facteur dérive, au moins en partie, des structures fortement développées des églises d'Accra. L'évangélisation est affectée par leur forte emphase sur la structure.

À Chicago l'évangélisation ressort d'un contexte d'amour. Tandis que 47 pourcent des gens inviteraient l'ami à venir au groupe, un autre 30 pourcent lui parleraient maintenant indépendamment de la réunion des groupes de maison. Seulement 11 pourcent prendraient un rendez-vous postérieur. La plupart des répondants de Moscou ont choisi de prendre un rendez-vous postérieur. Le plus de temps dans les groupes de maison se passe dans la prière. Vu une réunion de trois heures et un voyage possible d'une heure dans chaque direction, prendre un autre rendez-vous s'avère raisonnable.

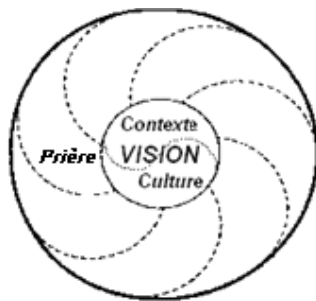
À Bombay et à Caracas les résultats sont assez également distribués parmi les trois premières catégories, celle d'inviter l'ami au groupe de maison étant six à huit pourcent plus élevé. Les répondants de Caracas ont souvent indiqué tous les trois possibilités pour leur réponse. 71 pourcent des répondants à Bombay étaient chefs des groupes de maison. Il y avait une corrélation positive entre ceux qui ont dit qu'ils prendraient un autre rendez-vous et ceux qui dirigent actuellement un groupe de maison.

Points clés

- Le ministère des groupes de maison doit être impliqué dans une évangélisation intentionnelle et agressive.
- Des facteurs culturels jouent un rôle important dans une évangélisation efficace et appropriée au sein des groupes de maison.
- La conduite d'église doit modeler aussi bien qu'enseigner l'évangélisation pour les groupes de maison.
- Le culte de célébration et les groupes de maison travaillent ensemble pour augmenter l'évangélisation.
- Les réseaux inter-personnels sont les avenues les plus efficaces pour l'évangélisation dans les groupes de maison.
- La prière, l'adoration, l'amour, et l'enseignement sont des disciplines nécessaires qui accompagnent l'évangélisation au niveau des groupes de maison.
- L'évangélisation est un processus qui fait des groupes de maison un véhicule efficace d'expansion.

Note

1. Voir Peter Wagner «Syllabus and Lecture Outlines for Classroom Use», dans *Church Growth Principles and Procedures* (Pasadena: Fuller Theological Seminary, 1980), 13. Wagner distingue cinq classes d'ouvriers y compris les laïcs non salariés ainsi que divers membres du personnel d'église. Il y ajoute une sixième catégorie dite «consommateurs», ce sont les gens qui ont besoin d'aide sans être en mesure de contribuer à l'église. Dans une église moyenne, quelque 60 pourcent se trouvent dans cette dernière catégorie. Dans une église active 36.5 pourcent se trouvent dans cette dernière catégorie, et dans une église mourante 71 percent. Il cite comme référence Donald McGavran, *Understanding Church Growth* (Grand Rapid: Eerdmans, 1970), 286.



Chapitre 8

Prière: Rendant l'évangélisation fructueuse

Concernant l'expansion de l'évangile Paul a écrit: «Il est au milieu de vous, et dans le monde entier; il porte des fruits, et il s'accroît, comme c'est aussi le cas parmi vous, depuis le jour où vous avez entendu et connu la grâce de Dieu conformément à la vérité (Col 1:6)».

Dans le chapitre sur l'évangélisation, j'ai écrit au sujet des efforts évangéliques agressifs, prouvant que la vérité que Paul a avouée dans l'église antique reste encore vraie aujourd'hui. Des gens viennent au Christ, la lumière refoule l'obscurité, et le Corps se développe. Cependant, l'évangélisation n'est pas la seule cause de cette croissance passionnante. La prière s'avère une force significative qui rend l'évangélisation fructueuse. A. W. Tozer a écrit:

Un chrétien qui prie est une menace constante à la stabilité du gouvernement de Satan. Le chrétien est un rebelle saint, un agent libre dans le monde, ayant accès au trône de Dieu.¹

Après avoir servi d'implanteur d'église durant plusieurs années, je me suis impressionné d'une chose: tant que nous prions et mobilisons d'autres à prier, Dieu a œuvré pour battre les barrières, ouvrant des cœurs à l'évangile, édifiant le peuple de Dieu, donnant naissance à de nouvelles églises. La prière est travail dur. Le mot traduit «prier» en Philippiens vient du mot grec «lutter». Paul a compris l'effort nécessaire à la prière.

Toutes les églises étudiées ont des ministères forts de prière, et leurs groupes de maison sont des unités de base pour la prière. Certaines des églises ont d'autres endroits où elles tiennent de plus longs et de plus spécifiques efforts de prière lesquels se fondent sur les groupes de maison.

Une séparation de la prière d'avec d'autres activités serait difficile. Nous prions afin d'évangéliser, servir d'autres, développer des dirigeants, et apprendre la volonté de Dieu au sujet de la vision. Dans la vie du chrétien, la prière devrait être faire partie de toute autre activité. En parlant de la prière en ce chapitre, je tiens à la regarder principalement comme une activité des groupes de maison, quoique qu'il puisse s'avérer nécessaire que la discussion aborde d'autres matières.

Moscou — Église Rosa *La prière est centrale*

L'esprit du ministère des groupes de maison de Moscou peut se récapituler en les mots d'un membre en son réponse à ma question, «Pourquoi êtes vous devenu(e) membre de groupe de maison?» Elle a répondu: «Nous sommes ici pour glorifier Dieu et pour prier beaucoup. Nous prions les uns pour les autres et pour la nation. Nous tenons des études bibliques, mais la prière est plus importante». La prière se trouve au centre de cette église et toute autre activité d'église sort de ce centre. Dans les groupes de maison que nous avons visités, on a mis au moins une heure de temps à prier.

La première réunion à laquelle nous avons assisté a duré trois heures, samedi soir, étant une formation de conduite en présence de 100 dirigeants. La réunion s'est ouverte avec dix minutes de prière. Les gens ont prié simultanément à voix douce. Le chef a alors soulevé sa voix et a fermé cette partie de la réunion. La première heure a été consacrée à la prière et l'adoration, la seconde à l'enseignement du Pasteur. L'heure finale a été consacrée au partage et à encore de prière.

L'heure de prière a commencé par la confession et le repentir personnels. La première partie du moment de partage a consisté en des rapports des divers chefs de zone. Après que chaque chef a présenté un rapport, y compris des besoins et des victoires de son groupe aussi bien que ceux du chef, le pasteur et quelques autres sont venus en avant pour poser les mains sur cet individu alors que le groupe entier a prié. Chaque rapport a pris moins de cinq minutes, parfois seulement deux ou trois minutes, alors que la prière pour ce besoin a duré toujours presque cinq minutes ou plus. Des prières plus générales ont été exprimées en faveur des chefs des groupes de maison, pour que ces gens prennent au sérieux leur travail, qu'ils aient un rapport vitale avec le Dieu vivant, et qu'ils ne tombent pas dans un formalisme vide ni devant Dieu ni dans les groupes de maison.

Le Pasteur a supplié que des prières se fassent en faveur des jeunes, particulièrement ceux qui entrent dans le service militaire. Il a raconté quelque épisode difficile de sa propre expérience militaire lorsqu'il a été persécuté pour sa foi. «Nous devrions amener les hommes à l'église et prier pour eux avant qu'ils partent en service militaire», a-t-il dit, tout en nous dirigeant dans une prière ardente en faveur de jeunes hommes remplissant leur engagement militaire.

Le jour suivant nous avons assisté au culte de célébration. Une partie de cette réunion aussi a été consacrée à la prière: au milieu du culte un ancien en chef a entonné une prière d'environ 15 minutes. Il a commencé sa prière par citer Romains 8:33: «Qui accusera les élus de Dieu? C'est Dieu qui justifie!» Il a prié pour la congrégation, leurs besoins, leur croissance spirituelle, leurs dirigeants, et la prochaine élection. Il a demandé que Dieu accorde sagesse et crainte du Seigneur à ceux qui sont dans le gouvernement. Il a confessé la méchanceté de la nation et a demandé à Dieu de préserver le pays, la ville, et son peuple. Suivant 45 minutes de culte, un autre homme a dirigé dans la prière avant que le prédicateur porte son message. Il a supplié que la Parole nous transforme et nous bénisse.

Après deux heures de culte, l'homme chargé de diriger la période de prière s'est mis debout. Il avait dans ses mains des morceaux de papiers (des demandes écrites de prière passés en avant pendant le culte). Tous se sont mis debout et il a prié généralement pour ces demandes. Ses mots de fermeture: «Comme chez Lazare, lorsque tu as fait aux gens ôter la pierre et que tu lui as rendu la vie, nous aussi, nous ôtons la pierre». Il a alors déchiré en deux toutes les feuilles. Les gens priaient à voix douce pendant ce processus.

Ensuite, des gens sont venus en avant pour la prière spéciale. Une femme y a porté un bébé qui était malade. Des autres couples y ont porté leurs enfants de bas âge pour les dédier. Ceux qui ont famille ou amis en Tchétchénie se sont tenus debout pendant qu'un dirigeant a prononcé une prière en faveur de ceux de Tchétchénie. Aussi a-t-on invité à se mettre debout ceux qui avaient un proche membre de famille ou un ami qui est alcoolique, et on a offert une prière concernant le problème des alcooliques et leur famille. Une équipe de jeunesse qui témoigne dans les rues a été invitée à se mettre debout et le corps d'église a prié pour elle. On a passé ;es 25 ou 30 minutes suivantes dans la prière pour les malades et dans l'écoute des témoignages de prières exaucées. Le culte s'est clôturé à 13h 30.

Nous avons appris davantage sur la vie de prière de cette église lors des réunions pour chefs de zone et groupes de maison. Ceux-ci ont toujours mentionné la prière comme chose importante dans leur groupe. Ils se réunissent également pour 30 minutes avant chaque culte de célébration pour le soutenir dans la prière.

Les chefs de zone eux aussi organisent des efforts spéciaux de prière. Ils organisent les gens en chaînes de prière, de sorte que chaque membre des groupes de maison prie quotidiennement pour un autre membre de groupe. Un deuxième effort concerne les groupes de prière à maison dans chaque zone. Ces groupes spéciaux passent tout leur temps dans la prière.

Chaque réunion des groupes de maison auxquels nous avons assisté a commencé par 15 minutes de prière. Chacun dans le groupe y a participé, soit en dirigeant réellement ou par diverses réponses verbales au dirigeant. Avant la prière en faveur des individus dans le groupe de maison, on a prié pour l'église, sa conduite, le pasteur spécifiquement, l'unité, les gouvernements national et municipal, et que le Royaume avance dans leur secteur.

Lorsque j'ai demandé ce que l'on fait différemment de quand on a commencé à participer aux groupes de maison, j'ai trouvé une réponse particulièrement révélatrice:

Nous étions spirituellement des enfants et sommes venus au groupe avec un bon nombre de questions. Nous nous sommes rencontrés deux fois par semaine et avons parlé de nous-mêmes. Nous nous sommes bien connus. Par contre, nous avons maintenant peu de questions et nous prions davantage. Auparavant, nous priions pour nos besoins journaliers. À présent, nous prions pour nous développer spirituellement.

L'un des groupes n'avait aucun enseignant biblique et j'ai posé une question là-dessus. On a répondu qu'une de leurs demandes de prière est qu'un enseignant biblique vienne dans leur groupe de maison. Entretemps, ils prient et boivent du thé, et prient encore. Ce groupe maintient une bibliothèque de prêt qui inclut des livres, cassettes, et vidéos chrétiens afin de se fournir de l'enseignement.

J'ai demandé aux gens ce qu'on fait pour recruter de nouveaux assistants. La réponse usuelle était: «Bien sûr, nous invitons des gens, mais principalement nous prions». L'emphase que nous avons constatée dans l'Église Rosa fait également partie d'autres églises en Russie. Même si elles n'y focalisent pas autant que Rosa, la prière reste chose importante. Andrei Petrov, un pasteur baptiste, regarde la guérison spirituelle, la prière, et le thé comme les trois parties principales d'un groupe de maison. Il estime que le partage spirituellement focalisé et couchée dans la prière est la raison d'être des groupes de maison. Alexandre Fedichkin, aussi un pasteur baptiste, essaye de créer des groupes de maison qui se concentrent uniquement sur la prière. Un groupe spécial de prière servirait de centre de prière dans chaque zone, tirant quelques membres de chacun des plusieurs groupes de maison.

Caracas — Dios Admirable

«Priez sans cesse»

L'un des premiers témoignages que j'ai entendus dans les groupes de maison a touché à la prière. Une femme en visite à ce groupe de maison a parlé d'une matinée qu'elle avait passée dans la prière avec son groupe de maison. Elle a dit:

Nous sommes si occupés le jour et si fatigués la nuit! Nous avons essayé de casser cette routine en consacrant une matinée à la prière. J'avais toujours supposé qu'il soit difficile de prier pour même une heure. Mais nous avons commencé à 8h 00. Soudainement il nous a fallu nous arrêter à 11h 30.

Le modèle pour la prière dans le ministère des groupes de maison à Caracas était certainement différent de celui en Russie et nullement moins intense. Chaque groupe de maison tient un moment de partage et de prière. La prière n'était pas le centre principal de la réunion des groupes de maison, car on met plus de temps à l'enseignement biblique et à la discussion. Cependant, la prière reste très forte dans le ministère des groupes de maison.

Avant de créer un nouveau groupe de maison, on met entre un et trois mois à prier avant d'annoncer le groupe. L'hôte du groupe, le chef, son apprenti, et le surveillant se rencontrent hebdomadairement pour prier à l'heure et à l'endroit proposés. Parfois le Pasteur ou d'autres chefs des groupes de maison du secteur viennent participer à ces prières. On prie que des gens viennent au Christ et que le groupe de maison soit un témoin fort dans le secteur.

Des efforts de prière moins organisée ont également été un facteur dans le démarrage des groupes de maison pour Dios Admirable. Irma a parlé de comment elle et une autre femme avaient prié pendant deux ans qu'un groupe se démarre dans sa maison. Elles ont prié que des gens viennent occuper les chaises vides. Ce groupe a maintenant quatre ans et huit à douze personnes y participent.

L'épouse du chef des groupes de maison nous a raconté une histoire intéressante sur la prière exaucée. Elle et deux autres femmes priaient ensemble. L'une d'elle a prophétisé et l'autre a interprété. Elles devaient se rendre à la plus grande prison du pays, y chercher un certain homme, lui remettre un message du Seigneur, mais elles n'avaient reçu que son prénom. L'homme avait été récemment tiré dans le dos et est presque mort.

Les femmes ont voyagé ce même jour à la prison et, parce que l'une des femmes est un sénateur, elles ont pu y entrer. Cependant, il y avait des milliers de prisonniers et elles ne savaient que ce prénom. Une des femmes est allée aux toilettes pour y prier et demander des conseils spécifiques. Elle s'est sentie dirigée vers une autre partie de la prison où elles ont demandé la personne par son prénom.

Un homme ayant ce prénom était là et elles lui ont demandé s'il avait été tiré dans le dos et presque mort. Étonné, il a demandé comment elles le connaissent. Elles lui ont dit que le Seigneur les avaient envoyés pour lui communiquer un message de Dieu, à savoir, Dieu voulait qu'il reçût Jésus et fût sauvé de ses péchés. Elles l'ont amené au Seigneur et ont le sentiment qu'il puisse être un instrument de Dieu pour témoigner dans cette prison. Beaucoup de pasteurs et de chrétiens ont déjà prêché dans cette prison, et aujourd'hui environ un tiers des prisonniers sont devenus croyants, ce qui a eu un effet profond sur la prison.

Avant que j'aie tenu une entrevue détaillée avec Nelly Sanchez, j'avais été impressionné par la signification de la prière pour son ministère. Je lui ai demandé quelle partie joue la prière dans le ministère des groupes de maison, particulièrement pour elle en tant que directrice du ministère. Nelly a déclaré qu'elle et les quatre coordonnateurs de secteur prient pour les chefs des groupes de maison, pour les membres, et pour leurs familles à chaque fois qu'elles se réunissent.

Plusieurs réunions d'église se concentrent à la prière. Chaque deuxième dimanche du mois, l'église entière se réunit pour la prière de 14h 00 à 18h 00. Bien que cette réunion ne soit pas uniquement concentrée sur les groupes de maison, une grande partie des demandes de prière vient à travers les groupes de maison. L'église édite une liste hebdomadaire de demandes de prière et se rencontre chaque vendredi de 18h 30 à 20h 00 pour prier selon ces demandes. On tient aussi des réunions occasionnelles de prière de toute la nuit.

Janvier est un mois de prière pour l'église entière, et la prière est l'activité principale de toutes les réunions d'église. Pendant ce mois, tous les groupes de maison consacrent leurs réunions à la prière. Certains des groupes de maison consacrent également une réunion par mois à la prière.

Caracas — Las Acacias

La prière est l'importante première étape menant à un ministère efficace

«Pour nous latins,» a expliqué Mirtha, «la prière est chose importante. Le travail est de Dieu tandis que les programmes sont des hommes». Elle a continué de nous fournir des informations sur la structure de prière de l'Église Las Acacias. Elle a rapporté que le Venezuela reste tout à fait fermé au Seigneur et à l'évangélisation. En raison de ce fait, le travail du Seigneur s'avère si dur que leur outil principal c'est la prière. Son secteur a trois coordonnateurs de prière qui travaillent constamment ensemble pour développer de nouvelles stratégies de prière. En plus des 36 groupes constants de maison dans ce secteur, il y existe 14 groupes de maison de prière qui ont été créés pour l'unique but de prier. Parfois ces groupes se composent de vieilles personnes qui font de la prière leur ministère.

Chaque troisième mardi, tous les chefs des groupes de maison, chefs de noyaux, et chefs de paroisse se réunissent et prient. Parfois ils louent un autobus et vont dans un secteur où ils projettent des efforts d'expansion en vue d'y démarrer des groupes de maison. Ils traversent un secteur à la marche le réclament pour le Seigneur. Il y a deux ans ils se sont mis à concentrer leurs prières sur un grand secteur qui n'avait aucun témoin évangélique. Aujourd'hui, huit groupes de maison y sont en fonction.

Tous les chefs des groupes de maison jeûnent un jour par mois. Avant d'annoncer un nouveau groupe, ils prient pendant un mois. Mirtha veut être sûre que l'hôte, le chef du groupe de maison, et les autres sont sérieux. L'équipe de conduite du groupe de maison éventuel se réunit pendant un mois pour solidifier leur engagement. Parfois, on retarde l'ouverture d'un groupe de maison, afin de prolonger cette période de préparation par la prière.

Toutes les deux églises à Caracas ont fait preuve d'une forte emphase sur la prière lors des diverses réunions de grand groupe ainsi que des réunions de plus petits groupes de maison. On a développé une stratégie de prière qui s'avère efficace, puissante, et fructueuse.

Bombay — Communauté de la nouvelle vie

La prière, c'est bataille spirituelle

En entrant dans la salle louée, pour assister au culte de célébration dit Bandra, la première chose que j'ai aperçue a été une femme à la chevelure grise qui priait avec une plus jeune femme. Un des anciens a indiqué que le personnel pastoral se trouvait au fond de la salle, occupé de prières

d'intercession. Suivant la prière finale du culte, les anciens d'église et d'autres sont restés pour prier avec des individus qui ont exprimé des besoins spéciaux.

Plusieurs autres petits groupements ont posé les mains sur les malades et les nécessiteux tout en priant pour eux.

Ce soir nous avons assisté à un culte de célébration en Hindi, dans un quartier pauvre du secteur. Une partie des gens qui ont participé au culte d'expression anglaise du matin a dirigé le culte en Hindi. Comme dans le culte du matin, la plupart des prières pour les gens ont eu lieu suivant le culte, lorsqu'on a appelés les dirigeants à prier pour les besoins des gens.

Deux jours plus tard, nous avons assisté à une réunion des chefs de zone à Chembur, dans un secteur oriental de Bombay. La réunion a consisté en rapports et prières de louanges suivant une croisade évangélique de trois jours tenue à Satara, une ville à plusieurs heures de voyage. Après environ 35 minutes de louanges et chants, la réunion s'est donnée à écouter des témoignages. Plusieurs témoignages ont touché sur des exaucements directs de la prière bien que l'évangélisation soit son thème. Cette réunion a parlé belle de cette église qui focalise sur la prière et sur l'expansion.

La première personne à parlé a loué Dieu pour les grandes choses qu'il avait faites. Plus de 300 personnes avaient assisté à la croisade le premier jour. «Dieu est grand!» a-t-elle pourré, «Nous avons vu des signes et des merveilles et beaucoup sont venus à Jésus. Beaucoup de gens ont entendu l'évangile et même beaucoup d'hindous et de musulmans ont donné leur vie à Jésus».

Un des dirigeants a noté lequel a été pour lui le plus grand des miracles qui se sont produits. «Nous avons pris plaisir à être ensemble. Nous avons chanté dans beaucoup de langues et avons joué des jeux. Nous avons eu de la joie en compagnie des uns et des autres.» Les gens étaient ouverts et on a rencontré peu de résistance, ce que ce dirigeant a attribué à des prières exaucées.

Ces témoignages ont été suivis par un long moment de prière et de louange. On nous a invités à partager au sujet de certains endroits où nous avons travaillés en tant que missionnaire. Ensuite, l'assistance s'est rassemblée en plusieurs petits groupes pour prier. Une femme et son mari ont demandé à Karen de prier pour elle, car elle n'avait pu avoir d'enfants en 12 années de mariage. Karen l'a fait. Après, la femme a remercié Karen en l'assurant qu'ils allaient suivre Jésus même si on n'a pas d'enfants.

Dans la plupart des réunions des groupes de maison, on consacrent la plupart du temps à l'adoration, le partage, et l'enseignement biblique. La prière est habituellement l'activité finale, souvent après la clôture.

En session au groupe de maison chez la sœur Hilda, nous nous sommes réunis de 19h à 21h. Les femmes ont prié pour l'une d'elle qui était préoccupée par un sens du mal. La sœur Hilda a expliqué que lorsque les chrétiens rentrent chez eux en compagne, ils sont souvent contraints par les leurs à rendre hommage à une divinité indoue. On nous a rappelé que la bataille est de caractère spirituel et doit se livrer par les armes de l'Esprit dont la prière est l'arme principale.

Certains autres groupes se donnent à l'intercession. Des chrétiens venant de différents groupes de maison du secteur se réunissent pour prier pendant trois heures chaque semaine. Ils prient pour les prochains cultes de célébration du dimanche, pour divers ministères, et pour leurs besoins personnels. Une autre réunion de prière tout comme celle-ci se tient pour les chefs des groupes de maison qui habitent les uns près des autres, qui se réunissent pour prier le vendredi toute la nuit.

Le samedi les anciens et les pasteurs se réunissent pour prier. Cette réunion prépare leurs cœurs pour le dimanche, et on prie également pour les besoins matériels de l'église et de ses membres. J'ai mentionné ci-haut les détails des réunions de prière afin de donner une impression de la façon dont l'ennemi travaille manifestement dans cette culture. Les croyants ressentent le pouvoir du mal toute en ressentant la puissance de l'Esprit de Dieu. Même si Satan sait se déguiser dans quelques cultures, il ne fait pas autant à Bombay.

Chicago — Église communautaire de la nouvelle vie

Le personnel directeur modèle la prière et le jeûne pour les groupes de maison

La prière efficace et spécifique est modelée de manière puissante dans cette église. La Pasteur Mark m'a aimablement invité à une réunion du personnel laquelle a inclus tous les niveaux du personnel d'église aussi bien que quelques visiteurs venus de l'extérieur de la ville. La réunion a

commencé par un moment de chant entremêlé de prières et de louanges, suivi de comtes rendus des particuliers sur leurs ministères. Souvent le Pasteur Mark arrêterait les démarches pour demander que nous priions pour quelqu'un.

Un jeune homme a raconté comment lui et un autre ouvrier ont échappé belle pendant qu'ils marchaient dans un secteur infesté de gangs près de la chapelle d'église. Quelques membres de gang les ont menacés. Il a hurlé: «Nous n'avons que Jésus!» Des gangsters ont commencé à tirer sur eux et donc ils ont pris la fuite. Bien qu'ils s'y sont échappés, quelqu'un d'autre a été atteint et blessé. Le groupe s'est réuni autour d'eux pour prier pour leur protection continue dans leur ministère envers les jeunes de ce secteur de la ville.

Lors d'une réunion de groupe de maison, Dave Garrett il a défié les membres à choisir trois personnes non-croyantes qu'ils regardent comme des projets «impossibles», des personnes durcies contre l'évangile. Il a partagé comment il en avait choisi trois et avait prié pour elles. Alors, lors de ses vacances, il a pu mener au Christ l'un de ces cas impossibles, un proche parent. Lorsqu'il a fini son histoire, le groupe entier a applaudi en poussant des cris d'encouragement. Nous avons terminé la réunion par 15 minutes en cercle, tenant les mains et priant les uns pour les autres.

Ralph nous a dit que chaque membre de son groupe met une journée à jeûner de façon régulière. Les autres membres de groupe appuient cette personne de par la prière spéciale pendant son jeûne. Une fois, le personnel directeur d'église a jeûné les mets solides durant les 40 jours avant la Pâques et une croisade évangélique spéciale tenue dans la région de Chicago. Plusieurs des membres d'église ont jeûné tout comme leurs dirigeants. Certains ont jeûné la période entière, alors que d'autres ont jeûné différentes périodes de temps d'entre un jour et deux semaines. Pendant ce temps, plusieurs nouveaux groupes de maison se sont lancés et l'assistance au culte de célébration s'est augmentée de plus de 700 à plus de 900.

Les demandes de prière entendues dans les groupes de maison reflètent les luttes de la vie quotidienne. Un homme a voulu être un meilleur parent. Un autre homme a prié au sujet de son divorce. Il a parlé de la douleur de ne plus avoir chez lui ses quatre enfants. Une femme a un fils adolescent qui essaye de vivre pour le Seigneur. Bien qu'il soit souvent battu par des gangsters, il veut démarrer une étude biblique à son école. Nous avons prié ardemment pour ce garçon qui journalièrement regarde fixement au visage le mal. En le groupe que John dirige, un des nouveaux-arrivants a été battu par des gangs, poignardé et blessé par coup de feu. Le groupe a prié qu'il ait la force de laisser ce style de vie. Nous avons prié pour des embauches, et nous avons prié spécifiquement pour l'expansion du groupe.

Le ministère de prière de l'Église de la nouvelle vie s'accomplit principalement dans les groupes de maison ainsi que par le personnel directeur. Cependant, la prière fait également partie des plus grands cultes de célébration, particulièrement par les gens qui se mettent à genoux au devant pour prier avant et après le culte. La prière est modelée comme priorité de cette église.

Accra

La prière ardente est un élément organisé de chaque réunion

Nous avons assisté à une retraite de prière du samedi avec les 31 chefs des groupes de maison de la congrégation de Madina de l'Église presbytérienne évangélique du Ghana. La réunion a commencé à 08h et s'est terminée à 13h 30. Le Dr Seth Gbewonyo, le coordonnateur des groupes de maison de l'église, a dirigé les activités ce jour-là et a dispensé un recueillement. Cependant, la majeure partie du temps a été consacré à la prière. Parfois les gens se sont mis debout pendant la prière, quelques fois ils sont restés assis sur des bancs sans dossier.

Cette réunion bien organisée s'est composée de quatre segments principaux de prière, chacun dirigé par une personne différente. Ces moments de prière ont duré environ 30 minutes chacun et ont été entremêlés d'adoration. Le premier segment, on a demandé aux assistants de faire une introspection; le deuxième, on a focalisé sur les soucis personnels des chefs des groupes de maison; le troisième a été concentré sur la conduite; et le segment principal final, on a prié pour l'église et pour la nation. C'était une année d'élection au Ghana et les citoyens s'en inquiétaient.

Un échantillon des demandes de prière de ce groupe révèle certains de leurs soucis.

- Priez que Dieu le mette sur le cœur des membres de groupe de rendre visite aux gens et d'aider de quelque façon possible.

- Priez au sujet de la tardiveté, que gens arrive à l'heure aux réunions. Demandez que Dieu enlève les obstacles qui les rendent en retard.
- Priez que les leçons s'avèrent intéressants et que les chefs se préparent bien.
- Priez que les chefs aient une attitude correcte envers les dons et les talents des membres des groupes de maison.
- Une des femmes avait besoin d'argent pour recevoir des gens chez elle et les rafraîchir.
- Un homme a demandé l'aide de Dieu pour mieux mémoriser des Écritures afin de pouvoir se rappeler des versets selon le besoin.
- Un monsieur désirait une certaine liberté pécuniaire. Des gens lui doivent de l'argent et il en doit à d'autres. Il ne peut payer avant qu'il soit payé.
- Un homme a demandé prière en faveur de ses parents non croyants qui critiquent les chrétiens.
- Une femme a été tuée par la foudre. Sa famille non croyante s'est mise à la recherche de bien des fétiches. Ainsi le cadavre n'est toujours pas enterré. Les chrétiens veulent l'enterrer.
- Les collègues de travail d'un homme font de la fraude et le pressurisent pour qu'il fasse de même.
- Une partie des gens n'ont pas d'emploi régulier.
- Une personne dans son groupe parle trop.
- Priez que l'onction et la bénédiction de Dieu tombent sur la nation.
- Priez que la paix et une compréhension mutuelle règne entre les partis dirigeant et d'opposition.
- Priez pour le président et pour toutes les autorités.
- Priez pour l'église universelle que la volonté de Dieu soit faite en elle.
- Priez pour les pasteurs et pour d'autres chefs d'église.
- Priez que l'œuvre de l'ennemi soit détruite; priez contre les efforts de Satan.

Dans tous les groupes de maison dans les diverses églises d'Accra, les manières de prière étaient remarquablement semblables. Les gens ont partagé brièvement leurs demandes pendant un moment indiqué. Tout le monde a prié ensemble à haute voix. Souvent le chef a mentionné les demandes l'un après l'autre, dirigeant les gens selon les sujets de prière.

La prière y joue un rôle significatif dans le ministère des groupes de maison. Bien que le Ministère chrétien de la vie profonde ait programmée la prière dans la réunion, il y a variation et jusqu'à 30 minutes sera donné à la prière. Lorsque les gens dans les groupes de maison se font confiance, ils s'acceptent les uns les autres dans l'amour et ils s'appuient. On est rentré ayant été encouragé de ce que ses soucis ont été remis à Dieu. Il a écouté leurs prières et il leur apportera de l'aide.

Évaluation par questionnaire

La question 24 relève des informations sur la prière dans les églises de cette étude. La question a demandé aux gens d'énumérer les activités de leur groupe de cellule et d'indiquer combien de minutes sont consacrées à chaque activité. Dix à vingt minutes est le temps moyen que les groupes de maison passe dans la prière. La quantité de prière faite dans chaque groupe, multipliée par le nombre de groupes de maison, s'lève à une quantité significative de prière en faveur du travail de l'évangile.

La gamme des moments consacrés à la prière et le pourcentage des réponses données dans les divers endroits ont été comme suit: Accra, 10 à 20 minutes, 27 pourcent des réponses; Bombay, 10 à 20 minutes, 61 pourcent des réponses; Chicago, 10 à 20 minutes, 55 pourcent des réponses; Caracas, 5 à 15 minutes, 67 pourcent des réponses; Moscou, aucunes réponses.

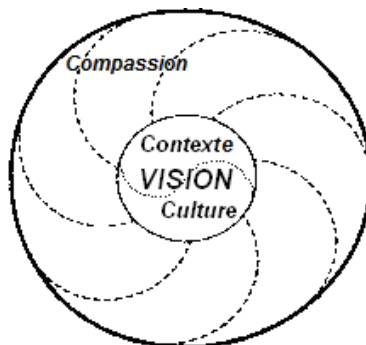
L'uniformité des réponses est remarquable vu combien il est difficile pour la plupart des gens de se rappeler combien de temps ils donnent à n'importe quelle activité d'une réunion «normale» de maison. Les réponses fournies à Bombay, à Chicago, et à Caracas sont tout à fait semblables. Les répondants d'Accra ont indiqué moins de temps pour la prière dans leurs groupes de maison. Puisque leurs réunions des groupes de maison sont plus fortement programmées, elles ont souvent noté combien de temps le programme accorde à la prière. À Moscou, la plupart du temps, on a laissé les questionnaires vides quant à cette question, parce qu'on juge qu'il n'y a aucune structure uniforme qui régisse leurs réunions. Cependant, comme nous l'avons vu, ce n'est pas parce qu'ils ne prient pas.

Points clefs

- La prière reste indispensable aux membres des groupes de maisons qui veulent se développer dans leurs rapports avec Dieu et avec autrui.
- Dieu œuvre pour augmenter son royaume, pour défaire Satan, et pour fortifier son peuple tant que celui-ci prie au sein des groupes de maison.
- Dans les groupes de maison, chacun peut partager ses besoins personnels avec des amis en toute confiance.
- La prière fait preuve de l'unité des groupes de maison avec le plus grand corps d'église.
- Les groupes de maison servent de base aux plus larges structures de prière, dans l'église et entre les églises.
- La prière commune est nécessaire pour la croissance spirituelle personnelle.
- La culture, aussi bien que la maturité spirituelle, affecte le caractère des demandes que les gens présentent à Dieu.

Note

- ¹. A. W. Tozer, *That Incredible Christian* (Camp Hill PA: Christian Publications, 1964), 71.



Chapitre 9

Compassion: Le facteur intégrant

Supporter des renvois de lycée, relations d'aide pour un mari qui bat son épouse, favoriser l'agriculture, exiger la consultation pré-nuptiale, boire du thé ensemble, annoncer des possibilités d'embauche pendant la réunion de culte, voilà quelques-unes des nombreuses manières dont les églises de cette étude montrent leur compassion.

D'une manière ou d'une autre, la compassion touche chaque aspect de la vie des groupes de maison. Certains s'appellent même «groupes compatissants» soulignant l'importance de la compassion dans le contexte des groupes de maison. En effet, la compassion se rapporte à un commandement biblique de s'entr'aider les uns les autres en actions. «Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité» (1 Jean 3:18).

Lorsque nous nous relatons aux gens au cours d'une certaine période de temps au sein d'un groupe de maison, nous développons des rapports compatissants qui intègrent tous les aspects de la vie des groupes de maison. Le ministère fructueux des groupes de maison commence par une vision que Dieu a donnée. Cette vision provient du fait que Dieu a compassion pour les perdus aussi bien que pour son peuple à lui. Nous prions parce que nous compatissons, et nous croyons que Dieu agit en nous et par nous lorsque nous prions. Nous prêchons l'évangile et cherchons à atteindre les gens, parce que Dieu les compatie. Servir de modèle est un aspect important de l'enseignement dans les groupes de maison, et c'est surtout la compassion qui s'éclate lorsqu'on modèle un comportement chrétien.

Même la structure et l'entraînement des dirigeants sont marqués par la compassion. Les structures peuvent devenir rigides et institutionnalisées, fonctionnant pour leurs propres fins et non pas pour promouvoir la croissance spirituelle. Cependant, tant que les chefs se développent dans leurs rapports affectueux, une telle rigidité s'avère fortement peu probable. Des chefs spirituels efficaces se développent dans une atmosphère compatissante. Modeler la conduite spirituelle inclut obéir aux nombreux commandements réciproques scripturaux: s'entre'aider les uns les autres, soutenir les fardeaux des uns des autres, se recevoir les uns les autres.

Puisque la compassion est si intégrale à chaque autre aspect du ministère des maisons, écrire à son sujet comme facteur séparé pourrait s'avérer difficile. Cependant, notre étude a fourni assez de données uniques que la compassion mérite un chapitre à part.

Chicago — Église communautaire de la nouvelle vie *La compassion est centrale à tous ce qu'on fait*

En entrant dans une petite salle de conférence pour assister à une réunion du personnel, j'ai remarqué un jeune homme qui ne ressemblait pas à un membre du personnel pastoral. Un membre du

personnel d'église s'était entretenu avec lui. Au début de la réunion, ce membre du personnel a introduit cet homme, et plusieurs des pasteurs ont posé les mains sur lui et ont prié pour lui. Le membre du personnel est alors sorti avec lui pour se rendre dans une autre pièce pour continuer de l'aider.

Bien que toutes les réunions du personnel ne commencent certainement pas de cette façon, je pense que cet incident illustre la compassion du personnel qui sert de modèle pour la congrégation entière. La compassion se manifeste et se met en application à chaque niveau de cette église.

On montre sa compassion en écoutant les gens. Dans son groupe, lorsque Tony a demandé aux assistants de partager, il les a assurés: «Vous pouvez partager n'importe quoi, que ce soit bien ou mauvais (les gens ont ri) relatif à ce qui se passe dans votre vie».

«Mes enfants vont rentrer d'une visite chez leur père», une femme a dit, «Priez pour moi, parce que cette transition est toujours un défi. Je suis la nouvelle dans ce groupe, et la semaine dernière Tony m'a demandé si j'étais prête à suivre le Seigneur coûte que coûte. C'est ce que je veux. Je dois faire confiance au Seigneur pour pouvoir payer le loyer chaque mois». Des membres du groupe ont prié pour cette femme, en y consacrant un bon moment durant la réunion et après. La période de partage ce soir a duré 45 minutes.

La compassion a continué après que la réunion s'est officiellement terminée. Tony a causé avec ses trois apprentis bergers. Son épouse Linda s'est entretenue avec différentes personnes, les encourageant avec des étreintes. Nous nous sommes rendus à la voiture en compagnie de Dave qui était venu pour la première fois. Approchés de la voiture, nous avons trouvé deux voitures de police qui bloquaient la sortie. La police avait arrêté une voiture et a fait à un groupe de jeunes hommes s'y appuyer à aigle déployé dans le froid amer. Peut-être un jour l'amour des groupes de maison atteindra-t-il et touchera-t-il de tels jeunes hommes.

Regardant les quotients de contact, on voit que le groupe Tony a eu un total de 122 contacts hebdomadaires parmi les 10 personnes qui avaient complété un questionnaire. Le quotient de son groupe s'est élevé à 12.2. Cela signifie que chaque personne fait une moyenne de 12 contacts avec d'autres membres du groupe, entre les réunions, soit en personne soit par téléphone.

La compassion se voit également par le temps que les groupes de maison mettent à se réunir. Puisque les gens travaillent le plus souvent en journée, la plupart des groupes de maison se réunissent en soirée. Cependant, Roy dirige un groupe pour ouvriers qui se réunissent le matin suivant leurs postes de nuit. Lorsque j'y ai assisté, on était devenu 12 membres en moins de six mois.

Maria, une mère célibataire, a un travail à temps plein. Son énergie et amour sont démontrés par le fait qu'elle dirige un groupe de maison pour femmes. Lorsque je lui ai demandé ce qu'elle fait différemment maintenant qu'auparavant, elle a parlé de sa compassion: «Mon caractère a changé plus que mes méthodes. Bien que j'aie un don d'évangélisation, j'apprends davantage au sujet du miséricorde et de la compassion». Ce groupe a eu un quotient de contacts extraordinairement élevé de 18.2. Une raison de cela est l'énergie de Maria et son attachement au groupe. Cependant, d'autres membres sont aussi fortement bien engagés. Ces femmes expriment une compassion significative les unes pour les autres.

Kim et John ont partagé au sujet de certains de leurs contacts, des anciennes connaissances de leur ancien mode de vie qu'ils essayent d'atteindre avec l'évangile. Récemment, ils ont confronté Frank qui glissait de nouveau dans le style de vie de la rue. Il avait été blessé d'un tire et la balle s'est logée à son cœur. Ils essayent également de se réunir avec un autre couple dont l'homme est dans la réhabilitation de drogue. Une autre femme habite dans un bâtiment où travaillent des prostituées. Elles viennent des fois frapper à sa porte lui demander de l'argent. Tous ces membres des groupes de maison ont des contacts fructueux dans des réseaux de gens qui ne connaissent pas le Christ. Leurs rapports sociaux ont occasionné une évangélisation fructueuse.

On peut beaucoup apprendre sur la compassion en observant ces chefs des groupes de maison.

1. *Ils encouragent.* Ils affirment les gens voyant du bien en tout le monde. Même lorsque quelques membres ont des difficultés ou ont échoué, les chefs voient le côté positif sans minimiser le problème. Ils ont souvent lutté avec les mêmes difficultés que les autres et peuvent leur donner des conseils utiles. Ils prennent contact avec les membres entre les réunions par téléphone ou en personne.

2. *Ils sont flexibles.* Tony a raconté comment, dans une réunion précédente du groupe de maison, il avait laissé deux femmes écarter le groupe du sujet de discussion pendant 45 minutes. Il a senti

importante leur digression sur les mots de Jésus: «Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai». Il projette traiter cette matière à l'avenir. Il est flexible mais ne perd pas la commande.

3. *Ils visent la pratique.* Les chefs des groupes de cellules traitent des questions courantes des vies des membres. Gus a prononcé une leçon contrastant suivre Dieu à suivre les principes du monde: «Nous confondons le succès avec le temps qu'on passe au travail. Parfois nous mettons trop de temps à notre travail, parce que nous voulons réussir, tout en nuisant à nos familles dans le processus».

4. *Ils s'avèrent amicaux et hospitaliers.* Ils vous font les bienvenus d'une manière véridique et non d'obligation. Ils font tous les efforts pour se faire votre ami et pour vous accommoder.

5. *Ils sont engagés.* Ils savent ce qui se passe dans les vies des gens et ils s'en inquiètent. Ils maintiennent un niveau élevé de contact avec les membres de leur groupe. À la fin d'une réunion, un homme a dit: «Je me sens à l'aise à ce sujet!» Bien qu'il se réfère à l'enseignement, le groupe lui avait montré de la compassion. Emmenant leurs quatre enfants, son épouse l'avait quitté pour s'attacher à un autre homme. Il se sentait seul et blessé, et le groupe lui a donné du temps ce soir.

6. *Ils prennent au sérieux leur responsabilité.* Ils enseignent en modelant. Les vies quotidiennes des chefs sont marquées par l'affection et par un sens de leur responsabilité, de même que chez plusieurs d'entre les membres. Ils commandent doucement, entreprenant des démarches dans une certaine direction.

Accra

Développer des rapports de compassion avec ses voisins

Les églises d'Accra avaient les structures les mieux développées, lesquelles influencent leurs ministères de compassion. La compassion se voit dans les petits détails de la vie quotidienne en Afrique. C'est une facette du respect et peut-être une fonction de la société traditionnelle où les liens de parenté restent intacts. Même les salutations simples sont une partie importante de la compassion, car les gens maintiennent une courtoisie quotidienne à l'égard de ceux qui les entourent.

Le refus de saluer quelqu'un est compris comme signe d'hostilité, d'irrévérence (en particulier, lorsque les enfants ne saluent pas les adultes), d'orgueil, d'arrogance, etc. C'est un refus de reconnaître la personne. La société africaine regarde de travers un tel comportement antisocial. Saluer les autres reste la norme morale la plus commune, et elle est régulièrement observée.¹

Accra — Ministère chrétien de la vie profonde

Compassion à l'égard des besoins basiques de la vie, ceux spirituels comme matériels

La compassion fait partie du nom que le Ministère chrétien de la vie profonde donne à son ministère des petits groupes (communautés compatissantes de maison). Cette église regarde les êtres humains comme des personnes intégrées et a développé une philosophie là-dessus. Son directeur national, le Révérend Oladimeji, a expliqué: «La CCM s'occupe de chaque partie et problème de l'homme, puisque ceux-ci affecteront, tôt ou tard, sa vie spirituelle». Les CCM sont structurées pour se compatir des gens qu'elles servent, et cette structure a des dimensions formelle et efficace.

On reçoit une offrande chaque dimanche soir dans les CCM laquelle est gardée à part pour les besoins matériels spécifiques des membres des groupes de maison. Les dépenses d'hôpital, les coûts funèbres, et les fonds pour commencer des affaires nouvelles sont trois exemples de la façon dont ces offrandes peuvent être employées. L'argent collecté en les groupes de maison est remis à l'église où les fonds venus de tous les groupes sont encaissées communément et distribuées selon les besoins des nécessiteux et non pas proportionnellement aux contributions des groupes de maison. Un besoin sera rapporté au chef du groupe de maison qui doit approuver la transaction et obtenir l'approbation de son chef de zone.

Tandis que nous étions avec le Pasteur Oladimeji, un appel est venu de la part d'un pasteur dans une région éloignée du Ghana dont l'épouse avait besoin d'une intervention chirurgicale. Des plans immédiats ont été faits pour la transporter à Accra où l'église a pris en charge ses dépenses, ses repas, et d'autres besoins matériels, en plus des prières de ses soins spirituels. On ne veut pas donner l'impression que les chrétiens ne se prennent pas soin les uns des autres. Ainsi, une facette de leur témoignage concerne la compassion que la congrégation a pour les gens qui ont de graves besoins.

Une autre facette de leur compassion se relie à l'expansion de l'évangile. L'église envoie des dirigeants à d'autres villes pour entreprendre de nouvelles œuvres. Si ces dirigeants ne peuvent trouver de travail, elle leur fournit de l'argent pour démarrer une petite entreprise.

Puisqu'ils sont impliqués dans des rapports de compassion, particulièrement lors des cérémonies rituelles importantes telles que la naissance, la mort, la circoncision, et le mariage, les chrétiens peuvent être témoins à travers ces plateformes. Les groupes de maison ont joué un rôle dans les arrangements funèbres pour ses membres. Les enterrements sont extrêmement importants au Ghana, et l'église fait un grand effort pour soutenir ceux qui pleurent. La compassion donne une occasion de prêcher l'évangile à ceux qui, lors d'une crise, peuvent être plus disposés à écouter.

Le ministère pour femmes d'église a un programme de formation bien développé à aider des femmes à s'acquérir des habiletés employables. La couture, la boulangerie, la coiffure, et l'agriculture figurent parmi les habiletés enseignées pour aider des femmes à gagner un emploi. On cherche également à aider les renvois de lycée aussi bien que ceux qui ont échoué leurs examens. D'autres programmes incluent le secrétariat, le batik, et les arts. Aider ceux qui sont venues au Christ à trouver un emploi favorise l'expansion d'église tant que les gens gagnent des qualifications nécessaires pour démarrer des entreprises dans d'autres secteurs où ils peuvent démarrer un ministère des groupes de maison.

Dans une discussion avec le personnel pastoral, je me suis enquis du genre de problèmes que l'on éprouve dans les groupes de maison. Les problèmes de mariage sont les premiers sur la liste. Un exemple qu'on m'a cité s'est relié à un homme qui bâta son épouse. Normalement c'est le chef du groupe de maison qui traite le problème au niveau du group. Si le chef ne sait pas s'en occuper, alors il peut interpeler son chef de zone pour traiter la matière.

Les dirigeants en chef rendent visite régulièrement aux groupes de maison, pour qu'ils puissent se tenir alertes aux besoins de compassion. Parfois le chef d'un groupe de maison a besoin de compassion. Peut-être l'étude biblique est-elle devenue sèche et les membres du groupe de maison y ont-ils perdu l'intérêt. Alors les surveillants y portent de l'aide avant que le groupe de maison ne devienne stagnant ou qu'il ne meure.

Accra — Église baptiste du calvaire

La compassion une fonction familiale

Dans cette église toutes les questions d'assistance sociale passent par les groupes de maison. Les pasteurs m'ont dit que tandis que l'église existerait toujours sans groupes de maison, la qualité de la vie d'église serait très différente. Ils font confiance aux chefs des groupes de maison pour savoir ce qui se passent dans leurs propres groupes. Comme chez le Ministère chrétien de la vie profonde, le chef d'un groupe de maison est le premier à approuver une aide d'assistance sociale.

Un aspect intéressant du ministère de compassion concerne le mariage. Si un couple désire se marier dans la chapelle d'église, il doit d'abord communiquer avec un chef de groupe de maison. Ce chef communiquera la requête au pasteur. Le Dr Osei-Bonsu, le pasteur responsable des mariages, exige que les couples suivent six mois de consultation pré-nuptiale. De cette façon, l'église peut servir les gens qui cherchent à établir des mariages plus forts.

Suivant une réunion de culte, j'ai interrogé un groupe d'environ 30 personnes impliquées au ministère des groupes de maison. Leurs commentaires se sont avérés significatifs. Une femme a dit: «Le berger maintient un rapport personnel avec ses brebis. Tout le monde se sent spécial. Les gens veulent venir». Un homme a dit: «Les membres de notre groupe s'entraident relatif à leurs tâches aveugles». Leurs rapports compatissants expriment l'amour ferme nécessaire pour aider les gens à se développer dans les domaines difficiles de leur vie.

Une autre femme a rapporté que son groupe exprime son unité par son assistance ensemble aux mariages, aux enterrements, et aux naissances. Puisque les groupes de maison dans cette église se composent souvent de membres de famille, leur assistance à ces événements serait logique. Les groupes de maison à Accra se composent de membres de famille plus qu'aux autres endroits.

Église presbytérienne évangélique du Ghana

Les épreuves avec compassion font croître

Le personnel directeur exige ici que chacun appartienne à un groupe de maison et on y prend les présences. La raison principale concerne sa capacité de s'occuper de tous les membres des groupes de maison. Un exemple en illustre le problème. Un homme qui avait eu contact avec l'église est mort. La famille s'est approché de l'église lui demander de donner à la famille 100.000 cedis pour payer les funérailles. Le chef m'a dit: «Nous avons accepté de l'enterrer, mais nous n'avons rien payé à la famille, parce que l'homme n'avait rien fait pour l'église». Il n'était pas membre d'un groupe de maison.

Des offrandes sont reçues dans les groupes de maison pour le bien-être des membres, et l'église emploie ses ressources pour prendre soin des siens. Une personne doit être membre d'un groupe de maison avant de bénéficier de la «Union d'assistance sociale» de l'église. On a élaboré une méthode assez structurée de déterminer combien une personne recevra contre les dépenses funèbres et d'autres besoins de crise. Les critères se basent sur combien de temps une personne a été un membre, combien activement elle y a participé, et comment étroits étaient ses rapports avec un membre d'église. Les chefs des groupes de maison savent combien actifs sont les membres à la base. Cette structure des groupes de maison permet à l'église une utilisation plus efficace de ses ressources limitées.

Le caractère des demandes de prière entendues lors des réunions des chefs démontre également leur désir d'avoir une compassion très active. Une demande fréquente de prière concerne le temps et les moyens de transport pour rendre visite aux membres de leurs groupes de maison. Les femmes ont demandé à Dieu suffisamment d'argent pour avoir un ministère d'hospitalité dans leurs maisons. Un Pasteur a demandé une prière pour trouver une servante domestique honnête afin que son épouse puisse être plus activement impliquée au ministère.

J'ai demandé à un groupe de maison ce que l'on voulait que je sache à leur sujet. Une femme a répondu: «Nous nous aimons les uns les autres. Nous nous réunissons dans cette boutique. La propriétaire ferme tôt son affaire de couture le jour du groupe afin de mettre tout en ordre pour nous recevoir». En regardant autour, je n'ai aperçu aucune indication qu'il y a quelques heures plus tôt plusieurs couturières s'y trouvaient au travail.

Martin Obeng, un ouvrier des Étudiants évangéliques du Ghana, qui nous a accompagnés lors de plusieurs de nos visites en groupes de maison, a été impressionné du point auquel les groupes travaillent. Il a estimé que les plus grands soucis de la plupart des gens concernent l'argent et la santé lesquels sont les domaines de leur lutte et d'épreuve de leur foi.

Moscou — Église Rosa

Boire du thé ensemble, acte de compassion indispensable

Dans une entrevue par téléphone avec Sergey Kuzkov, je lui ai demandé ce qui serait culturellement différent entre le ministère des groupes de maison en Russie en général et à Moscou spécifiquement. Il a mentionné quatre choses dont la compassion: «Prendre des repas et du thé ensemble est indispensable. Les gens ont besoin de se réunir les jours fériés comme samedi et dimanche après-midi». Ce thème a été reflété par la plupart des chefs russes avec qui j'ai parlé. Le thé est important parce que c'est alors que les personnes réservées se permettent de parler et d'exposer leur cœur.

Nous avons témoigné maints exemples de rapports compatissants dans les groupes de maison auxquels nous avons assisté. Une femme a dit à son groupe combien elle était fatiguée de jouer à l'église. Elle était dans l'église depuis trois ans et voulait maintenant s'amuser. Elle est une maman célibataire et laisse souvent son enfant chez sa mère. Le groupe lui a parlé franchement au sujet de son rapport avec Dieu et de son devoir envers son enfant. Soudainement elle est sortie en colère au pas lourd. Cependant, le groupe a prié et elle est revenue. Plus tard dans la discussion, elle s'est tournée vers nous et a dit en anglais: «On dit que je prends du plaisir à me vautrer dans mon péché. Je pense qu'on a raison». Ce groupe de maison a constamment fait compassion à cette jeune femme, et il lutte pour elle par la prière et l'amour.

Les gens qui fréquentent les groupes de maison de Moscou habitent souvent à une certaine distance entre eux. Puisque le transport marche bien, les réseaux personnels et sociaux ne sont pas aussi

fortement localisés qu'à Accra. Puisque les téléphones fonctionnent bien, les membres maintiennent contact continu par le téléphone entre les réunions des groupes de maison.

Andrei Petrov, un Pasteur baptiste à Moscou, a noté que ceux qu'ils ont accueillis par le suivi après la croisade de Billy Graham avaient été presque tous conservés par moyen des rapports compatissants. Tant qu'on s'est impliqué dans les vies de gens, ils ont commencé à s'intégrer dans l'église.

Bien des témoignages personnels que nous avons entendus ont relaté comment les gens amènent leurs problèmes aux groupes de maison où ils reçoivent l'aide dont ils ont besoin. Ceci explique le changement qu'un chef a constaté dans les groupes: «Au début, nous étions orientés à un programme lourd d'enseignement dans le groupe. Nous avions peu de prière et n'essayions pas de développer les rapports interpersonnels. Maintenant, les rapports sont primaires».

Bombay — Église de la nouvelle vie

Voir les besoins et agir

J'ai été étonné, assis dans le culte de célébration du dimanche. Les annonces m'ont attrapé l'attention. Deux annonces parlaient des offres d'embauche indiquant la personne à contacter pour avoir du travail. Là dans une grande réunion de culte, on entend annoncer en plein public des offres d'embauche.

Suivant cette même réunion, j'ai vu et entendu des gens prier les uns pour les autres et discuter de leurs problèmes. Nous sommes partis en compagnie du Pasteur en chef, Jerry D'Souza et son épouse, Bella. À la sortie, le Pasteur Jerry s'est arrêté pour causer longuement avec un homme âgé très mal habillé. Il nous a dit plus tard que l'homme est un sans-abri qu'il cherche à réhabiliter.

Des signes de compassion se sont vus dans une réunion des chefs des groupes de maison où on a partagé au sujet de la récente croisade évangélique tenue à Satara. On a loué Dieu pour le chauffeur de leur autobus. En rentrant, on a rencontré un sérieux accident routier. La police, qui en faisait le constat, lui a demandé de transporter un homme blessé et son épouse à l'hôpital. Reggie en a continué l'histoire:

Nous avons fait comme le bon Samaritain. Même la police a été étonnée et s'en est félicitée. Un frère a prié pour le malade en Urdu (C'était des musulmans). Nous leur avons donné de l'argent et les a assurés que nous informerions leurs parents. L'homme blessé en a été étonné et touché.

Malgré tous ces retards, nous sommes rentrés à l'heure.

La visitation fait partie importante du ministère des chefs des groupes de maison. Dicto rend visite à tous ses membres chaque semaine. «Je dois manger à leur table» a-t-il dit, «qu'ils sachent que Dieu est amour.» Il prend quelqu'un avec lui. Lorsque deux personnes vont ensemble le ministère s'avère plus puissant. Aussi, travailler ensemble les protège de la rumeur. Avoir compassion pour ses ouvriers implique que l'on en protège la réputation.

Le Pasteur Willie a partagé comment on aide son personnel à maintenir de forts rapports de famille. On encourage son personnel à prendre des jours de congé avec leur famille. Le soir où nous avons rencontré les chefs, le Pasteur Willie est parti tôt puisque son épouse était en voyage et il voulait être avec ses enfants. Une autre fois, lorsque nous l'avons rencontré chez lui, il s'est assis par terre aider une de ses filles à confectionner une horloge, parce qu'elle apprenait à dire les heures.

Qui a compassion pour son épouse la fait son partenaire dans son ministère. Le personnel directeur en est un modèle. Bev œuvre à côté de son mari, le Pasteur Willie. Le Pasteur Jerry et Bella œuvrent ensemble. J'ai parlé avec plusieurs chefs de zone et de groupe qui regardent leur ministère comme une œuvre d'équipe «mari-épouse».

Caracas

Les grandes villes modernes exigent des efforts accrus de compassion

L'étude biblique a traité la commande de surmonter le mal par le bien. Une discussion pensive s'en est ensuivie quant à la façon dont ceci pourrait s'accomplir. En fin, une femme a offert une anecdote. Elle avait une fois besoin de nourriture et a demandé l'aide de ses voisins. Ils ont refusé. Plus tard, des voisins à elle avaient besoin d'aide. Elle a surmonté le mal en donnant généreusement selon leur besoin.

La compassion fait partie essentielle du ministère des groupes de maison à Caracas. On s'entraide au sein du groupe ainsi que dans la communauté. Une liste partielle des besoins que les groupes ont pu satisfaire montre leur esprit de serviteur.

- Deux personnes se sont réconciliées en raison de la prière et de la participation d'un groupe de maison.
- Une personne ayant besoin d'un emploi a trouvé du travail.
- Des membres ont visité des maisons de retraite où ils ont distribué aux pauvres de la nourriture et d'autres nécessités
- Suivant une prière, une femme qui n'avait pas pu avoir d'enfant est devenue enceinte.
- Une participation des groupes de maison a aidé des sans-abris à trouver un logement.
- En raison de la compassion dans la vie d'un nouveau croyant, celui-ci a décidé de s'inscrire dans un cours sur le baptême.

Le Pasteur Olson a des buts qui tournent autour de son fardeau pour aider dans les services sociaux. Sa vision inclue des efforts dans le développement économique, la santé, la relation d'aide, la drogue, et la réhabilitation des alcooliques.

Les habitants de cette ville à rythme rapide de vie ont peu de temps libre. Lorsqu'ils se réunissent dans leurs groupes de maison, ils veulent employer leur temps de façon efficace. Mais puisque les rapports interpersonnels prennent du temps, les gens se servent souvent du téléphone. Un chef de secteur a encouragé tous les chefs des groupes de maison à se contacter et à prier les uns pour les autres pendant la semaine, et lors de la réunion il a établi une structure pour faire cela.

La vie en ville pousse des gens vers l'anonymat. Il s'avère facile pour des gens de perdre contact les uns avec les autres. Même si parmi les membres des groupes de maison cela peut se produire, ces chrétiens cherchent activement et intentionnellement à se tenir au courant et à s'entraider autant qu'ils puissent.

Évaluation par questionnaire

Les maisons des particuliers fournissent une situation appropriée au développement des rapports interpersonnels. Les nombres relevés à tous les endroits de cette étude révèlent que presque 91 pourcent des groupes de maison se réunissent actuellement dans des maisons.

Les enfants sont souvent inclus dans les réunions, conservant une ambiance familiale. 38 pourcent des réponses données à la question 12 indiquent que les enfants assistent aux réunions tandis que 14 pourcent indiquent que les enfants restent chez eux. En 28 pourcent des groupes il n'y avait aucun enfant, et la majorité des membres qui ont des enfants les amènent aux groupes de maison. On me demande souvent: «Que font les gens avec les enfants dans le ministère des groupes que tu as vus?» C'est une question difficile à traiter, parce que les pratiques sont si diverses. Mais dans bien des pays du monde les gens amènent leurs enfants aux groupes de maison.

La question 13 demande: «Avez-vous des enfants plus âgés qui participent aux réunions de vos groupes de maison?» Pris séparément les endroits ont fait preuve d'une grande variation. Les données combinées indiquent que deux-tiers ont répondu que «non». Cependant, à Accra on tient des groupes de maison pour enfants et jeunes, et tous les endroits ont les groupes de maison pour jeunes.

En réponse à la question 27, la presque-totalité des gens ont indiqué qu'ils font part de leurs problèmes fortement personnels dans leurs groupes de maison avec la confiance que les membres prieront tout en maintenant la confidentialité. D'un total positif combiné de 91 pourcent, 46 pourcent ont répondu «tout à fait d'accord» et 45 pourcent «d'accord». Les données varient peu entre les cinq endroits. Une question de suivi a demandé combien de gens dans leur groupe de maison ont partagé des problèmes personnels sérieux dans les six mois précédents. Les nombres varient mais presque tous on pu énumérer trois à cinq personnes qui avaient partagé des situations critiques. À Moscou les chiffres tendent vers une gamme plus élevée.

Un autre regard à la question 33 s'avère révélateur. On a invités aux gens d'énumérer trois qualités d'un bon chef de groupe de maison. Trois endroits ont indiqué la compassion comme la plus importante qualité: Moscou à 93 pourcent, Chicago à 87 pourcent, et Caracas à 67 pourcent. Dans les deux autres endroits l'amour a la deuxième place: Bombay à 71 pourcent et à Accra à 64 pourcent. Ces différences peuvent être expliquées culturellement. Moscou et Chicago ont indiqué

comme fonction importante. En ces endroits, les rapports humains sont brisés et cette brisure est évidente dans la société. Tandis que le péché, provenant du rapport brisé avec Dieu, est la raison théologique de cette brisure, les gens ne voient que l'aspect humain du désastre qui se déroule autour d'eux. À Accra et à Bombay, où les actions humaines et matérielles s'expliquent en termes spirituels, il n'étonne pas que les rapports avec Dieu se voient en priorité.

En question 42 j'ai énoncé une situation de crise, demandant que les répondants indiquent ce qu'ils feraient dans cette situation. J'ai alors classifié leurs réponses en cinq catégories. La première catégorie inclue des aides matérielle et spirituelle avec une interaction intense. La deuxième catégorie est pour ceux qui indiquent un support spirituel tel que la prière. La troisième catégorie est pour ceux qui doivent diviser leurs responsabilités, des uns s'arrêtant pour traiter le problème et d'autres repartant tout de suite pour se rendre au groupe de maison. La quatrième catégorie est un cas où le chef de groupe en prend la commande. Accra a montré une orientation sensiblement élevée vers les dirigeants, 62 pourcent indiquant que la conduite devrait en prendre la charge. Les autres endroits ont indiqué qu'ils offriraient un support spirituel, habituellement par la prière: Moscou à 86 pourcent, Chicago à 40 pourcent, Bombay et Caracas à 33 pourcent chaque, et Accra à 30 pourcent.

Les gens font preuve de leur compassion de manières différentes aux divers lieux. À Accra la compassion est plus orientée aux dirigeants et moins orientée vers l'horloge. La première réaction à Moscou serait de prier. La prière figure haute sur la liste à tous les endroits, mais Chicago et Bombay contribueraient aussi du support matériel significatif.

Une indication du potentiel de la compassion est la densité du réseau social. La question 11 relève de l'information nécessaire pour faire une analyse de réseau pour chaque groupe de maison, par le nombre de contacts que chaque membre a eu avec d'autres membres du groupe. Cette information a permis de calculer un «quotient de contact» ou un QC. Le QC peut être calculé pour chaque groupe de maison, église, et endroit, par une division du nombre de contacts par le nombre de membres du groupe. La réponse en est le nombre moyen de contacts de chaque membre par semaine. Plus élevé le QC plus souvent les membres prennent contact avec d'autres membres de leur groupe de maison. Les QC des cinq endroits sont les suivants: Accra 38,6, Caracas 32,3, Bombay 27,9, Moscou 20,6 et Chicago 15,4.

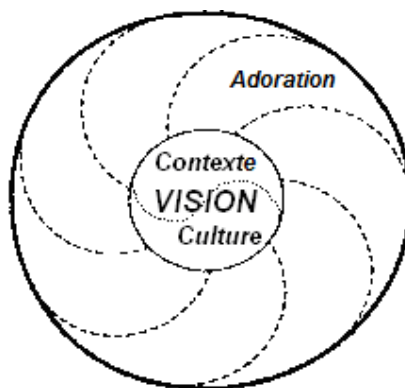
Comme pourrait être prévu, les sociétés les plus tête-à-tête ont plus de contacts interpersonnels. Cette chiffre ne distingue pas le nombre de personnes contactées d'avec combien de contacts sont faits. Par exemple, contacter une personne dix fois et dix personnes une fois chacun rendent le même QC. Tandis que Chicago et Moscou ont la plus basse QC, ces deux villes ont le pourcentage le plus élevé (quant à la question 33) de ceux qui indique la compassion comme une qualité de chef: Moscou à 93 pourcent et Chicago à 89 pourcent. Une conclusion logique est que les sociétés les plus tête-à-tête, notamment Accra et Bombay, ont des groupes de maison qui font partie de leurs réseaux sociaux normaux et prennent beaucoup de contact tout au long de la semaine. Chicago et Moscou représentent des sociétés plus brisées et sentent un plus grand besoin de compassion chez leurs chefs.

Points clés

- La compassion intègre d'autres ministères des groupes de maison de manière pratique.
- La compassion ressort des rapports. C'est un ministère d'incarnation.
- La compassion est une qualité importante chez le chef du groupe de maison.
- La compassion produit une évangélisation et un discipolat efficaces.
- La compassion est un besoin universel d'expression culturelle locale.
- La compassion un processus qui prend du temps pour porter ses fruits.
- La compassion est la différence principale entre le grand groupe de célébration et un groupe efficace de maison.
- La compassion se réalise de manière intentionnelle; elle ne se produit pas spontanément.

Note

¹. Elom Dovlo et E. K. Agozie, *The Christian and Culture* (Accra: Bible Study & Prayer Fellowship, E. P. Church of Ghana, 1995), 13.



CHAPITRE 10

Adoration: Reconnaître qui Dieu est

Le chapitre 7 du Livre de l'Apocalypse dépeint une scène glorieuse d'adoration. Les adorateurs venus de toutes les nations, tribus, et langues sont rassemblés autour du trône, se concentrant sur Dieu, reconnaissant ses attributs, le rendant gloire en mots et en actions.

L'adoration rencontrée dans les églises décrites en ce livre reflète également la grandeur et la dignité de Dieu dans les louanges de son peuple. Au Ghana, l'adoration s'exprime de manière puissante lors d'une journée de prière; durant cinq heures de temps, les gens se mettant debout et s'assoiant sur dans banc sans dossier. Dans une église de Moscou, les adorateurs à l'avant font onduler des drapeaux et bannières tandis que d'autres dansent au ballet, alors que dans une église orthodoxe plus traditionnelle, des gens louent Dieu par la liturgie et les icônes. Une réunion de culte à Bombay entremêle la prière, le témoignage, la prédication, et le chant, durant lesquels des filles chorégraphient des routines en tapant aux tambourines. À Caracas l'adoration magnifie la vérité biblique par la quantité de temps consacré à l'étude biblique.

Quelque soit la manière de l'exprimer, dans tous les endroits étudiés, l'adoration s'avère forte et vibrante, normalement employant la langue vernaculaire et des formes culturelles familières, par des instruments musicaux, des mouvements et des visuels appropriés. Les chansons empruntent un style que les gens considèrent approprié à l'adoration. Si la compassion est le facteur intégrateur du ministère des groupes de maison, alors l'adoration en est l'âme. La femme samaritaine (Jean 4) voulait savoir où l'on devait aller pour adorer. Chacune des églises que nous avons recherchées existe dans une culture qui précise quels sont les lieux propres au culte. Souvent cet endroit est un bâtiment tel qu'un temple ou une cathédrale. Pourtant, presque aucune des églises étudiées ne possède de bâtiment dans lequel on pourrait adorer. Bien qu'elles puissent aimer avoir un lieu de culte, le bâtiment n'est pas leur souci. Les croyants cherchent à adorer Dieu en Esprit et en vérité.

L'adoration fait partie des grands groupes et des petits, toutefois, c'est le grand groupe qui tend le plus vers l'adoration et, en tant que tel, influence l'adoration des groupes de maison.

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable (Rom 12:1).

À la lumière de l'injonction de Paul citée ci-haut, chaque acte de nos vies doit glorifier Dieu. Évidemment, l'adoration se fait sur plusieurs plans. Ainsi, ce chapitre traite le culte en congrégation ainsi que le rapport entre celle du grand groupe et celle du petit groupe de maison. Quant à l'adoration, le rapport entre la célébration en grand groupe et les plus petits groupes de maison reste évident, bien que les fonctions des groupes varie selon leur taille. Beckham remarque:

Si l'adoration du grand groupe fournit un cadre pour l'inspiration, l'information, la révélation et la célébration, alors la communauté du petit groupe permet l'application, l'édification, l'incarnation et la préparation.

Ceux éprouvant une vraie adoration en célébrant la grandeur de Dieu seront tirés de nouveau dans l'expérience de l'amour de Dieu au sein des réunions chaudes et intimes de cellule. Voilà le rythme de l'adoration qui relie la cellule et la célébration dans une église de cellule.¹

L'adoration dans les petit et grand groupes reflète deux attributs de Dieu, sa transcendance et son immanence. La transcendance parle de Dieu qui est saint et hautement élevé. Les saints de l'Ancien Testament qui ont vu sa gloire s'attendaient à en mourir. Nous adorons le Dieu qui s'élève au-dessus de la terre, qui est pur et éternelle, qui sait tout, le Tout Puissant. Nous nous courbons devant lui, parce qu'il en est digne.

L'immanence parle des rapports entre Dieu et les gens. Dieu demeure parmi nous, veut communier avec nous, et a envoyé son propre Fils afin que nous soyons ses enfants. Voici Dieu notre père qui nous soutient, qui s'occupe de nous, qui nous donne sa force, ses conseils, sa sagesse et son aide. Son Fils s'appelle Emmanuel, «Dieu avec nous.»

Dans le grand groupe nous tendons à focaliser notre adoration sur la transcendance de Dieu et dans le petit groupe sur son immanence. Beckham fournit plus d'implications concernant le rapport entre la transcendance de Dieu et son immanence en chapitre 8 de son livre.² L'adoration impressionne par sa sainteté et son intimité. Du fait qu'il soit Dieu, il est saint et, en même temps, il nous invite à entrer en rapport intime avec lui.

Par cette étude, nous pouvons apercevoir comment les gens adorent Dieu au sein de leur culture. Certaines formes culturelles, telles que danser, foulards féminins, battements de mains, se tenir debout, rester assis, et l'emploi de certains instruments musicaux, peuvent exprimer l'adoration dans un contexte donné et avoir des fonctions tout à fait différentes dans une autre situation culturelle.

Ce chapitre sera traité différemment des autres. Il ne peut traiter que les expressions extérieures de l'adoration, puisque seul Dieu voit le cœur. Un danger se pose dans une analyse de l'adoration; on risque de manquer son mystère et sa merveille. Toutefois, je souhaite que les comparaisons transculturelles des expressions de l'adoration décrites ci-après nous aident à en augmenter la révérence et le respect. La culture affecte profondément la manière dont l'adoration s'exprime. En raison de ce fait, j'emploie une matrice des systèmes de signes pour mieux voir comment l'adoration se fait et dans les groupes de maison et dans les grandes réunions de célébration, afin de mieux apercevoir comment les deux se relient. Donald K. Smith en son livre, *Creating Understanding*, énonce quelques propositions qui régissent toute la communication humaine. Puisque que l'adoration dépasse la communication humaine, nous nous contenterons de l'examiner d'une perspective humaine et de l'exprimer sous des formes humaines de communication. Ces deux propositions de Smith servent de base pour ce chapitre.

- Toute communication humaine se produit par moyen de douze systèmes de signes.
- Puisque l'emploi des systèmes de signes est une fonction de la culture, les signes sont employés différemment en différentes cultures.³

Les douze systèmes de signes que Smith traite sont les suivants:

- 1) Verbal—discours
- 2) Écrit—symboles représentant la parole
- 3) Numérique—chiffres et systèmes de numération
- 4) Pictural—représentations en deux dimensions
- 5) Solide—représentations en trois dimensions
- 6) Audio—emploi du silence et des bruits non-verbaux
- 7) Kinésique—mouvements corporels, expressions faciales, posture
- 8) Optique—lumière et couleurs
- 9) Tactile—toucher, sensation
- 10) Spatial—emploi de l'espace
- 11) Temporel—emploi du temps
- 12) Olfactif—goût et odeur⁴

Dans tout acte de communication, un des systèmes de signes est employé et normalement plusieurs ensemble. La langue, la tonalité de voix, le contact, l'expression faciale, l'espace entre

individus, tous concourent à communiquer. Lorsqu'on adore Dieu on emploie en même temps plusieurs systèmes de signes, des uns consciemment et d'autres inconsciemment.

Cette liste des systèmes de signes est présentée en ordre de la conscience d'emploi. Ceux employés plus consciemment se trouvent vers le haut de la liste, et les moins consciemment employés à la descente vers le bas. Lorsqu'il arrive que deux systèmes de signes se contredisent dans la communication, c'est le système le moins consciemment employé qui sera le plus aisément cru. Elizabeth Roberts, en son guide humoristique sur la Russie en cite un tel exemple.

Dans l'église, les petites vieilles dames s'approchent et claquent vos mains si vous vous tenez distraitemment les mains serrées derrière vous pendant les prières, car cette posture est prise pour un signe, comme faire croiser vos doigts, de ce que vous vous excluez des démarches.⁵

Cet exemple de malentendu est arrivé à un ami américain à moi qui se tenait debout (pas de chaises dans l'église orthodoxe) cherchant attentivement à s'impliquer dans le culte, mais, pour son confort personnel, il avait resserré ses mains derrière lui. Une petite vieille dame lui a, en effet, claqué les mains. Quoique le reste de lui ait pu avoir communiqué, sa posture (kinésique) a dit qu'il n'adorait pas.

Chacun des douze systèmes de signes a sa propre grammaire et vocabulaire utilisés pour communiquer. Tout comme nous identifions habituellement ces derniers dans la langue verbale, les autres systèmes peuvent être employés pour communiquer, parce qu'il y a une signification commune au sein de chaque système de signe laquelle peut être négociée entre les personnes.

Dieu seul connaît le cœur de nous qui l'adorons en esprit. Nous savons, bien sûr, qu'une forme de culte peut être exprimée sans qu'il y ait d'adoration véritable. Toutefois, le peuple de Dieu se sert des richesses de la création pour adorer à travers ces 12 systèmes.

Accra

L'adoration ressort d'une connaissance des réalités spirituelles

Nous étions au nombre de 45, debout, chantant avec joie, battant les mains à divers rythmes, ondulant à la musique, les mains levées en éloge au Seigneur. Je n'ai rien compris de la langue parce que l'adoration se faisait en Éwé, mais on s'exprimait en plus que des mots. Et la musique et les mouvements étaient des langages évidents d'adoration.

Ce n'était pas une réunion d'église mais le début d'une journée de prière en faveur des chefs des groupes de maison de la Chapelle Madina de l'Église presbytérienne évangélique du Ghana. La première heure de cette journée s'est passée spécifiquement dans l'adoration. Les seuls instruments accompagnant le chant étaient six ou sept tambours de différentes tailles. Puisque tous savaient les mots, ils n'avaient pas besoin de livre ni de rétroprojecteur.

Entremêlés avec les chants ont été des moments de louanges verbaux. Des individus ont spontanément poussé des éloges audibles au Seigneur, parfois en plusieurs voix douces ensemble et autres fois en la voix d'un individu réunissant les autres en leur esprit. Nous avons tous senti une véridique unité en tant que corps du Christ selon sa prière en faveur de ses disciples (Jean 17). L'adoration et la prière se sont exprimées de manière puissante tout au long des cinq heures que nous avons passées, parfois debout parfois assis sur des bancs sans dossier.

L'Église baptiste du calvaire, peut-être parce qu'elle est si grande, tient ses cultes de style très professionnel. Les conducteurs d'adoration, le chœur, et les solistes étaient tous très habiles. Leur emploi de chanson, d'instruments, et de mouvement a amené les adorateurs au-devant du trône de Dieu, tout en gardant une belle équilibre de spontanéité. On chantait et en anglais et en vernaculaire, mais lorsque les gens ont chanté en vernaculaire leur chant semblait plus animé accompagné de plus de mouvements corporels.

Pendant la collecte des offrandes dans quelques églises, les gens viennent en avant se déplaçant rythmiquement à la musique, déposant leur argent dans des paniers ghanéens tenus par des huissiers. Ces adorateurs ont exprimé leur joie énergiquement en donnant au Seigneur. Martin Obeng a énoncé qu'il est important que les gens aient ce moment d'adorer activement le Seigneur pendant la collecte, car la danse fait partie de leur offrande.

Le culte commun de ces églises jouit d'une participation élevée des assistants. À l'Église baptiste du calvaire, pendant une chanson exprimant une grande joie, des membres de l'assistance et du chœur sont venus à l'avant de la chapelle pour exprimer leur joie en dansant. Cette période d'adoration a

duré entre 10 et 15 minutes. Après la chanson, le chef de culte a demandé aux assistants d'«applaudir vivement le Seigneur». Les gens y ont participé avec enthousiasme battant les mains, ondulant les bras, frappant la terre aux pieds, acclamant le Seigneur.

Tandis qu'il y a eu des périodes de spontanéité, il y avait également des évidences d'une certaine planification. L'équipe d'adoration dirigeant la congrégation dans leurs hymnes et chansons d'éloge avait fait ses répétitions à l'avance. Leur chef savait lesquelles chansons à annoncer et avait préparé un commentaire approprié à chacun. Le point culminant du culte d'adoration à la Baptiste du calvaire a été le chœur. Fort professionnel, bien préparé et très doué, le chœur a concentré sur Dieu et son amour et sa grandeur, ces chœurs nous ont aidé à adorer.

Le langage verbal que je décris était l'éwé dans le premier cas et l'anglais avec l'éwé dans le second. Les églises emploient l'anglais parce que c'est une langue commune pour grand nombre, et elles emploient l'éwé, la langue vernaculaire, parce qu'il permet de communiquer à l'émotif aussi bien qu'au cognitif. La musique instrumentale et le chant ont retenti dans le style unique d'Accra et d'Afrique occidentale, au son rythmique des tambours et le battement de mains. Le battement de mains à la musique implique habituellement plusieurs rythmes simultanés et différents. Des mouvements kinésiques se faisaient dans une joie exprimée à la musique et en dansant devant le seigneur.

Les gens se sont habillés d'une certaine manière (signes solides) et ont employé des couleurs toutes particulières (signes optiques). Plusieurs ont porté des habits africains traditionnels, d'autres se sont habillés à la mode occidentale. Les habits au style traditionnel ont inclus des tissus au *kente* ghanéen. Tous s'habillent de la meilleure manière que possible, puisqu'au Ghana les habits parlent du respect et de l'honneur. On s'habille bien pour rencontrer un roi. Les gens se trouvent étroitement serrés ensemble durant l'adoration, se laissant toucher selon le modèle normal de communication tactique du Ghana.

Une comparaison des systèmes de signes dans les deux situations indique que les groupes de maison reflètent l'adoration du grand groupe. Les groupes de maison à Accra ont duré entre une heure et une heure et demie. Environ un tiers du temps se passe dans l'adoration. Plusieurs des groupes de maison se sont réunis dehors dans les cours. Les voisins ont écouté les chants, les louanges, et les prières, comme y participant par leur langage corporel, battant les mains et se remuant rythmiquement à la musique, même chantant tranquillement les chansons qu'ils savaient. Les voisins écouteront parfois la discussion d'étude biblique, mais c'est l'adoration qui a vraiment attiré leur attention.

Les femmes recouvrent souvent la tête pour adorer. Dans les maisons et dans les cours, les gens s'assoient tout près des autres (signe spatial). Un objet de décoration que nous avons aperçu dans plusieurs maisons est une représentation imagée ghanéenne qui se traduit «sinon Dieu.» C'était un rappel silencieux à tous ceux qui la voient que Dieu seul sait accomplir quelque chose de valable.

Des actes de culte dominent à Accra, que ce soient des pratiques animistes dans les maisons ou des musulmans priant dans les parcs. Les fétiches restent un problème sérieux de la culture locale. Les chrétiens viennent à l'église et aux groupes de maison pour y rencontrer Dieu. Pour eux la vraie adoration, c'est reconnaître qui Dieu est et que Dieu remporte la victoire sur les obstacles quotidiens aussi bien que sur les forces cosmiques.

Moscou — L'Église Rosa

L'adoration est intégrale à toute autre activité

Dimanche matin s'est levé froid et humide. Après un voyage d'une heure et demie dans un autobus et deux métros, en entrant dans le théâtre où l'Église Rosa se réunit, nous avons reçu les salutations chaudes de plusieurs personnes. Des jeunes hommes et femmes postés ci et là pour servir d'hôtes, ont poussé des éloges en salutation aux gens qui entraient. «Salut! Dieu vous aime!» un hôte a affirmé en nous secouant les mains. «Que la paix vous soit! Soyez les bienvenus!» a dit un autre. S'exprimant à la parole (verbal), en utilisant le langage du corps et des sourires (kinésique), serrant les mains (tactile) et s'approchant pour l'entretien (spatial) — ces systèmes de signes étaient déjà en jeu quand les gens s'apprêtaient à adorer.

Le théâtre pourvoit 1.500 grands sièges. Des gens arrivaient toujours à 10h 35 lorsque l'ouverture du culte s'est annoncé. Pendant la première heure du culte, encore de monde y est entré, des retards qui ne seraient pas acceptables dans une église américaine.

La plupart des gens se tiennent debout durant le culte, mais non pas tous. Les chansons sont retroprojetées en russe lorsque l'orchestre se met à jouer. Plusieurs personnes font onduler des drapeaux et bannières par avant durant le chant. D'autres font du ballet devant la plateforme (une forme culturelle de danse très différente de celle du Ghana). D'un côté, plusieurs enfants avaient joint les mains et dansaient en cercle.

L'assistance chante en tapant les mains au rythme de la musique, et des gens soulevent leurs mains en adoration. Après quelque 50 minutes de chant et d'adoration, un homme vient à l'avant pour lire l'Écriture et pour nous mener dans la prière. Ensuite, nous chantons encore. Cette période de culte, qui dure une heure et dix minutes, se suit du sermon.

Les groupes de maison reflètent les priorités du grand groupe. Une chose que les chefs des groupes de maison font différemment de par le passé est de donner plus de temps à l'adoration. Précédemment, ils avaient passé plus de temps aux leçons préparées, mais actuellement ils consacrent une plus grande partie du temps au culte spontané. Une partie de la raison de cela peut être un manque d'enseignants. Quelques groupes de maison qui n'ont aucun enseignant biblique se concentrent entièrement sur la prière et l'adoration.

Puisqu'il n'y a aucune réunion véritablement typique des groupes de maison, les moyennes qui sont énoncées en ce livre ont pour but de donner une idée de la façon dont le temps est réparti. Lors de la réunion moyenne de trois heures d'un groupe de maison, au moins 30 minutes sont consacrées aux louanges et adoration. Il s'ensuit 30 minutes d'étude biblique, une heure de prière et encore une heure de partage et de consommation de thé.

La plupart des systèmes de signes étaient évidents dans les groupes de maison. Dans bien des maisons, nous avons remarqué des écriteaux de verset biblique et des affiches chrétiennes attachés aux murs. Puisque leurs maisons sont de petites dimensions, les gens s'y trouvent étroitement coincés. Dans quelques endroits, des uns se sont assis sur le lit aussi bien que sur des chaises. Beaucoup d'étreintes et de touchées ont eu lieu pendant que les gens se sont salués. La proximité physique semblait refléter la proximité émotive. L'odeur du thé et de la nourriture s'est ajoutée à ce sens de l'unité.

L'adoration animée et d'expression libre de l'Église Rosa se contraste avec le culte dans d'autres églises de Moscou. La religion majoritaire en Russie est celle de l'Église orthodoxe russe. Nous avons assisté à un culte du matin du jour de la semaine dans une petite église en cour de remise à neuf. Les adorateurs se tenaient debout pendant le culte orthodoxe qui a duré trois heures. Le style de culte était beaucoup plus liturgique, des icônes ayant l'importante fonction d'aider les gens dans leur culte. Cependant, ce culte s'est avéré de caractère participatif à la mesure où les gens lisaient ou citaient le livre de culte, chantaient, se courbaient, et se remuaient au tour de la salle pendant le culte.

Un certain nombre de choses se sont produites en même temps. Un prêtre chantait l'office à l'avant de la chapelle. Un autre écoutait des confessions d'un côté de la salle. Des gens y sont entrés et en sont sortis. Dans une aile des préparatifs funèbres étaient en cours. Quelques-uns y apportaient des bancs sur lesquels poser le cercueil. La famille est entrée avec le cercueil et a placé des bougies allumées et les fleurs autour de lui. Dans la section arrière, on préparait les éléments pour l'eucharistie. Ceci peut être une évidence de ce que Hall appelle une culture polychronique.

En me tenant debout pendant le culte (faisant attention à ne pas me serrer les mains derrière moi), j'ai été impressionné de ce que l'église orthodoxe emploie tous les systèmes de signes pour faire participer à leur culte.

L'eucharistie se sert de l'olfactif, et l'emploi du livre de prière s'appuie sur les systèmes écrits et numériques. Si l'emploi des systèmes de signes n'égalise pas adorer, il indique toutefois de bonnes communication et participation maximales.

Quelques églises orthodoxes ont démarré une sorte de ministère des groupes de maison. Ceux-ci sont divisés en trois genres de réunions: (1) une étude biblique de verset-par-verset de l'Écriture, (2) une séance de prédication où deux membres pratiquent prêcher au groupe, et (3) une réunion de prière qui ressemble à un culte vespéral du soir. Ils font des prières formelles et des prières pour les différents besoins.

Le but de ces plus petits groupes est d'en fournir un appui mutuel aux membres au-delà de ce que leur donne le prêtre. On aide les gens à découvrir et mettre en service leurs dons de l'Esprit. Les groupes sont liés administrativement à la plus grande l'Église orthodoxe du fait que les dirigeants

rendent compte au prêtre. Les formes de culte et de prière dans les groupes ressemblent à celles de la grande congrégation en ce que l'on se sert des icônes à tous les deux lieux.

Les églises baptistes forment encore une tradition culturelle. Le culte à l'Église baptiste centrale a duré deux heures. Les hymnes et la communion en assemblée étaient les moyens primaires dont les gens ont activement participé. Le reste du temps, ils sont restés assis en écoutant l'excellent chœur et la prédication. Le culte a été signé pour les sourds, ce que je n'avais pas vu ailleurs. Le culte m'a semblé de style classique et très professionnel, et j'ai été impressionné de l'intensité et la solennité du culte qui a été marqué par le silence, une observation attentive, et un manque de mouvement. J'avais éprouvé ce même phénomène au Madagascar où les gens emploient le silence et peu de mouvement comme formes de culte.

Douze hommes ont servi la communion. Lorsque le Pasteur a prié au sujet du pain, il a soulevé en haut un plateau contenant six grands pains. Les hommes se sont mis autour et ont rompu le pain en gros morceaux mangeables qu'ils ont distribués aux adorateurs. Lorsque le pain est venu à une rangée, les individus se sont mis debout, ont pris un morceau, ont médité quelques instants, l'ont mangé, et se sont tenus tranquillement debout pour quelques minutes de plus avant de s'asseoir. On a servi le vin en coupe commune. Un diacre a passé la coupe argentée tandis que d'autres se tenaient prêts portant une cruche pour remplir la coupe. Puisque l'habillement est important pour les Russes, les gens portaient leurs meilleurs vêtements. Plusieurs étaient habillés en couleurs sombres et la plupart des femmes s'étaient couvertes la tête.

Seulement quelques-unes des plus nouvelles églises baptistes ont des groupes de maison. Les Baptistes ressentent une forte tension entre leur fidélité à une longue et honorable tradition et un effort d'expansion dynamique et efficace dont a fait preuve celles qui ont démarré un ministère des groupes de maison. Bien que le culte baptiste démontre le meilleur de ce qui est traditionnel, il serait difficile de transporter cette expérience traditionnelle dans les groupes de maison. Même les églises baptistes qui ont pris des mesures envers un ministère des groupes de maison traitent actuellement des questions de commande, tout en tentant de garder un équilibre entre les formes traditionnelles et de plus nouvelles formes de ministère.

Le culte d'expression libre de l'Église Rosa est une nouvelle forme prenant racine dans une nouvelle église. Le concept des groupes de maison n'a aucune tradition à conserver, ce qui pourrait expliquer pourquoi l'église attire de plus jeunes gens et de plus nouveaux chrétiens. Les églises plus traditionnelles ont une adhésion plus âgée.

Bombay – Église de la nouvelle vie

Adoration de caractère biblique au milieu d'une société spiritualiste

La langue, le premier système de signe, est une question dans le contexte multiculturel de Bombay. Des cultes hebdomadaires de célébration se conduisent en langues dans la région de Kalina de Bombay. Une fois par mois tous se réunissent pour tenir un culte de célébration en anglais traduit en Hindi. Encore de langues sont employées au niveau des groupes de maison. Le premier culte de célébration du dimanche auquel nous avons assisté a été celui de l'église anglophone de Bandra.

Lorsque nous sommes entrés dans la salle d'école privée, plusieurs hôtes nous ont chaudement accueillis en poussant des louanges au Seigneur. À une table située à l'avant du hall se trouvaient les éléments de communion. Épinglé à la nappe était un écriteau: «Jéhovah Jireh, Gen. 22:8». À peu près de la moitié des 400 places de la salle étaient occupées lorsque le culte a commencé et toutes les places se sont occupées au cours de l'événement.

L'équipe de culte avait trois guitares électriques, un clavier, une flûte, une trompette, cinq tambourines, une batterie de tambours, et quatre chanteurs. On a passé une heure de temps en adoration, entremêlant des chants en anglais et en Hindi, louanges, prières, et témoignages. On rétroprojetait à un écran les mots des chansons. Les adorateurs se sont activement impliqués en tapant les mains, ondulant, et se remuant à la musique. Se tenant au rangée d'avant, devant l'équipe de culte, faisant face à l'avant de l'église, un groupe de six jeunes filles munies de tambourines exécutaient des routines chorégraphes pendant les chants. C'était tout à fait différent des danses à Accra et des ballets en Russie. L'église a prié particulièrement pour les musulmans ce dimanche, puisqu'il était le mois de Ramadan. On priait selon un calendrier de prière de 30 jours en faveur des musulmans. Après la

première heure, le pasteur a donné quelques mots d'encouragement aux assistants de redresser tous les rapports mutuels qui auraient pu être cassés.

Seize hommes sont venus en avant pour servir la communion. Ils ont encerclé la table de communion, se sont tenus les mains, et ont prié. Puis, il ont servi du pain plat indien (chapati) rompu en petits morceaux et placé sur 10 assiettes. Les communicants ont pris de ce pain, l'ont rompu en de plus petits morceaux, en ont mangé et en ont offert à d'autres. Bientôt l'assistance prenaient et donnaient du pain. Des uns ont profité du moment pour traiter toute barrière entre eux, de sorte que les croyants puissent venir à la table du Seigneur en unité. Ensuite, on a distribué une dizaine de tasses communes. Cette communion s'est avérée un vif moment d'adoration concentrée sur qui le Christ est. À la fin du culte de communion, les 16 hommes ont fait passer de gros bocaux en plastique pour recevoir une offrande.

Un regard rapide sur la liste de 12 systèmes de signes donne une idée de l'unique manière indienne dont on les emploie. Les systèmes écrit, numérique, et imagé sont impliqués dans les images projetées et sur les bannières. Non seulement les langues multiples mais également les costumes (un mélange de styles de sari, Punjabi et occidentaux, sportif et formel, avec et sans bijouterie et foulard) communiquent la diversité des gens qui adorent en unité. La durée du culte a été une fonction du système temporel. La communion a souligné les olfactif, spatial et tactile d'une manière unique. Les systèmes de signes ont été employés de manières semblables dans les groupes de maison et lors des plus grands cultes de célébration.

Bien que la taille des assistances ait varié, cette courte description s'est avérée assez typique des réunions de culte auxquelles nous avons assisté à Bombay. Les réunions des groupes de maison, les réunions spéciales de prière, et les réunions des chefs ont tous commencé par un moment d'adoration. Toutes les réunions ont alloué du temps significatif d'adoration laquelle a, au minimum, des éléments de musique, de louange, et de témoignage. Parfois quelqu'un a joué à la guitare bien que l'instrument de choix semble être le tambourine.

Dans les groupes de maison, nous nous sommes souvent assis ensemble sur le plancher chantant et adorant Dieu. Puisque les chansons étaient celles utilisées dans les plus grands cultes, les gens les connaissaient. Un affichage coloré de bannières facilitait l'adoration dans le grand culte de célébration, alors que des affiches portant des versets bibliques décoraient habituellement les murs des maisons. Ceux-ci sont principalement en anglais, quelques-uns étant en Hindi.

La communion et l'offrande faisaient aussi partie des groupes de maison que l'on désigne «églises de maison», c'est-à-dire, les groupes ayant au moins dix croyants baptisés. Là-bas le culte était plus structuré et l'enseignement biblique plus formel. Nous nous sommes enquis sur le baptême. Une fois qu'une personne croit en Christ l'église la baptise tout de suite. Le baptême ne se produit pas toujours lors d'un culte formel, plutôt quelques gens du groupe de maison pourraient se réunir à la mer un jour de la semaine pour baptiser de nouveaux croyants.

Les témoignages, y compris ceux portant sur des guérisons spirituels et physiques, faisaient partie importante de chaque réunion. Un hôte d'une maison, un homme de 65 ans, a témoigné de comment il avait été un alcoolique. Il s'assiérait dans son petit magasin devant la maison boire, tandis que le groupe de maison s'est réuni, et de cette façon il a entendu un peu de ce qui se passait dans la réunion. Bien qu'il fût un homme religieux, il n'avait pas de paix. «Il y a un an je suis venu à Jésus et j'ai cessé le boire,» a-t-il rapporté, «et le mois dernier j'ai été délivré des cigarettes.»

Cette atmosphère d'adoration renforce le croyant. Nous avons parcouru quelques 200 mètres le long d'une ruelle étroite pour nous rendre à une réunion de groupe de maison. En regardant autour, en une autre partie de la ville, j'ai aperçu tous les quelques mètres un tombeau décoré de guirlandes et de bouquets de fleurs. En certains, il y avait de l'encens qui brûlait. Le nombre de tombeaux est devenu oppressif, presque accablant. Ainsi sommes-nous entrés dans la petite maison, laissant nos chaussures par la porte, pour nous joindre à d'autres chrétiens, nous mettre bientôt à chanter les louanges de Dieu. Le sens accablant d'oppression a commencé à s'enlever.

L'adoration est un facteur principal dans le maintien de la victoire dans la bataille spirituelle qui entoure manifestement et continuellement le croyant à Bombay. Plus tard cette nuit nous sommes partis de la maison pour le long voyage à notre hôtel. Nous avons passé devant tous les mêmes tombeaux, mais maintenant je les voyais dans une lumière différente. Nous marchions au long du chemin, remplis de la joie du Seigneur, pensant à la puissance des croyants éparpillés tout au travers de Bombay dans leurs groupes de maison, louant et adorant Dieu.

Caracas

L'adoration, un reflet de la vérité biblique

Les gens arrivaient toujours au groupe de maison lorsque la réunion s'est ouverte par une lecture du psaume 63. Les diverses conversations dans la pièce se sont apaisées et tous se sont mis à écouter l'Écriture. Nelly a prononcé une prière et puis une jeune femme a commencé à gratter à la guitare. Les mots de la chanson étaient écrits à un grand tableau à la vue de tout le monde. Nous nous sommes mis à chanter tranquillement: «Tempraro yo te buscaré...» élevant le volume comme le chant a continué. Des gens arrivaient durant les quelques dix minutes que l'on a chanté.

Les systèmes de signes ont une utilisation distincte à Caracas. Les systèmes écrit et numérique jouent un plus grand rôle et le temporal s'organise différemment. Le kinésique est plus discret. Les acoustique et verbal identifient la réunion comme de culture latine. Donnée l'emphase forte sur l'enseignement, le verbal domine. Les groupes de maison auxquels j'ai assisté avaient généralement des périodes courtes de culte et davantage de temps concentré sur l'étude biblique.

Des programmes écrits aident à relier les groupes de maison et les cultes de célébration. Ces imprimés faisaient partie des cultes d'adoration à Caracas, ainsi que dans quelques églises au Ghana et à Chicago. De telles brochures s'avèrent utiles là où on ne parle qu'une même langue, où tous sont alphabètes, et où le matériel est disponible à un prix abordable.

Dans un des groupes de maison de Caracas, Gloris, le chef de groupe, a dirigé une étude biblique en utilisant des questions imprimées sur le programme d'église. «En quelles actions consiste l'adoration de Dieu? Sentez-vous toujours la satisfaction en adorant Dieu? À la première question des gens ont répondu: «Prier. Chanter. La manière dont on se comporte». Quelqu'un y est intervenu: «Même les oiseaux louent Dieu tout au début de matinée. Si les animaux le louent, combien plus nous autres!» La discussion s'est alors dirigée vers la manière dont les gens adorent. Ils ont convenu que dans l'église, les instruments peuvent aider à adorer Dieu. Quelques membres ont admis qu'ils n'apprécient pas les instruments électroniques modernes, mais ils ont toujours reconnu leur validité dans le culte.

Le culte auquel j'ai assisté à l'Église Dios Admirable s'est consacré entièrement à l'adoration lors du 30^{ème} anniversaire de l'église. Le programme du jour, consistant en chants chorégraphiés, a employé de façon dramatique les systèmes kinésique, optique, spatial, solide, audio, et verbal. Une femme a ouvert le culte en annonçant que l'assistance est invitée à se tenir debout ou s'asseoir et à chanter ensemble ou rester à l'écoute. Les chanteurs consistait en douze femmes et quatre hommes, à part les six membres de l'orchestre et trois femmes qui ont exécuté une routine classique de danse en faisant onduler des bannières. Les chanteurs se sont mis à genoux, se sont courbés, ont levé les mains, et se sont remués de manière appropriées selon les idées exprimées par les chansons. L'adoration était le sujet des mots parlés et chantés. «Toute la création te chantera. Tu es le Roi, pur et saint, sans péché.»

Au point médian du culte d'une heure et demie, les diacres ont reçu la collecte et ont fait des annonces. Vers la fin, le Pasteur a pris la parole, invitant les gens à se soumettre à Dieu comme un acte d'adoration.

Chicago — Église communautaire de la nouvelle vie

Impliquer tout le monde dans l'adoration

Nous sommes entrés dans une salle de spectacle de lycée au battement fort de musique animée. L'équipe de culte, sous la conduite de Asa App, est composée de quatre chanteurs, deux guitares, un saxophone, un clavier, et une batterie de tambours assisté par un système approprié d'amplification. J'ai aperçu des gens chanter et taper les mains au battement et d'autres soulever des mains en adoration. Même pendant l'ouverture du culte, certains allaient à l'avant de l'église, se mettre à genoux près de la plateforme pour prier. Ci et là dans assistance plusieurs personnes adoraient au tambourine.

Tandis que tout ceci se produisait, encore de monde est entré dans la salle de lycée à 1.000 places. Un certain niveau de bruit s'entendait en dessous de la musique. Avant de prendre place, des gens se sont remués saluer d'autres, souvent par une étreinte. Parfois on a fait un geste aux personnes de l'autre côté de la salle. Ces gens, qui habitent une ville bruyante au milieu de multiples activités,

savent bien se concentrer sur le culte tout en se déplaçant. Plusieurs systèmes de signe aident ces gens à participer les uns avec les autres, dirigeant le groupe vers une adoration unifiée. Tout se faisait typiquement à l'américaine par son absence de formalité quant à l'habillement et à la salutation.

L'équipe de culte avait bien répété et savait sa musique. L'adoration a continué encore 30 à 40 minutes. Les mots étaient projetés dans un ordre planifié selon le thème du message. À la fin de quelques chansons, on a applaudi le Seigneur de manière adorante.

Une phase de la célébration du dimanche matin est ce que l'église traditionnelle appelle les annonces, mais j'hésite à employer ici ce terme. On a souligné des événements spéciaux. Un nouveau groupe de maison allait démarrer, donc son chef s'est présenté pour être interviewé et consacré par la prière. Elle a raconté comment Dieu avait dirigé dans la formation de ce nouveau groupe et a présenté un défi puissant sur la valeur des groupes de maison. Pendant que les chefs donnaient des annonces, d'autres passaient les boîtes d'offrande. Quelqu'un a expliqué aux visiteurs qu'ils n'étaient pas obligés de donner. Au lieu de cela, on leur a souhaité la bienvenue en leur distribuant une brochure au sujet de l'église.

Cette église a récemment démarré un culte parallèle d'adoration en espagnol en raison du nombre croissant de groupes de maison hispanophones. Puisque leur nombre s'est tellement augmenté, l'église a engagé à temps plein l'homme qui a mis sur pied ce ministère. Tout comme la langue est évidemment différente, les autres systèmes de signe ont également des différences importantes. Même la distance entre les personnes qui se tiennent debout en parlant les uns avec les autres diffère selon les cultures et pourrait entraver la communication entre deux cultures.

Tandis que la plupart des groupes de maison dans cette église ont de bons programmes d'étude biblique et de tutelle, l'adoration couplée à la prière donne aux gens une force spirituelle additionnelle dont ils ont besoin. Le nombre de personnes qui assistent à un groupe de maison ne semble pas importer sur l'efficacité de l'adoration. Gus a démarré un groupe avec six personnes. Une de ces gens joue de la guitare et dirige une session de culte de 20 minutes. Le groupe de Maria, par contraste, consiste en 15 femmes. Elle joue de la guitare et dirigent les chants d'une manière également adorante. Ces groupes, en commun avec plusieurs des groupes de l'Église communautaire de la nouvelle vie, emploient des feuilles imprimées de chansons préparées par un des membres.

Lorena a dirigé la musique pour le groupe dont son mari John est le chef, tout en jouant de la guitare. Les sept enfants qui y assistent ont été introduits lors de ce moment de la réunion et ont participé aux chants. Une des chansons était pour enfants. Dans plusieurs des groupes de maison auxquels nous avons assisté, des maris et leurs épouses travaillent ensemble en employant leurs dons de l'Esprit dans le ministère de manière complémentaire.

Une adoration véridique se fait en esprit et en vérité. Aujourd'hui, tout comme à l'ère biblique, elle s'exprime par les systèmes humains de communication. L'adoration devient souvent synonyme identique de son expression extérieure. Tozer a bien énoncé ce phénomène:

Nous luttons pour comprendre les choses spirituelles en les comparant aux naturelles; alors, peu à peu ces choses naturelles deviennent si étroitement identifiées avec les spirituelles que les spirituelles en souffrent considérablement par conséquent.

Une des tâches de l'enseignant chrétien illuminé est d'internaliser l'adoration et d'élever les concepts religieux des gens d'église au-dessus des figures et des allégories qui leur ont permis de saisir ces concepts en premier lieu. La figure est la boîte en laquelle le bijou brillant est porté; mais il est étonnamment facile de confondre la boîte avec le bijou et de ne rien rechercher davantage.⁶

Comme Tozer le suggère, l'adoration peut devenir complètement identifié avec quelque rituel ou forme que l'on emploie dans le culte. Aussi, comme la femme samaritaine a suggéré, le culte peut-il être identifiée avec un endroit. Ce chapitre a traité les formes extérieures employées pour exprimer l'adoration dans les églises étudiées, reconnaissant que la recherche ne pourrait traiter de manière adéquate la véritable adoration spirituelle.

L'adoration dans les églises étudiées ne met guère d'emphase sur la tradition. Puisque ces églises oeuvrent dans des contextes où le culte traditionnel avait été identifiées avec un bâtiment, elles cherchent à exprimer le culte de nouvelles manières. Ainsi, elles parlent souvent de nouvelles outres pour le vin nouveau. En même temps, l'adoration a lieu au-dedans des cultures où le culte s'exprime de certaines manières depuis jadis. Ces influences affectent comment on regarde les choses telles que

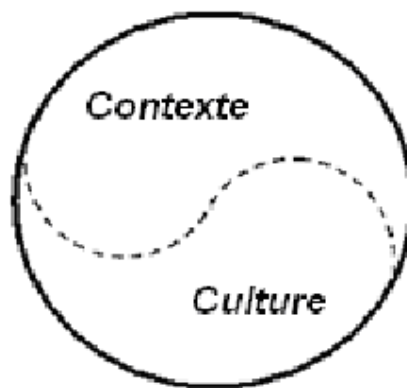
l'habillement, les instruments musicaux, les mouvements corporeux, le silence, et tous les autres signes de communication humaine relatifs à l'adoration.

Points clés

- Une plus grande participation dans l'adoration est reflétée par l'utilisation intentionnelle jusqu'au nombre maximal des 12 systèmes de signes.
- Les importantes formes culturelles d'adoration influencent la manière dont on adore dans le grand groupe comme dans le groupe de maison.
- La diversité culturelle des formes d'adoration est reflétée dans les différentes expressions des systèmes de signe appliqués au culte.
- Les formes culturelles d'adoration peuvent devenir synonymes de l'adoration, plutôt que des manières d'exprimer l'adoration.
- Chaque partie de notre humanité — cœur, âme, esprit, et force (Mc 12:30) — peut être exprimé en adoration et dans les groupes de maison et dans le grand groupe.
- L'Esprit de Dieu est la source de toutes les vraies expressions d'adoration chez les individus, les groupes de maison, et les assemblées.
- L'adoration dans les groupes de maison tend à refléter l'immanence de Dieu tandis que le culte en grand groupe reflète sa transcendance.
- L'adoration est l'âme de la réunion des groupes de maison.
- L'adoration est la ligne de front de la guerre spirituelle contre et les ennemis sataniques extérieurs ainsi que les péchés intérieurs.

Notes

1. William A. Beckham, *The Second Reformation* (Houston: Touch Publications, 1995), 76.
- ². Ibid., 83 à 93.
3. Donald K. Smith, *Creating Understanding* (Grand Rapids: Zondervan, 1992), 144.
- ⁴. Ibid.
5. Elizabeth Roberts, *Xenophobe's Guide to the Russians* (London: Ravette Books, 1993), 9.
- ⁶. A. W. Tozer, *That Incredible Christian* (Camp Hill, PA: Christian Publications, 1964), 89.



Chapitre 11

Conclusion: Apprendre des groupes de maison

Par la grâce de Dieu, nous sommes devenus, au cours de cette étude, une partie de ce qu'on pourrait appeler une vaste communauté des «petits groupes», des pèlerins cherchant ensemble à voir comment Dieu agit dans les divers groupes de maison de par le monde. Nous avons été continuellement submergés de la puissance de l'attitude d'apprenant. Autant que nous ayons honnêtement cherché à apprendre, des gens nous ont accueillis, non seulement chez eux, mais également dans leurs vies. Plus d'une fois, nous avons appris que nous étions les premiers étrangers qu'une famille particulière a reçus chez eux. Bien que nous soyons au terme de cette étude, nous continuons jusqu'ici d'apprendre auprès d'autrui au sujet de ces données par rapport à leurs intérêts et expériences au ministère des petits groupes.

Diversité culturelle

Un ministère efficace demeure fidèle aux principes bibliques tout en étant approprié aux cultures spécifiques. Ce fait s'est certainement avéré vrai en ce qui concerne les méthodes des groupes de maison. On ne peut transplanter les méthodes à de différentes cultures sans regard pour l'effet de la culture sur le ministère. Ces différences culturelles restent substantielles quant aux quatre indices de Hofstede.

L'église de Chicago est unique dans cette étude en ce qu'elle opère un programme face à face de discipolat dans le cadre des groupes de maison. Chicago, une ville nord-américaine, a un profil fortement individualiste dans l'ère post-moderne. Tandis que des extrémités culturelles sont souvent modifiées par les groupes de maison, les tendances culturelles existent toujours. L'église de Chicago tend vers l'extrême individualiste de l'échelle. Caracas, à l'autre extrémité, a un sens fort de collectivisme culturel. Bien que les deux contextes soient urbains et que les gens soient occupés par des emplois du temps chargés, les habitants de Caracas sont plus disposés à se réunir en groupe. Les groupes de prière, les groupes de développement de conduite, et les groupes spéciaux pour dirigeants, entre autres, indiquent tous un sens élevé du caractère collectif de la culture, et leur ministère des groupes de maison reflète cette différence.

Les ajustements aux ministères en fonction de la distance politique étaient également évidents. Les membres des groupes de maison à Accra reconnaissent l'autorité du chef et le suivent. Quelques groupes ont deux chefs, l'un reconnu pour son âge et sa sagesse, et l'autre pour son éducation et ses habiletés en conduite des petits groupes. À Chicago, les chefs des groupes de maison font des appels téléphoniques à leurs membres leur faisant des offres d'aide, d'encouragement et de sagesse biblique.

Bien que les chefs de Chicago aient moins d'autorité directe que les chefs ghanéens, ils jouissent d'une autorité indirecte par leur influence sur les vies des autres.

Résistance à l'incertitude est un autre facteur important qui explique les différences entre les ministères des groupes de maison au travers des cultures. Bien des groupes de maison à Accra sont fortement structurés, ayant toutes les activités planifiées à la minute. Les gens savent ce qui va arriver et sont généralement contents de ce degré élevé de structure. Caracas, qui a le niveau le plus élevé de résistance à l'ambiguïté, a également des groupes de maison bien planifiés et structurés. Par contraste, à Bombay, qui a une culture qui tolère bien l'ambiguïté, les groupes de maison coulent plus librement. Les chefs sentent une nécessité de rester ouverts à ce que Dieu pourrait vouloir faire à tout moment et ils résistent généralement aux tentatives de structurer leurs réunions.

Nous avons été étonnés du bas niveau de la résistance à l'ambiguïté dans l'église de Moscou, donné le niveau élevé de la structure des églises russes traditionnelles. Ce pourrait être due au fait que la jeunesse de l'église soit sortie d'une société fortement structurée et cherche à se dégager sa liberté en Christ par une absence de structure.

Aussi le degré de séparation des rôles des genres affecte-elle la manière dont fonctionnent les groupes de maison. Caracas reflète une culture ayant des rôles des sexes fortement séparés. Les hommes jouent habituellement le rôle dominant dans les aspects politiques et économiques de la société. Ils tendent à diriger les églises au niveau directeur en tant qu'anciens et diacres. Les femmes sont des nourrices qui se soucient de la qualité de la vie. Elles élèvent les enfants et traitent les aspects relationnels de la société. Par conséquent, il n'étonne pas que les églises de Caracas aient un pourcentage plus élevé de femmes que les autres villes étudiées. Puisque les groupes de maison traitent la qualité de la société, c'est souvent les femmes qui dirigent les groupes de maison, et certaines dirigent et forment les chefs des groupes de maison.

Les cultures ayant des rôles brouillés des sexes tendent à avoir un plus grand mélange d'homme et de femmes qui participent aux groupes de maison et qui les dirigent. Dans cette étude, l'église de Bombay démontre moins de séparation entre les sexes que Caracas, particulièrement au niveau des bases. Parfois c'est les hommes qui dirigent, autrefois les femmes, et quelquefois un homme et une femme travaillent ensemble dans la conduite du groupe. L'adhésion des groupes de maison semble varier. Quelques groupes ont un mélange, tandis que d'autres se composent principalement de mâles ou de femelles. Et les hommes et les femmes servent aux divers niveaux de l'église, même au niveau d'anciens. On pourrait dire plus ou moins la même chose au sujet de l'église de Moscou et de ses groupes de maison, qui tendent vers des valeurs égalitaires quant aux rôles des sexes.

Impressions

Nous étions un peu étonnés du nombre d'églises dans cette étude qui ne possèdent aucune propriété. Une passion pour les perdus, reflétée dans une optique sur la ville plutôt qu'au bâtiment d'église, a caractérisé ces congrégations à croissance rapide. Puisque le prix de la propriété monte en flèche autour du monde, certaines de ces églises ne peuvent ni acheter ni faire construire. Au lieu de cela, elles louent ses locales, même si cette pratique complique les choses. On doit continuellement rechercher des endroits de réunion, faisant des déplacements fréquents la norme.

Un autre résultat de la croissance est des églises à sites multiples. Nous avons vu des modèles de ceci à Bombay et à Accra. Les églises de Chicago et de Moscou deviennent des églises à sites multiples. Ce modèle pourra être une option pour les églises urbaines en pleine croissance. Certainement les coûts élevés de propriété et de bâtiments, aussi bien que des codes rigoureux de bâtiment, tiennent des implications pour la croissance d'église dans les secteurs urbains.

Toutes les églises étudiées mettent valeur sur les groupes de maison en raison du ministère qui ressort des rapports qui caractérisent les réseaux interpersonnels. À partir du personnel directeur jusqu'au travers de toute l'adhésion de chaque église, nous avons trouvé des personnes qui font des efforts pour établir des rapports, ce qui n'est jamais une tâche facile. L'ennemi cherche à séparer les personnes et à détruire leurs rapports avec Dieu et avec autrui. Le Christ est venu pour rétablir les rapports, même si le rétablissement des rapports prend du temps et de la confiance. Dans bien des secteurs du monde, la confiance a été détruite. Les barrières religieuses, politiques, et ethniques se dressent contre la confiance dont les rapports dépendent. Les gens travaillant ensemble dans les groupes de maison rétablissent les rapports et la confiance à la mesure dont ils démontrent l'amour et

la compassion au monde brisé qui les entoure. L'expression des rapports, la façon dont le conflit est traité, et la manière de la compassion, ont varié entre les cultures, toutefois toutes les églises ont mis plus de valeur sur les rapports que sur leurs programmes.

Le rapport fort qui relie les groupes de maison à la plus grande congrégation adorante a été renforcé à notre esprit. Tandis que les divers facteurs s'expriment différemment dans les cinq cultures, chacune des églises maintient un dynamique interactif entre le petit groupe et le grand groupe, et tous les deux s'avèrent importants pour la croissance spirituelle. Ce sont les groupes de maison qui intègrent la vie de grande assemblée aux voisinages locaux.

La prière est un style de vie des chrétiens que nous avons compté trouver dans les groupes de maison. Les petits groupes font participer les gens dans la prière en faveur de leurs voisins, amis, collègues, et famille, mais la prière dans les groupes de maison amène également à davantage de prière dans le plus grand groupe. Bien que nous nous soyons attendus à cette emphase sur la prière, nous avons été étonnés de découvrir à quel point l'adoration est importante au ministère des groupes de maison. Elle semble être plus intime et de caractère plus personnel dans les petits groupes, tout comme plus transcendante et dynamique dans le grand groupe. Nous avons appris davantage, non seulement au sujet de l'adoration, mais aussi sur le Dieu que nous adorons, comme nous avons expérimenté l'adoration en ses variations culturelles.

Tandis que nous nous doutions de ce que l'évangélisation est une clef au ministère des groupes de maison, nous nous sommes étonnés par la force de son importance. Les églises de cette étude ne divisent pas le ministère aux perdus d'avec celui aux sauvés, ayant des groupes de maison à part pour les deux types de gens. Dans quelque groupe que ce soit, l'on pourra trouver un mélange de non-Chrétiens, de nouveaux chrétiens, et de chrétiens plus mûrs. Des gens arrivent à connaître le Christ dans un groupe de maison à côté de leurs amis ou membres de famille qui sont déjà croyants, et puis ils se développent vers la maturité dans le même groupe.

La croissance dynamique des églises étudiées résulte régulièrement en besoin de davantage de dirigeants. Ainsi, chaque église met une valeur élevée sur la conduite des groupes de maison. Un pourcentage élevé de membres sont impliqués au ministère dans une église basée sur les groupes de maison que dans d'autres églises, et ceci exige une formation de dirigeants. Bien que la structure adoptée pour la formation des dirigeants est affectée par la culture, toutes ces églises croissantes mettent une haute valeur sur le développement des dirigeants.

Les groupes de maison qui composent une église dans une ville donnée diffèrent entre eux, car ils reflètent la diversité de différentes personnalités ainsi que leurs joies, douleurs, et problèmes. Cependant, cette diversité existe dans l'unité de l'église de Dieu. Nous entendions continuellement des gens exprimer leur inquiétude pour l'unité en diversité. Ces églises n'essayent pas de conformer tout le monde à un même modèle mais plutôt de maintenir l'unité, exprimée en partie par le fait d'appartenir au plus grand groupe.

Implications pour les praticiens

Une implication majeure de cette étude pour le praticien cherchant à démarrer ou à augmenter un ministère des groupes de maison, est que l'on devrait trouver une autre église dans un contexte culturel semblable qui a un ministère des groupes de maison et d'étudier cette église. À Moscou nous avons rencontré plusieurs personnes, des Russes et des étrangers, qui étaient impliquées dans de principaux ministères des groupes de maison d'une variété d'églises. Les Russes qui étaient présents désiraient écouter d'autres chrétiens russes sur leurs expériences du ministère des groupes. Ils ont reconnu la nécessité d'apprendre de ceux dont le fond culturel est semblable. Aucun modèle ne devrait simplement être copié, bien qu'on puisse beaucoup apprendre des églises de culture semblable même si elles diffèrent en théologie.

Les chefs d'église d'une variété de dénominations à Accra ont exprimé la satisfaction pour ce qu'elles ont appris les unes des autres lorsqu'elles sont venues ensemble dans le cadre de ce projet de recherche. Elles se sont édifiées les unes les autres en parlant à nous et entre elles au sujet de leurs groupes. Ce moment s'est avéré important, non seulement pour apprendre des personnes venues de la même culture, mais également pour s'entraider dans le ministère.

La méthode reste importante quoiqu'elle ne soit pas le thème primaire de ce livre. La plupart des livres qui ont affaire avec les groupes de maison (groupes de cellules, groupes d'étude

biblique, groupes compatissants, etc.) traitent principalement la méthode. Les églises devraient d'abord considérer leurs identité et mission, et discuter de la mise en application, dans leur contexte, des facteurs de base exposés en ce livre. Les livres sur la méthode nous ont aidés de manière significative. Cependant, la méthode doit s'adapter à la culture et au contexte. Une fois que l'on a compris les facteurs de base, des livres sur la méthode peuvent être lus à un plus grand profit.

Le ministère des groupes de maison n'est pas une solution instantanée aux problèmes d'église. Les églises qui ne fonctionnent pas bien sans groupes de maison ne fonctionneraient pas efficacement d'emblée en raison des groupes. Si une église ne se développe pas parce que les chrétiens n'évangélisent pas, il est peu probable qu'elle se développe en démarrant des groupes de maison. Nous avons vu des groupes de maison révolutionner une église, mais c'était par un processus qui a pris du temps.

Les groupes de maison, comme d'autres ministères, sont un travail à caractère spirituel. Ils créent une arène dans laquelle bien des gens ont occasion de se développer et d'employer leurs dons de l'Esprit. De tels groupes, faisant partie intégrale de l'église plus grande, motivés par l'Esprit de Dieu pour effectuer son travail dans et par son peuple, ont un impact sur les grands secteurs urbains du monde.

Possibilités pour davantage d'étude

Quoique ce livre soit achevé, l'étude ne l'est pas. J'espère que cette étude sera seulement une première étape vers davantage de recherches menées par des personnes impliquées au ministère des groupes de maison. Des études pourraient se faire en plusieurs directions au grand profit de l'église, tant que le monde devient de plus en plus urbain.

Un type d'étude pourrait être un examen longitudinal des mêmes églises sur une certaine période de temps. Les églises de cette étude comment seront-elles d'ici trois ans? Cinq ans? Dix? Comment leurs ministères des groupes de maison se développeront et changeront-elles? Ces églises pourraient en profiter en faisant leurs propres études en vue de mieux voir comment elles agissent à l'égard de leur culture et des réseaux au sein de cette culture et des cultures secondaires.

Les disciples peuvent désirer faire des études comparatives dans des régions qui ont des similitudes intégrées. Une étude des secteurs urbains dans le monde musulman vient immédiatement à l'esprit. Comment les ministères des groupes de maison sont-ils semblables et différents à travers les vastes secteurs du monde à partir d'Afrique du Nord et le Moyen-Orient jusqu'au Pakistan, l'Asie centrale, et l'Indonésie qui sont principalement musulmans? Comment la religion prédominante affecte-t-elle le ministère? Une étude semblable pourrait se faire au travers du monde chinois. Comment les ministères des groupes de maison diffèrent-ils entre les Chinois de Chine et ceux de la dispersion? Des études comparatives du monde latin, d'Europe, et d'autres secteurs plus restreints seraient également utiles pour en dégager des principes et des méthodes efficaces pour le ministère des groupes de maison.

Un autre genre d'étude concerne les mesures attitudinales. Une analyse des gammes d'attitudes et d'émotions envers le ministère des groupes de maison aiderait à contraster les points positifs et négatifs dans la vie des groupes de maison. Ce type de réflexion serait plus en accord avec le module d'enquête sur les valeurs dont Hofstede¹ s'est servi pour recueillir ses données.

Encore un autre domaine d'étude concerne l'analyse des réseaux et des cultures secondaires. J'ai touché brièvement à ceci comme une méthode, et j'ai employé les résultats de la science des réseaux en écrivant ce livre ainsi que dans mon ministère personnel. Les ministères des groupes de maison sont en grande partie une fonction des réseaux, et nous avons besoin d'une meilleure compréhension de la façon dont les réseaux fonctionnent dans la société. Les savants laïcs nous ont beaucoup aidés en créant des modèles utiles. Cependant, quelques auteurs ont des idées si théoriques qu'une application en serait difficile. Les savants et ouvriers chrétiens pourraient y apporter une contribution valable par une combinaison d'exégèse biblique solide et d'analyse de réseau.

Tandis que beaucoup de réflexion devra se faire à l'avenir afin de dégager une meilleure compréhension des facteurs fondamentaux du travail des groupes de maison, John 13:34-35 incarne toujours l'éthos et l'issue d'un tel ministère de groupe:

Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

Note

1. Geert Hofstede, *Culture's Consequences: International Differences in Work-Related Values*, ed. abrégée (Beverly Hills: Sage Publications, 1984), 283-286.

Bibliographie

Livres et articles

- Barna, George. *The Power of Vision: How You Can Capture and Apply God's Vision for Your Ministry*. Ventura, CA: Regal, 1992.
- Beckham, William. *The Second Reformation: Reshaping the Church for the 21st Century*. Houston: Touch Publications, 1995.
- Bird, Warren. "The Great Small-Group Takeover." *Christianity Today* 38, no. 2 (February 7, 1994): 25.
- Blanchard, Ken. "Turning Vision Into Reality: an Interview with Ken Blanchard." *Leadership Magazine* (Spring): 1996. Bouissevain, J. "Network Analysis: A Reappraisal." *Current Anthropology* 20 (1979): 392-394.
- Burt, Ronald S., and Michael J. Minor, eds. *Applied Network Analysis: A Methodological Introduction*. Beverly Hills: Sage Publications, 1983.
- Crowther, Geoff, et al. *India: Travel Survival Kit*. Victoria, Australia: Lonely Planet, 1993.
- _____. *Africa: On a Shoestring*. Victoria, Australia: Lonely Planet, 1995.
- Deegbe, Fred. *Leadership Training*. Accra: Calvary Baptist Church, s.d.
- Dovlo, Elom, and E. K. Agozie. *The Christian and Culture*. Accra: Bible Study & Prayer Fellowship, E. P. Church of Ghana, 1995.
- Dzameshie, Alex. *How to Handle Conflicts*. Accra: Bible Study & Prayer Fellowship, E. P. Church of Ghana, 1995.
- Fischer, Claude S. *To Dwell among Friends: Personal Networks in Town and City*. Chicago: University of Chicago, 1982.
- _____. *The Urban Experience*. 2nd ed. San Diego: Harcourt Brace Jovanovich, 1984.
- George, Carl F. *Prepare Your Church for the Avenire*. Grand Rapids: Fleming H. Revell, 1991.
- Gibbs, Eddie. *I Believe in Church Growth*. Grand Rapids: William B. Eerdmans, 1981.
- Granovetter, Mark. "The Strength of Weak Ties: A Network Theory Revisited." In *Social Structure and Network Analysis*, eds. Peter V. Marsden and Nan Lin. Beverly Hills: Sage Publications, 1982.
- Gulick, John. *The Humanity of Cities: An Introduction to Urban Societies*. New York: Bergin & Garvey, 1989.
- Hall, Edward T. *Beyond Culture*. New York: Doubleday, 1976. *The Dance of Life*. New York: Doubleday, 1983.
- Heald, Tim. *Networks*. London: Hodder and Stoughton, 1983.
- Hesselgrave, David J. *Dynamic Religious Movements: Case Studies of Rapidly Growing Religious Movements around the World*. Grand Rapids: Baker Book House, 1978.
- Hofstede, Geert. *Culture's Consequences: International Differences in Work-Related Values*. Abridged ed. Beverly Hills: Sage Publications, 1984.
- _____. *Cultures and Organizations: Software of the Mind*. London: McGraw-Hill, 1991.
- Icenogle, Gareth Weldon. *Biblical Foundations for Small Group Ministry: An Integrational Approach*. Downers Grove, IL: InterVarsity, 1994.
- Isaacson, Alan. *Deeper Life: The Extraordinary Growth of the Deeper Life Bible Church*. London: Hodder and Stoughton, 1990.
- Jobe, Mark. *First Steps: New Life Series Book One, Two, and Three*. Chicago: New Life Community Church, 1994.
- Kabagarama, Daisy. *Breaking the Ice: A Guide to Understanding People from Other Cultures*. Boston: Allyn and Bacon, 1993.

- Knoke, David, and James H. Kuklinski. *Network Analysis*. Beverly Hills: Sage Publications, 1982.
- Lievano, Rev. Francisco. *Grupos Basicos De Discipulado Cristiano (Basic Groups of Christian Discipolat)*. Caracas: Dios Admirable Church, s.d.
- Lundstrom, Karl Johann, Donald K. Smith, Samuel Kenyi, and Jonathan Frericks. *Communication for Development*. Geneva: Lutheran World Federation, 1990.
- Macalister, Kim. "The X Generation." *HRMagazine* 35, no. 5 (May 1994): 66-71.
- McCallister, Lynne, and Claude S. Fischer. "A Procedure for Studying Personal Networks." In *Applied Network Analysis*, eds. Ronald S. Burt and Michael J. Minor. Beverly Hills: Sage Publications, 1983.
- McConnell, Doug. *Maps, Masses and Mission: Effective Networks for Urban Ministry*. Victoria, Australia: Bible College of Victoria, 1990.
- McGavran, Donald A. *Understanding Church Growth*. 1st ed. Grand Rapids: Eerdmans, 1970.
- Maguire, Lambert. *Understanding Social Networks*. Beverly Hills, London, New Delhi: Sage Publications, 1983.
- Marsden, Peter V., and Nan Lin, eds. *Social Structure and Network Analysis*. Beverly Hills: Sage Publications, 1982.
- Nanus, Burt. *Visionary Leadership*. San Francisco: Jossey-Bass, 1992. Neighbour, Ralph W., Jr. *The Shepherd's Guidebook*. P. O. Box 19888, Houston, TX: Touch Ministries, Inc., 1988.
- _____. *Where Do We Go from Here*. Houston, TX: Touch Publications, 1990.
- _____. "What is a 'Cell Group' Church?" *Cell Church Magazine* 1, no. 1 (1991): 2.
- Nickles, Beverly. "Russians Spread Joy In A Time Of Crisis." *Charisma Magazine* (January 1994): 34-39.
- Oladimeji, Jide. *Biblical Basis For Home Caring Fellowship*. Accra: Deeper Christian Life Ministry, s.d.
- Olson, Samuel. *Informe Ano: Annual Report*. Caracas: Las Acacias Church, 1996.
- Plueddemann, Jim and Carol. *Pilgrims in Progress: Growing through Groups*. Wheaton, IL: Harold Shaw, 1990.
- Roberts, Elizabeth. *Xenophobe's Guide to the Russians*. London: Ravette Books, 1993.
- Rogers, Everett M. *Diffusion of Innovations*. 3rd ed. New York: The Free Press, 1983.
- _____, and D. Lawrence Kincaid. *Communication Networks: Toward a New Paradigm for Research*. New York: The Free Press, 1981.
- Smith, Donald K. *Creating Understanding*. Grand Rapids, MI: Zondervan, 1992.
- Snyder, Howard A. *The Community of the King*. Downers Grove, IL: InterVarsity, 1977.
- Sokolovsky, Jay, et al. "Personal Networks of Ex-Mental Patients in a Manhattan SRO Hotel." *Human Organization* 37, no. 1 (1978): 5-15.
- Tan, David Mui Kok. "The Transition from a Program Based Design Church to a Cell Church." D.Min. diss., Fuller Theological Seminary, 1994.
- Tapis, Andres. "Reaching the First Post-Christian Generation." *Christianity Today* 38, no. 9 (September 12, 1994).
- Tozer, A. W. *That Incredible Christian*. Camp Hill, PA: Christian Publications, 1964.
- Valente, Thomas W. *Network Models of the Diffusion of Innovations*. Cresskill, NJ: Hampton Press, 1995.
- Vella, Jane. *Learning to Listen, Learning to Teach: The Power of Dialogue in Educating Adults*. San Francisco: Jossey-Bass, 1994.
- Wagner, C. Peter. *Your Church Can Be Healthy*. Nashville: Abingdon, 1979.
- _____. "Church Growth Principles and Procedures: Syllabus and Lecture Outlines." Pasadena: Fuller Theological Seminary, 1980, 13.
- _____. *Leading Your Church to Growth*. Ventura, CA: Regal Books, 1984.

Wuthnow, Robert. "How Small Groups Are Transforming Our Lives." *Christianity Today* 38, no. 2 (February 7, 1994): 20.

_____. *Sharing the Journey: Support Groups and America's New Quest for Community*. New York: Free Press, 1994.

Wuthnow, Robert, ed. *I Come Away Stronger: How Small Groups Are Shaping American Religion*. Grand Rapids: Eerdmanns, 1994.

Entrevues (par l'auteur)

Accra, Ghana

Dade, Rev. Felicia, directeur de ministères des femmes, Église évangélique presbytérienne du Ghana. 20 février 1996.

Deegbe, Rev. Fred, Pasteur en chef, Église baptiste du Calvaire. 18 février 1996.

Gbewonyo, Rt. Rev. (CDR) F. H., modérateur, Église évangélique presbytérienne du Ghana. 22 février 1996.

Gbewonyo, Dr Seth, responsable laïc, Église évangélique presbytérienne du Ghana et professeur en microbiologie. 20 février 1996.

Kwami, Rev. S. Y., pastor, Kotobabi Church, Église évangélique presbytérienne du Ghana. 26 février 1996.

Obeng, Martin, Groupes bibliques universitaires du Ghana. 26 février 1996.

Oladimeji, Rev. Jide, intendant national, Ministère chrétien de la vie profonde. 16 février 1996.

Osei-Bonsu, Rev. Dr., assistant pasteur, Église baptiste du Calvaire. 18 février 1996.

Otitiaku, Rev. Victor E., greffier synodal, Église évangélique presbytérienne du Ghana. 20 février 1996.

Quaye, Rev. (CDR) Philemon, Église évangélique presbytérienne du Ghana. 20 février 1996.

Bombay, India — Église de la nouvelle vie

Arawattigi, John Robert (Luther), évangéliste. 1 février 1996.

Davidson, Shelton, personnel directeur. 30 janvier 1996.

D'Souza, Jerry, directeur du personnel. 26 janvier 1996.

Joseph, S., fondateur et personnel directeur. 30 janvier 1996.

Kalianpur, Shakar, directeur du personnel. 30 janvier 1996

Pereira, Benedicto, évangéliste. 30 janvier, 1 février 1996.

Quadros, Paul, pasteur de district. 5 février 1996.

Sagar, Jaikmur, pasteur de district. 2 février 1996.

Serrao, Bonny, pasteur de district / évangéliste. 5 février 1996.

Serrao, Jacob, pasteur de district. 7 février 1996.

Soans, Reggie V., pasteur de district. 7 février 1996.

Soans, Willie, directeur du personnel. 30 janvier, 3 février 1996.

Caracas, Venezuela

Carrion, Gloris, chef de groupe de maison, Dios Admirable Church. 13 mars 1996.

Dawson, David, missionnaire, CBInternational. 18 mars 1996.

Denlinger, Jeff, missionnaire, CBInternational. 14 mars 1996.

Liévano, Rev. Francisco, pasteur en chef, Église Dios Admirable. 13 mars 1996.

Olson, Rev. Samuel, pasteur en chef, Las Acacias Church. 19 mars 1996.

Sanchez, Nelly, directeur du ministère des groupes de maison, Dios Admirable Church. 15 mars 1996.

Seapy, Chet, missionnaire, Church Resource Ministries. 13 mars 1996.

Suarez, Fausto, chef de paroisse, Église Las Acacias. 19 mars 1996.

Villafañe, Mirtha, responsable de secterr, Église Las Acacias. 19 mars 1996.

Zamor, Cesar, chef de groupe de maison, Église Dios Admirable. 14 mars 1996.

Chicago, USA — Église communautaire de la nouvelle vie

Campos, Ralph, chef de groupe de maison. 15 novembre 1995.

Franklin, John, chef de groupe de maison. 10 janvier 1996.
Garratt, David, pasteur zonal. 16 novembre 1995.
Jobe, Mark, pasteur en chef. 18 Septembre 1995, 20 mai 1996.
Obregon, Roy, chef de groupe de maison. 7 décembre 1995.
Pangikas, Maria, chef de groupe de maison. 17 novembre 1995.
Wasso, Tony, chef de groupe de maison. 15 décembre 1995.
Ziel, David, chef de groupe de maison. 8 novembre 1995.

Moscou, Russia (que les prénoms en certains cas)
Fedichikin, Alexander, pasteur baptiste. 7 mai 1996.
Kuzkov, Sergey, ouvrier chrétien. 6 mai 1996.
Law, George, vice président, Russian Ministries. 6 mai 1996.
Nickles, Beverly, missionnaire, CBInternational. 27 avril 1996.
Petrov, Andre, pasteur baptiste. 7 May 1996.
Reit, Jon Vande, pasteur. 6 mai 1996.
Saveliev, Marina, femme du pasteur en chef, Rosa Church. 2 mai 1996.
Saveliev, Pavel, pasteur en chef, Rosa Church. 2 mai 1996.
Masha. 5 mai 1996.
Nancy. 28 avril 1996.
Sergei et Marina. 29 avril 1996.
Valera et Lena. 30 avril 1996.

Divers

Forum électronique des ouvriers en Espagne: «Spanish Forum.47D.» 22 avril 1996

Annexe A

Questionnaire de recherche

Interviewer: _____.

Date: _____.

Endroit: _____.

1. Nom: _____

- a) Âge: Moins de 20____, 20s____, 30s____, 40s____, 50s____, 60s____, 70 ou plus
- b) Sexe: M F
- c) Marié(e): Oui non
- d) Combien d'enfants: ____
- e) Genre de travail: _____
- f) Quelle langue parlez-vous à la maison ou parlent vos parents à la maison?

2. Niveau d'éducation: Cochez une réponse.

- a) 0 à l'école primaire
- b) Primaire au lycée
- c) Plus que lycée

3. Depuis combien de temps êtes-vous chrétien? (Années ou mois) _____

4. Où votre cellule se réunit-elle habituellement? Cocher une réponse.

- a) Dans une maison
- b) À l'église
- c) À un lieu de travail ou à l'école
- d) Autre

5. Combien souvent votre cellule se réunit-elle? Cochez une réponse.

- a) Une fois par semaine
- b) Plus d'une fois par semaine
- c) Moins d'une fois par semaine

6. Combien de personnes fréquentent votre cellule, sans tenir compte des enfants trop petits pour y participer s'ils sont présents? _____

7. Quant aux personnes qui fréquentent votre cellule,

- a) Combien d'entre elles sont de vos parents (conjoint, enfant, autres membres de famille)?
- b) Combien sont principalement des associés de travail ou d'école?
- c) Combien vont à la même église que vous?
- d) Combien connaissez-vous principalement parce qu'elles habitent près de chez vous?
- e) Combien sont des amis à d'autres endroits?

8. Que faites-vous pour recruter de nouveaux membres de cellule?

9. Combien d'adultes pouvez-vous viser en tant que membres potentiels de cellule dans chacune des catégories suivantes?

- a) Combien de membres de famille? ____
- b) Combien d'associés de travail ou d'école?
- c) Combien de personnes de votre église? ____
- d) Combien de personnes qui habitent près de chez vous? ____
- e) Combien de personnes en d'autres situations? ____

11. Combien souvent avez-vous contact avec chaque membre de cellule entre les réunions?

Énumérer les prénoms de tous les membres de cellule dans la colonne de gauche (N1, N2, etc.) Cocher la colonne dans la même rangée qui indique combien de fois vous avez contact avec chaque personne. Par exemple: Je parle à Philip au téléphone une fois par semaine et je le vois à l'église. Ainsi je coche dans la colonne 2.

Contacts par semaine avec la personne listée	0	1	2	3	4	5	6	7	7+
Names: Philip			✓						
N1									
N 2									
N 3									
N 4									
N 5									
N 6									
N 7									
N 8									
N 9									
N 10									
N 11									
N 12									
N 13									
N 14									
N 15									

11. Que fait votre cellule habituellement avec les jeunes enfants? Cocher une réponse.

- a) Il n'y a pas d'enfants.
- b) Quelqu'un garde les enfants à la maison lorsque les parents vont à la cellule.
- c) Des enfants viennent à la cellule et se trouvent dans la réunion.
- d) On arrange pour garder les enfants à l'endroit de la réunion de cellule ou à un autre endroit.

12. Y a-t-il des enfants plus âgés qui participent à votre réunion de cellule? Oui non

13. Pourquoi êtes-vous dans cette cellule?

14. Quel est le but de cette cellule?

15. Comment êtes-vous devenu partie de cette cellule? Pourriez-vous nommer le(s) individu(s) qui vous a introduit dans cette cellule?

16. Avez-vous une fois pensé à la quitter? Si oui, pourquoi?

17. Dirigez-vous actuellement une cellule? Oui non
18. Si vous dirigez une cellule ou avez jamais dirigé une cellule, c'est pour combien de temps au total?
- 19a. Depuis combien de temps êtes-vous dans la cellule que vous fréquentez actuellement?
- 19b. Depuis combien de temps cette cellule se réunit-elle depuis qu'elle a démarré?
22. Comment le ministère de cellule se relie-t-il à l'église locale? Cocher une réponse.
- La cellule est l'église.
 - La cellule est supervisée par l'église.
 - La cellule est affiliée à l'église mais la plupart du temps elle fonctionne indépendamment.
 - La cellule ne se relie pas à une église. Elle est indépendante.
23. Lequel des propos suivants décrit le mieux une cellule idéale? Cocher une réponse.
- La cellule est bien ordonnée. Elle commence et finit à l'heure. Chaque partie de la réunion se produit comme il faut. Des règles régissent tous les aspects de la vie de cellule. Une personne parle à la fois et les autres l'écoutent.
 - Le chef en est responsable sous l'autorité de l'église. Le chef auxiliaire est son second. Les problèmes sont réglés par le responsable. Les gens parlent lorsqu'ils sont encouragés à faire ainsi par le chef.
 - Tous les participants de cellule et leurs idées ont, la plupart du temps, une valeur égale. Les règles sont flexibles. Aucune personne n'est responsable. Des problèmes sont résolus et des décisions sont prises par la négociation.
 - Le chef est revêtu d'autorité comme un père fort. Il y a peu de règles formelles. Bien que plusieurs personnes puissent parler en même temps, chacun sait qui est le responsable.
24. Énumérer les principales activités de votre cellule et le temps que l'on met à faire chaque activité.
25. En les six mois derniers, combien de nouvelles personnes ont visité votre cellule?
26. Combien d'entre ces personnes sont restées pour au moins un mois?
27. Je pourrais dire des problèmes très personnels à ma cellule ayant la confiance qu'elle prierait pour moi, aura compassion pour moi, et n'en dirait rien en dehors de la cellule. Chercher une réponse.
- Tout à fait d'accord, b) D'accord, c) Pas d'accord ,d) Pas de tout d'accord
28. En les six mois derniers, combien de personnes dans votre groupe de cellule ont parlé de leurs problèmes personnels sérieux dans la cellule?
29. Comment les chefs de cellule sont-ils choisis? Cocher la réponse qui est normalement la bonne.
- La conduite d'église locale approche d'une personne.
 - On se présente à l'église comme volontaire pour diriger un groupe de cellule.
 - On se met à diriger sa propre cellule.
 - Les membres de la cellule choisissent leur propre chef.
 - Autre.
30. Comment les chefs de cellule sont-ils formés pour diriger? Cocher la réponse qui est normalement la bonne.
- Le Pasteur ou d'autres chefs d'église les forment.
 - Ils apprennent tout seuls, c.-à-d., ils lisent, assistent à des conférences, etc.
 - Ils apprennent en observant d'autres chefs de cellule.
 - Autre.
31. Votre cellule a-t-elle un apprenti qui est en formation pour la conduite de cellule? Oui Non
32. Quel genre de rapport continuels les chefs de cellule ont-ils les uns avec les autres et avec l'église locale?
33. Noter trois qualités d'un bon chef de cellule:
- -
 -

Études de cas

36. Votre cellule a achevé une série d'études bibliques sur le livre de Jean. Il est temps de choisir les prochaines leçons bibliques. Comment cette décision sera-t-elle prise?
 37. Il est temps de choisir la prochaine série d'études bibliques pour votre cellule. Les hommes veulent étudier ce que la Bible enseigne sur la conduite, tandis que les femmes veulent étudier ce que la Bible enseigne au sujet de la famille. Comment la décision sera-t-elle prise quant à ce qu'on va étudier?
 38. Vous êtes sur le chemin de votre réunion de cellule. Vous avez dû travailler tard et vous y arriverez tard. Vous êtes environ à mi-chemin lorsque vous croisez William, un ami que vous n'avez pas vu depuis longtemps. William désire vous parler d'un sujet qui lui est important. Que ferez-vous?
 39. Sarah, un membre à long terme de la cellule, a juste donné une explication plutôt prolongée d'un verset biblique. Son explication manque complètement le sens du texte. Que devrait faire Samuel, le chef?
 40. Sarah, un membre à long terme de la cellule, a juste donné une explication plutôt prolongée d'un verset biblique. Son explication manque complètement le sens du passage. Samuel, le chef, semble incertain de ce qu'il devrait faire. Que devriez-vous faire, vous?
 41. Jean fréquente votre cellule depuis son début. Il a des avis forts sur tout et essaye de dominer les discussions par ses avis. Il est plus âgé que la plupart des membres de la cellule. Que la cellule devrait-elle faire avec John?
 42. Samuel est votre chef de cellule. Agnès est nouvelle dans la cellule et habite le voisinage. Vous finissez par la connaître. Votre étude biblique s'est prolongée un peu ce soir et on est en retard pour la période de prière. Comme on est environ à mi-terme de la période de prière une agitation s'entend à l'entrée de la maison. Tous arrêtent de prier pour regarder ce qui se produit. La sœur d'Agnès vient entrer dans la maison en pleurant incontrôlable. Le frère de son mari vient juste de mourir du SIDA chez elle.
- Décrivez ce qui va se produire les moments suivants dans la cellule. Que Samuel fera-t-il? Que fera Agnès? Que la cellule fera-t-elle?

Annexe B

Évaluation par questionnaire

(N/A = Non applicable; N/ans = Aucune réponse indiquée)
 (Les questions 10, 20, 21, 34, et 35 ont été jetées lors des essais du questionnaire.)

	Accra		Bombay		Caracas		Chicago		Moscow	
1.a. Age	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Under 20	1	0.8	1	2.1	5	10.4	11	9.7	—	—
20s	25	20.5	9	21.4	10	20.6	30	26.6	19	45.2
30s	49	40.2	16	38.1	5	10.4	41	36.0	7	16.2
40s	34	27.9	5	11.9	19	39.6	22	19.3	9	21.4
50s	11	9.0	7	16.7	6	12.5	1	2.6	4	9.5
60s	1	0.8	1	2.4	—	—	2	1.8	2	4.8
Over 70	—	—	—	—	3	6.3	—	—	1	2.4
N/ans	1	0.8	3	7.1	—	—	2	1.8	—	—
1.b. Gender	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Male	51	74.8	24	57.1	11	22.9	49	43.0	15	35.7
Female	30	24.6	17	40.5	37	77.1	64	56.1	20	45.9
N/ans	1	0.8	1	2.4	—	—	1	0.9	1	2.4
1.c. Married	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Married	74	60.7	28	66.7	21	43.8	50	43.9	16	38.1
Single	39	32.0	11	26.2	25	52.1	59	51.8	36	81.9
N/ans	9	7.3	1	2.4	2	4.1	5	4.3	—	—
1.d. No. of Children	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
0	34	27.9	10	23.8	18	37.5	54	47.4	2	4.8
1	10	8.2	8	19.0	3	6.3	14	12.3	17	38.6
2	16	13.1	10	23.8	21	43.8	28	24.5	9	21.4
3	18	14.8	5	11.9	10	20.8	5	4.4	1	2.4
4	11	9.0	—	—	2	4.1	11	9.7	—	—
5	6	4.9	—	—	1	2.1	3	2.6	—	—
6	6	4.9	—	—	1	2.1	4	3.5	—	—
Greater than 6	1	0.8	1	2.4	1	2.1	—	—	—	—
N/A, N/ans	20	16.4	8	19.0	1	2.1	3	2.6	18	42.8
1.e. Type of Work	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Unemployed/retired	4	3.3	2	4.8	—	—	5	4.4	4	9.5
Student	9	7.4	2	4.8	10	20.8	15	13.2	7	16.2
Homemaker	3	2.4	6	14.2	4	8.3	7	6.2	6	14.3
Labour/factory	25	18.9	2	4.8	—	—	10	8.8	4	9.5
Trade/computer/office	60	48.2	12	28.6	4	8.3	30	26.3	11	26.2
Professional/self-employed	22	18.0	17	40.4	23	47.9	12	10.5	6	14.3
N/ans	2	1.6	1	2.4	2	4.1	5	4.4	5	11.6
2. Educational Level	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Thru grammar school	11	9.1	3	7.1	4	8.3	6	5.3	2	4.8
Thru high school	50	41.0	15	35.7	8	16.7	38	33.3	22	52.4
Beyond high school	27	22.1	27	63.1	32	66.7	68	59.6	18	42.8
N/ans	1	0.8	2	4.8	4	8.3	2	1.8	—	—

	Accra		Bombay		Caracas		Chicago		Moscow	
3. Years a Christian	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
0-1	1	0.8	2	4.8	3	4.2	15	13.2	12	28.6
2-3	12	9.8	6	14.3	6	12.5	13	11.4	22	52.4
4-5	15	12.3	12	29.5	7	14.6	17	14.9	6	14.2
6-10	26	29.5	16	38.1	9	18.7	25	21.9	1	2.4
11-15	13	10.7	2	4.8	6	12.5	17	14.9	--	--
16-20	13	10.7	3	7.1	5	10.4	13	11.2	--	--
Over 20	8	6.6	--	--	7	14.6	8	7.0	--	--
N/ans	4	3.2	1	2.4	3	6.0	4	3.5	1	2.3
4. Place of Meeting	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Home	108	88.5	37	88.1	47	97.9	30	25.9	42	100
Church	2	1.6	--	--	--	--	14	12.3	--	--
Work or school	12	9.9	5	11.9	--	--	6	5.2	--	--
Other	--	--	--	--	1	2.1	4	3.5	--	--
N/ans	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
5. Cell meeting frequency	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Weekly	127	95.0	32	76.2	47	97.9	105	94.8	42	100
More than weekly	5	4.1	9	21.4	1	2.1	5	4.6	--	--
Less than weekly	--	--	1	2.4	--	--	5	4.6	--	--
N/ans	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
6. No. in cell	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
1-5	2	1.6	2	4.8	--	--	11	9.5	5	11.9
6-10	37	27.3	10	23.8	5	10.2	52	45.7	14	33.3
11-15	26	19.2	12	28.6	22	45.9	40	35.1	27	59.4
16-20	30	22.7	13	30.9	18	37.4	5	4.4	--	--
21-25	13	10.6	--	--	--	--	3	2.6	--	--
Greater than 25	8	6.6	2	4.8	--	--	2	1.8	--	--
N/ans	--	--	--	--	--	--	1	0.9	1	2.4
7 a. No. in cell related	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
0	55	45.0	19	45.2	20	41.7	89	79.2	5	11.9
1-5	50	43.5	15	35.7	27	56.2	31	27.3	18	42.9
6-10	3	2.5	2	4.8	1	2.1	1	0.9	--	--
11-15	1	0.8	--	--	--	--	1	0.9	--	--
16-20	1	0.8	--	--	--	--	--	--	--	--
Greater than 20	--	--	1	2.4	--	--	--	--	--	--
N/ans	9	7.4	5	11.9	--	--	1	0.9	19	45.2
7 b. No. in cell work/sth	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
0	59	49	23	47.6	32	67.5	96	86.0	8	19.5
1-5	16	13.1	9	21.4	6	12.5	14	12.2	--	2.4
6-10	4	3.3	1	2.4	--	--	1	0.9	--	--
11-15	3	2.5	--	--	--	--	--	--	--	--
16-20	1	0.8	--	--	--	--	--	--	--	--
Greater than 20	--	--	1	2.4	--	--	--	--	--	--
N/ans	15	12.3	11	24.2	--	--	1	0.9	35	78.6

	Accra		Bombay		Caracas		Chicago		Moscow	
7.c. No. in cell same church	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
0	2	6.8	3	7.1	7	14.5	20	8.6	--	--
1-5	12	9.8	2	4.8	4	8.5	29	16.7	6	21.4
6-10	26	21.3	8	19.1	18	39.6	59	30.9	10	23.8
11-15	30	24.6	11	26.2	15	31.3	20	12.5	12	28.6
16-20	29	23.8	10	23.8	3	6.3	7	2.5	--	--
Greater than 20	16	13.1	2	4.8	--	--	6	3.5	--	--
N/ans	8	6.6	6	14.2	--	--	1	0.9	11	26.2
7.d. No. in cell live close by	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
0	24	19.7	7	16.7	17	35.4	68	39.6	5	11.9
1-5	31	23.6	3	7.1	21	43.8	29	15.4	10	23.8
6-10	37	22.1	9	21.5	5	10.4	12	10.6	2	4.8
11-15	11	9.1	10	23.6	5	10.4	4	3.5	8	19.0
16-20	7	5.7	3	7.1	--	--	--	--	--	--
Greater than 20	--	--	3	7.1	--	--	--	--	1	2.4
N/ans	12	9.8	7	16.7	--	--	1	0.9	16	38.4
7.e. No. saved friends from other context	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
0	38	47.4	23	54.8	36	54.1	60	57.6	--	--
1-5	45	37.8	3	7.1	13	27.1	43	37.7	--	--
6-10	3	2.5	--	--	6	12.5	6	5.3	--	--
11-15	--	--	--	--	2	4.9	2	2.6	--	--
16-20	7	16	1	2.6	--	--	--	--	--	--
Greater than 20	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
N/ans	13	10.7	15	35.7	--	--	2	1.8	42	100
8. Recruiting	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Nothing	--	--	--	--	2	6.3	12	10.5	1	2.4
Witnessing/willing	101	82.8	27	64.2	29	47.6	70	61.4	26	61.9
Social events	--	--	1	2.4	1	2.1	9	7.9	1	2.4
Praying	2	4.1	6	14.3	1	2.1	6	5.3	--	--
Discipling	3	2.5	--	--	--	--	4	3.5	--	--
2 or more of above	9	7.4	6	14.3	2	4.2	8	7.0	3	11.9
Other	2	1.6	--	--	2	4.2	1	0.9	1	2.4
N/ans	7	5.6	2	4.8	6	12.5	4	3.5	4	19.0
9.a. Potential family	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
0	39	32.0	19	23.8	15	31.2	41	36.5	1	2.4
1-5	66	54.1	19	45.2	26	54.1	61	53.5	14	33.3
6-10	9	7.4	1	2.4	--	--	5	4.1	--	--
11-15	1	0.8	1	2.4	1	2.1	--	--	--	--
16-20	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Greater than 20	1	0.8	1	2.4	--	--	--	--	--	--
N/ans	6	4.9	19	23.8	6	12.5	7	6.1	29	63.5

(For Question 11, see Appendix C)

	Accra		Bombay		Caracas		Chicago		Moscow	
9.b. Potential work/school	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
0	47	38.6	20	47.6	25	52.1	46	40.4	5	7.1
1-5	57	46.7	6	14.3	14	29.1	53	46.4	6	14.3
6-10	7	5.7	--	--	3	6.5	4	3.5	--	--
11-15	1	0.8	--	--	--	--	2	1.8	--	--
16-20	1	0.8	--	--	--	--	--	--	--	--
Greater than 20	1	0.8	1	2.4	--	--	1	0.9	--	--
N/ans	2	6.6	15	32.2	6	12.5	8	7.0	23	28.6
9.c. Potential church	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
0	38	31.1	9	21.4	26	54.2	51	44.7	3	7.1
1-5	33	27.1	17	40.5	12	25.0	38	33.3	--	--
6-10	13	10.7	5	11.9	1	2.1	10	8.8	--	--
11-15	11	9.0	--	--	1	2.1	1	0.9	--	--
16-20	6	4.9	--	--	--	--	--	--	--	--
Greater than 20	13	10.7	2	4.8	--	--	1	0.9	1	2.4
N/ans	8	6.5	9	21.4	8	16.6	13	11.4	38	48.5
9.d. Potential live nearby	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
0	14	11.5	8	19.0	16	33.3	36	29.8	2	3.8
1-5	72	58.0	14	33.3	21	43.8	57	50.0	9	21.4
6-10	20	16.4	5	11.9	4	8.3	11	9.6	--	--
11-15	3	2.5	3	7.1	--	--	2	1.8	--	--
16-20	2	1.6	--	--	1	2.1	--	--	--	--
Greater than 20	5	4.1	1	2.4	--	--	1	0.9	2	4.8
N/ans	6	4.9	11	26.3	6	12.5	9	7.9	29	69.0
9.e. Potential other friends	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
0	61	50.0	16	38.1	30	62.5	58	50.5	1	2.4
1-5	38	31.2	10	23.8	9	18.8	32	28.4	6	14.3
6-10	8	6.6	--	--	3	6.2	5	4.4	1	2.4
11-15	2	1.6	1	2.4	--	--	4	3.5	--	--
16-20	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Greater than 20	--	--	--	--	--	--	--	--	1	2.4
N/ans	13	10.6	15	35.7	6	12.5	10	8.8	23	28.6
12. Children Present	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
No children	43	35.2	3	7.1	15	31.2	63	52.6	5	11.9
Kept at home	14	11.5	1	2.4	3	6.3	3	2.6	20	47.6
Brought to Cell	45	36.9	26	61.9	23	47.9	19	16.7	12	28.6
Special arrangements	13	10.7	11	26.2	--	--	28	24.6	--	--
N/ans	9	5.7	1	2.4	7	14.6	4	3.5	5	11.9
13. Older Children	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Yes	29	23.8	15	35.7	16	33.3	17	14.9	25	59.5
No	87	71.3	25	59.5	27	56.2	93	81.0	15	35.7
N/ans	6	4.9	2	4.8	5	10.5	4	3.5	2	4.8

	Accra		Bombay		Caracas		Chicago		Moscow	
14. Why in cell	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Outreach/evangelism	10	31.2	5	14.3	1	2.3	5	14.4	4	9.5
Discipleship/growth	60	51.9	9	21.4	19	39.6	36	31.6	4	9.5
Accountability/to lead	17	13.9	9	21.4	2	4.2	17	14.9	2	4.8
Relationships	9	7.4	6	14.3	5	10.1	16	15.3	9	21.4
Worship/prayer	-	-	5	11.9	4	8.3	1	0.9	-	-
God's will, leading	-	-	1	2.4	-	-	16	14.0	6	14.3
Meets my needs/substance	19	15.6	5	11.9	10	20.8	17	14.9	13	31.0
Other	4	3.3	-	-	5	10.1	1	0.9	3	7.1
N/ans	-	-	1	2.4	2	4.2	3	2.6	1	2.4
15. Purpose of cell	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Outreach/evangelism	28	23.0	8	19.0	10	20.7	20	17.5	6	14.3
Discipleship/growth	76	62.3	23	54.3	27	56.2	57	50.0	21	47.8
Accountability	4	3.3	-	-	1	2.1	6	5.3	-	-
Build relationships	12	9.8	6	14.3	1	2.1	22	19.3	3	7.1
Worship/prayer	1	0.8	3	7.1	2	4.2	4	3.5	1	2.4
Other	-	-	1	2.4	-	-	1	0.9	-	-
N/ans	1	0.8	1	2.4	1	2.1	3	2.5	1	2.4
16. How a part of cell	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Thought/started group	11	11.5	12	28.6	5	10.4	25	19.7	4	9.5
Placed by church leaders	47	38.4	7	16.2	5	10.4	14	12.3	2	4.8
Invited by someone	57	46.7	15	36.7	31	61.5	70	68.4	30	71.4
Other	1	0.8	1	2.4	3	6.3	4	3.5	6	14.3
N/ans	9	6.6	7	16.6	4	8.5	3	2.6	-	-
17. Quitting	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Yes	5	4.1	4	9.5	3	6.2	48	42.1	9	21.4
No	106	86.9	27	64.3	36	75.0	59	51.8	33	78.6
N/ans	11	9.0	11	26.2	9	18.8	7	6.3	-	-
18. Currently leading	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Yes	88	72.1	25	59.5	11	22.9	35	28.9	11	26.2
No	32	26.2	17	40.5	35	68.8	81	71.1	31	73.8
N/ans	2	1.7	-	-	4	8.3	-	-	-	-
19. Years as leader	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
0	9	7.4	7	16.2	29	60.4	68	59.6	-	-
1 year or under	34	27.8	1	2.1	1	2.1	19	16.7	5	11.9
2	26	21.3	8	19.1	1	4.2	9	7.9	6	14.3
3	23	18.9	4	9.5	-	-	6	5.3	2	4.8
4	9	7.4	1	2.4	1	2.1	4	3.5	-	-
Greater than 4	11	9.0	4	9.5	-	-	4	3.5	-	-
N/ans	10	8.2	9	21.4	12	25.0	4	3.5	29	69.0

	Accra		Bumby		Caracas		Chicago		Moscow	
19.a. Years in cell group	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
1 year or under	23	18.9	24	57.1	--	--	--	--	26	61.9
2	13	10.7	10	23.8	--	--	--	--	9	21.4
3	24	19.7	7	16.7	--	--	--	--	6	14.3
4	5	4.1	--	--	--	--	--	--	--	--
Greater than 4	8	6.6	--	--	--	--	--	--	--	--
N/ans.	49	40.6	--	2.4	45	100	114	100	1	2.4
19.b. Years cell group mty	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
1 year or under	12	9.8	19	45.2	--	--	--	--	20	47.6
2	8	6.6	8	19.0	--	--	--	--	7	16.7
3	20	16.4	12	28.6	--	--	--	--	11	26.2
4	10	8.2	--	--	--	--	--	--	--	--
Greater than 4	17	13.9	2	4.8	--	--	--	--	--	--
N/ans.	55	45.1	1	2.4	45	100	114	100	4	9.5
22. How cell relates to local church	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Cell & church	26	21.3	6	14.3	7	14.6	45	37.7	36	85.7
Supervised by church	95	77.9	36	85.7	39	81.2	67	56.8	5	11.9
Cell loosely connected	1	0.8	--	--	--	--	3	2.6	--	--
No relation	--	--	--	--	1	2.1	--	--	--	--
N/ans.	--	--	--	--	1	2.1	1	0.9	1	2.4
23. Ideal cell	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Obedy/ rules	30	65.6	7	14.3	14	29.2	25	20.9	6	14.3
Autonomy/leader	32	26.2	25	59.5	15	32.5	27	23.7	9	21.4
Equality/Bible	3	2.5	3	7.2	11	22.9	22	19.3	16	38.1
Father/chaotic	2	1.6	1	2.5	2	4.2	26	20.7	8	19.0
N/ans.	5	4.1	4	9.5	3	6.2	7	6.1	3	7.2
24.a. Worship time (mins)	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
0	20	16.4	1	2.3	13	29.2	21	18.9	5	11.9
1-15	32	26.2	6	14.3	24	50.0	40	35.1	--	--
16-30	6	4.9	27	64.2	--	--	44	38.6	2	4.8
Greater than 30	--	--	2	4.8	--	--	--	--	4	9.5
N/ans.	61	52.5	6	14.3	10	20.8	9	7.9	31	75.0
24.b. Prayer time (mins)	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
0	3	2.5	11	25.2	6	12.6	16	15.8	--	--
1-75	42	34.4	22	52.4	32	66.6	46	43.0	--	--
16-30	9	7.4	3	7.1	--	--	36	31.6	5	12.2
Greater than 30	4	3.2	--	--	--	--	2	1.8	6	14.3
N/ans.	64	52.5	6	14.3	10	20.8	9	7.8	31	73.8
23.c. Bible study (mins.)	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
0	--	--	--	--	--	--	5	4.3	--	--
1-15	1	0.8	3	7.2	--	--	4	3.5	--	--
16-30	11	9.0	27	64.3	10	20.8	48	42.1	7	16.3
Greater than 30	46	37.7	6	14.3	26	56.2	47	41.2	9	21.4
N/ans.	64	52.5	6	14.3	10	20.8	10	8.8	31	73.8

	Accra		Bombay		Caracas		Chicago		Moscow	
	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
24.d. Sharing time (mins.)										
0	20	24.6	2	5.8	15	27.2	28	25.4	8	19.0
1-15	22	18.0	25	59.5	15	27.4	26	22.8	--	--
16-30	4	3.4	9	21.4	5	13.4	43	37.7	1	2.4
Greater than 30	2	1.6	--	--	2	4.2	6	5.2	2	4.8
N/ans	64	52.1	6	14.3	13	23.8	10	8.8	31	73.8
24.e. Social time (mins.)										
0	35	45.1	25	59.5	33	69.8	25	65.8	2	4.8
1-15	3	2.5	19	23.8	2	4.2	9	7.9	--	--
16-30	--	--	1	2.4	3	6.7	15	14.0	3	7.1
Greater than 30	--	--	--	--	--	--	4	3.5	6	14.3
N/ans	64	52.4	5	14.3	11	20.8	19	16.8	31	73.8
24.f. Other activity time (minutes)										
0	37	56.4	27	64.3	38	79.2	34	102.4	7	16.3
1-15	22	37.2	5	11.9	--	--	9	7.9	--	--
16-30	--	--	4	9.5	--	--	1	0.5	--	--
Greater than 30	--	--	--	--	--	--	--	--	4	9.2
N/ans	64	52.4	6	14.3	11	20.8	10	8.8	21	73.8
25. No. of new people in 6 months										
0	6	4.0	2	4.8	1	2.1	--	--	--	--
1-2	25	15.4	15	33.7	2	4.2	8	7.9	4	9.5
3-4	31	24.6	13	29.9	7	13.6	16	14.0	21	50.1
5-6	23	15.9	1	9.5	5	16.4	12	16.5	9	21.4
7-8	8	6.6	1	2.4	7	14.6	12	10.5	3	7.1
9-10	9	7.4	1	2.4	10	20.0	12	10.5	--	--
11-15	6	4.8	2	4.8	1	2.1	18	15.8	--	--
16-20	4	3.2	1	2.4	--	--	13	11.4	--	--
Greater than 20	1	0.8	1	2.4	4	8.3	3	4.5	--	--
N/ans	15	12.3	1	2.4	11	22.9	17	14.9	5	11.9
26. No. who stayed										
0	16	13.1	5	11.9	1	2.1	7	6.1	--	--
1-2	35	28.7	19	24.8	8	16.6	19	16.7	14	33.3
3-4	30	24.6	19	23.8	9	18.8	19	16.7	12	28.6
5-6	11	9.0	3	7.1	8	12.5	13	11.4	4	9.5
7-8	8	6.6	1	2.4	6	12.2	12	10.5	1	2.4
9-10	3	2.5	1	2.4	1	2.1	14	12.1	--	--
11-15	1	0.8	1	2.4	--	--	13	11.4	--	--
16-20	2	1.6	1	2.4	1	2.1	2	1.8	--	--
Greater than 20	1	0.8	1	2.4	--	--	--	--	1	2.4
N/ans—don't know	15	12.3	9	21.4	16	30.3	15	13.2	10	23.5
27. Confidence factor										
Strongly Agree	69	56.6	18	42.9	25	52.0	16	40.4	17	40.9
Agree	41	33.8	20	47.6	19	39.6	35	48.2	23	54.7
Disagree	6	4.9	3	7.1	3	6.3	8	7.0	1	2.4
Strongly disagree	2	1.6	--	--	--	--	1	2.9	--	--
N/ans	4	3.3	1	2.4	1	2.1	1	3.5	1	2.4

	Accra		Bombay		Carcas		Chicago		Moscow	
28. No. who viewed personal problem	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
0	9	2.4	1	2.4	3	6.3	7	6.1	—	—
1-5	78	64.6	77	64.2	27	56.2	62	54.5	14	33.2
6-10	12	9.8	7	16.7	—	—	29	25.4	10	23.2
11-15	5	4.1	1	2.4	7	14.2	7	6.1	13	30.0
16-20	2	1.6	1	2.4	—	—	—	—	—	—
Greater than 20	9	7.4	—	—	—	—	—	—	1	2.3
N/ans	7	5.7	9	11.6	16	32.3	9	7.9	4	9.5
29. Leader selection	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Church choice	48	39.3	40	95.2	36	75.0	79	69.3	22	52.5
Leader volunteers	23	18.7	1	2.4	5	10.4	19	16.7	6	14.3
Starts own group	5	4.1	—	—	2	4.2	3	2.6	—	—
Call chooses leader	47	38.5	—	—	—	—	1	0.9	1	2.4
Other	7	5.8	1	2.4	—	—	9	7.9	11	26.2
N/ans	2	1.6	—	—	5	10.4	5	4.4	7	16.1
30. How leaders trained	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Parent/church train	115	96.2	34	82.0	36	75.0	68	59.6	23	54.8
Self-taught	2	1.6	5	11.9	6	12.5	7	6.1	1	2.4
Learn from models	2	1.6	3	7.1	4	8.3	26	22.8	9	21.4
Other	—	—	—	—	—	—	5	4.4	5	11.9
N/ans	2	1.6	—	—	2	4.2	9	7.9	4	9.5
31. Apprentice	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Yes	64	52.5	27	64.2	30	62.5	93	79.8	32	76.2
No	53	43.4	13	31.0	7	14.6	20	17.5	8	18.3
N/ans	5	4.1	2	4.8	11	22.9	3	2.7	4	9.5
32. Leaders' ongoing relationship	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Little to none	1	0.8	2	4.8	—	—	1	0.9	2	4.5
More organizational	58	47.5	5	12.0	16	32.5	31	27.2	7	16.1
More relational	31	25.4	25	58.8	17	34.4	37	32.2	31	73.2
N/ans	32	26.3	9	21.4	13	27.1	35	30.7	7	16.7
33a. Leader qualities: Caring, compassionate, sensitive to people	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
No	39	32.0	9	21.4	15	31.2	13	11.4	3	7.1
Yes	75	60.9	20	48.6	32	66.7	59	51.8	39	90.9
N/ans	5	4.1	3	7.1	1	2.1	2	1.8	—	—
33b. Leader qualities: Growing relationship with God	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
No	31	25.4	9	19.0	21	43.7	38	33.3	16	37.5
Yes	56	45.5	32	76.2	26	54.3	79	69.3	22	50.2
N/ans	5	4.1	2	4.8	1	2.1	2	1.8	—	—

	Accra		Bombay		Caracas		Chicago		Moscow	
33.c. Leader qualities: Bible/Theo. knowledge	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
No	90	73.5	15	25.7	22	45.8	90	78.9	34	81.0
Yes	26	21.2	25	59.5	25	52.1	22	19.3	6	19.0
N/ans	6	5.0	7	4.8	1	2.1	7	1.8	--	--
33.d. Leader qualities: Good leadership style	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
No	44	36.1	26	69.0	14	29.2	60	52.6	23	54.8
Yes	73	59.8	11	26.2	33	68.7	52	45.6	19	45.2
N/ans	5	4.1	2	4.8	1	2.1	2	1.8	--	--
33.e. Leadership qualities: Other personal qualities	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
No	80	65.6	25	59.5	26	54.2	41	36.0	37	85.1
Yes	37	30.3	15	35.7	21	43.7	71	62.2	5	11.9
N/ans	5	4.1	2	4.8	1	2.1	2	1.8	--	--
35.f. Leader qualities: Other	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
No	143	92.6	38	90.4	45	93.7	99	86.6	42	100
Yes	4	3.3	2	4.8	7	14.3	13	11.4	--	--
N/ans	5	4.1	2	4.8	5	10.0	2	1.8	--	--
36. How Bible lesson selected	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Cell leader chooses	17	13.9	29	69.0	12	25.0	70	61.4	14	33.3
Cell chooses/wote/discuss	7	5.8	1	2.4	29	52.1	12	10.5	7	16.7
Church prescribed prog.	94	77.0	1	2.4	5	10.4	14	12.3	--	--
Other	4	3.3	2	4.8	--	--	1	0.9	14	33.3
N/ans	--	--	9	21.4	6	12.5	17	14.9	7	16.7
37. How decision is made if disagreement in cell	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Cell leadership	16	13.2	15	35.7	9	18.8	31	26.9	15	35.7
Cell chooses	25	20.5	3	7.1	18	37.5	17	15.0	10	23.0
Leadership considers cell	14	11.5	6	14.3	7	14.5	27	23.7	--	--
Church prescribed prog.	70	57.3	--	--	--	--	6	5.3	1	2.4
Other	5	2.5	12	28.6	--	--	2	1.8	10	23.0
N/ans	--	--	6	14.3	14	29.2	34	29.8	6	14.1
38. Meet William on way to meeting	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
Schedule another time	77	63.0	11	26.2	12	25.0	13	11.4	14	33.3
Talk to him now	7	5.7	8	19.0	11	22.9	31	27.1	9	21.4
Invite him to cell	85	69.8	21	50.0	17	35.4	53	46.5	7	16.7
Talk now but involve grp	6	4.9	--	--	--	--	11	9.7	4	9.5
Other	2	1.6	2	4.8	--	--	--	--	7	16.7
N/ans	--	--	--	--	5	10.4	3	2.6	1	2.4

	Accra		Bombay		Caracas		Chicago		Moscow	
	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
39. Sarcasm given among mbrs										
Correct directly	52	87.2	23	34.8	21	64.3	22	67.5	25	83.3
Correct indirectly	26	42.3	5	11.9	9	10.6	23	20.2	—	—
Correct after meeting	12	10.7	11	26.2	2	6.3	6	5.5	1	2.4
Say nothing	—	—	1	2.4	—	—	3	2.6	—	—
Other	—	—	1	2.4	—	—	1	0.9	5	11.9
N/ans	2	0.8	1	2.4	5	10.4	4	3.5	1	2.4
40. Leader unsure of what to do with incompetens										
Correct directly	66	86.6	16	35.1	22	47.9	69	60.5	32	76.2
Correct indirectly	37	50.3	4	8.5	15	31.2	26	22.8	—	—
Correct after meeting	12	9.8	7	16.7	2	4.2	2	1.8	—	—
Say nothing	—	—	7	16.7	1	2.1	7	6.1	—	—
Other	—	—	5	11.0	—	—	1	0.9	6	14.3
N/ans	4	5.3	3	7.1	7	14.6	9	7.9	4	9.5
41. Handling of overbearing person										
Confront in group	52	62.6	19	45.2	20	43.6	43	36.0	23	47.6
Confront outside group	18	14.8	10	23.8	7	14.6	32	28.1	—	—
Work through 3rd person or leader	40	37.8	10	23.8	1	2.1	18	15.8	5	11.9
Say nothing	6	4.9	2	4.8	6	12.5	7	6.1	10	23.8
Other	4	5.3	—	—	3	6.3	4	3.5	6	14.0
N/ans	2	1.6	1	2.3	11	23.9	17	10.5	1	2.4
42. Crisis situation										
Maximum interaction	7	5.7	14	33.2	5	10.4	23	20.2	—	—
Spitball interaction	27	20.4	13	30.0	15	33.3	46	40.4	36	85.8
Group divides, unsure	1	0.8	—	—	4	8.3	15	14.0	—	—
Leader takes charge	76	62.3	10	23.6	10	20.8	19	16.2	3	7.1
Do not know	—	—	—	—	1	2.1	8	7.0	—	—
N/ans	1	0.8	4	9.3	12	25.1	2	2.6	2	4.1

Annexe C

Quotient de contact — Question 11

Accra (Écart-type: 2.3)

Home Group Designation	Total number of contacts within home group [A]	Total number of completed questionnaires [B]	Contact Quotient [A]/[B]
ba1	130	5	26.0
ba2	212	5	42.4
ba3	40	2	20.0
ba4	168	7	24.0
ba5	301	14	21.5
bb0	55	3	18.3
bc1	776	18	43.1
bc0	807	18	44.8
bd1	189	5	37.8
bd2	214	5	42.8
bd3	55	3	18.3
bd4	160	4	40.0
bd5	166	5	33.2
bd6	315	8	39.4
bd7	380	7	54.3
bd8	133	2	66.5
bd9	375	5	75.0
Total	4476	116	38.6

Bombay (Écart-type: 1.7)

Home Group Designation	Total number of contacts within home group [A]	Total number of completed questionnaires [B]	Contact Quotient [A]/[B]
ca0	76	3	25.3
ca1	81	5	16.2
ca2	170	9	18.9
ca3	126	5	25.2
ca4	253	6	42.2
ca5	409	12	34.1
Total	1115	40	27.9

Caracas (Écart-type: 2.7)

Home Group Designation	Total number of contacts within home group [A]	Total number of completed questionnaires [B]	Contact Quotient [A]/[B]
da1	78	4	19.5
da2	221	7	31.6
da3	419	13	32.2
da4	508	10	50.8
da5	196	10	19.6
Total	1422	44	32.3

Chicago (Écart-type: 1.7)

Home Group Designation	Total number of contacts within home group [A]	Total number of completed questionnaires [B]	Contact Quotient [A]/[B]
aa0	861	51	16.9
ab0	120	5	24.0
aa1	77	7	11.0
aa2	122	10	12.2
aa3	94	7	13.4
aa4	59	7	8.4
aa5	124	9	13.8
aa6	164	9	18.2
Total	1621	105	15.4

Moscow (Écart-type: 1.7)

Groupe de maison	Nombre total des contacts au sein du group [A]	Nombre total des questionnaires complétés [B]	Quotient de contact [A]/[B]
Ea0	138	8	17.3
Ea1	136	5	27.2
Ea2	176	8	22.0
Ea3	126	9	14.0
Ea4	229	9	25.4
Total	805	30	20.6

L'auteur

Mikel Neumann a demandé à Karen de l'épouser lors de l'hymne finale à une conférence de mission. Il s'est tourné vers elle et lui a demandé si elle voudrait aller en avant avec lui se donner pour le service de missionnaire. Elle a répondu qu'oui.

Mike et Karen ont servi en missionnaires dans la CBInternational pendant 23 années au Madagascar. Pendant ce temps ils ont focalisé sur l'implantation et développant d'église en secteurs urbains par le biais du ministère des petits groupes. Karen a aussi développé des aides visuelles à l'éducation chrétienne basées sur la Bible, et elle a travaillé avec des groupes de prière et d'étude biblique pour femmes.

Le but de Mikel est d'entraîner par tutelle des implanteurs d'église de par le monde. Les Neumann ont animé des séminaires sur la conduite chrétienne dans des pays tels que le Brésil, le Honduras, la Lettonie, et le Moyen-Orient, le Kenya, l'Ouganda, et la Zambie. Ils ont écrit plus de 200 leçons pour petits groupes et ont préparé un manuel de formation pour chefs de cellules. Ce manuel, édité à l'origine en malgache, a été traduit en français, espagnol, anglais, et Portugais.

Mikel Neumann est licencié de degré es science de l'Université de l'Oklahoma, maître de degré es divinité de Western Seminary, et docteur de degré es missiologie de Fuller Theological Seminary.

Depuis 1991, les Neumann ont servi en consultants internationaux de ressource sous la CBInternational, postés à Western Seminary à Portland. Mikel y enseigne la communication, l'implantation et le développement d'église, et la contextualisation interculturelle. Mikel et Karen ont deux enfants adultes et deux petits enfants.

Durant 1995 à 96 Mikel a servi en dixième savant de missionnaire en résidence au Centre Billy Graham à l'Université de Wheaton à Wheaton, Illinois (USA).